



OPTIMUM

Perfectionner son français

2^e édition

- Écrire sans fautes
- Enrichir son vocabulaire
- Rédiger avec élégance

Arnold Grémy





Collection dirigée par Fabien Fichaux

Perfectionner son français

Écrire sans fautes
Enrichir son vocabulaire
Rédiger avec élégance

2^e édition

Arnold Grémy

Inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale



Retrouvez tous les ouvrages de la collection sur
www.editions-ellipses.fr



ISBN 9782340-067158
© Ellipses Édition Marketing S.A., 2022
8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Sommaire

Présentation de l'ouvrage

Glossaire des termes grammaticaux

Première partie

Les principales difficultés de l'orthographe d'usage

Deuxième partie

Les principales difficultés de la grammaire

Troisième partie

Difficultés de vocabulaire

Quatrième partie

Savoir lire, savoir rédiger

Corrigés des travaux pratiques

Index alphabétique des chapitres

Index alphabétique des mots

Index fonctionnel

Présentation de l'ouvrage

« Dans les sociétés complexes, aux administrations puissantes, un citoyen qui ne sait pas écrire risque d'être écrasé ou négligé. La maîtrise de la langue est une condition de la liberté. »
Bertrand Saint-Sernin, *Le Décideur*, Gallimard, 1979

« Quand on maîtrise mal la langue, je dis même sa propre langue, les mots ne sont que du bruit. »
Jacques Muglioni, *La leçon de philosophie, L'école ou le loisir de penser*

La langue française est de plus en plus malmenée. Fautes d'orthographe et de grammaire, impropriétés, confusion ou flou dans l'emploi des mots, ruptures de constructions, raisonnement mal structuré, ponctuation négligée, etc. sont monnaie courante dans les devoirs des collégiens, des lycéens et des étudiants, dans les copies d'examens, dans la presse orale et écrite, sur Internet, dans la publicité, dans les lettres de candidature, etc. Cette situation préoccupante a créé une demande de mise, ou de remise, à niveau.

Cet ouvrage se propose de répondre à ce besoin et s'adresse en priorité aux élèves et étudiants qui, dans leurs travaux quotidiens ou leurs examens, sont souvent confrontés aux difficultés de la langue française. Mais il s'adresse également à tous ceux qui, par nécessité professionnelle, ou tout simplement, pour le plaisir de mieux dire et de mieux écrire, ont le souci d'améliorer leur maîtrise de la langue.

Il se compose de quatre grandes parties.

- La première recense les difficultés et les erreurs les plus fréquentes en **orthographe d'usage**.

- La deuxième porte sur **les principales difficultés de grammaire**, signale et explique les erreurs les plus fréquentes et propose les formulations correctes.

Certains faits de langue sont l'objet de longs développements assortis de nombreux exemples. C'est notamment le cas de l'accord du participe passé, de la concordance des temps, de la subordination, de la négation, des ruptures de constructions. **L'objectif est de faire prendre conscience de la complexité et de la subtilité de la langue.**

- La troisième, « **Les difficultés de vocabulaire** », présente un relevé des erreurs les plus fréquentes en expression française écrite ou orale portant sur les prépositions, les emplois impropres de certains mots et de certaines expressions (barbarismes, confusions, homonymes, contresens, locutions détournées de leur sens). La genèse de l'erreur est expliquée chaque fois que possible et la formulation correcte est proposée.

Une liste non exhaustive des **anglicismes** les plus fréquemment utilisés et des principaux **paronymes** termine cette partie.

- La quatrième s'intitule « **Savoir lire, Savoir rédiger** ». Pourquoi avoir lié ces deux activités ?

Apprendre à lire un texte, à en dégager les idées, le message, observer comment il est construit et organisé, porter un regard attentif sur le choix des mots, sur les mots de liaison et les articulations de l'argumentation, autant d'activités qui, outre qu'elles sont stimulantes pour l'esprit, peuvent constituer des modèles pour rédiger.

Cette partie propose d'abord **une méthodologie de la compréhension de l'écrit**. Les textes d'appui, qui portent notamment sur le langage, la culture, le rôle de l'intellectuel, sont de nature à susciter, enrichir et approfondir la réflexion.

L'appareil pédagogique de SAVOIR LIRE a été conçu pour entraîner à :

- dégager le sens général d'un texte à première lecture ;

- repérer les mots clés, les mots de liaison, les modalisateurs ;
- découvrir l'organisation et la fonction d'un paragraphe ;
- dégager le sens de sa première phrase ;
- découvrir les enchaînements d'une argumentation ;
- saisir la tonalité d'un texte ;
- déterminer l'objectif de l'auteur ;
- repérer les moyens mis en œuvre pour atteindre cet objectif ;
- repérer les images et leur fonction ;
- hiérarchiser l'information ;
- comparer deux extraits traitant du même sujet ;
- porter jugement.

Savoir rédiger comporte :

- **des conseils généraux : du brouillon à la relecture et au « gueuloir »** (mot utilisé par Flaubert pour désigner la lecture à haute voix), élaboration d'un plan, choix du mot juste, structuration du raisonnement ou de la démonstration, allègement des phrases, élimination des redondances, des clichés, des mots superflus, c'est-à-dire qui n'ajoutent rien au message que l'auteur veut faire passer, composition et unité du paragraphe, ponctuation, majuscules, etc. Prise en compte du lecteur-destinataire : présentation, lisibilité.
- **des exercices conçus pour :**
 - entraîner à corriger les diverses maladresses des phrases : ambigüités, redondances, lourdeurs, c'est-à-dire tout ce qui risque de nuire à la clarté du message ;
 - apprendre à mieux construire les phrases ;
 - organiser un paragraphe avec logique ;

- améliorer la lisibilité des travaux écrits en maîtrisant la ponctuation et en utilisant les mots de liaison à bon escient.

Chacune de ces parties comporte de nombreux « **travaux pratiques** » dont les corrigés sont fournis en fin d'ouvrage.

Chaque fois que cela est possible, les exemples sont empruntés à des œuvres de réflexion ou de fiction, l'objectif étant de proposer des sujets de réflexion et de débat, de « donner à réfléchir », et également de permettre aux lycéens et aux étudiants de se constituer un recueil de citations utilisables dans leurs travaux écrits, et même de les inciter à lire ces œuvres.

L'ouvrage est rédigé en une langue simple. Toutefois, comme les questions abordées imposent parfois l'emploi de termes grammaticaux, un minimum est fourni dans un glossaire.

Chaque point traité fait l'objet d'un chapitre et est affecté d'un numéro de 1 à 48.

Pour faciliter les recherches, trois index sont proposés.

- un index regroupant les différents chapitres classés par ordre alphabétique et affectés d'un numéro qui renvoie à celui de l'entrée dans l'ouvrage ;
- un index alphabétique par mots, expressions ou phrases d'usage courant qui peuvent être source d'embarras ou d'erreur avec renvois aux numéros des chapitres où ces erreurs sont traitées. Il arrive que le même mot figure dans les deux index ;
- un index fonctionnel regroupant les principales fonctions du langage.

Parce qu'elle facilite les recherches, c'est l'organisation alphabétique qui a été retenue pour l'ensemble du livre.

Glossaire des termes grammaticaux

Adjectif verbal

Se forme par l'adjonction de **-ant** ou de **-ent** au radical du verbe, mais peut entraîner des modifications orthographiques (→ 8).

influer → influent, divaguer → divagant, suffoquer → suffocant

Exprime une qualité ou un état et, contrairement au participe présent, peut prendre la marque du masculin ou du féminin, du singulier ou du pluriel.

*C'est l'un des personnages les plus **influents** de l'époque.*

Antécédent

Dans une subordonnée relative, l'antécédent (en gras) est le mot (nom ou pronom) ou groupe de mots que le pronom relatif reprend.

*Le **livre** que je viens de lire appelle réflexion.*

*C'est **lui** qui a fait ce travail.*

*Est-ce que c'est **vous** qui avez fait ce travail ?*

Avec le relatif **qui**, le verbe de la proposition relative s'accorde avec l'antécédent (*lui, vous*), mais avec l'attribut dans certains cas (→ 33).

Adverbe

Mot invariable (ni masculin, ni féminin, ni singulier, ni pluriel) qui sert à modifier le sens, c'est-à-dire à le préciser ou le nuancer, d'un verbe, d'un adjectif, d'un adverbe ou d'une phrase.

***Toutefois**, il sentait **bien** que son agacement l'empêchait d'être **tout à fait** équitable. [...]*

***Cependant**, il eut conscience d'avoir **sottement** engagé le débat, en ayant l'air de fonder **principalement** sa critique du capitalisme sur l'organisation, la répartition du travail.*

Attribut

Pour dire les choses simplement, l'attribut marque la qualité que l'on **attribue** au sujet au moyen notamment d'un verbe d'état (*être, paraître, sembler, devenir*), ou au complément d'objet direct au moyen de verbes comme *appeler, croire, déclarer, dire, nommer*, etc.

L'attribut peut être un adjectif : *ce roman est **intéressant***, un nom : *ce roman est une **protestation** contre l'injustice*, un pronom : *le héros, c'est **lui***, un infinitif : *accepter cette décision, c'est **accepter** l'inacceptable*.

Attribut du complément d'objet direct :

*Je trouve ce personnage **attachant**. Je trouve ce roman d'une **grande profondeur**.*

Auxiliaire

Il y a deux verbes auxiliaires : **avoir** et **être**. Ils servent à former les temps composés des verbes.

*J'**ai** compris. Nous **avons** compris. Il **est** parti.*

Le verbe **être** sert également à former les temps composés des verbes pronominaux et de tous les temps de la voix passive.

*Je me **suis** trompé. (Passé composé du pronominal se tromper)*

*Son roman **a été** couronné. (Passé composé du verbe au passif)*

Complément d'objet direct (COD)

Répond à la question « **qui, que, quoi ?** »

*L'absurde exprime la **distance** de l'homme au monde.*

J.-M. Domenach, *Le Retour du tragique*

*L'absurde exprime quoi ?/Qu'est-ce que l'absurde exprime ? **La distance**.*

Complément d'objet indirect (COI)

Est séparé du verbe par une préposition.

*Plaire **à** soi est orgueil ; **aux** (= **à les**) **autres, vanité**.*

La préposition *à* sépare le verbe *plaire* du COI *soi*, puis *aux* du COI *autres*.

Complément circonstanciel (CC)

Indique dans quelles « circonstances » s'est déroulé un fait, un événement et répond aux questions : ***où, quand, comment, pourquoi.***

En cette minute¹, il entre dans la ville², victorieux.

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

[1. Complément circonstanciel de temps ; 2. Complément circonstanciel de lieu]

Conjonction de coordination

mais, ou, et, donc, or, ni, car

Elle relie deux mots ou deux propositions de même nature.

Conjonction de subordination

que, quand, si, avant que, après que, tandis que, etc.

Elle introduit une proposition subordonnée conjonctive.

Tandis que se développent les pratiques inégalitaires, que s'affirment les groupes privilégiés, l'idéologie véhicule un modèle social conforme aux aspirations de la révolution.

Hélène Carrère d'Encausse, *Le pouvoir confisqué*

Notez : la conjonction ***que*** reprend la locution conjonctive ***tandis que***.

Déterminant

Articles (*le, la, les, un, une, des*), adjectifs démonstratifs (*ce, cet, cette, ceux, ces*), adjectifs possessifs (*mon, ma, mes, son, sa, ses, nos, vos, leur, leurs*), les adjectifs numéraux (*un, deux, trois, le premier, le second, etc.*).

N.B. Ces adjectifs sont maintenant le plus souvent appelés déterminants.

Élision → 5

Effacement d'une voyelle. Se marque par la présence de l'apostrophe.

L'absurde, c'est le péché sans Dieu.

Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*

Effacement de la voyelle **e**.

Le moi est haïssable... mais il s'agit de celui des autres.

Valéry, *Mélange*

Effacement de la voyelle **a**.

L'Allemagne, l'Angleterre, l'aventure

Épithète

S'oppose à **attribut**.

Alors que l'attribut (cf. ci-dessus) est relié au nom qu'il qualifie par un verbe, l'adjectif épithète ne l'est pas :

*un **magnifique** tableau, un roman **passionnant***

Genre

Masculin, féminin.

Notez : contrairement à d'autres langues (anglais, allemand), il n'existe pas de genre neutre pour les noms. Toutefois, lorsqu'un pronom représente autre chose qu'un nom (**ça, le, il, rien, tout**, etc.), on dit qu'il est neutre.

Gérondif

À la même forme que le participe présent (terminaison en **-ant**), mais est précédé de la préposition **en**.

*Les députés arrivaient **en mangeant, causant, gesticulant**.*

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*

*J'ai beaucoup appris sur la Grande Guerre **en lisant** une biographie de Clemenceau.*

Groupes de verbes

1^{er} groupe : infinitif en **-er**, 1^{re} personne indicatif présent en **-e** *chanter, je chante* (exception : aller (3^e groupe)).

2^e groupe : infinitif en **-ir** 1^{re} personne indicatif présent en **-is**, participe présent en **-issant** : *finir, je finis, finissant*.

3^e groupe : les autres verbes.

Homonymes, homophones, homographes

Homonyme est le terme général qui désigne les mots qui se prononcent de la même façon, mais qui n'ont pas le même sens, qu'ils soient de même orthographe ou d'orthographe différente.

Homophone désigne les mots qui, sans avoir nécessairement la même orthographe, ont la même prononciation. *écho, écot.*

Homographe désigne les mots qui ont la même orthographe et la même prononciation, mais pas le même sens.

*C'est une **mode**, c'est-à-dire quelque chose d'éphémère.*

*Le subjonctif est le **mode** de l'incertain, du virtuel.*

*Et si on allait faire un **tour** ?*

*Il habite dans une **tour**.*

Infinitif

Forme la plus simple d'un verbe donnée par les dictionnaires.

Infinitif présent : *travailler, lire, conclure, résoudre, partir.*

Infinitif passé (*avoir* ou *être* + participe passé) : *avoir travaillé, lu, conclu, résolu, être parti.*

Invariable

Se dit d'un mot (nom, adjectif, adverbe) dont la forme ne change pas (ne prend pas la marque du pluriel ou du féminin) quelle que soit sa fonction dans la phrase.

Sont invariables les adverbes, les prépositions, les conjonctions et quelques noms terminés par **s** ou **x** :

jamais, souvent, ananas, cas, corps, croix, oasis, velours.

Locuteur

Dans cet ouvrage, désigne celui ou celle qui *s'exprime* par écrit ou oralement.

Locution

Groupe de mots ayant une fonction grammaticale.

Une locution prépositive est un groupe de mots qui a la fonction d'une préposition.

De est une préposition, *à défaut de* est une locution prépositive.

Près est un adverbe, *de près* est une locution adverbiale.

Bon est un adjectif, *bon marché* est une locution adjectivale.

Si est une conjonction de subordination, *comme si* est une locution conjonctive de subordination.

Mode

Deux **sens** :

→ Indique l'attitude du locuteur à l'égard de ce qu'il dit ou écrit. Exprime sa certitude, son doute, son hypothèse. L'indicatif est le mode du certain, du réel, du fait constaté.

→ En conjugaison, on distingue 7 modes.

- 4 modes personnels, c'est-à-dire qui se conjuguent : l'indicatif, le conditionnel, le subjonctif et l'impératif.

Notez : certains grammairiens considèrent que le conditionnel n'est plus un mode, mais fait partie de l'indicatif.

- 3 modes impersonnels, c'est-à-dire qui ne se conjuguent pas : l'infinitif, le participe, le gérondif.

Niveau de langue

On emploie aussi quelquefois le mot **registre** bien que les linguistes y voient une différence.

Il y a trois niveaux de langue :

- langue soutenue ;
- langue courante ;
- langue familière.

Nombre

Singulier, pluriel.

Paronymes

Mots qui se ressemblent beaucoup sans avoir la même orthographe.

*Cette **allusion** ne fait pas **illusion**. On voit très bien ce que vous voulez insinuer.*

Participe passé, voix passive

Le participe passé se termine en général par *-é, -i, -is, -it, -u*.

Sert à former les temps composés des verbes qui se conjuguent avec l’auxiliaire **avoir** et des verbes qui se conjuguent avec l’auxiliaire **être**, ainsi que tous les temps de la voix passive.

rédiger → Qui lui **a rédigé** son discours ?

finir → Je **n’ai pas encore fini** la relecture.

relire → Est-ce que ce travail **a été relu** ?

À la différence de la plupart des romanciers contemporains, Malraux n’est pas attiré par la faiblesse, mais par la force.

J.-M. Domenach, *op. cit.*

Nous avons dans cette phrase à la **voix passive** un participe passé et des compléments d’agent introduits par la préposition **par**.

Participe présent

Se forme en ajoutant **-ant** au radical du verbe :

chanter → **chantant**, *pouvoir* → **pouvant**, *moudre* → **moulant**

Exprime une action, fonctionne comme épithète, mais est invariable.

Parlant couramment le chinois, elle a obtenu le poste.

Parlant couramment le chinois, ils ont participé à un voyage en Chine.

Toutefois l’arrêté du 28-12-76 portant sur les **tolérances grammaticales** autorise l’accord du participe présent.

Attention ! L’abus de participes présents alourdit la phrase.

Pléonasme

Terme ou expression qui répète ce qui vient d’être exprimé sans rien ajouter.

Monter en haut, prévoir à l’avance, reculer en arrière sont des pléonasmes.

Préfixe

Particule qui se place devant le radical d’un mot.

Anti-, archi-, hyper-, hypo-, r-, re-, ré- sont des préfixes. Ils donnent un ou plusieurs sens proches du mot devant lequel ils sont placés et qui s’appelle le **radical** ou des sens opposés.

Ainsi, **anti-** peut marquer l'hostilité, l'opposition, un moyen de lutte. Ces nuances indiquent que ce préfixe exprime une idée négative. Du point de vue orthographique, la question qui se pose est de savoir s'ils sont reliés ou non au radical par un trait d'union. L'usage fait loi. Les composés de **anti-** s'écrivent généralement sans trait d'union sauf si le radical commence par *i* : **anti-infectieux** (cf. Emplois du trait d'union → 15).

Préposition

Mot-outil qui unit deux mots ou groupes de mots (verbe et son complément, nom et son complément) : **de, dans**.

*L'homme se pare **de** ses chances. Il entre **dans** la ville.*

Proposition complétive

Est introduite par la conjonction **que**.

Joue le rôle de complément d'objet direct :

*Je sais **qu'il viendra**. Je sais **quoi ? qu'il viendra**.*

Proposition subordonnée relative explicative ou appositive

On peut la supprimer et la phrase continue d'avoir un sens. Elle est souvent encadrée de deux virgules.

*Françoise, en effet, **qui était depuis des années à son service** [...], délaissait un peu ma tante pendant les mois où nous étions là.*

Proust, *Du côté de chez Swann*

Proposition subordonnée relative déterminative ou restrictive

Elle est indispensable pour le sens. Elle n'est jamais encadrée de virgules.

*C'est toi-même **qui m'as dit** qu'elle avait l'air d'une gazelle.*

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Radical

Un mot peut être composé de trois éléments : un **préfixe** (voir ci-dessus), le **radical**, partie essentielle, celle qui exprime le sens principal, et un **suffixe** (voir ci-dessous).

Ainsi, on peut dire que **inégalement** est composé d'un préfixe **in-**, d'un radical **-égal-** et d'un suffixe **-ment** qui sert à former les

adverbes.

Registre

Voir **niveau de langue**.

Suffixe

Particule qui s'ajoute au radical d'un mot et en modifie le sens ou la nature.

Par exemple, le suffixe **-emment** permet de transformer l'adjectif **prudent** en un adverbe **prudemment**.

Cet ajout peut également entraîner des modifications orthographiques. Ainsi, le verbe **pratiquer** devient l'adjectif **praticable** par ajout du suffixe **-able** et le **qu** du verbe se change en **c**.

Sujet

Répond à la question « **Qui est-ce qui ?** »

***L'absurde** exprime la distance de l'homme au monde.*

J.-M. Domenach, *op. cit.*

Qui est-ce qui exprime la distance de l'homme au monde ?

L'absurde. Le sujet est « **L'absurde** ».

Verbes impersonnels

Ils n'ont que l'infinitif et la 3^e personne du singulier. Leur sujet est **il**.

Il pleut, il faut prendre un imperméable.

Faire peut se comporter comme un verbe impersonnel :

Il fait beau.

Verbe intransitif

Avec son sujet, exprime une idée complète.

*Les esprits **valent** selon ce qu'ils exigent. Je **vaux** ce que je **veux**.*

Valéry, *Mauvaises pensées et autres*

Un verbe transitif peut devenir intransitif s'il est employé sans complément d'objet.

Il écrit beaucoup.

Verbe pronominal

Est précédé de **se** à l'infinitif.

Est précédé ou suivi (à l'impératif) d'un pronom personnel : *me, te, se, nous, vous, se*.

*Le vent **se lève** !... Il faut tenter de vivre.*

Valéry, *Le Cimetière marin*

***Levez-vous vite**, orages désirés.*

Chateaubriand, *René*

Verbe transitif direct

Admet un complément d'objet direct (COD).

*Il **relit** toujours ses dissertations (COD) avant de les **rendre**.*

Verbe transitif indirect

Le complément est introduit par une préposition.

*Les névrosés **souffrent de** réminiscence.*

Freud

Voix

En conjugaison, on distingue trois voix (on dit quelquefois « formes ») : la voix active, la voix passive et la voix pronominale.

La voix indique le rôle du sujet dans l'action exprimée par le verbe.

À la voix active le sujet accomplit l'action :

*Elle **parle bien anglais**.*

À la voix passive, le sujet subit l'action ou en est le bénéficiaire.

*Ils ont été **punis**. Elle a été **récompensée**.*

La voix pronominale se reconnaît lorsque l'infinitif est précédé du pronom personnel réfléchi **se** et lorsque le verbe conjugué est précédé des pronoms personnels compléments **me, te, se, nous, vous, se**.

*Se tromper. Je **me** trompe parfois, mais elle ne **se** trompe jamais.*

Première partie

Les principales difficultés de l'orthographe d'usage

1. Abréviations

Ne sont recensées que les abréviations les plus usuelles, et notamment celles qui sont parfois sources d'erreurs. Leur emploi est indiqué lorsqu'il donne lieu à hésitation.

01 Titres de civilité

Monsieur : *M.* L'erreur fréquente est d'écrire *Mr*, qui est un calque de l'anglais. On trouve même cette erreur dans l'appellation des produits ménagers : *Mr. Propre*

Messieurs : *MM.* et non *Mrs* qui est l'abréviation anglaise de *mistress*.

Madame : *Mme* (plutôt que *M^{me}* que l'on rencontre parfois).

Mesdames : *Mmes* (plutôt que *M^{mes}*).

Mademoiselle : *Mlle* (plutôt que *M^{lle}*).

Mesdemoiselles : *Mlles* (plutôt que *M^{lles}*).

Notez : une circulaire de février 2012 recommande la disparition du terme *mademoiselle* des formulaires administratifs et son remplacement par ***madame***.

Docteur : *Dr.*

Maître (avocat, notaire) : *M^e*.

➔ Principaux emplois

La forme abrégée suivie du nom de famille s'emploie :

➔ quand on cite certains écrivains.

L'œuvre de Mme de La Fayette n'a qu'un but : trouver les rapports de la passion et de l'existence.

L'histoire des amours de Benjamin Constant et de Mme de Staël a quelque chose d'extraordinaire.

Georges Poulet, *Études sur le Temps Humain*

➔ pour désigner les personnages d'une œuvre.

Au milieu de cette magnificence et de cet ennui, Julien ne s'intéressait à rien qu'à M. de La Mole.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*

→ dans un compte rendu ou un rapport.

M. Dupont a présenté une analyse très complète de la situation.

La forme pleine suivie du nom de famille s'emploie :

→ dans les titres d'ouvrage : *Madame Bovary.*

→ sur l'enveloppe d'une lettre :

Monsieur Dupont

6 rue Dupuis. (Pas de virgule après le numéro.)

La forme pleine sans nom de famille :

→ formule d'appel dans une lettre : *Monsieur/Cher Monsieur.*

→ formule de salutation finale : *Veuillez agréer, Monsieur/Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux.*

02 Adjectifs numéraux ordinaux

Premier, première, premiers, premières : 1^{er}, 1^{re} et non 1^{ère}, 1^{ers}, 1^{res}.

Deuxième : 2^e, deuxièmes : 2^{es}.

Second : 2^d et non 2nd abréviation anglaise de second, seconde : 2^{de}, seconds : 2^{ds}, secondes : 2^{des}.

Troisième : 3^e.

2. Accents

Ne sont regroupées dans ce paragraphe que les principales sources d'erreurs.

01 Accent grave

Ne pas confondre la 3^e personne du présent du verbe *avoir* : **a** (**sans accent**) et la préposition **à**, **qui prend l'accent**.

Il y a sans doute des romanciers plus inventifs et plus psychologues... Sa philosophie, Malraux l'a donnée tout entière dans son premier livre.

Jean-Marie Domenach, *op.cit.*

La Révolution se heurte à ses ennemis [...] mais, plus profondément, elle se heurte à elle-même, à l'improvisation, à l'individualisme, à l'utopie...

Ibid.

Ne pas confondre **ou**, conjonction de coordination (**sans accent**) et l'adverbe ou pronom relatif **où**, qui prend l'accent.

Si un homme ne peut supporter sa condition d'homme, il lui reste à se tuer ou à agir de telle sorte qu'il tienne l'absurde en échec.

D'où la recherche d'une mort qui ne contredise pas la vie, mais qui l'accomplisse.

Jean-Marie Domenach, *op. cit.*

Le matelot ne sait où la mort le surprendra.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*

Ne pas confondre **la**, article défini (**sans accent**) et l'adverbe **là**, **qui prend l'accent**. Ne pas confondre le démonstratif ou le nom **ça** (**sans accent**) et l'adverbe ou l'interjection **cà**, **qui prennent l'accent**.

la terre, la nuit, d'ici-là, jusque-là, par là même (pour l'emploi du trait d'union, se reporter à → 15), montre-moi ça, ça et là.

*Selon Freud, le **ça** constitue le pôle pulsionnel de la personnalité.*

AZ, *La pratique de la philosophie*

02 Accent circonflexe

À la 3^e personne du singulier du présent des verbes en *-aître* et en *-oître*.

*La dialectique de l'Histoire naît du tragique reconnu, accepté, **enrôlé**.*

J-Marie Domenach, *op. cit.*

À la première et deuxième personnes du passé simple et du passé antérieur.

Nous passâmes la nuit à boire avec nos hôtes... Nous mouillâmes devant la capitale de l'île...

Chateaubriand, *op. cit.*

*Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port.*

Corneille, *Le Cid*

À la 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

*Jamais le héros, **fût-il** terroriste, ne consent entièrement à la mort.*

J.-Marie Domenach, *op. cit.*

*Que vouliez-vous qu'il **fît** contre trois ?
Qu'il mourût
Ou qu'un beau désespoir alors le secourût.*

Corneille, *Horace*

Les pronoms possessifs des première et deuxième personnes du pluriel, **mais** les déterminants possessifs n'en ont pas.

Notre programme est différent du **vôtre**.

→ **Votre** programme est différent du **nôtre**.

Lorsqu'il y a risque de confusion entre deux homonymes.

mur (nom), mûr, mûre(s) adjectifs.

cru (participe passé de croire), crû (participe passé de croître).

du (article), dû (nom et participe passé de devoir).

N.B. au féminin et au pluriel, l'accent circonflexe disparaît (*la somme due, personne ne m'a cru*).

La nouvelle orthographe propose d'accepter l'absence d'accent circonflexe sur le **i** devant le **t** dans les verbes en **aitre** et **oitre** sauf **croître** pour marquer la différence avec certaines formes de **croire**.

03 Tréma

Sur *e, i, u* lorsqu'on doit prononcer séparément la voyelle qui précède.

Dans les syllabes *-güe* et *-güi-* nous suivons les recommandations de la nouvelle orthographe : le tréma est placé sur la lettre qui se prononce.

Socrate fut condamné à boire la cigüe.

Ambigu, ambigüe, ambigüité, égoïsme, haïr, héroïne, laïc, Moïse, Saül.

Ami lecteur, songe à ne pas passer ta vie à haïr et à avoir peur.

Stendhal, *Lucien Leuwen*

3. Cédille

Se place sous la lettre **c** suivie de **a**, **o**, **u** pour indiquer qu'elle se prononce **s**.

*Votre **leçon** a porté, **ça** y est, elle est **reçue**.*

Attention ! Ne pas écrire ~~ç'est~~ au lieu de **c'est**.

4. Doublement des consonnes

C'est une question très difficile en raison des nombreuses anomalies de l'orthographe d'usage. Le recours au dictionnaire est souvent indispensable pour éviter les erreurs.

Sont présentées ci-dessous deux règles générales, puis dégagées les régularités. Figurent également les principales exceptions. Elles sont peu nombreuses et il est donc possible de les mémoriser, ce qui, par déduction, permet de retrouver la régularité.

01 Règles générales

On ne double pas une consonne précédée d'une consonne.

forme, informer, parler, participe.

Consonnes qui ne doublent jamais : **h, j, q, v, w, x** et **k** (sauf dans quelques mots rares).

02 Les verbes en **-eler** et **-eter**

Ils doublent la consonne **l** ou **t** devant un **e** muet

*jeter → je jette **mais** nous jetons, jette **mais** jetons, jetez.*

*appeler → il appelle **mais** nous appelons, appelle-le **mais** appelons-le.*

N.B. La nouvelle orthographe préconise d'écrire *interpeler* et non plus *interpeller* et de le conjuguer sur le modèle de *appeler*.

Exceptions : quelques verbes (*acheter, racheter, fureter, déceler, geler, haleter, modeler*) ne doublent pas la consonne **l** ou **t** mais prennent un accent grave sur le **e** qui précède ces consonnes.

*J'achète **mais** nous achetons.*

*Ils décèleront facilement l'erreur **mais** l'erreur sera facilement décelée.*

03 Les verbes en -rir et en -érir (conquérir, reconquérir, requérir, s'enquérir), ainsi que voir, entrevoir, revoir, envoyer, renvoyer, pouvoir)

Ils doublent le *r* au futur et au conditionnel.

Ils courront toujours après les honneurs.

Tôt ou tard, ils reconquerront le terrain perdu.

Si vous vous donniez un peu de peine, vous verriez que ce roman mérite lecture.

Nous vous enverrons un fax dès que nous pourrons.

Mais attention à **prévoir** et **pouvoir**.

Ils prévoiront votre objection.

Si vous réfléchissiez, vous prévoiriez que cette question pourrait vous être posée.

Nous pourvoïrons à cet emploi dès que nous le pourrons.

Erreurs fréquentes :

i) intercaler un *e* après **-oi** : *vous prévoieriez.*

ii) conjuguer *prévoir* au futur simple et au conditionnel présent sur le modèle de *voir* : *vous préverrez.* (voir les exemples ci-dessus)

04 Doublement de s après le préfixe re-

Lorsque le *s* est intercalé entre le *e* du préfixe et la voyelle du radical, il devrait se doubler pour qu'il se prononce /s/ et non /z/.

ressaisir, ressembler, ressentir, resserrer, ressortir.

Mais :

resaler, resalir, resituer resurgir ou ressurgir.

Même anomalie, mais considérée comme une erreur dans les dictionnaires : *abasourdir*, qui devrait se prononcer *abazourdir*.

05 Verbes terminés en -onner : doublement de n

abonner, actionner, ânonner, chantonner, conditionner, donner, étonner, raisonner, résonner, sonner, tonner.

Noter la différence entre :

→ détonner

Ce terme familier **détonne** dans une analyse de style recherché. (= n'est pas dans le ton, n'est pas en harmonie).

→ détoner

Ces propos contradictoires constituent un mélange détonant.
Il y aura explosion.

06 Verbes terminés en -oter

Ils ne prennent généralement qu'un *t*.

barboter, comploter, ôter, radoter, voter.

Exceptions : *balotter, botter, crotter, flotter, froter, trotter.*

07 Adjectifs et adverbes dérivés de substantifs en -on

Doublement de la consonne *n*.

convention → *conventionné, conventionnel, conventionnellement.*

passion → *passionnant, passionné, passionnément, passionnel, passionnellement.*

tradition → *traditionnel, traditionnellement.*

Exceptions : *traditionalisme, traditionaliste.*

08 Adverbes dérivés d'adjectifs en -ant et -ent

Doublement de la consonne *m*.

ardent → *ardemment* ; *bruyant* → *bruyamment* ; *courant* → *couramment* ; *élégant* → *élégamment* ; *étonnant* → *étonnamment* ; *évident* → *évidemment* ; *fréquent* → *fréquemment* ; *indépendant* → *indépendamment* ; *intelligent* → *intelligemment* ; *prudent* → *prudemment* ; *suffisant* → *suffisamment*

09 Féminin des mots masculins terminés en -en et en -on

Doublement de la consonne *n*.

mien → *mienne* ; *tien* → *tienne* ; *sien* → *sienne* ; *ancien* → *ancienne* ; *citoyen* → *citoyenne* ; *lycéen* → *lycéenne* ; *bon* → *bonne* ; *garçon* → *garçonne* ; *lion* → *lionne*.

10 Féminin des mots masculins terminés en -et

Doublement de la consonne *t*.

aigrelet → *aigrette* ; *cadet* → *cadette* ; *fluet* → *fluette* ;
maigrelet → *maigrette* ; *muet* → *muette* ; *net* → *nette* ;
rondelet → *rondelette*.

Exceptions : ne doublent pas la consonne mais forment leur féminin en **ète** (**è** accent grave) :

complet → *complète* ; *concret* → *concrète* ; *discret* → *discrète* ;
incomplet → *incomplète* ; *indiscret* → *indiscrète* ;
secret → *secrète*.

11 Doublement ou non de la dernière consonne des préfixes

Ne figurent que les mots d'usage fréquent qui sont souvent mal orthographiés (exemple : *acc**om**pte* écrit avec deux **c**).

Les mots commençant par *ab-*, *ad-*, *am-*, *an-* ne doublent pas la consonne finale ***b***, ***d***, ***m***, ***n*** :

abandon, *abus*, *adapter*, *ami*, *anecdote*, *anéantir*, *animer* et
mots de leurs familles, *anodin*, *anomalie*, *anormal* et mots de
sa famille.

Seuls doublent la consonne :

abbaye, *abbé*, *abbesse*, *abbatial*.
addition, *additionner*.
ammoniaque.

année, *anniversaire*, *annihiler*, *annonce* et mots de sa famille,
annuler, *annulation*.

Les mots commençant par *ac-*, *oc-* doublent le ***c*** :

accabler, *accaparer*, *accélérer*, *accord*, *accentuer*, *accepter*,
accident.

occasion, *occident*, *occulte*, *occuper* et mots de leurs familles.

Exceptions : *acabit*, *académie* et ses dérivés, *acacia*, *acajou*,
acompte.

Les mots commençant par *af-*, *ef-*, *of-* doublent le ***f*** :

affaire, *affecter*, *afficher*, *affirmer*, *affligeant*, *affolant*, *efficace*,
effectuer, *effort*, *effrayer*, *effroi*, *offense*, *offrir*.

Exceptions : *afin, Afrique, africain, afro-* et ses composés *afro-américain...*

Les mots commençant par *ag-* ne doublent pas le ***g*** :

agrandir, agréable, agresser et mots de leurs familles.

Exceptions : *agglomérer, agglutiner, aggraver* (erreur fréquente) et mots de leurs familles.

Les mots commençant par *ap-*, *at-* doublent le ***p*** et le ***t*** :

apparaître, appeler, apporter, apprendre, approuver, approfondir, appuyer et leurs familles.

attacher, attaquer, attendre, attention, attitude, attraper.

Exceptions : *apaiser, aplanir, apercevoir, apurer, apostropher. atome, atomique, atmosphère, athée, athéisme, atout.*

Les mots commençant par *char-* : erreurs fréquentes.

→ Doublent le ***r*** :

charrette (notez les **2 t**), *charrue*.

→ Ne doublent pas le ***r*** :

chariot, charade, charité, charabia.

N.B. La nouvelle orthographe préconise *charriot*.

Les mots commençant par *com-*, *con-* doublent le ***m*** et le ***n*** :

commencer, commenter, communiquer, commerce et mots de leurs familles.

connaître et sa famille, connecter, connexion, connivence.

Exceptions : *comédie, comique.*

Les mots commençant par *il-*, *im-*, *in-*, *ir-* doublent les consonnes :

illégal, illisible, illusion, illustre.

immédiat, immense, imminent,

inné, innombrable, innocent, innover et leurs familles.

Attention ! Lorsque ***im-*** et ***in-*** précèdent une consonne, il n'y a évidemment pas de doublement :

impartial, impassible, impatient, important, incohérent, inconnu, inconcevable.

Les mots commençant par ***ir-*** sont très nombreux (notamment les adjectifs) en raison du préfixe ***ir-*** qui exprime un contraire.

Exemple : *irresponsable* est le contraire de *responsable*.
irréalisable, irrecevable, irréal, irrégulier, irrésolu

Exceptions : *île, image, imiter* et leurs familles.

Nombreux adjectifs commençant par le préfixe privatif *in-*.

inachevé, inadapté, inadéquat, inaudible, inégal, inopportun.

Les mots commençant par *dif-*, *sif-*, *bouf-*, *souf-*, *suf-* doublent le *f* :

différent, et mots de sa famille, difficile, difficulté, diffus et mots de sa famille.

siffler et mots de sa famille.

bouffée, bouffon et mots de sa famille.

souffle, souffrir et mots de leurs familles.

suffire et mots de sa famille, suffrage.

Exception : *soufre* (erreur fréquente) et mots de sa famille.

Mots commençant par *sup-* doublent le *p* :

supplément, supplier, support, suppléer, supporter, supposer, supprimer, supputer, et mots de leurs familles.

Exceptions : *supérieur, suprématie, suprême.*

Notez : tous les mots commençant par *super-* et *supra-* ne prennent qu'un *p*.

Travaux pratiques ➡ 4

Ces phrases comportent toutes une ou plusieurs fautes d'orthographe. Récrivez-les après avoir effectué les corrections.

1. Vos phrases incomplètes sont ilisibles.

.....

2. Vous voulez inover en mélangeant les registres, mais cela détone.

.....

3. Vous auriez dû vous appercevoir qu'il y avait d'inombrables fautes d'orthographe dans votre texte.

4. Il aurait fallu aléger votre style en supprimant notamment tous les mots inutiles.

5. Votre travail, innachevé, est de qualité très innégale et, ce qui aggrave les choses, les arguments que vous avancez sont souvent irrecevables.

6. J'aimerais que vous revoyiez votre travail et que vous soyez plus attentif à la cohérence du raisonnement.

7. Dans le roman traditionnel, les évènements sont présentés d'un seul point de vue.

Complétez les phrases suivantes avec le contraire des adjectifs donnés entre parenthèses.

1. La plupart de ces phrases sont (lisibles)

2. Je crains que ce projet ne soit (réalisable)

3. Un travail donne souvent l'impression d'être (achevé, cohérent)

4. Faute d'être, cette argumentation est (partial, recevable)

Corrigés page 278

5. Élision

On appelle élision l'effacement de la voyelle finale d'un mot devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet et son remplacement par une apostrophe.

*N'oubliez pas **qu'il n'a pas** apprécié l'allusion à son passé.*

Ne sont recensés ci-après que les points qui peuvent embarrasser. L'usage est parfois flottant, même chez les bons auteurs.

01 Pas d'élision

➔ **Mots commençant par *h* aspiré, appelé également *h* barrière**

Haine

*Ce ne serait pas **une** haine intelligente que **la** haine du luxe.
Cette haine impliquerait **la** haine des arts.*

V. Hugo, *Les Misérables*

*Aucune grande œuvre n'a jamais été fondée sur **la** haine et le mépris.*

Camus, *Le pari de notre génération*

Handicap, Handicapé

Le **e** ne s'élide jamais et, à l'oral, il n'y a pas de liaison.

On ne devrait pas dire **les-z-handipés** mais **les/handicapés**. Il faut dire :

*Handicap International vient en aide aux personnes en situation **de** handicap.*

Hasard

*Nul vainqueur ne croit **au** hasard.*

Nietzsche, *Le Gai Savoir*

***Le** hasard fait bien les choses.*

Attention à la liaison erronée assez fréquente : **à-tout-t-hasard**.

Héros (mais pas héroïne)

*un /héros de théâtre et non **un-n-héros** de théâtre
Il n'y a pas **de** héros sans auditoire.*

Malraux, *l'Espoir*

le héros de roman.

Honte

La honte est une émotion complexe.

Hareng, haricot, haut (Le haut de la côte) : h aspiré

Hiatus

Attention au mot *hiatus* : un ***hiatus*** est la rencontre de deux voyelles appartenant à des syllabes différentes. La prononciation du ***h*** est encore floue (aspiré ou muet).

Selon Grévisse, qui cite de nombreux auteurs, le ***h*** est aspiré.

« **Ce hiatus douloureux...** »

Daniel-Rops, *Saint Paul*

*mais « **Cet hiatus...** »*

Régis Debray, *D'un siècle l'autre*

➡ **H de certains noms propres**

L'usage est flottant, en cas de doute, considérer le ***h*** comme étant **aspiré** et donc ne pas élider. Le seul cas où il y a élision est : *la bataille d'Hernani*.

*le théâtre **de** Hugo, le biographe **d'**Hubert Beuve-Méry.*

*Quant aux œuvres postérieures **d'**Hugo, elles n'ont été publiées que longtemps après la mort de Baudelaire.*

Valéry, *Situation de Baudelaire*

Pas d'élision devant une lettre seule, un chiffre, un numéral et ***oui***.

Le e de l'article ***le*** ne s'élide pas devant *hasard*.

*Donnez-moi la clé **du** huit.*

*Où est **le un** de cette rue ?*

*C'est **le onzième** vers d'un poème **de** Hugo*

*Il répondit **que oui**.*

Dans une citation : *Il y a beaucoup trop de « on » dans votre rapport.*

➡ **Quelque**

Le **e** ne s'élide jamais sauf dans **quelqu'un, quelqu'une**.

*Il y a **quelque** apparence de vérité dans ce que vous me dites.*

*Dès que **quelqu'un** tourne ses pouces, il faut nécessairement que **quelque** autre créature humaine travaille pour lui.*

Alain, *Propos impertinents*

➡ Le cas de **entre**

Entre peut être une préposition ou un suffixe.

Lorsqu'il est préposition, il ne s'élide pas.

***entre** eux, **entre** autres, nous serons **entre** amis*

Lorsqu'il est suffixe, il n'y a pas de règle, il n'y a que des cas particuliers.

Suffixe et mot sont soudés : *entracte, entraide, s'entraider, entrouvrir*

Élision : *s'entr'apercevoir, s'entr'égorger*

➡ Les mots qui s'élident toujours ou simplement dans quelques cas

Jusque

Le **e final** s'élide *toujours* devant une voyelle.

*J'insisterai **jusqu'à** ce **qu'il** cède.*

Notez que **que**, pronom relatif ou conjonction de subordination suit les mêmes règles...

*Je **n'en** reviens pas **qu'il** ait donné son accord.*

Lorsque

S'élide devant **il, elle, on, un, une**, mais l'usage est flottant devant **en**.

*Appelle-moi **lorsqu'elle** arrivera.*

Pour résoudre la difficulté devant **en**, faire suivre **lorsque** d'une virgule lorsque le contexte le permet :

***Lorsque, en** 1939, éclata la guerre, j'étais à Londres.*

Mais on doit écrire :

Lorsque éclata la guerre en 1939... Lorsque arrivèrent nos amis...

À l'oral, on prononce généralement comme s'il y avait élision.

Notez : de bons écrivains prennent parfois des libertés avec cette règle.

Puisque

S'élide devant ***elle, en, il, on, un, une*** et de manière facultative devant une autre voyelle et un ***h muet***.

*Allons-y, **puisque'il** faut y aller.*

➔ ***Si, conjonction***

Le ***i*** ne s'élide jamais sauf devant ***il, ils***.

*Et **s'il** n'en reste qu'un je serai celui-là.*

V. Hugo, *Les Châtiments*

Mais :

*La démocratie, **si** elle est conséquente, ne peut bénéficier des avantages du totalitarisme.*

Camus, « Défense de la liberté », *Actuelles II*,
troisième partie : « Création et liberté »

02 Usage flottant : parfois élision, parfois non

➔ ***Presque***

En principe, le ***e*** de ***presque*** ne s'élide jamais sauf dans ***presqu'île***.

*Ils sont arrivés **presque** au même moment, **presque** au même endroit.*

En fait, les exemples d'élision se rencontrent même chez les bons auteurs.

*C'était déjà **presqu'un** sourire.*

Gide, *Les Faux-Monnayeurs*

➔ ***Quoique, Quoique***

En principe s'élident seulement devant ***il, elle, on, un, une***.
Devant ***en*** l'usage est flottant.

Quoiqu'il fasse bien son travail, son patron n'est jamais content.

Mais on trouve :

Or Baudelaire, quoique illuminé et possédé par l'étude du principe poétique...

Valéry, « Situation de Baudelaire », *Variété*

03 Élision

Noter que **le** et **la** sont élidés lorsqu'ils sont **articles** et placés devant un mot à l'initiale vocalique.

l'article, l'individu, l'aventure, l'oubli

Comme **pronoms**, ils ne sont pas élidés avec un impératif, affirmatif.

Fais-le immédiatement.

Mais : Ne l'avertis pas.

➡ **H muet**

Antigone est une héroïne tragique.

la bataille d'Hernani.

➡ **Un, une**

Le **e** de **de, le, que** s'élident devant **un, une**.

Et s'il n'en reste qu'un je serai celui-là.

V. Hugo, *op. cit.*

C'est un livre d'une grande profondeur.

L'un d'eux fera le travail.

6. Formation du féminin

Ne figurent ci-dessous que les principes généraux et quelques cas embarrassants.

01 Adjonction de e au masculin

un grand ami → une grande amie.

02 Mots masculins terminés en -er → -ère

ouvrier → ouvrière

mensonger → mensongère.

03 Mots masculins terminés en -teur → -trice

acteur → actrice, animateur → animatrice, bienfaiteur → bienfaitrice, éditeur → editrice, producteur → productrice, rédacteur → rédactrice, simulateur → simulatrice, traducteur → traductrice.

04 Mots masculins terminés en -eur → -euse

danseur → danseuse, nageur → nageuse, voleur → voleuse, trompeur → trompeuse.

05 Mots masculins terminés par -gu → -güe (cf. tréma → 2)

aigu → aigüe, ambigu → ambigüe, exigu → exigüe

La nouvelle orthographe préconise de placer le tréma sur la lettre qui se prononce.

06 Cas embarrassants

caduc → caduque, grec → grecque, turc → turque

Les Grecs ont détaché l'homme du monde ; la tragédie grecque, Malraux l'interprète comme le crépuscule des dieux

et l'avènement de la maîtrise humaine.

J.-M. Domenach, *op. cit.*

Attention ! Ne pas calquer *tureque* sur *grecque*.

Notez : ci-dessous, au nom de la parité hommes/femmes, certains titres et fonctions peuvent être féminisés :

auteur → *auteure*, *écrivain* → *écrivaine*, *professeur* → *professeure*, *procureur* → *procureure*, *proviseur* → *proviseure*, *député* → *députée*, *orateur* → *oratrice*, *sénateur* → *sénatrice*

Mais :

un peintre → *une peintre*, *un arbitre* → *une arbitre*.

7. Impératif

Points embarrassants et source d'erreurs fréquentes.

01 Les verbes du 1^{er} groupe (infinitif en -er) ne prennent pas -s à la deuxième personne du singulier

Pense à ce que tu as à faire. (et non ~~penses~~).

Exceptions avec **en** et **y**. (Voir ci-dessous.)

Ami lecteur, songe à ne pas passer ta vie à haïr et à avoir peur.

Stendhal, *Lucien Leuwen*

Les verbes des autres groupes (à l'exception de *avoir*, *offrir*, *couvrir*, *recueillir*, *savoir souffrir*) prennent **-s**.

Prends un dictionnaire. Écris plus lisiblement.

Poète, prends ton luth et me donne un baiser.

Musset, *La Nuit de mai*

Mais :

Aie pitié de moi.

Anouilh, *Antigone*

Recueille les informations dont tu as besoin.

Sache reconnaître tes erreurs.

02 Trait d'union avec les pronoms : trois cas de figure

Il n'y a qu'un pronom à la forme affirmative : trait d'union entre l'impératif et le pronom qui suit.

Donne-moi ce document. Donne-le, s'il te plaît. Écris-le lisiblement.

Il y a deux pronoms : deux traits d'union à la forme affirmative.

Tiens-le-toi pour dit, Busiris.

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Mais à la forme négative :

*Ne nous le dis pas. Ne me le dis pas.
Ne le lui dis pas. Ne le leur dis pas.*

➡ **Attention à l'ordre des pronoms**

À la forme affirmative, le pronom personnel complément d'objet direct se place en premier.

Donnez-le-lui.

À la forme négative, il se place en seconde position, sauf quand l'autre pronom est **lui** ou **leur**, auquel cas il se place en première position.

Ne nous le dites pas.

Mais :

Ne le leur dites pas.

➡ **Attention à l'impératif suivi d'un infinitif**

Un seul pronom :

➔ **trait d'union** lorsque l'impératif est un verbe transitif.

Fais-le voir.

➔ **pas de trait d'union** lorsque l'impératif est un verbe intransitif.

Venez nous montrer ce que vous avez fait.

Deux pronoms : **un seul trait d'union**.

Laissez-le nous exposer son point de vue.

En fait, c'est une question de groupe de souffle, c'est-à-dire de prononciation. Le second pronom est lié à l'infinitif.

Laissez-le/nous exposer son point de vue.

03 En, y

Lorsque **en** et **y** sont placés immédiatement après la deuxième personne d'un impératif terminée par **e**, on ajoute **s** pour des raisons d'euphonie, c'est-à-dire de sonorité, ce qui permet d'éviter un hiatus, c'est-à-dire le contact de deux voyelles.

Parles-en à qui de droit. Penses-y.

En et **y** se placent après le pronom personnel.

Donne-lui-en. Menez-nous-y.

Notez : lorsque l'impératif est suivi d'un verbe à l'infinitif, il n'y a ni **s** ni trait d'union avant les pronoms **en** et **y**.

Ose en parler à ceux qui sont responsables.

Ose y mettre de l'ordre.

04 Cas du verbe *aller*

Deuxième personne du singulier de l'impératif : **va**.

S euphonique devant **y** : **vas-y**.

T euphonique devant un pronom personnel à la forme interrogative : **va-t-elle y aller ?**

Quant à **va-t-en**, qui prend également un **t**, il s'agit du verbe **s'en aller**.

Travaux pratiques ➡ 7

Transformez les phrases suivantes en employant un impératif.

1. Je veux que tu me répondes.

.....

2. Je veux que tu nous le dises.

.....

3. Je ne veux pas que tu lui en parles.

.....

4. Je veux que tu aies l'air d'être au courant.

.....

5. Je veux que vous leur en parliez.

.....

6. Je veux que vous leur demandiez de nous présenter leur analyse.

.....

7. Je veux que tu en parles quand tu exposeras ta théorie.

.....

8. Je veux que tu nous en parles quand tu présenteras tes conclusions.

.....

9. Je veux que vous veniez leur en parler quand votre analyse sera achevée.

.....

10. Je veux que tu m'en donnes.

.....

Corrigés page 278

8. Infinitifs, participes présents, gérondifs, adjectifs verbaux

Infinitif

Forme la plus simple d'un verbe donnée dans les dictionnaires.

Infinitif présent : *chanter, finir, croire*

Infinitif passé : *avoir* ou *être* + participe passé : *avoir cru, être parti*

Terminaisons :

→ 1^{er} groupe : **-er** *chanter, pleurer*

→ 2^e groupe : **-ir** et participe présent en ***issant*** *bondir, salir*

→ 3^e groupe :

- autres verbes en : **-ir** *cueillir, courir*
- **-re** *conclure, conduire, croire*
- **-oir**, *devoir, pouvoir, savoir*

Le gérondif

Le gérondif a la même forme que le participe présent (terminaison **-ant**). Comme lui, il est invariable. Il est précédé de **en** et parfois de **tout en**.

*C'est **en forgeant** qu'on devient forgeron.*

Le participe présent est invariable tandis que l'adjectif verbal, qui est un adjectif issu d'un verbe, se comporte comme un adjectif qualificatif. Il est variable, c'est-à-dire qu'il peut prendre la marque du masculin et du féminin, du singulier et du pluriel, et peut être épithète ou attribut.

Il est parfois difficile de distinguer le participe présent de l'adjectif verbal.

Le participe présent et le gérondif

Ils peuvent être suivis d'un complément d'objet direct.

*Les parties de son discours **précédant** cette annonce sont sans intérêt.*

On pourrait dire :

Les parties de son discours qui précèdent cette annonce sont sans intérêt.

Ils peuvent être suivis d'un complément indirect ou d'un complément circonstanciel.

***Manquant** à tous ses devoirs, il s'est attiré la réprobation générale.*

Ils peuvent être précédés de la négation **ne**.

*Ses arguments **ne convainquant** personne, il avait dû revoir sa ligne de défense.*

Le participe présent peut être précédé du verbe **aller** qui a la fonction de semi-auxiliaire.

*Vous ne pouvez pas nier que les difficultés **vont croissant**.*

L'adjectif verbal peut être épithète ou attribut.

*Son attitude **provocante** est **exaspérante**.*

On peut lui substituer un autre adjectif.

Son attitude obséquieuse est insupportable.

Différences orthographiques entre participe présent et adjectif verbal

Infinitif	Participe présent		Adjectif verbal
adhérer	adhé ant		adhé ent
affluer	afflu ant		afflu ent
équivaloir	équival ant		équival ent
exceller	excell ant		excell ent
différer	différ ant		différé ent
exister	exist ant		exist ant
influer	influ ant		influ ent
précéder	précéd ant		précéd ent
somnoler	somnol ant		somnol ent
stimuler	stimul ant		stimul ant
		-quant devient -cant	

Infinitif	Participe présent		Adjectif verbal
<i>communiquer</i>	communi quant		communic ant
<i>convaincre</i>	convain quant		convain cant
<i>provoquer</i>	provo quant		provoc ant
<i>suffoquer</i>	suffo quant		suffoc ant
<i>vaquer</i>	va quant		vac ant
		-quant devient -gant	
<i>divaguer</i>	diva quant		divag ant
<i>fatiguer</i>	fatig quant		fatig ant
<i>intriguer</i>	intrig quant		intrig ant
<i>naviguer</i>	navig quant		navig ant
<i>zigzaguer</i>	zigza quant		zigza gant
		-geant se devient -gent	
<i>converger</i>	conver geant		conver gent
<i>diverger</i>	diver geant		diver gent
<i>émerger</i>	émer geant		émer gent
<i>négliger</i>	néglig geant		néglig gent
Exceptions			
<i>affliger</i>	afflig geant		afflig geant
<i>exiger</i>	exig geant		exig geant
<i>obliger</i>	oblige ant		oblige ant
<i>attaquer</i>	atta quant		atta quant
<i>manquer</i>	man quant		man quant
<i>piquer</i>	pi quant		pi quant
<i>pratiquer</i>	prati quant		prati quant
<i>trafiquer</i>	trafi quant		trafi quant

Travaux pratiques ➡ 8

Complétez les phrases suivantes. Mettez au participe présent, au gérondif ou à l'adjectif verbal les infinitifs donnés entre parenthèses.

1. Les pays seront de plus en plus à l'échelle mondiale. (émerger, influencer)
2. Il est de voir à quel point elle est (affliger, intriguer).
3. Il s'avança et (sommoler, zigzaguer).
4. Je l'ai trouvée à ses occupations malgré une chaleur (vaquer, suffoquer).
5. Votre ton ne rendra pas vos arguments (provoquer, convaincre).
6. Vous auriez été plus en les documents (convaincre, communiquer, exister)
7. sa réponse, il espérait gagner du temps. (différer)
8. ses perspectives de carrière, il déclara que rien n'était encore décidé. (évoquer)
9. Le rôle des pays ira forcément (émerger, croître)
10. peu sûr de l'emporter par les voies légales, il avait obtenu ce qu'il voulait les chiffres. (être, trafiquer)

9. Lettres muettes

On dit qu'une lettre est muette lorsqu'elle ne se prononce pas. Elles peuvent se situer en position initiale, c'est-à-dire au début du mot, en position finale ou à l'intérieur du mot, on dit alors que ce sont des lettres muettes intercalées.

01 Position initiale

Qu'il soit aspiré ou muet, **h** ne se prononce jamais.

h aspiré : pas de liaison à l'oral, pas d'élision à l'écrit (→ 5).

Le/hasard fait bien les choses.

J'ai choisi ce livre à tout/hasard.

Un/héros de roman.

h muet : liaison et élision.

Dans Hommage à la Catalogne, George Orwell décrit l'horreur de la guerre.

Attention ! Dans *Hommage à la Catalogne*, on ne fait pas la liaison bien que ce soit un **h** muet, mais il y aurait élision si le mot était précédé de l'article **le** élidé :

L'hommage qui lui fut rendu était émouvant.

On fait la liaison :

les -z- horreurs de la guerre.

Mes -z- hommages, Madame.

02 Position finale

Les consonnes de fin de mot sont, dans leur très grande majorité, muettes.

camp, coup, champ, bavard, vantard, retard, statut, entier.

En cas de doute, on peut parfois, comme dans les exemples ci-dessous, avoir recours aux mots de la même famille ou au féminin.

On retrouve la consonne muette qui, dans ce cas, se prononce :

camper, couper, vantardise, retarder, statutaire, entière.
Lorsque cela n'est pas possible, il reste le recours au dictionnaire.

03 Lettres muettes intercalées

Le **h** fréquent après **t**.

bibliothèque, hypothèse, synthèse, méthode.

Le **h** qui permet d'éviter l'hiatus/le hiatus (rencontre de deux voyelles).

cohorte, véhicule.

m est une consonne muette devant **n** dans les mots suivants et leurs dérivés.

auto(m)ne, conda(m)ner, da(m)ner.

p est muet devant **t** dans les mots suivants et leurs dérivés.

acom(p)te, ba(p)tiser, com(p)ter, scul(p)ter, se(p)t.

04 Le e muet dans la conjugaison de certains verbes

Au futur et au conditionnel présent, les verbes en **-éer, -ier, -uer, -yer** conservent le **e** de l'infinitif, qui reste muet.

Ils vous remerci(e)ront. Nous cré(e)rons une association. Ils nous renflou(e)-raient s'ils le pouvaient.

C'est toi qui essui(e)ras la vaisselle.

10. Majuscules

Points qui embarrassent souvent.
On note une tendance à en abuser.

01 Cas général

En début de phrase, après un point, après un point d'exclamation, d'interrogation ou de suspension lorsqu'ils terminent une phrase et également après des guillemets qui ouvrent une citation.

Il déclara : « Si je me trompe, dites-le moi. »

02 Les titres d'ouvrage, d'œuvres d'art

Mémoires d'outre-tombe, Germinal, Le Rouge et le Noir, La Chartreuse de Parme, Les Demoiselles des bords de la Seine (Courbet), La Grenouillère (Monet)

03 Les noms des points cardinaux

Ils s'écrivent avec une minuscule (*Il a escaladé la face nord. La rive est de la Loire. Le vent du nord*) sauf dans les cas suivants :

→ Quand le point cardinal désigne un ensemble ou la partie d'un ensemble géographique ou politique.

L'Allemagne de l'Ouest, les Allemands de l'Est, Berlin-Est, l'Afrique du Sud. La gare du Nord.

→ Quand le point cardinal, employé sans complément, désigne une région ou un continent.

L'Orient mystérieux. C'est un homme du Nord (mais on dira le nord de la France souffre de désindustrialisation). Les rapports Est-Ouest.

04 Les noms géographiques : continents, pays, villes, montagnes, mers, etc.

L'Asie, l'Europe, l'Amérique, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Calédonie, les États-Unis, Londres, les Alpes, le Pacifique.

Attention ! à la fonction de l'adjectif :

Si l'adjectif fait partie intégrante du nom avec lequel il constitue presque un nom composé, il prend une majuscule.

le Grand Nord, le Proche-Orient, le Moyen-Orient, l'Extrême-Orient (trait d'union dans les trois derniers)

S'il indique simplement la situation géographique : minuscule.

la basse Normandie, le Massif central, l'Asie centrale

S'il est l'élément distinctif qui désigne le lieu, la mer, la montagne, c'est lui qui prend la majuscule.

les montagnes Rocheuses, le mont Blanc, la mer Caspienne, le pôle Nord, l'hémisphère Sud

Attention ! à l'article défini *Le, La, Les* devant les noms de ville : majuscule

Connaissez-vous Le Havre ? (mais on dit : Je vais au Havre), je vais à La Rochelle. On dit : Les Andelys, mais : Je vais aux Andelys.

05 Les noms de corps constitués et d'institutions

L'Académie française, le Parlement européen, le Marché commun, la Communauté européenne, l'Assemblée nationale, le Sénat, la République française, la Cour des comptes, la Cour de cassation, l'École normale supérieure, l'École polytechnique, l'Université de Poitiers (mais : son fils est à l'université). Le ministère de l'Éducation nationale.

06 Les époques historiques

l'Antiquité, le Moyen Âge (deux majuscules, mais pas de trait d'union), le Siècle des lumières, le Grand Siècle, les Temps modernes.

07 Les événements historiques

la Révolution française (mais la révolution de Juillet), l'Empire, le premier Empire, les Cent-Jours, la Commune, la Résistance, la Libération.

08 Les guerres

la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale (mais : La guerre de Cent Ans, la Grande Guerre, la guerre froide).

09 Les événements sportifs et artistiques

le Tour de France, les Vingt-Quatre heures du Mans, la Foire de Paris, le Festival de Cannes.

11. Noms propres

Pluriel ou non, telle est la question qui se pose souvent.

01 Noms propres de personnes : en principe invariables

les Martin, les Dupont

Mais les noms de dynasties prennent la marque du pluriel.

les Bourbons, les Capets, les Capétiens, les Césars, les Condés, les Stuarts, les Tudors

02 Noms d'œuvres d'art : en principe invariables

Il y a deux Renoir dans son salon.

On trouve également le pluriel :

Il y a de très beaux Corots dans ce musée.

03 Noms propres de lieux

Invariables s'ils sont uniques.

Il y a deux France, la France d'en bas et la France d'en haut.

Mais on écrit forcément *les deux Amériques*.

04 Noms de journaux : toujours invariables

Il y avait deux Figaro et trois Monde sur la table.

12. Pluriel des adjectifs

Pour les accords (cf. 16, 17).

01 Règle générale

On ajoute **-s** à la forme du singulier, que l'adjectif soit épithète placé avant ou après le nom qu'il qualifie, ou qu'il soit attribut.

les différents genres littéraires, les mythes anciens

Les textes burlesques parlent en termes souvent grossiers de sujets graves.

Cette règle s'applique aux participes passés employés comme adjectifs.

Exceptions :

Adjectifs en **-s** ou **-x** : invariables au masculin pluriel.

Donnez-nous des détails précis. Ce sont des propos injurieux.

Mais marque du pluriel au féminin pluriel **-ses**, **-ces**, **-sses**.

Vos explications trop concises ne sont pas assez précises.

Il avait reçu de nombreuses lettres injurieuses.

Ces remarques sont loin d'être douces.

Ce sont de fausses nouvelles.

Adjectifs en **-eau** au singulier : masculin pluriel en **-x** et le féminin pluriel en **-elles**.

Les nouveaux programmes sont intéressants. Il y a de très beaux poèmes dans ce recueil.

Ce sont de belles et nouvelles promesses.

Adjectifs en **-al** : masculin pluriel le plus souvent en **-aux** et féminin pluriel en **-ales**.

On peut se demander quand ces plans mondiaux produiront leurs effets.

Les organisations régionales auraient besoin d'être réformées.

Exceptions :

banal → banals, fatal → fatals, final → finals.

02 Pluriel des adjectifs composés

➔ Adjectifs composés formés de deux adjectifs

Double marque du pluriel.

Vos propos aigres-doux étaient malvenus.

Que peut-on faire pour les enfants sourds-muets ?

Qu'en pensent les députés sociaux-démocrates ?

➔ Si le premier élément se termine par -o ou -i

Il demeure invariable.

Les méthodes audio-visuelles ont connu leur heure de gloire.

Les poèmes héroï-comiques comportent des épisodes tragiques et comiques.

Les relations franco-allemandes sont fluctuantes.

Notez : l'adjectif ci-dessous peut s'écrire en un seul mot.

Qui sont les néo-conservateurs / néoconservateurs ?

03 Si le premier élément est un mot invariable (adverbe, préposition, ou adjectif pris adverbialement)

Seul le second élément prend évidemment la marque du pluriel. Toutefois, avec l'adjectif pris adverbialement, l'usage est fluctuant.

avant-derniers, des rayons ultra-violets.

➔ Cas particuliers

nouveau-né : les adjectifs formés de **nouveau** et d'un autre adjectif ou participe passé considéré comme nom prennent une double marque du pluriel :

les nouveaux mariés, les nouveaux riches, les nouveaux pauvres

Exception :

nouveau-nés, des filles nouveau-nées

grand : des yeux grand-ouverts

деми : le premier élément d'un adjectif composé demeure invariable.

plusieurs demi-heures, mais trois heures et demie (→ 19).

Ces demi-mesures ne changeront rien.

Travaux pratiques ➡ 12

Accordez correctement les adjectifs donnés entre parenthèses.

1. Les tragédies ont souvent pour thème l'inéluctable. (grec)
2. L'histoire nous enseigne que les lois en vigueur aujourd'hui pourront être demain. (caduc)
3. Ces promesses sont beaucoup trop pour ne pas être (ambigu, trompeur)
4. Non seulement ces commentaires ne sont pas mais ils sont tellement ils sont (original, affligeant, banal)
5. Les sont de plus en plus nombreux, les aussi. (nouveau riche, nouveau pauvre)
6. Vos remarques ne sont pas quand vous dites que ces propos sont (faux, trivial, malvenu)
7. Il a tenté de faire prévaloir son point de vue avec une insistance et un aplomb peu (commun)
8. Les littératures et sont insuffisamment au lycée. (anglais, espagnol, étudié)
9. Ces analyses sont et et trop sur l'influence de ces prophètes. (incomplet, flou, discret, pernicieux, nouveau)
10. Ces allusions et même sont (aigre-doux, fielleux, désobligeant)

12.bis Comparatif et superlatif des adjectifs

Ne sont mentionnés dans ce chapitre que les points qui peuvent embarrasser.

01 Le comparatif

Égalité : **aussi** + adjectif.

*Ces deux romans sont **aussi** intéressants l'un **que** l'autre.*

Supériorité : **plus** + adjectif.

*Ce poème est **plus** difficile à interpréter **que** les autres.*

Infériorité : **moins** + adjectif.

*Ce poème est **moins** facile à interpréter **que** celui que nous avons étudié hier.*

02 Ne explétif → 30

On le trouve lorsque le second terme de la comparaison est une proposition et que le verbe de la principale est à la forme affirmative.

*Ce poème est plus difficile à analyser qu'il **ne** le paraît à première lecture.*

*Ce travail est moins facile qu'il **ne** le semble.*

Lorsque le verbe de la proposition principale est à la forme négative ou à la forme interrogative, le **ne explétif** est beaucoup plus rare.

Ce travail n'est pas aussi difficile qu'il le dit.

Est-ce que, par hasard, il travaillerait moins qu'il le dit ?

03 Le pronom neutre

Lorsque le second terme de la comparaison est une proposition et que la comparaison porte sur un adjectif, le pronom neutre **le** est obligatoire.

*Il est aussi intrigué que nous **le** sommes.*

*Ce travail est beaucoup moins difficile que nous ne **le** pensions.*

Le renvoie à l'idée exprimée dans la proposition principale.

04 Le superlatif

➡ **Formation du superlatif relatif**

Le plus + adjectif.

C'est actuellement le roman le plus demandé.

Le moins + adjectif.

C'est l'ouvrage le moins complet sur cette question.

Le plus que peut être suivi du subjonctif ou de l'indicatif.

*La meilleure solution que je **puisse** vous proposer est celle-ci.
(subjonctif)*

*C'est l'ouvrage le plus complet que nous **avons** sur cette question. (indicatif)*

*C'est l'ouvrage le plus complet que nous **ayons** sur cette question. (subjonctif. **Notez** qu'il n'y a pas de *i* après l'*y*.)*

L'indicatif insiste sur la réalité du fait. Le subjonctif serait tout à fait possible dans cette phrase.

En cas d'hésitation, employer le subjonctif, qui est l'usage le plus fréquent.

➡ **Le, la, les + superlatif**

C'est une question délicate.

Si la comparaison est entre des êtres ou des objets différents, l'article s'accorde avec le sujet.

*C'est le poème **le** plus difficile que j'aie jamais eu à analyser.*

*C'est la pièce de théâtre **la** plus jouée à l'heure actuelle.*

*Ce sont les acteurs **les** plus demandés en ce moment.*

Si la comparaison porte sur la même personne ou la même chose, l'adjectif s'accorde avec le sujet, mais le pronom **le** demeure invariable.

*C'est quand elle travaille beaucoup qu'elle est **le plus** heureuse.*

Le superlatif ne porte pas sur l'adjectif mais sur l'adverbe **plus**.

13. Pluriel des noms

01 Règle générale

On ajoute **-s** au nom singulier sauf pour les noms terminés par **-s**, **-x**, **-z**, qui sont invariables.

un cas, des cas/un os, des os/un fils, des fils/une croix, des croix/une voix, des voix/un lynx, des lynx /un gaz, des gaz/un quiz, des quiz/un nez, des nez.

Les différents genres littéraires, quelques figures de style, les diverses questions auxquelles vous avez à répondre.

02 Les noms en **-au**, **-eau**, **-eu**, **-œu**

Ils prennent un **-x** au pluriel.

un tuyau, des tuyaux/un cadeau, des cadeaux/un feu, des feux/un cheveu, des cheveux/un vœu, des vœux.

Exceptions : **pluriel en -s**.

des landaus/des pneus.

03 Les noms terminés par **-al**

Pluriel en **-aux**.

*un animal, des anima**ux**/un canal, des cana**ux**/un cheval, des cheva**ux**/un général, des généra**ux**/un journal, des journa**ux**.*

Exceptions : **pluriel en -s**.

*un bal, des bala**s**,/un carnaval, des carnavala**s**/un chacal, des chacala**s**/un festival, des festival**s**/un récital, des récital**s**.*

N.B. *un idéal, des idéa**ux** ou des idéal**s**. Idéa**ux** est beaucoup plus fréquent.*

04 Les noms terminés en **-ail**

Ils font leur pluriel en **-ails**.

un détail, des détails/un éventail, des éventails/un rail, des rails.

Exceptions : **pluriel en -aux.**

un bail, des baux/un corail, des coraux/un émail, des émaux/un travail, des travaux/un vitrail, des vitraux.

05 Les noms terminés en -ou

Ils font leur pluriel en **-s.**

un clou, des clous/un fou, des fous/un sou, des sous/un trou, des trous.

Exceptions : **pluriel en -x.**

un bijou, des bijoux/un caillou, des cailloux/un chou, des choux/un genou, des genoux/un hibou, des hiboux/un joujou, des joujoux/un pou, des poux.

14. Pluriel des noms composés

C'est une question complexe étant donné les nombreuses irrégularités. Ne sont données ci-dessous que les règles essentielles qui régissent le pluriel des mots composés formés de deux ou de plusieurs mots **non soudés**.

À quelques exceptions près (mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonshommes, gentilshommes) les mots composés d'éléments **soudés** suivent les règles communes de formation du pluriel (**Mais** des passeports, parce que le premier élément est un verbe).

01 Nom + nom

Les deux éléments prennent la marque du pluriel.

*Un cabinet **d'avocats-conseils**.*

*Autrefois, on apprenait par cœur les **chefs-lieux** des départements.*

*Dégagez les **idées-forces** de ce texte.*

La règle n'est pas toujours observée dans ce dernier cas. Parfois seul le premier élément prend la marque du pluriel, de même que dans **rapports de forces**, ce qui est curieux car, pour qu'il y ait **rapport**, il faut au moins deux éléments. Donc les deux pluriels sont logiques.

Attention ! Lorsqu'il y a un rapport de dépendance entre les deux termes, lorsque, par exemple, ils sont unis par une préposition, seul le premier terme prend la marque du pluriel.

*Ce roman compte parmi les **chefs-d'œuvre** de la littérature française.*

*Les **coups d'œil** que j'ai jetés sur ces documents me donnent une idée de leurs objectifs.*

*Les **arcs-en-ciel** sont très beaux après les orages.*

*Les **crocs-en-jambe** sont fréquents en politique.*

*Ce régime est à des **années-lumière** de la démocratie.*

Notez : les scientifiques recommandent d'écrire *année de lumière*, donc des *années de lumière*.

02 Deux termes invariables

*Attention aux **coq-à-l'âne** dans vos travaux écrits. (= incohérences)*

*Ils avaient eu de nombreux **tête-à-tête** avant que cette décision ne soit arrêtée.*

03 Adjectif + nom : les deux éléments prennent la marque du pluriel

***grands-parents** (toute la famille, sauf **grand-tantes**).*

*La délinquance est-elle plus importante dans les **grands ensembles** ?*

*Les **francs-maçons** jouent toujours un rôle important, même s'il est occulte.*

Exceptions : Ces réformes ne sont que des **demi-mesures**.

04 Mot invariable + nom

Seul le nom varie.

*Il y a beaucoup de **non-dits** dans cet article.*

*Tous ces événements ne sont en fait que des **non-événements**.*

*Les **non-lieux** rendus dans ce procès ont beaucoup surpris.*

*C'est, en tout cas, ce que l'on raconte dans les **après-dîners**.*

Exception ou hésitation :

Après-midi est normalement invariable, mais on trouve le pluriel chez Proust :

« passer les après-midis avec moi, à Balbec »..., [Le Temps retrouvé]

Les hors-texte méritent regard.

Les hors-d'œuvre sont appétissants.

05 Verbe + nom

Usage fluctuant, le nom est souvent complément direct du verbe.
En principe, seul le nom prend évidemment la marque du pluriel.
Mais il arrive que le sens s'y oppose. Donc, pour éviter les erreurs,
il est prudent de s'interroger d'abord sur le sens.

Ainsi, on écrit *des **gagne-pain*** parce que c'est ce qui permet à
quelqu'un de *gagner son pain*.

Mais on écrit *des **passe-droits*** parce que ce sont des faveurs qui
vont à l'encontre *des droits des autres*.

En revanche, on écrit des ***ayants droit***. **Noter** l'absence de trait
d'union.

Quelques exemples :

*Ces dispositions sont en réalité des **garde-fous** contre les
abus.*

*Cette dictée est pleine de **chausse-trappes** (ou chausse-
trapes)*

*Ces noms sont en réalité des **prête-noms**.*

*Ces promesses sont des **attrape-nigauds***

Mais :

*On dit que ces mots sont des **porte-malheur**.*

*Savez-vous qui sont les **porte-plume** de ces ministres.*

*Combien de **porte-parole** y a-t-il ?*

06 Premier élément terminé par -o : invariable

*Méfiez-vous des **pseudo-philosophes** et des **pseudo-
prophètes**.*

*Avez-vous étudié les **néo-platoniciens** en classe de philo ?
(ou **néoplatoniciens**)*

*Les **Anglo-Saxons** ne sont guère favorables à ce projet.*

07 Diverses formations

*Il nous faudra plusieurs **laissez-passer**.*

*Il n'est pas toujours facile de décoder ce qu'ils disent car ce
sont des **pince-sans-rire**.*

*Ne prenez pas pour argent comptant ces **on-dit**. Au fond, ces
artistes sont des **touche-à-tout**.*

Travaux pratiques ➔ 13 & 14

Accordez correctement les noms donnés entre parenthèses.

1. Que reste-t-il des de la Révolution ? (idéal)
2. Les sont des qui viennent bouleverser les et les (coup de théâtre, péripétie, situation, dénouement)
3. J'ai assisté aux de Salzbourg et de Bayreuth. Il y avait des de violon et de piano d'une très grande qualité. (festival, récital)
4. Comme il fallait s'y attendre, les ont vigoureusement protesté contre les dont avaient bénéficié ces (ayant droit, passe-droit, prête-nom)
5. Il est difficile de se faire une idée juste de la situation étant donné les et le fait que le peu que l'on sait repose souvent sur des (non-dit, on-dit)
6. J'étais à des de penser que ces pouvaient vous intéresser. (année-lumière, détail)
7. On ne tardera probablement pas à s'apercevoir que ces qui semblent répondre aux de la majorité sont en fait des (demi-mesure, vœu, non-événement)
8. Nos et nos savaient situer sur une carte les des départements et connaissaient les titres des de la littérature française. C'est du moins ce que nous affirmaient nos (grand-père, grand-mère, chef-lieu, chef-d'œuvre, grand-tante)

15. Trait d'union

C'est une question complexe parce que l'usage est parfois flou et qu'il évolue (cf. l'arrêté du 28 décembre 1976 qui définit les tolérances grammaticales ou orthographiques).

01 Arrêté du 28 décembre 1976 sur les tolérances grammaticales ou orthographiques

« Dans tous les cas, on admettra l'omission du trait d'union, sauf lorsque sa présence évite une ambiguïté (petite-fille/petite fille) ou lorsqu'il doit être placé avant et après le t euphonique intercalé à la troisième personne du singulier entre une forme verbale et un pronom sujet postposé (viendra-t-il ?). »

Il convient de noter que cet arrêté énonce les tolérances dont les examinateurs tiendront compte aux examens, mais précise qu'elles ne doivent pas se substituer « aux connaissances grammaticales et orthographiques que l'enseignement du français doit s'attacher à développer ».

Sont donc énoncés ci-dessous quelques principes et signalées quelques erreurs fréquentes dans les cas suivants :

- les particules adverbiales ou les prépositions ;
- les préfixes ;
- les mots composés ;
- les pronoms ;
- l'impératif ;
- l'écriture des nombres ;
- certaines particules ;
- même.

02 Les particules adverbiales ou les prépositions commençant par **au-** et **par-**

au-deçà (notez la cédille → 3 et le à accent grave → 2), au-dedans, au-dehors, au-delà (notez le à accent grave → 2), au-dessous, au-dessus, au-devant, par-deçà, par-dedans, par-dehors, par-delà, par-derrière, par-dessus, par-dessous, par-devant, par-devers.

Exceptions : par en bas, par en haut, par ci, par là

03 Les préfixes

L'usage est parfois fluctuant.

➔ Toujours avec trait d'union

après-, arrière-, avant-, demi-, mi-, semi-, sous-

après-guerre, arrière-plan, avant-garde, demi-heure, à mi-voix, à la mi-mars, sous-estimer.

➔ Toujours sans trait d'union, préfixe soudé au radical **pré-, super-**

préhistoire, préenquête, préromantisme, supergrand

ultra-

ultramoderne, ultranationaliste, mais ultra-royaliste

sauf certains mots de création récente : *ultra-gauchiste.*

auto- sauf si le radical commence par une voyelle.

auto-intoxication.

co- mais tréma sur le *i* lorsque le radical commence par *i*.

coexistence, coïncidence.

anti- sauf si le radical du mot commence par *i*.

l'antiroman, Les Antimémoires de Malraux.

Dans une époque où la science allait prendre des développements extraordinaires, le romantisme manifestait un état d'esprit antiscientifique.

Valéry, *op. cit.*

anti-impérialisme, anti-intellectualisme et certains mots de création récente : le racisme anti-jeunes.

archi-, intra-, micro- sauf devant un radical commençant par une voyelle.

micro-informatique.

post- sauf si le radical commence par un **t**.

➔ Cas particuliers

quasi-, non-

➔ **avec** trait d'union devant un nom.

La quasi-totalité de ses œuvres a /ont été traduite(s).

C'est un non-événement.

➔ **sans** trait d'union et en **deux mots** devant un adjectif.

La traduction est quasi achevée.

Cette décision est nulle et non avenue.

contre-

➔ en principe **avec** trait d'union pour les mots de création récente.
contre-culture.

➔ **sans** trait d'union :

contretemps, contrordre (e élide).

ci-contre, mais là contre.

Noter : tous les adjectifs qui ont trait à deux nations s'écrivent en deux mots et avec trait d'union, risque de hiatus ou non, ils ne prennent jamais de majuscules.

Les relations franco-allemandes font l'objet de commentaires.

C'est une pomme de discorde germano-française.

Ce poète anglo-saxon est étrangement méconnu par les siens.

Valéry, *op. cit.*

04 Les mots composés

Les seules règles que l'on puisse donner sont celles qui ont trait aux préfixes. Autrement, c'est l'usage qui fait foi.

Mots commençant par **arrière**.

*arrière-plan et tous les termes qui désignent la parenté :
arrière-grands-parents.*

Mots commençant par **avant**.

*avant-coureur, avant-dernier, avant-garde, avant-première,
avant-projet, avant-propos, avant-scène.*

Quelques exemples d'usage courant :

→ **avec** trait d'union.

*bien-être, coffre-fort, coq-à-l'âne, hors-texte, laisser-aller, le
qu'en-dira-t-on, non-sens, le rapport qualité-prix, un sauve-
qui-peut, sans-gêne, savoir-faire, va-et-vient.*

→ **sans** trait d'union.

contresens, compte rendu.

→ **en plusieurs mots**.

mot à mot.

05 Les pronoms

Trait d'union entre le verbe et le pronom personnel ou le démonstratif **ce** lorsqu'il y a **inversion**.

*Au fond : **crois-tu** vraiment que tu étais né pour faire un
révolutionnaire ?*

***Est-elle** mûre, au moins ?*

*Mais ton socialisme, **est-ce** qu'il ne se réalise pas,
progressivement, de lui-même ?*

R. Martin du Gard, *op. cit.*

06 À l'impératif → 7

Trois cas se présentent.

➡ **Il n'y a qu'un seul pronom**

***Dites-lui** ce que vous en pensez. **Faites-moi** un rapport.
Appelez-la. Allez-y.*

➡ **Il y a deux pronoms qui forment un seul groupe de souffle
avec l'impératif**

Deux traits d'union. Attention à l'ordre de ces pronoms.

Donnez-le-lui.

Mais pas de trait d'union à la forme négative.

Ne lui dites pas ce que vous savez.

➔ **Impératif suivi d'un infinitif**

Un seul pronom :

➔ trait d'union si le verbe est transitif :

Montrez-le.

➔ pas de trait d'union si l'impératif est un verbe intransitif :

Venez nous montrer votre travail.

Deux pronoms : un seul trait d'union.

Venez-nous le montrer.

C'est une question de groupe de souffle, c'est-à-dire de prononciation. Le second pronom est lié à l'infinitif. Il en est le complément d'objet direct. On peut séparer les mots ainsi :

Venez-nous/le montrer.

07 L'écriture des nombres

En principe on ne met un trait d'union que dans les nombres inférieurs à cent à l'exception de ceux qui comportent **et** qui tient lieu de trait d'union.

quatre-vingt-sept, soixante et un, deux cent quarante-six, cent vingt-cinq.

Pour les ordinaux, même règle, mais l'usage est fluctuant.

deux cent quarante-troisième, cinquante et unième.

Notez : depuis 1990, il est recommandé de généraliser l'emploi du trait d'union, même aux nombres composés de **et**. C'est une recommandation, mais non une imposition. Il ne semble pas que, pour l'instant, cette généralisation soit totalement suivie.

08 Même

Est joint par un trait d'union à un pronom personnel.

moi-même, toi-même, elle-même, lui-même, nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes.

Pas de trait d'union dans les autres emplois.

09 Ci

Est joint par un trait d'union :

→ à un nom précédé de **ce**, **cet**, **cette**, **ces**.

*C'est **ce livre-ci** que je veux.*

→ ou à un **pronom démonstratif**.

celui-ci, celle-ci, ceux-ci.

Celui-ci livre à celui-là tout un système de pensées neuves et profondes.

Valéry, *op. cit.*

Deuxième partie

Les principales difficultés de la grammaire

16. Accord de l'adjectif qualificatif

01 Règle générale

Qu'il soit épithète ou attribut, l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Cela s'applique aux participes passés employés comme adjectifs.

02 L'adjectif se rapporte au pronom indéfini *on*, qui est le sujet de la phrase

L'accord se fait selon le sens, c'est-à-dire selon ce que représente le pronom **on**.

→ Si *on* signifie *quelqu'un, tout le monde, n'importe qui* : adjectif au masculin singulier.

*À vingt ans on est plus **intransigeant** qu'à soixante.*

→ Si *on* signifie *nous* : l'adjectif se met au pluriel, mais le verbe au singulier.

*Mes amis et moi on **est impatients** de rencontrer ce romancier.*

→ Si *on* signifie *tu* ou *vous*.

L'accord de l'adjectif se fait selon le sens sous-entendu.

*Alors Natacha, on est **satisfaite** du résultat ?*

*Alors jeunes gens, on est **contents** de cette décision ?*

03 L'adjectif se rapporte à plusieurs noms du même genre

L'adjectif se met au pluriel.

À la fureur qui le contractait succéda un sourire étrange, plein d'une douceur, d'une mansuétude, d'une tendresse ineffables.

V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*

Il peut également se mettre au singulier et s'accorder avec le dernier mot s'il y a une gradation.

Le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière.

Voltaire, *Candide*.

04 L'adjectif se rapporte à deux noms de genre différent

Le masculin l'emporte.

Ce poème et cette chanson sont très émouvants.

Attention ! Si l'adjectif est différent au masculin et au féminin (ex. : *neuf/neuve, beau/belle*), placer le nom masculin près de l'adjectif.

Cette chanson et ce poème sont très beaux.

05 Deux ou plusieurs adjectifs se rapportent à un seul nom pluriel

C'est le sens qui détermine l'accord.

Les littératures chinoise et japonaise commencent à être connues en France.

Il y a **une** littérature chinoise et **une** littérature japonaise, donc le singulier est logique.

Mais :

Les peintures chinoises et japonaises exposées au musée attirent beaucoup de monde.

Il y a plusieurs peintures chinoises et plusieurs peintures japonaises, donc le pluriel est logique.

06 Avec une expression de quantité

On peut se reporter au chapitre consacré à l'accord avec les adverbes et expressions de quantité (→ 20) ainsi qu'à celui consacré à l'accord du verbe, et on s'apercevra que les accords des adjectifs sont évidemment liés aux accords du verbe avec son sujet (→ 23) lorsque l'adjectif est attribut.

➔ **Beaucoup**

Double risque d'erreurs : sur l'emploi et sur l'accord.

- ➔ Cet adverbe ne peut s'employer devant un adjectif que si cet adjectif est au comparatif.

*Son dernier roman est **beaucoup mieux écrit et beaucoup plus intéressant** que le précédent.*

- ➔ L'adjectif s'accorde alors en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

*Ces vers sont **beaucoup moins bons**.*

Attention ! *beaucoup* employé seul peut être suivi d'un adjectif attribut.

- ➔ S'il signifie **beaucoup de gens**, l'accord se fait au masculin pluriel.

*La situation ne s'améliore pas. **Beaucoup sont inquiets**.*

- ➔ Si **beaucoup** renvoie à un nom précédemment exprimé, l'accord se fait avec ce nom.

*Les caissières ont demandé à être reçues par le directeur.
Beaucoup sont inquiètes pour leur avenir.*

➔ **Trop de**

L'accord dépend du sens de la phrase.

*Dans cet article, **trop de** remarques sont inappropriées.*

L'accord se fait avec le complément de **trop de**. C'est le cas le plus général.

***Trop de dépenses inutiles** est dangereux pour la santé du pays.*

***Trop de complaisance** dans cette regrettable affaire est vraiment affligeant.*

Dans ces deux exemples, **trop de** signifie **un excès de** et l'accord se fait au masculin singulier bien que l'un des sujets soit au féminin pluriel et l'autre au féminin singulier.

➔ **Tant de**

***Tant de complaisance** est compromettant.*

On pourrait paraphraser en disant :

Cet excès de complaisance est compromettant.

Mais on trouve également :

***Tant de** complaisance est compromettante.*

La paraphrase serait :

Une aussi grande complaisance est compromettante.

On trouve le même double accord avec un sujet pluriel.

***Tant de** contrevérités dans un discours est inadmissible.*

On pourrait dire *est quelque chose d'inadmissible.*

***Tant de** contrevérités dans un discours sont inadmissibles.*

Cela équivaut à dire :

Un aussi grand nombre de contrevérités.

➡ La plupart

La plupart de + nom au singulier : emploi très rare, accord au singulier.

***La plupart de** son temps libre est consacré à la lecture.*

La plupart de + nom au pluriel : s'accorde avec ce nom.

***La plupart des** œuvres au programme sont intéressantes.*

La plupart sans complément : accord avec le complément sous-entendu, qui est le plus souvent **gens, personnes, personnes présentes**. Accord pluriel.

***La plupart** sont très satisfaits de ce résultat.*

➡ Des plus/des moins/des mieux

L'adjectif se met au pluriel et s'accorde en genre avec le nom auquel il se rapporte.

*Cette analyse est **des plus** subtiles.*

Attention ! Si l'adjectif se rapporte à un infinitif, un pronom neutre ou une proposition, il se met au masculin singulier, ce qui revient à dire qu'il est invariable.

*Rédiger un compte rendu en cinquante mots n'est pas **des plus** facile.*

*Ce que vous venez de réaliser est **des plus** prometteur.*

➔ Un des plus

*Monsieur le baron était **un des plus** puissants seigneurs de la Westphalie, car son château avait une porte et des fenêtres.*

Voltaire, *Candide ou l'optimisme*

Logiquement l'accord est pluriel si on peut exprimer la même idée en remplaçant **des** par **parmi les, entre les**.

*Ce raisonnement est **des plus** subtils.*

Si l'adjectif se rapporte à un pronom neutre (**ce, ça, rien, tout, il, le**), il se met uniquement au masculin singulier.

*Il serait **des plus** aisé de montrer que cette analyse est peu cohérente.*

➔ Plus d'un, plus d'une

Accord au singulier.

***Plus d'un** roman est consacré à ce sujet.*

➔ Un de ceux/celles qui/que

Accord pluriel.

*Ce personnage est **l'un de ceux que** je trouve sympathiques.*

➔ L'un(e) ou l'autre

Accord singulier.

***L'un ou l'autre** est disposé à vous aider.*

➔ Rien, rien de

L'adjectif se met au masculin singulier.

***Rien** n'était si beau, si lesté, si brillant, si bien ordonné que les deux armées.*

Voltaire, *op. cit.*

07 Avec des infinitifs

Si les actions exprimées par ces infinitifs sont deux aspects d'une même activité, l'accord se fait au masculin singulier.

***Élaborer un plan précis et rédiger la conclusion à l'avance** est très important.*

08 L'adjectif se rapporte à deux sujets reliés par *ni*

Les deux termes sont d'un genre différent : accord au masculin pluriel.

Ni ce roman ni cette nouvelle ne sont bien écrits.

Les deux termes sont au singulier et l'adjectif se rapporte aux deux : accord au pluriel ou au singulier.

Ni Proust ni Camus ne sont au programme ou n'est au programme.

Il faut toutefois noter que le pluriel est plus fréquent dans ce cas.

09 L'adjectif se rapporte à deux sujets reliés par *ou*

Si l'adjectif ne qualifie que le second nom, l'accord se fait avec ce nom.

Il me faudrait un stylo ou un crayon noir.

Ce genre de construction est assez rare en raison de l'ambiguïté probable.

On peut dire que c'est l'accord pluriel qui est de beaucoup le plus fréquent.

Un dictionnaire ou un recueil de vocabulaire seront fort utiles.

10 Avoir l'air

Il faut distinguer si le sujet est une personne ou une chose.

➡ Si le sujet est une chose

L'adjectif s'accorde normalement avec ce sujet.

Ces analyses ont l'air bien construites.

Dans ce cas, *avoir l'air* pourrait être remplacé par *semblent* et l'adjectif s'accorde comme s'il était attribut du sujet.

➡ Si le sujet est une personne

Les deux accords sont possibles.

Ces jeunes personnes ont l'air mystérieuses.

Même principe que ci-dessus.

Ces jeunes personnes ont l'air mystérieux.

Dans ce cas, *avoir l'air* a le sens de *aspect, allure, mine*.

Seule construction possible si *avoir l'air* est déterminé par un complément ou une relative :

Ces jeunes ont l'air mystérieux des gens qui veulent intriguer.

11 Accord de l'adjectif attribut du complément d'objet direct

*Ces livres, je les trouve très bien **faits**.*

*Ces analyses, je les trouve fort **intéressantes**.*

Travaux pratiques ➡ 16

Accordez correctement les adjectifs donnés entre parenthèses.

1. Quand on lit un roman policier, on est naturellement de connaître le dénouement. (pressé)
2. Je me demande pourquoi elle avait l'air si (soucieux)
3. Ni le résumé écrit ni la présentation orale ne sont vraiment (éclairant)
4. Vos remarques ne sont pas des plus (approprié)
5. Dégager la problématique et élaborer un plan clair et concis n'est pas des plus (aisé)
6. Elle avait l'air des personnes qui se sentent (angoissé, menacé)
7. Dans ce que j'ai lu, il n'y a de que la dernière partie. (vrai)
8. Ce sont des documents que j'ai jugé de vous communiquer. (utile)
9. On avait tous cru ces analyses, ce qui n'était pas le cas. (achevé)
10. Plus d'une de ses remarques était tout à fait (pertinent)
11. Cette remarque n'est pas des (meilleur)

12. Votre analyse est d'une rigueur et d'une subtilité
..... d'éloges. (digne)

Corrigés page 281

17. Accord des adjectifs de couleur

01 Si l'adjectif est seul et si c'est un véritable adjectif

C'est-à-dire non pas un nom employé comme adjectif, qu'il soit épithète ou attribut, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Elle a les yeux verts.

02 Si deux ou plusieurs adjectifs, juxtaposés ou coordonnés, qualifient le même nom

Ils sont invariables. Il en est de même si le second est un nom.

Elle avait des yeux bleu clair.

Je voudrais des tissus vert pomme.

La raison est que le premier adjectif est considéré comme un nom.
Donc :

bleu clair = d'un bleu clair, vert pomme = d'un vert pomme.

03 Si c'est un nom qui est employé comme adjectif de couleur

Il est invariable.

des chaussures marron

Exceptions : **écarlate**, **fauve**, **mauve**, **pourpre**, **rose** employés comme de véritables adjectifs de couleur sont variables.

des soies écarlates, des taxis mauves

18. Accord des adjectifs numéraux

01 Un, une

Un s'accorde en genre avec le nom auquel il se rapporte.

Ce roman comporte deux cent vingt et une pages. (deux-cent-vingt-et-une selon la nouvelle orthographe)

Notez : à la fin de ce chapitre l'emploi du trait d'union dans les nombres selon la nouvelle orthographe.

deux-cent-vingt-et-une pages

Les Mille et Une Nuits est un recueil de contes populaires en arabe.

Noter le verbe au singulier.

Attention !

Cette remarque se trouve (à la) page un.

On trouve parfois, même chez les bons écrivains :

à la page une, à la page trente et une.

Il a pris le train de treize heures vingt-et- une plutôt que de treize heures vingt-et-un.

Il est onze heures moins une.

Comme cardinal et ordinal, ne prend jamais la marque du pluriel.

Ses mille et une activités lui laissent fort peu de temps.

N.B. *Mille* est toujours invariable. *Mille-un(e)* s'emploie lorsqu'il s'agit d'un nombre précis. *Tu me dois mille-un euros*, mais *mille-et-un(e)* lorsqu'il s'agit d'une quantité indéterminée. (voir ci-dessus)

Il est vingt-et-unième. (traits d'union si on suit la nouv. orth.)

Comme pronom, prend la marque du pluriel.

les uns et les autres, quelques-uns

02 Vingt

Vingt est variable quand il est multiplié et n'est pas suivi d'un autre numéral.

Il a quatre-vingts ans.

Vingt est invariable :

→ Quand il est multiplié et suivi d'un autre numéral.

quatre-vingt-six euros.

*Vous devriez lire **Quatre-vingt-treize** (**Quatrevingt-treize** selon la graphie voulue par l'auteur, Victor Hugo).*

→ Quand il est suivi de **mille**.

quatre-vingt mille euros.

→ Quand il est précédé d'un article.

Des vingt ouvrages sur cet auteur, seuls quatre sont vraiment intéressants.

Les années quatre-vingt.

03 Cent

Cent est variable (prend l's du pluriel) :

→ Quand il est multiplié, mais n'est pas suivi d'un autre numéral.

Deux-cents, trois-cents, quatre-cents

Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort

Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port.

Corneille, *Le Cid*

Mais :

Deux-cent-quarante, trois-cent-soixante.

Cent-vingt-et-un, quatre-cent-vingt-six.

→ Quand il est devant *milliers*, *millions*, *milliards*, qui sont des noms, donc variables, s'il n'est pas suivi d'un autre numéral.

Deux-cents millions d'habitants, six-cents milliards de dollars.

Cent est invariable :

→ Quand il est suivi d'un autre numéral.

Deux-cent-dix-neuf, trois-cent-cinquante millions d'euros

→ Devant *mille*.

Son dernier roman s'est vendu à trois-cent-mille exemplaires.

→ Quand il est employé comme ordinal.

Prenez vos livres page trois-cent.

04 Mille

Mille est toujours invariable.

Il y avait entre deux-mille et deux-mille-cinq-cents participants à la manifestation.

Si vous croyez que je gagne des mille et des cents, vous vous trompez.

Noter que *millier*, *million* et *milliard* sont des noms, donc prennent la marque du pluriel.

soixante millions d'habitants

05 Trait d'union → 15

quatre-vingt-treize, soixante-dix-sept, cent trente-cinq.

Notez : dans ce dernier cas, il n'y a pas de trait d'union entre *cent* et *trente-cinq*, mais il y en a un entre *trente* et *cinq* parce que *trente-cinq* est inférieur à *cent*. (Sauf si l'on suit les recommandations de la nouvelle orthographe)

En revanche, on écrit *vingt et un, soixante et un*.

Pour les ordinaux, même règle, mais usage fluctuant.

*deux cent vingt-troisième, **mais** soixante et unième.*

C'est une question un peu floue. En principe, jusqu'en 1990, on ne mettait le trait d'union que dans les nombres inférieurs à cent à l'exception de ceux qui comportent *et*, qui tient lieu de trait d'union.

Depuis 1990, il est recommandé de généraliser l'emploi du trait d'union, même aux nombres composés de *et*. C'est une recommandation, mais non une imposition. Il ne semble pas qu'elle soit totalement suivie pour l'instant.

06 Adjectifs numéraux ordinaux

S'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.

Les deux cents premières pages de ce roman sont sans intérêt.

19. Adjectifs invariables

01 **Demi + nom ou adjectif**

Est invariable et rattaché au nom et à l'adjectif par un **trait d'union**.

Une demi-heure. Trois demi-douzaines.

Attention ! **et demi** prend la marque du féminin, mais pas la marque du pluriel.

Une heure et demie, quatre heures et demie.

À demi : trait d'union uniquement devant un nom.

Ils ne sont qu'à demi acquis à votre idée.

Il n'avait pas insisté mais s'était fait comprendre à demi-mot.

02 **Fort dans l'expression se faire fort de**

Elles se font fort d'obtenir l'adhésion à leur thèse.

03 **Mi**

Mi est considéré par certains grammairiens comme un préfixe et non comme un adjectif.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il est rattaché au nom ou à l'adjectif par un trait d'union et qu'il est invariable, mais lorsqu'il est associé à un nom désignant un espace de temps, est considéré comme féminin.

Ce roman sera publié à la mi-janvier.

04 **Nu + nom de partie du corps**

Est invariable et rattaché au nom par un trait d'union, mais s'écrit sans trait d'union et est variable lorsqu'il suit le nom.

Nous sommes nu-pieds.

Flaubert, *Correspondance*

Elle était sortie tête nue.

05 **Semi + nom ou adjectif**

Il est considéré par certains grammairiens comme un préfixe et non comme un adjectif. Est rattaché par un trait d'union et est invariable, mais le nom ou l'adjectif sont variables.

L'action du roman se situe dans des zones semi-arides.

06 **Possible : question délicate**

Le vouloir des choses impossibles qu'on croit possibles.

V. Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*

Les solutions que vous proposez sont-elles possibles ?

Accord normal d'un adjectif avec le nom qu'il qualifie (*choses, solutions*).

Mais :

Les solutions que vous proposez sont-elles les meilleures possible ?

Normalement, **possible** placé après un superlatif (**le plus, le moins, le mieux, le meilleur**) est invariable. La phrase ci-dessus signifie *les meilleures solutions qu'il est possible de proposer*.

Dans les phrases ci-dessous **possible** est également invariable.

Elles s'exposent le moins possible à la critique.

Ils ont présenté leurs arguments le mieux possible.

Le moins, le mieux possible ont une valeur adverbiale, ce qui explique que **possible** soit invariable. On pourrait, en effet, exprimer la même idée avec un adverbe :

Ils ont présenté leurs arguments le plus nettement/le plus vigoureusement (qu'ils le pouvaient).

Notez : le pluriel ci-dessous.

Il prouvait admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, et que, dans ce meilleur des mondes possibles, le château de monseigneur le baron était le plus beau des châteaux, et madame la meilleure des baronnes possibles.

Voltaire, *op. cit.*

La raison avancée pour expliquer ce pluriel est que la phrase signifie *le meilleur monde parmi les divers mondes qui peuvent exister, la meilleure baronne parmi les diverses baronnes qui peuvent exister.*

07 Adjectifs employés comme adverbes après certains verbes

Quelques expressions parmi les plus courantes.

*Nous voyons **clair** dans son jeu.*

*Pourquoi parlent-ils si **haut** ?*

*Je ne suis pas certain que ce que vous me dites soit la vérité tout **court**.*

*Dans ce roman, il n'y a d'**intéressant** que les interrogations du héros.*

*Je vais vous dire tout **net** ce que je pense de ce travail.*

Dans les phrases ci-dessus, les adjectifs sont considérés comme neutres, c'est-à-dire ni masculins ni féminins ni pluriels. Mais il peut arriver qu'ils se comportent comme de véritables adjectifs épithètes ou attributs.

Ainsi on trouve :

Ils ont plaidé coupable et ils ont plaidé coupables.

20. Accord du verbe avec adverbes et expressions de quantité

01 Beaucoup de

Si cet adverbe est suivi d'un nom au singulier, le verbe se met au singulier.

*Beaucoup de temps **a été perdu**.*

Si le nom est au pluriel, le nom se met en principe au pluriel.

*Beaucoup de romans nouveaux **seront publiés** cette année.*

➔ **Beaucoup de suivi d'un nom féminin**

Le participe passé ou l'adjectif attribut se mettent normalement au féminin.

*Beaucoup d'hypothèses **ont été formulées**.*

*Beaucoup de fatigue vous **sera épargnée**.*

➔ **Beaucoup employé seul**

Si l'implicite est **beaucoup de gens**, le verbe se met au pluriel.

*Beaucoup **estiment** que ce roman aurait dû obtenir un prix.*

Si beaucoup renvoie à une notion imprécise, à un ensemble, le verbe est au singulier.

*Beaucoup **a été fait** pour améliorer la pratique des langues étrangères.*

02 Combien

➔ **Combien employé seul**

Si l'implicite est **combien de gens** : verbe au pluriel.

*Je ne saurais dire combien **viendront**.*

➔ **Combien de suivi d'un nom pluriel**

Verbe au pluriel.

*« Oh ! combien de marins, combien de capitaines
Qui **sont partis** joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon **se sont évanouis**. »*

V. Hugo, *Oceano Nox*

03 Tant de

L'accord se fait avec le complément, qu'il soit exprimé ou sous-entendu.

*Tant d'erreurs **ont été commises**.*

*Tant d'argent **a été gaspillé**.*

04 Trop de

S'accorde normalement avec le mot qui suit.

*Trop de maladresses **ont été commises**.*

Si **trop de** signifie *un excès de*, accord masculin singulier, que le nom soit au singulier ou au pluriel.

*Trop d'adjectifs **nuît** à la clarté de ce texte.*

Cette phrase peut être l'expression d'une généralité. Elle peut également signifier :

Il y a dans ce texte un excès d'adjectifs.

On pourrait dire également :

*Trop d'adjectifs **nuisent** à la clarté de ce texte.*

Ce qui signifierait :

Trop d'adjectifs parmi les adjectifs de ce texte nuisent à sa clarté.

05 La plupart (de) quantité de, nombre de

Verbe au pluriel.

*La plupart de ces romans **seront** oubliés dans dix ans.*

*La plupart **sont** mal écrits.*

*Quantité d'articles **ont** été écrits sur ce sujet.*

*Nombre d'écrivains **ont** signé le manifeste.*

06 La totalité de

Les deux accords sont possibles selon que la phrase met l'accent sur la globalité (accord singulier) ou sur les éléments (accord pluriel).

*La totalité des indices recueillis **a** conduit les enquêteurs à reconsidérer leur stratégie.*

*La totalité des indices recueillis **ont** fait l'objet d'un nouvel examen très détaillé.*

07 La majorité de

Comme toujours, dans ce type d'expressions, accord singulier si on met l'accent sur le caractère collectif, sur la globalité, mais accord pluriel si on veut souligner la pluralité.

*La majorité des lecteurs **est** d'avis que l'auteur se répète.*

*La majorité des gens, surtout les jeunes, **pensent** que c'est une erreur.*

En cas d'hésitation, il est possible de tourner la difficulté.

Les lecteurs, dans leur majorité, sont d'avis que l'auteur se répète.

Dans leur majorité, les lecteurs sont d'avis que l'auteur se répète.

08 Une foule de

L'accord dépend du sens de la phrase.

→ L'idée de groupe, de masse, qui l'emporte, accord singulier.

*Une foule de manifestants **a** envahi les lieux.*

→ Si c'est l'idée de nombre qui prévaut, accord pluriel.

*Une foule de gens **estiment** qu'il y a tromperie et l'**ont** fait savoir.*

→ Si **foule** est précédé d'un déterminant, l'accord singulier s'impose évidemment.

*Cette foule de détails **n'a** aucun sens.*

09 Une masse de, la masse de

Accord singulier de préférence.

*Une masse d'informations **peut** tuer l'information.*

*La masse de détails que vous me donnez **est** sans intérêt.*

10 Plus d'un

Généralement accord au singulier.

*Plus d'un lecteur **s'est** laissé prendre à ce piège.*

Mais il faut un pluriel quand il y a plusieurs sujets.

*Plus d'un lecteur, et notamment plus d'un lecteur cultivé, **ont perçu** la supercherie.*

11 Peu de, le peu de, trop peu de

Les deux accords sont possibles.

S'en tenir à cette règle : accord avec le complément.

*Peu de candidats **ont** choisi ce sujet.*

*Le peu de temps consacré à ce travail **explique** la piètre qualité du résultat.*

*Le peu de romans de lui que j'ai **lu** ne me permet pas de porter jugement. (= l'insuffisance de ce que j'ai lu)*

*Le peu de romans de lui que j'ai **lus m'incitent** à en acheter d'autres. (= la quantité faible, le faible nombre de romans)*

La nuance est subtile.

Attention ! à l'accord du participe passé. → 22

Il faut être cohérent.

Le peu d'information que j'ai obtenu ne m'a été d'aucune utilité.

Cette phrase a le caractère d'une généralité et souligne simplement que l'information a été insuffisante, d'où l'accord du verbe au singulier et le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir au masculin singulier.

Le peu d'informations que j'ai obtenues ne m'ont été d'aucune utilité.

Cette phrase met l'accent sur « la petite quantité d'informations », d'où le pluriel du verbe et le participe passé qui s'accorde avec le COD pluriel.

Travaux pratiques ➡ 20

Complétez les phrases à l'aide des verbes donnés entre parenthèses.

1. Il est évident que beaucoup plus être fait il y a fort longtemps. (devoir)
 2. Combien avoir la chance que vous avez ! (vouloir)
 3. Le peu d'anglais que vous savez vous servir. (pouvoir)
 4. Selon ce sondage, la majorité des personnes interrogées de voter contre le projet. (envisager)
 5. Trop de formules ambiguës dans son discours l'impression qu'il hésite à dire la vérité. (donner)
- Notez :** cet ouvrage suit les recommandations de la nouvelle orthographe sur la place du tréma : sur la lettre prononcée.
6. Savez-vous combien de participants la pétition ? (signer)
 7. Tant de mensonges dans le passé que la confiance sera très difficile à rétablir. (proférer)
 8. Le peu de réponses que j'ai reçu pas grande signification. (avoir)

Corrigés page 281

21. Accord avec fractions et pourcentage

01 Fractions

Lorsque la fraction est précédée d'un déterminant pluriel (*les, ces*), le verbe est au pluriel.

*Les deux tiers du roman **relatent** la traversée du désert.*

Lorsqu'elle est précédée d'un déterminant singulier, l'accord peut se faire avec la fraction, avec le complément ou avec l'ensemble exprimé par le complément.

*Un tiers du roman **est** sans intérêt. (seul accord possible, la fraction et le complément étant au singulier)*

*Un tiers des romans de l'année **sont** sans intérêt. (accord avec le complément)*

On pourrait également dire :

*Un tiers des romans de l'année **est** sans intérêt. (accord avec la fraction)*

Notez : lorsque la fraction désigne une quantité approximative, l'accord est le plus souvent au pluriel.

*Un tiers des personnes interrogées **ont** été sans avis.*

*En moins d'une minute, un tiers des poursuivants **étaient** tombés...*

Malraux, *L'Espoir*

*La moitié des lecteurs **se disent** agréablement surpris.*

La tendance actuelle est l'accord au pluriel.

*La moitié du roman **est consacrée** à la guerre de Sécession.*

Déterminant singulier, complément singulier, donc verbe au singulier.

02 Pourcentage

S'en tenir à la règle suivante :

→ *Pour cent* suivi d'un singulier : verbe au singulier.

À Cleveland, 50 % de la population active **était** sans travail.

Claude Fohlen, *L'Amérique de Roosevelt*.

→ *Pour cent* suivi d'un pluriel : verbe au pluriel.

70 % des banques américaines **s'attendent** à une détérioration de la qualité de leurs encours de crédit à la consommation en 2008.

O. Pastré, J-M. Sylvestre, *Le roman vrai de la crise financière*

Travaux pratiques ➡ 21

Complétez les phrases avec les verbes donnés entre parenthèses. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. La moitié de ces écrivains également des romans policiers. (écrire)
2. 2 % d'augmentation vous en fin d'année. (accorder)
N.B. Lorsqu'il s'agit d'un taux, l'accord se met au masculin.
3. Il est faux de prétendre que les quatre cinquièmes des gens (être satisfait)
4. Plus d'un quart des personnes interrogées de s'abstenir. (envisager)
5. La majorité de vos remarques tout à fait pertinentes. (être)
6. Un tiers de ce travail hors sujet. (être)
7. Combien leur accord est difficile à prévoir. (donner)
8. Un tiers de ce livre illisible. (être)
9. Plus d'un lecteur pour argent comptant ce qui n'était qu'une boutade. (prendre)
10. Le quart des présents pas approuvé la motion. (avoir)

22. Accords du participe passé

C'est une des questions de grammaire les plus complexes et une source de nombreuses erreurs.

Les points suivants sont à considérer :

- participe passé employé seul ;
- participe passé employé avec l'auxiliaire **être** : verbes intransitifs ;
- participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** : verbes transitifs ;
- participe passé des verbes pronominaux.

Les verbes suivants se conjuguent avec l'auxiliaire **être**.

aller, arriver, décéder, demeurer, descendre, devenir, entrer, monter, mourir, naître, partir, passer, rester, retourner, sortir, tomber, venir et leurs dérivés (redescendre, repartir, ressortir, revenir, etc.)

Attention ! Quelques verbes ci-dessus se conjuguent avec l'auxiliaire **être** ou **avoir** selon qu'ils ont un sens **transitif** ou **intransitif**

*Il **est** monté dans sa chambre.*

*Nous **sommes** montés au sommet.*

Mais :

*Les prix **ont** beaucoup monté ces derniers temps.*

Dans ces trois phrases, le verbe est **intransitif** mais, dans les deux premières, on considère le résultat de l'action. Dans la troisième, c'est l'action qui est considérée.

*Il **a** monté vos bagages dans votre chambre. : sens transitif, auxiliaire avoir.*

Demeurer :

- auxiliaire **être** au sens de « continuer à être » .
*Il **est** demeuré silencieux pendant plusieurs minutes.*
- auxiliaire **avoir** au sens de **habiter**.

J'ai demeuré dans cette maison pendant deux ans.

01 Participe passé employé seul comme épithète, attribut ou complément d'objet direct

S'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie.

Une dissertation mal présentée n'invite pas à la lecture.
(épithète)

Vos remarques sont mal ordonnées. (attribut)

Je ne trouve pas ces arguments bien structurés. (S'accorde avec le complément d'objet direct)

Cas particuliers : les participes passés suivants, considérés comme des prépositions, demeurent **invariables s'ils sont placés devant le nom** : *attendu, excepté, non compris, y compris, passé, vu.*

***Passé** cette date, vous ne pouvez plus vous inscrire.*

***Vu** les circonstances, la réunion a été annulée.*

Les exemples ci-dessous **montrent** qu'ils peuvent retrouver leur valeur de participes passés, donc s'accorder.

***Vus** de Paris, ces arguments ne tiennent pas.*

C'est un « vrai » participe passé. On pourrait dire :

*Quand ces arguments **sont vus** de Paris, ils ne tiennent pas.*

S'ils sont placés après le nom, ils s'accordent en genre et en nombre.

*Cette date **passée**, vous ne pourrez plus vous inscrire.*

*Tous les élèves **avaient pris** le même sujet, les jeunes filles **comprises**.*

Ci-joint, ci-inclus, ci-annexé : invariables en début de phrase et à l'intérieur lorsqu'ils sont placés devant un nom **non précédé d'un déterminant**.

***Ci-joint** les documents demandés.*

*Vous trouverez **ci-joint** copie de ma lettre.*

Mais ils s'accordent s'il y a un déterminant devant le nom.

*Vous trouverez **ci-joints** les documents demandés.*

Il faut toutefois noter que l'arrêté du 28 décembre 1976 autorise l'accord dans les deux cas.

Étant donné. Cette expression, en principe considérée comme une préposition, est invariable, mais l'usage montre que ce principe est fluctuant. On trouve :

Étant donné les circonstances, l'examen a été retardé.

Étant données les circonstances, l'examen a été retardé.

02 Participe passé employé avec l'auxiliaire être

Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

*Ces arguments **ont** souvent **été** avancés.*

*C'est une thèse qui **est** soutenue par les chercheurs.*

03 Participe passé employé avec l'auxiliaire avoir

On trouvera ici les règles qu'il est possible de formuler et les cas particuliers qui embarrassent souvent. L'usage est parfois fluctuant, ainsi que le montre la lecture des bons auteurs. Mais, dans les travaux écrits d'examens ou autres, il est vivement conseillé de s'en tenir aux principes énoncés ci-dessous.

➡ **Règle générale**

La première question qu'il faut se poser si l'on hésite est celle-ci : Y a-t-il un complément d'objet direct ?

➔ 1. Il n'y en a pas : le participe passé reste invariable.

*Nous avons **parlé** longuement.*

➔ 2. Il y en a un placé après le verbe : le participe passé reste invariable.

Nous avons étudié un roman de Stendhal.

➔ 3. Il y en a un placé avant le verbe : le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct.

Le roman que nous avons étudié est de Stendhal.

La poésie que nous avons étudiée est de Verlaine.

Les romans que nous avons étudiés sont très intéressants.

Les poésies que nous avons étudiées sont très belles.

*La plus âgée me parlait avec une voix vibrante et mélodieuse
que je reconnaissais pour l'avoir entendue dans l'enfance...*

Gérard de Nerval, *Aurélia*

Les deux phrases ci-dessous résument les accords 2) et 3).

Les arguments que vous avez avancés ne résistent pas à l'analyse.

→ **COD** (arguments) **placé avant, accord.**

Mais elles ont avancé des arguments qui ne résistent pas à l'analyse.

→ **COD** (arguments) **placé après, pas d'accord.**

➡ **Cas particuliers**

Participe passé des verbes intransitifs qui expriment une mesure (**distance**, durée, poids, prix).

courir, coûter, dormir, durer, marcher, peser, vivre, etc.

Ces verbes peuvent être suivis d'un complément circonstanciel de durée, de distance, de prix, etc. qui se construit sans préposition, et qui a, de ce fait, l'apparence d'un complément d'objet direct, mais n'en est pas un et doit donc demeurer invariable.

*La demi-heure que j'ai **couru** m'a fatigué.*

*Les deux heures que j'ai **marché** m'ont fait beaucoup de bien.*

*Les cinq heures que j'ai **dormi** m'ont reposé.*

*Les années qu'il a **vécu** aux États-Unis lui ont beaucoup appris.*

Attention ! Cette question est délicate.

Ces verbes peuvent également se comporter en véritables verbes transitifs et avoir un complément d'objet direct. Il n'est pas toujours facile de discerner s'il s'agit bien d'un complément d'objet direct ou d'un complément circonstanciel ayant l'apparence d'un COD parce qu'il est construit sans préposition.

Une méthode généralement recommandée est de poser la question **Quoi** ou la question **Combien** et de garder présent à l'esprit que le COD répond à la question **Quoi**.

Comparez ces phrases :

Je trouve excessive la somme que cette réparation m'a coûtée.

Je regrette les vingt euros que cette réparation m'a coûté.

La première phrase répond à la question **quoi** ou **qu'est-ce que**.

Qu'est-ce que cette réparation m'a coûté ?

La seconde répond à la question **combien**.

Les expériences qu'il a vécues aux États-Unis lui ont beaucoup appris.

*Il a vécu **quoi** aux États-Unis ?*

*Les cinq années qu'il a **vécu** aux États-Unis lui ont beaucoup appris.*

***Combien** de temps a-t-il vécu aux États-Unis ?*

+++

Accord des participes passés des verbes *dire, croire, savoir, pouvoir, vouloir*, etc.

C'est une autre **question délicate** parce que, comme dans les cas précédents, les participes passés de ces verbes peuvent s'accorder ou être invariables.

Quand sont-ils invariables ?

→ Lorsque leur complément d'objet direct est **un infinitif sous-entendu** ou une proposition subordonnée introduite par **que**.

*J'ai consulté tous les ouvrages que **j'ai pu** sur cette question.*

(sous-entendu : que j'ai pu consulter)

*J'ai eu toutes les informations que j'ai **voulu** sur cette question.*

(sous-entendu : que j'ai voulu avoir)

L'infinitif sous-entendu peut être le verbe **être**.

*C'est une expérience que j'ai **voulu** enrichissante.*

Il faut toutefois noter que lorsque le participe passé est suivi d'un attribut, l'accord est fluctuant. On trouve, par exemple :

*Les questions que j'avais **cru** faciles se sont révélées complexes.*

Quand sont-ils variables ?

→ Lorsque le complément d'objet direct n'est pas suivi d'un infinitif sous-entendu, la règle normale s'applique.

Les paroles que j'ai dites n'ont pas été rapportées fidèlement.

+++

Participe passé employé avec le pronom *l'* renvoyant à une idée exprimée dans la proposition précédente.

En principe, le participe passé reste invariable.

*Cette dissertation est moins difficile à traiter que je ne l'avais **craint**.*

L'idée à laquelle renvoie *l'*est « la crainte de la difficulté ».

La phrase pourrait se terminer ainsi :

Cette dissertation est moins difficile à traiter que je n'avais craint qu'elle soit.

Pour bien comprendre l'absence d'accord, il suffit de changer le temps de la proposition introduite par **que**.

*Cette dissertation est moins difficile à traiter que je ne **le** craignais.*

On voit ainsi que le complément d'objet direct n'est pas *cette dissertation* mais le pronom neutre élide *l'*.

Notez : l'expression : *Nous l'avons **échappé** belle.* (Participe passé invariable)

Attention ! Si le pronom *l'* renvoie à un nom déterminé, il faut faire l'accord.

*Cette dissertation, je l'ai déjà **faite** l'an dernier*

+++

Participe passé précédé de *en*.

En principe, le participe passé reste invariable même si un complément d'objet direct est **placé avant**, mais l'usage est fluctuant.

*Vous m'avez demandé des ouvrages sur le romantisme, je vous **en ai apporté** deux.*

*J'ai choisi pour elle certains poèmes de 1942 et je lui **en ai lu**.*

Jean Daniel, *Soleils d'hiver*

Même construction avec **en + participe passé + infinitif**.

*Des pièces comme celle-ci, j'**en ai vu** jouer.*

Des acteurs comme lui, j'en ai vu interpréter cette pièce.

+++

Participe passé ayant plusieurs antécédents.

Les antécédents sont de genres différents : c'est le masculin qui l'emporte.

Surtout, je détestais la morgue, le conformisme, la sécheresse de cœur que j'avais connus dans mon milieu.

F. Giroud, *Mon très cher amour*

Les antécédents sont reliés par une expression les mettant en comparaison.

*C'est son **intelligence** plus que son origine familiale que nous avons **prise** en considération.*

*C'est sa **compétence** tout autant que son **expérience** que nous avons **appréciées**.*

Notez : la différence de sens entre ces deux phrases.

Dans la première, c'est le premier antécédent (*intelligence*) qui est l'élément dominant. Donc, c'est avec lui que se fait l'accord : **prise** (féminin singulier).

Dans la seconde, il y a égalité d'importance entre les deux antécédents, qui s'ajoutent, donc accord féminin pluriel : **appréciées**.

Les deux antécédents sont reliés par *ou* ou par *ni*.

→ Là encore, les choses sont fluctuantes.

→ En principe l'accord se fait selon le même principe que celui énoncé au point précédent.

*Ce n'est ni le ton ni le style que nous avons **appréciés** dans ce discours, mais le message.*

*Il y a **addition**, donc accord avec les deux masculins. On pourrait d'ailleurs dire :*

Ce ne sont ni le style ni le ton que nous avons appréciés.

*Ce n'est ni le ton ni **même** le style que nous avons apprécié dans ce discours, mais le message.*

→ Dans cette phrase, l'adverbe **même** introduit une idée de **disjonction** et non **d'addition**. L'accord se fait selon le principe de proximité, c'est-à-dire avec le second antécédent.

+++

Participe passé précédé d'un adverbe de quantité.

L'accord se fait avec le complément de l'adverbe.

Combien de livres avez-vous empruntés à la bibliothèque ?

Avec le peu de : c'est le sens qui détermine l'accord.

Si c'est le complément de **peu** qui est l'élément important du message exprimé par la phrase, l'accord se fait en genre et en nombre avec ce complément.

*Je vous ai apporté le peu de **livres** que j'ai **trouvés** sur cette question.*

*Le peu de **lettres** que j'ai **reçues** confirment ce que je supposais.*

Si c'est **peu** qui est l'élément important, l'accord se fait avec cet adverbe, donc masculin singulier.

***Le peu** d'attention que vous lui avez **accordé** l'a blessé.*

Si *lui* se rapporte à une femme :

***Le peu** d'attention que vous lui avez **accordé** l'a **blessée**.*

Pas d'accord pour **accordé**, mais l'accord normal pour **l'a blessée**.

+++

Participe passé précédé de un de, une de, un des, une des, un de ceux, une de celles.

Là encore, c'est le sens de la phrase qui détermine l'accord.

Dans la plupart des cas, l'action porte sur le complément de **un des, une des**, donc sur un mot pluriel. L'accord se fait alors au pluriel.

*L'un des **livres** que vous m'avez **apportés** porte exactement sur le sujet.*

L'accord ne se fait au singulier uniquement que si l'action porte spécialement sur **un des, une des**.

*Je lui ai montré l'**une** des lettres, que j'avais **reçue** deux jours plus tôt, et qui m'intriguait.*

Il faut noter qu'il est parfois difficile de faire la différence entre les deux accords.

Avec *un de ceux, une de celles*, l'accord se fait généralement au pluriel.

*Ce livre est l'un de **ceux** que j'ai lus avec grand intérêt.*

+++

Participe passé suivi d'un infinitif.

La question du complément d'objet direct se pose également ici.

→ Il n'y pas de complément d'objet direct : le participe passé demeure invariable.

*Elle a **entendu** parler.*

→ Il y a un complément d'objet direct placé après : le participe passé reste invariable.

*J'ai **entendu** dire beaucoup de contrevérités sur cette question.*

→ Il y a un complément d'objet direct placé avant : ce qui est déterminant, c'est le sens de ce complément d'objet direct. S'il accomplit l'action exprimée par l'infinitif, **le participe passé s'accorde**.

Les acteurs que nous avons entendus réciter ces poèmes sont britanniques.

Les acteurs ont accompli l'action de réciter.

*Les vers que nous avons **entendu** réciter sont de Keats.*

Les vers n'accomplissent évidemment pas l'action de *réciter*, mais ils sont *récités*.

On donne souvent le conseil suivant pour faire la différence entre les deux accords. Si on peut ajouter un complément d'agent après l'infinitif, le participe passé est alors invariable. Dans la phrase ci-dessus, on peut dire :

Les vers que nous avons entendu réciter [par des acteurs] sont de Keats.

+++

Participe passé de *faire* suivi de l'infinitif.

C'est une source fréquente d'erreurs.

Le participe passé reste invariable.

*Les documents qu'ils ont **fait** examiner n'ont rien révélé.*

*Les notes que vous avez **fait** rédiger sont à votre disposition.*

+++

Participe passé de *laisser* suivi de l'infinitif.

On rencontre les deux accords.

→ Règle commune.

Pas de complément d'objet direct : participe passé invariable.

*Nous avons **laissé** dire.*

*Nous avons **laissé** dire des contrevérités.*

Complément d'objet direct **placé après** : participe passé invariable.

*Nous **les** avons **laissés** dire des contrevérités.*

Complément d'objet direct **placé avant**, accomplit l'action de **dire** : accord.

*Ces contrevérités, nous **les** avons **laissé** dire.*

Complément d'objet direct **placé avant**, mais **n'accomplit pas l'action** : participe passé invariable.

On pourrait dire :

*Ces contrevérités, nous **les** avons **laissé** dire [par ces gens].*

→ La nouvelle orthographe recommande d'appliquer la même règle qu'avec *fait* : participe passé invariable.

*Nous **les** avons **laissé** dire des contrevérités.*

Cette construction est la plus fréquente actuellement.

04 Participe passé employé avec les verbes pronominaux

Il y a plusieurs catégories de verbes pronominaux.

➔ **Verbes essentiellement pronominaux**

Ce sont des verbes qui ne sont employés qu'à la forme pronominale.

s'absenter, s'abstenir, s'acharner, s'adonner, s'apercevoir de, s'approcher, s'arrêter, s'avancer, s'attendre, se douter de, s'écrier, s'en aller, s'ensuivre, s'étonner, s'éveiller, se féliciter, se lever, se méfier de, se plaindre, se presser, se réjouir, se sauver, se servir de, se taire.

Le pronom réfléchi (*me, te, se, nous, vous, se*) de ces verbes ne représente rien. **L'accord se fait avec le sujet.**

Il s'est enfui. Elle s'est enfuie. Ils se sont enfuis. Elles se sont enfuies.

➡ **Verbes pronominaux à sens réciproque ou réfléchi**

se rencontrer, se parler, se voir, s'embrasser, se regarder, etc.

Pour éviter les erreurs, qui sont fréquentes, retenir une règle et se poser une question.

Règle : Ces verbes se conjuguent avec l'auxiliaire **être** mais, lorsqu'ils ont un complément d'objet direct (COD), l'accord se fait comme avec l'auxiliaire **avoir** si le COD est placé avant.

Question : quelle est la fonction du pronom réfléchi **me, te, se, nous, vous**.

➔ Il peut être **complément d'objet direct**.

Ils se sont regardés.

➔ *Ils ont regardé **qui** ?* **se**, pronom qui représente le sujet **ils**, donc l'accord se fait avec le sujet.

Elles se sont regardées.

➔ Il peut être **complément indirect ou complément d'attribution** (introduit par la préposition *à*).

Elles se sont parlé.

*Elles ont parlé **à qui** ? **à elles**.*

La phrase suivante est intéressante parce qu'elle comporte une erreur très fréquente et présente les deux cas :

*Et si l'on veut, pour juger toute une vie, réunir, dans une apparente unité, tous les Caillaux qui se sont **succédés** ou **contredits**...*

J.-D. Bredin, *Joseph Caillaux*

➔ *ont succédé **à qui** ?* **complément indirect, donc pas d'accord.**

➔ *ont contredit **qui** ?* **complément direct placé avant, donc accord.**

Autre erreur fréquente de même nature avec les verbes réfléchis.

Elle s'est ~~permise~~ une remarque désobligeante.

Elle a permis à qui ? à elle, complément indirect, donc pas d'accord.

*Elle s'est **permis** une remarque désobligeante.*

Attention !

*La remarque qu'elle s'est **permise** est désobligeante.*

Le participe passé s'accorde avec le COD *remarque* placé avant.

Comparez :

*ils se sont **décerné** des louanges mais les louanges qu'ils se sont **décernées**.*

*Ils s'étaient **fixé** des objectifs irréalisables mais les objectifs qu'ils s'étaient **fixés** étaient irréalisables.*

➡ **Se laisser suivi d'un infinitif**

Lorsque l'infinitif accomplit l'action : *laissé* s'accorde avec le sujet.

*Les enfants se sont **laissés** tomber dans l'eau.*

Le sujet de *se sont laissés* (les enfants) accomplit l'action de *tomber*.

Lorsque l'infinitif subit l'action : pas d'accord.

*Les adversaires de Hitler [...] s'y sont souvent **laissé** prendre.*

Encyclopaedia Universalis

Le sujet de *se sont laissé* est l'objet de l'action exprimée par l'infinitif *prendre*.

N.B. Cette règle édictée par certains grammairiens n'est pas suivie par d'autres, ni par certains auteurs qui estiment que **laissé + infinitif** forment un bloc et qu'il ne faut rien intercaler entre.

➡ **Participe passé de faire suivi d'un infinitif : invariable**

*L'haleine glaciale de l'aube ne m'aurait pas même tiré du fond de mes pensées, si à cette heure la cloche du village ne s'était **fait** entendre.*

Chateaubriand, op. cit.

*L'analyse que vous avez **fait** faire aurait gagné à être mieux étayée.*

Attention ! à l'erreur fréquente ~~faite~~ *faire*.

Bien que l'usage soit fluctuant, la nouvelle orthographe conseille d'appliquer la même règle avec le **participe passé de *laissé*** suivi d'un infinitif.

*Ils se sont **laissé** faire.*

Travaux pratiques ➔ 22

Mettez au participe passé les verbes donnés entre parenthèses.

1. Si, dans les romans que j'ai, j'ai touché à ma propre histoire, dans les histoires que j'ai, j'ai placé des souvenirs de l'histoire vivante dont j'avais fait partie. (écrire, raconter)
2. Ainsi, dans la vie du duc de Berry, j'ai retracé quelques-unes des scènes qui s'étaient sous mes yeux. (passer)
3. Ils se sont des lettres d'une grande beauté. (écrire)
4. L'analyse que vous avez faire manque de cohérence. (faire)
5. La pièce que vous avez jouer est d'un dramaturge britannique. (voir)
6. C'était une lettre d'amour et je l'ai comme telle. (lire)
7. Nous sommes avec lui au cœur de ces terres inconnues que les grands romanciers russes ont de développer. (tenter)
8. Pensait-on que la mort de son père pouvait l'atteindre dans cette vie toute neuve qu'il s'était ? (faire)
9. Il m'a donné toutes les informations que j'ai (vouloir)
10. Bien qu'il eût fait tous les efforts qu'il avait il n'avait pas réussi à mener à bien son projet. (pouvoir)
11. Les paroles qui ont été ne sont pas celles que j'avais (rapporter, prononcer)
12. l'importance de ce roman, il devrait figurer au programme. (voir)

13. Les affaires qu'ils ont il y a quelques années
les ont beaucoup (vivre, marquer)
14. Les vingt années qu'il a n'ont guère été
florissantes pour son peuple. (régner)
15. L'accélération qu'on a voir dans l'Histoire ne
concerne que l'évolution économique et sociale. (croire)
16. Des discours comme celui-ci, j'en ai plus
d'un. (entendre)
17. Par un sens que l'homme n'a pas su nommer, elle m'avait peut-
être approcher. (voir) [Colette, *Chambre
d'hôtel*]

Corrigé page 282

23. Accord du verbe avec son sujet

Voir **Accord avec adverbes et expressions de quantité** (→ 20) et **Accord avec fraction et pourcentage** (→ 21).

C'est une question complexe qui comporte de nombreuses variantes. Les exemples ci-dessous ont été choisis parce qu'ils représentent l'usage le plus fréquent.

01 Règle générale

Le verbe s'accorde en personne et en nombre (singulier ou pluriel) avec son sujet.

Je le sais. Nous le savons. Ils le savent. Tout le monde sait cela. Les gens le savent.

02 Plusieurs sujets à la même personne

Accord pluriel selon cette personne, c'est-à-dire troisième personne du pluriel.

Le Meunier, son Fils et l'Âne sont trois personnages d'une fable de La Fontaine.

03 Plusieurs sujets de personnes différentes

La 2^e personne l'emporte sur la 3^e, et la 1^{re} sur les deux autres.

Ton ami et toi (vous), devriez y penser. (2^e personne pluriel)
Mes camarades et moi rentrons harassés.

Giraudoux, La guerre de Troie n'aura pas lieu.

Andromaque et moi avons déjà convenu de moyens secrets.
(1^{re} personne pluriel)

Ibid.

Sujet masculin et sujet féminin : le masculin l'emporte.

*Le travail et la pauvreté fatiguent, il arrive qu'**ils** découragent.*

Camus, Actuelles I

04 Sujets joints par **ou** ou par **ni**

Accord pluriel s'il y a conjonction, si les deux sujets s'ajoutent, s'ils vont dans le même sens.

*Que la psychologie **ou** le caractère **puissent** jouer, et même qu'ils jouent nécessairement, c'est indéniable.*

André Comte-Sponville, *Petit traité des grandes vertus*

***Ni** la flatterie **ni** l'argent **n'ont** de prise sur lui.*

Accord singulier si les sujets s'excluent, s'il y a choix.

*La frivolité **ou** tout au moins la mobilité **est** la force de l'esprit réel.*

Alain, *Les saisons de l'esprit*

Notez : si l'un des sujets est pluriel le verbe se met au pluriel.

*Les honneurs ou l'argent **n'avaient** aucune prise sur lui.*

***Ni** les honneurs **ni** l'argent **n'avaient** prise sur lui.*

05 Accord avec l'antécédent de la relative (voir → 33)

*C'est **moi** qui l'**ai** demandé, petite fille.*

Giraudoux, *Ondine* (accord avec *moi*, 1^{re} pers. sing.)

*C'est **nous** qui **sommes** les meilleurs. (accord avec nous, 1^{re} personne du pluriel)*

*Ce sont des **romans** qui **méritent** d'être lus. (accord avec romans, 3^e personne du pluriel)*

06 Accord avec le démonstratif **ce** + **être** : singulier ou pluriel ?

Ce + **être** suivi d'un nom au pluriel : verbe **être** au pluriel.

*Ces livres, **ce sont** les romans de Maupassant.*

Ne pas employer à l'écrit cette tournure orale familière :

~~C'est~~ les roman de Maupassant.

Lorsque l'antécédent de qui est un pronom personnel, l'accord se fait avec cet *antécédent* :

***C'est nous qui disons** ce qu'il faut faire.*

***C'est vous qui ferez** cet exposé.*

***C'est moi qui ai fait** l'erreur.*

Si l'antécédent est attribut, l'accord se fait avec cet attribut.

Tu es celui qui pourra (et non ~~pourras~~) faire ce travail.
À la forme négative, le singulier est fréquent.
Ce n'est pas eux qui vous diront le contraire.

07 Inversion du sujet

Le verbe s'accorde avec le sujet (→ 28).

*L'explication ne tenait pas car, à mesure que **passaient les semaines**, aucun signe d'amélioration n'apparaissait...*

Claude Fohlen, *L'Amérique de Roosevelt*

08 L'un et l'autre

accord pluriel.

*L'un et l'autre **pourront** vous remplacer.*

Notez : si ***l'un et l'autre*** sont adjectifs, c'est-à-dire s'ils précèdent un nom, l'accord se fait généralement au singulier.

*L'une et l'autre **solution** répond à la situation.*

L'accord se fait, dans ce cas, avec le nom singulier.

09 Deux sujets reliés par **plus que, plutôt que, et non, et non moins que, ou même, comme, ainsi que**

Le verbe s'accorde avec le premier sujet.

*Le sens de l'intérêt général, **plus que** la recherche du profit personnel, le **guidait** dans ses décisions.*

*C'est la **femme**, et non l'homme, qui **tient** les comptes.*

10 La plupart

+ nom au singulier : verbe au singulier.

La plupart du monde désapprouve cette mesure.

+ nom au pluriel : verbe au pluriel.

La plupart des gens désapprouvent cette mesure.

Sans complément : verbe au pluriel.

*Ses romans se vendent bien. **La plupart sont** de lecture facile.*

*Il serait impossible d'entrer dans le détail de la philosophie des Encyclopédistes ; **la plupart sont** déjà oubliés et il ne*

reste d'eux que la Révolution française.

Chateaubriand, *Essai sur les révolutions*

Les journaux du 24 annonçaient la remise à la Serbie d'une « note » autrichienne. La plupart [...] se contentaient de commentaires évasifs.

R. Martin du Gard, *op. cit.*

11 Adverbes et locutions de quantité : *peu de, beaucoup de, combien (de), quantité de, tant de, trop de*

Ils s'accordent avec le complément qui suit.

Peu de/Beaucoup de monde a assisté à la conférence.

Mais :

Peu de/beaucoup de personnes ont assisté à la conférence.

Combien ont compris ce qu'il a dit ?

Notez : les deux constructions de *le peu de* : accord avec le nom qui suit.

*Le peu de romans que j'ai lus de lui ne me **permettent** pas de porter jugement.*

= la faible quantité, accord pluriel du verbe et du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir.

*Le peu d'efficacité de son travail **va** lui coûter cher.*

= l'insuffisance de : accord singulier

12 Plus d'un + singulier

*Plus d'un adolescent sur quatre **ignore** le sens de ce mot.*

13 Moins de deux + pluriel

*Moins de deux ans **se sont écoulés** depuis la parution de son dernier roman.*

Travaux pratiques ➡ 23

Accordez le verbe donné entre parenthèses et insérez-le.

1. Vous et moi que nos luttes sont interminables.
(savoir)

2. C'est nous qui cette mesure dès l'an dernier.
(préconiser)
3. Lui et moi prêts à nous associer pour faire ce travail. (être)
4. Tout le monde en mesure de comprendre ce raisonnement. (être, forme négative)
5. Nous sommes ceux qui comment faire pour débloquer la situation. (savoir)
6. Aucune de ces solutions à la situation.
(répondre)
7. L'une ou l'autre de ces solutions forcément adoptée lors de notre prochaine réunion. (être)
8. Ni la fatigue ni le manque de sommeil
l'..... de terminer son travail hier soir (empêcher)
9. Plus d'un étudiant commis un contresens sur ce poème. (avoir)
10. Un dialogue franc et argumenté, et non une volonté d'imposer d'emblée son point de vue, souvent de vaincre les réticences de l'interlocuteur. (permettre)

24. Concordance des temps : indicatif, subjonctif, conditionnel

La concordance des temps est la correspondance qui s'établit entre le temps du verbe de la proposition principale et le temps du verbe de la proposition subordonnée. C'est la raison pour laquelle on parle parfois de **correspondance des temps**.

C'est une question complexe et difficile à codifier, notamment parce qu'elle met en jeu les intentions et les réactions de celui qui parle ou écrit.

Les principales difficultés, et donc les sources d'erreurs, portent sur **le choix des modes et des temps dans les propositions subordonnées** : indicatif, conditionnel ou subjonctif.

Pour éviter les erreurs, garder présents à l'esprit trois éléments :

- C'est le verbe de la proposition principale qui détermine le mode du verbe de la proposition subordonnée.
- Il y a des différences de sens et d'emplois entre indicatif, conditionnel et subjonctif (voir ci-dessous).
- Le même verbe de la proposition principale peut avoir des sens différents selon l'intention du locuteur. (Exemple : *prétendre* peut avoir le sens d'un verbe d'opinion ou d'un verbe de volonté. Dans le premier cas, il appellera l'indicatif ou le conditionnel dans la proposition subordonnée. Dans le second cas, ce sera le subjonctif. Cette différence n'est pas toujours facile à percevoir).

L'indicatif indique que l'on considère la **réalité** d'un fait.

C'est le mode du réel, de l'objectif, du constat.

Il indique que ce qu'exprime le verbe **est, a été ou sera réel, vrai**.

*Je crois qu'il **a fait** le travail. (Passé composé de l'indicatif)*

*Je crois qu'il **peut** faire le travail. (Indicatif présent)*

*Je pense qu'il **fera** le travail. (Indicatif futur)*

*On lui [Mirabeau] **fournissait** des discours pour la tribune : il en **prenait** ce que son esprit **pouvait** amalgamer à sa propre substance. S'il les **adoptait** en entier, il les **débitait** mal, on **s'apercevait** qu'ils **n'étaient** pas de lui par des mots qu'il y **mêlait** d'aventure, et qui le **révélaient**. (imparfaits de l'indicatif)*

Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe.

Le subjonctif indique qu'il s'agit d'un fait envisagé dans l'esprit du locuteur.

En fait, la réalité est souvent plus complexe. Voir ci-dessous les divers emplois.

*J'accepte cette proposition **bien que** je **sois** certain que c'est une erreur. (Subjonctif présent bien que, dans l'esprit du locuteur, ce ne soit pas un fait envisagé, mais un fait certain, parce que la locution conjonctive bien que introduit une subordonnée concessive, c'est-à-dire qui marque un contraste)*

*Il est possible que sa candidature **soit** retenue. (Subjonctif présent, c'est un fait que le locuteur envisage.)*

Mais on dira :

*Il est probable que sa candidature **sera** retenue. (Indicatif futur, le verbe exprime un fait qui sera (probablement) vrai dans le futur.)*

*Je ne crois pas qu'il **soit** capable de faire le travail. (Subjonctif présent)*

*Je ne crois pas qu'il **puisse** faire le travail. (Subjonctif présent)*

*Je ne crois pas qu'il **ait fait** le travail. (Subjonctif passé)*

Le subjonctif est fréquent lorsque le verbe de la principale est négatif parce que la forme négative nie la réalité.

Le conditionnel indique qu'il s'agit d'un **fait éventuel**, d'une hypothèse.

*Je crois qu'il **ferait** le travail si on le lui demandait. (Conditionnel présent)*

*Je crois qu'il **pourrait** faire le travail si on le lui demandait. (Conditionnel présent)*

*Je crois qu'il **aurait fait** le travail si on le lui avait demandé.*
(Conditionnel passé)

N.B. Le conditionnel est maintenant souvent considéré comme un temps de l'indicatif et appelé futur antérieur du passé ou dans le passé.

La dénomination conditionnel passé première forme et conditionnel passé deuxième forme n'est plus employée. Seul subsiste « conditionnel passé » qui correspond au conditionnel passé première forme. Quant au passé deuxième forme, il est identique au plus-que-parfait du subjonctif sans *que* et est peu employé.

Le conditionnel est fréquent lorsque le verbe principal est à la forme interrogative, ce qui est normal étant donné que l'interrogation est souvent l'expression d'une hypothèse.

01 Conjugaison

➡ **Indicatif : 8 temps (verbe *travailler*, premier groupe)**

4 temps simples (formés d'un seul mot).

→ Présent.

Je travaille, tu travailles, il/elle travaille, nous travaillons, vous travaillez, ils/elles travaillent

→ Imparfait.

*Je, tu travaillais, il/elle travaillait, nous travaillions, vous travailliez (notez : **ions, iez**), ils/elles travaillaient*

→ Passé simple.

Je travaillai, tu travaillas, il/elle travailla, nous travaillâmes, vous travaillâtes, ils/elles travaillèrent

→ Futur simple.

Je travaillerai, tu travailleras, il/elle travaillera, nous travaillerons, vous travaillerez, ils/elles travailleront

4 temps composés (formés de l'auxiliaire *avoir* ou *être* et du participe passé du verbe. Pour le verbe *travailler*, c'est l'auxiliaire *avoir*.)

→ Passé composé : (*avoir* au présent + participe passé).

J'ai, tu as, il/ elle a, nous avons, vous avez, ils/elles ont travaillé

- Plus-que-parfait (*avoir* à l'imparfait + participe passé).
J'avais, tu avais, il/elle avait, nous avions, vous aviez, ils/elles avaient travaillé
- Passé antérieur (*avoir* au passé simple + participe passé).
J'eus, tu eus, il/elle eut (sans accent circonflexe), nous eûmes, vous eûtes, ils/elles eurent travaillé
- Futur antérieur (*avoir* au futur simple + participe passé).
J'aurai (sans s), tu auras, il/elle aura, nous aurons, vous aurez, ils/elles auront travaillé

➔ **Subjonctif : 4 temps (verbe *finir*, deuxième groupe)**

2 temps simples (formés d'un seul élément).

→ Présent.

que je finisse, que tu finisses, qu'il/elle finisse, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils/elles finissent

Attention ! à cette **erreur** fréquente aux deux premières personnes du pluriel du subjonctif présent du verbe *être*.

que nous soyons, que vous soyez et non soyions, soyiez.

→ Imparfait.

que je finisse, que tu finisses, qu'il/elle finît (avec accent circonflexe), que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils/elles finissent

Notez : de nos jours, ce temps n'est utilisé dans son intégralité que pour les auxiliaires *être* et *avoir*.

que je fusse, que tu fusses, qu'il/elle fût (avec accent circonflexe), que nous fussions, que vous fussiez, qu'ils/elles fussent/que j'eusse, que tu eusses, qu'il/elle eût (avec accent circonflexe), que nous eussions, que vous eussiez, qu'ils/elles eussent.

Pour les autres verbes, il n'est pratiquement utilisé qu'à la troisième personne du singulier. La caractéristique de cette troisième personne est qu'elle prend **un accent circonflexe**.

*Que vouliez-vous qu'il **fît** contre trois ? (imparfait du subjonctif)*

*Qu'il mour**ût** ! (imparfait du subjonctif)*

Ou qu'un beau désespoir alors le secourût ! (imparfait du subjonctif) [Corneille, Horace]

2 temps composés (formés de deux éléments).

→ Passé (présent du subjonctif de l'auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé).

que j'aie, que tu aies, qu'il/elle ait, que nous ayons, que vous ayez (yons, yez et non yions, yiez) qu'ils/elles aient fini/travaillé

→ Plus-que-parfait (imparfait du subjonctif de l'auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé).

que j'eusse, que tu eusses, qu'il/elle eût (avec accent circonflexe), que nous eussions, que vous eussiez, qu'ils/elles eussent fini/travaillé

➔ **Conditionnel : 2 temps (verbe *devoir*, troisième groupe)**

1 temps simple (formé d'un seul élément).

→ Conditionnel présent.

*Je devrais (notez : la différence avec la terminaison du futur simple **rai**), tu devrais, il/elle devrait, nous devrions, vous devriez, ils/elles devraient*

1 temps composé (formé de deux éléments).

→ **Le passé** (conditionnel présent de l'auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé).

J'aurais dû, tu aurais dû, il/elle aurait dû, nous aurions dû, vous auriez dû, ils/elles auraient dû

→ Le conditionnel a longtemps comporté 2 temps composés : **le passé 1^{re} forme et le passé 2^e forme**, identique au plus-que-parfait du subjonctif sans *que*. Temps peu employé.

02 Emplois

➔ **Dans les propositions indépendantes ou principales**

L'indicatif exprime la réalité d'un fait dans le passé, le présent ou l'avenir.

*Quand a-t-il **publié** son premier roman ? (Passé composé, forme interrogative)*

*Il a **publié** son premier roman il y a dix ans. (Passé composé, forme affirmative)*

*Il **n'a rien publié** depuis deux ans. (Passé composé, forme négative)*

*Sur quoi **travaille-t-il** en ce moment ? (Présent, forme interrogative)*

*Il **collabore** à une collection sur la littérature fantastique. (Présent, forme affirmative)*

*Ses livres **ne se vendent pas**. (Présent, forme négative)*

*Quand **remettrez-vous** votre rapport ? (Futur simple, forme interrogative)*

*Je **remettrai** mon rapport prochainement. (Futur simple, forme affirmative, notez : la terminaison **rai**)*

*Cette question **ne sera pas traitée**. (Futur simple, forme négative)*

Le subjonctif exprime :

→ Un ordre, une défense, un souhait : c'est l'équivalent d'un impératif.

*Que chacun **comprenne** bien ce que je vais dire.*

*Que personne ne me **dise** le contraire.*

Ces constructions se rencontrent surtout à la 3^e personne.

→ Un souhait.

***Puissiez-vous** réussir !*

***Puisse** la nouvelle année vous être favorable !*

***Puissent** ces décisions être suivies d'effet !*

→ Ces phrases sont l'équivalent de :

Je souhaite que vous puissiez réussir.

Je souhaite que la nouvelle année vous soit favorable.

Je souhaite que ces décisions soient suivies d'effet.

→ Une hypothèse, une supposition.

*Qu'il **vienn**e me poser cette question et vous verrez ce que je lui répondrai. (= s'il vient)*

Le conditionnel exprime :

→ L'imaginaire (très employé dans le langage des jeux des enfants).

On **serait** perdus en forêt.

Tu **serais** un chef indien.

C'est là qu'ils **s'arrêteraient** pour vivre : ils **habiteraient** une maison basse à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer. Ils **se promèneraient** en gondole. Ils **se balanceraient** en hamac ; et leur existence **serait** facile et large comme leurs vêtements de soie, toute chaude et étoilée pendant les nuits douces qu'ils **contempleraient**.

Flaubert, *Madame Bovary*

- Une suggestion plus ou moins appuyée, un reproche plus ou moins voilé.

On **pourrait** peut-être passer à l'ordre du jour.

On **aurait dû** y penser plus tôt.

Vous **auriez** quand même **pu** me le dire.

J'aurais aimé être informé.

- Un souhait, une demande polie (sens très proches des précédents).

Je **voudrais** vous demander quelque chose.

J'aimerais bien le savoir.

Est-ce que je **pourrais** vous voir cet après-midi ?

- Le probable, le non garanti, le supposé, surtout dans le style journalistique.

Cette mesure **serait** à l'étude.

Cette mesure **aurait été envisagée** mais certains **s'y seraient opposés**.

Il est intéressant de noter que, dans ces cas de figure, les journalistes disent en général :

« Nous vous donnons cette information au conditionnel ».

En réalité, ce n'est pas un conditionnel au sens strict du terme, c'est-à-dire un fait dépendant d'une condition, c'est une hypothèse.

Dans une proposition principale liée à une proposition subordonnée exprimant une condition.

Notez : la condition est exprimée dans la subordonnée introduite par la conjonction **si**, mais le conditionnel se trouve dans la proposition principale.

*Je vous le **dirais** si je le savais.*

*Nous vous le **dirions** si nous le savions.*

*Si nous n'avions point d'orgueil, nous ne nous **plaindrions** point de celui des autres. [La Rochefoucauld, Maximes]*

Notez : la différence d'orthographe avec le futur simple : **dirai/dirais**

Je vous l'aurais dit si je l'avais su.

Nous vous l'aurions dit si nous l'avions su.

Attention ! Emploi erroné du conditionnel passé au lieu de l'imparfait de l'indicatif dans une subordonnée introduite par **si**.

Si j'aurais su qu'il ne viendrait pas, je n'aurais pas attendu.

Il faut écrire :

Si j'avais su qu'il ne viendrait pas, je n'aurais pas attendu.

➔ **Dans les propositions complétives (introduites par que)**

Les verbes qui se construisent avec une proposition complétive sont :

- les verbes d'opinion, de perception, et de constatation ;
- les verbes qui expriment la volonté, le sentiment l'attente ;
- les locutions et verbes impersonnels.

+++

Verbes d'opinion, de perception, et de constatation.

admettre, affirmer, croire, douter, dire, espérer, estimer, nier, penser, prétendre, soutenir, supposer, voir, entendre, sentir, découvrir, trouver, s'apercevoir

En principe, après ces verbes de la proposition principale, le verbe de la proposition subordonnée se met à l'indicatif lorsque l'on considère la réalité d'un fait, au conditionnel lorsque le fait est envisagé comme hypothèse, au subjonctif lorsque le fait ne s'inscrit pas dans la réalité mais est simplement envisagé dans l'esprit du locuteur. **Toutefois, il faut savoir que certains verbes sont, selon le sens, c'est-à-dire selon l'intention du locuteur, des verbes d'opinion ou des verbes de volonté.** (Voir ci-dessous).

➔ **Indicatif.**

*Je pense qu'il acceptera. Je ne pense pas qu'il acceptera.
Pensez-vous qu'il acceptera ?*

Je prétends qu'il peut le faire. Je ne prétends pas qu'il peut le faire. Prétendez-vous qu'il peut le faire ? Je ne prétends pas que cela est vrai. (Voir subjonctif ci-dessous)

→ **Conditionnel.**

Je pensais qu'il accepterait. Je ne pense pas/Je ne pensais pas qu'il accepterait. Pensez-vous/Pensiez-vous qu'il accepterait ?

Je prétends qu'il pourrait le faire s'il le voulait.

→ **Subjonctif.**

*Je ne pense pas qu'il **accepte**.*

Dans les verbes du 1^{er} groupe, le présent de l'indicatif est identique au présent du subjonctif sauf aux deux premières personnes du pluriel. Pour savoir si accepte est un indicatif ou un subjonctif, il suffit de le remplacer par un verbe du 3^e groupe, par exemple venir.

*Je ne pense pas qu'il **vienne**.*

On pourrait également avoir le futur simple, ce qui est intéressant parce que cela montre que le subjonctif peut avoir une valeur de futur.

*Je ne pense pas qu'il **viendra**.*

*Je ne prétends pas qu'il **puisse** le faire.*

*Je ne prétends pas que cela **soit** vrai.*

Le subjonctif ajoute une nuance de doute.

Les exemples ci-dessous montrent également à quel point la concordance des temps est parfois subtile. Ce sont des verbes qui changent de sens selon le mode utilisé, en fait selon l'intention du locuteur. Les principaux verbes de cette catégorie sont *admettre (que)*, *comprendre (que)*, *concevoir (que)*, *supposer (que)*.

→ **Indicatif.**

Je comprends que nous avons été trompés

= J'ai pris conscience que nous avons été trompés.

Je conçois qu'elle a pu être déçue.

Le locuteur sait qu'elle a été déçue.

J'imagine qu'elle a été déçue.

Cet indicatif peut surprendre parce que l'imagination n'appartient pas au domaine du certain. Cette phrase signifie j'en déduis que. Lorsque le verbe de la subordonnée résulte d'un raisonnement, l'indicatif se justifie. Il faut également se souvenir que l'indicatif est un mode temporel, c'est-à-dire qu'il situe un fait, un événement dans le passé, dans le présent et dans l'avenir.

➔ **Conditionnel.**

J'ai vite compris qu'il n'accepterait jamais.

Je conçois tout à fait qu'il pourrait être déçu.

Hypothèse, potentialité qu'indique bien le verbe pouvoir.

J'imagine qu'elle aurait pu être déçue.

➔ **Subjonctif.**

Je comprends que vous soyez déçu.

= *Je trouve normal que vous soyez déçu.*

Je comprends qu'il puisse être déçu.

Je ne comprends pas qu'il n'ait pas réagi.

Que la forme négative entraîne le subjonctif est normal parce que la réalité est niée.

Je conçois qu'il ait pu être déçu.

Je ne conçois pas qu'il puisse refuser.

Imaginons/Supposons que ce soit vrai.

L'impératif montre que nous sommes dans le domaine de l'irréel, d'où le subjonctif.

Ces exemples montrent qu'il faut prêter grande attention aux nuances du verbe de la proposition principale.

+++

Verbes qui expriment la volonté, le sentiment, l'attente.

*ordonner, défendre, demander, désirer, décider, empêcher,
exiger, souhaiter, vouloir, craindre, regretter, s'étonner,
attendre, s'attendre à ce que*

En règle générale, ces verbes de la proposition principale entraînent le subjonctif dans la proposition subordonnée.

Toutefois, là encore, il faut parfois prendre en compte les nuances du verbe de la principale.

→ Subjonctif.

Je souhaite que vous fassiez ce travail. Il demande que vous l'appeliez. Que voulez-vous que je fasse ?

Je ne demande pas que vous m'aidiez.

Je m'étonne qu'il n'ait pas encore pris sa décision.

→ Conditionnel.

Il a décidé que cet accord serait renégocié.

→ Indicatif.

Il a décidé que cet accord était nul et non avenu.

Il y a eu décision, nous sommes dans le domaine du réel.

+++

Locutions et verbes impersonnels.

Il faut que, il semble que, il se peut que, il se trouve que, il arrive que

Il importe que, peu importe que, Il est certain, évident, manifeste, naturel, possible, probable, vraisemblable que, etc.

→ Indicatif.

Il est évident qu'il a compris. Il est manifeste qu'il refusera.

Il semble qu'il a compris.

Il est probable qu'ils changeront d'avis.

Il n'est pas certain que votre solution sera acceptée.

→ Conditionnel.

Il est évident qu'il aurait compris si vous lui aviez expliqué la situation.

Il était probable qu'ils changeraient d'avis.

Il était probable qu'ils auraient changé d'avis si vous aviez insisté.

Notez : le conditionnel peut être un conditionnel de discours indirect.

Discours direct : « *Je pense qu'elle acceptera* », dit-il.

Discours indirect : *Il a dit qu'il pensait qu'elle accepterait.*

→ Subjonctif.

Il se peut que son dernier roman obtienne un prix.

Il ne semble pas qu'il ait compris.

Il est normal que vous ayez aimé ce roman.

Il n'est pas certain que votre solution soit acceptée.

Notez : l'indicatif futur est également possible : ... *sera acceptée.*

Attention !

Les grammaires disent que l'**indicatif** s'emploie chaque fois que l'on veut signifier qu'un fait est **certain**, tandis que le **subjonctif** exprime l'incertitude ou le fait envisagé dans l'esprit du locuteur. Dans le premier cas, nous sommes dans le domaine du **réel**, dans le second, dans le domaine du **virtuel**.

Peut-être conviendrait-il de nuancer, car les faits, c'est-à-dire l'usage, ne confirment pas toujours cette distinction. Les phrases suivantes montrent que la différence entre ces deux modes n'est pas aussi facile à établir qu'on le dit.

Comparez : *Il est probable qu'il **viendra**.*

Dans la bouche, ou sous la plume du locuteur, c'est une quasi-certitude, ou plus exactement, on ne perçoit dans cette phrase aucune nuance de doute, **donc indicatif**, mais indicatif futur, ce qui n'est pas encore une réalité.

*Il est possible qu'il **vienne**.*

Cette phrase pourrait se continuer par : *mais je n'en suis pas certain.*

Nous sommes dans le domaine du non certain, **donc subjonctif**.

Pour expliquer cette différence, on peut dire que, dans le premier cas, la probabilité est plus forte que dans le second, d'où l'indicatif dans la première phrase et le subjonctif dans la seconde. Pour cette même raison, on dit :

*Il est certain qu'il **viendra**.*

*Il n'est pas certain qu'il **vienne**.*

*Est-il certain qu'il **vienne/qu'il viendra** ?*

Tous ces exemples montrent qu'il y a une parenté entre le futur et le subjonctif, que le subjonctif peut avoir une valeur de futur.

Notez : ces contre-exemples :

*Je suis heureux que tu **sois venu**.*

*Je me réjouis que tu **sois venu**.*

*Je suis surpris que **tu sois quand même venu**.*

Nous sommes dans le domaine du certain, du réel, du constat, et pourtant nous avons le **subjonctif**. Certains grammairiens avancent que le subjonctif peut impliquer une appréciation ou se charger d'affectivité.

Mais on dit :

*Heureusement que **tu es venu**.*

L'indicatif se justifie : c'est un constat, une réalité du présent.

J'imagine qu'il a oublié de venir.

Nous sommes dans le domaine de l'imaginaire et pourtant, c'est l'**indicatif** qu'il faut. Là encore, c'est le constat d'un fait présent qui détermine l'emploi de l'indicatif.

Ces exemples montrent que la distinction certain/non certain, réel/virtuel ne résiste pas toujours à l'épreuve de la réalité de la langue et qu'il est difficile de fixer des règles rigides. Il faut prendre en compte le sens et la forme du verbe de la principale pour déterminer le mode du verbe de la proposition complétive.

Travaux pratiques ➡ 24.1

Mettez les verbes au temps qui convient dans les propositions complétives. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. Il est clair qu'il quelles sont vos intentions.
(vouloir savoir)
2. Il n'est pas certain qu'il ce plan. (accepter)
3. Il ne me semble pas qu'on opposer une objection à ce projet. (pouvoir)
4. Elle ne doute pas qu'elle faire beaucoup mieux. (pouvoir)
5. Je doute qu'il capable de mener à bien cette entreprise. (être)
6. Je ne doute pas que nous faire tout aussi bien. (pouvoir)

7. Je ne pensais pas qu'il aussi facilement de nous aider. (accepter)
8. Je ne pense pas que ce que vous demandez possible. (être)
9. On aurait pu s'attendre à ce qu'il s'expliquer. (venir)
10. Je comprends bien que tu à bout. (être)
11. Comme il pensait que la situation se prolonger quelques jours, il n'insista pas. (pouvoir)
12. J'espère qu'il à imposer son point de vue. (réussir)
13. Je crains qu'il à faire valoir son point de vue. (ne pas réussir)
14. J'ai bon espoir que cela cette année. (se faire)
15. Il arrive souvent que vous (se tromper)
16. J'aimerais qu'il commenter ce poème. (venir)
17. Que préconisez-vous qu'il pour améliorer sa connaissance de la grammaire ? (faire)
18. Qu'il refusé ce poste est surprenant. (avoir)
19. Que cela cette année ou l'an prochain est sans importance. (se faire)
20. Ce n'est pas que je vous contredire, mais je ne suis pas sûr que votre analyse juste. (vouloir, être)

Corrigés page 284

03 Dans les propositions subordonnées circonstancielles

Ces propositions sont introduites par des **conjonctions de subordination**, qui sont très nombreuses.

On trouvera ci-dessous 3 listes non exhaustives :

- conjonctions qui ne gouvernent que l'indicatif ;
- conjonctions qui ne gouvernent que le subjonctif ;

- conjonctions qui peuvent gouverner l'indicatif, le subjonctif ou le conditionnel.

➔ Indicatif uniquement

aussitôt que, dès que, jusqu'au moment où, quand, après que, pendant que, tandis que, à mesure que, selon que, de même que, ainsi que, comme si, d'autant plus que, d'autant que, puisque, parce que, comme, comme si, si

*Appelez-moi aussitôt que vous **serez** rentré.*

*Il a fait le travail dès qu'il **a pu**.*

*Il a hésité jusqu'au moment où il **a compris** que tout retard était préjudiciable.*

*En général, je travaillais à mon bureau jusqu'au moment où on **m'appelait**.*

*J'aimerais que vous me montriez votre travail quand il **sera** fini.*

*Tant qu'il **n'a pas pris** sa décision, mieux vaut ne rien faire.*

*Et parce que la politique **est** sa passion, sa vie, il y jette toutes ses forces.*

J.-D. Bredin, *op. cit.*

➔ Subjonctif uniquement

afin que, à moins que, avant que, bien que, pour que, jusqu'à ce que, quoique, sans que, si peu que, pour peu que, si tant est que, non pas que, non que, à supposer que

*Il s'opposera au projet à moins qu'il **ne change** d'avis d'ici à la prochaine réunion.*

*Pour peu que vous **fassiez** preuve d'un peu de bonne volonté, nous pourrions parvenir à un accord.*

*À supposer que vous **ayez** raison, cela ne signifie pas que j'ai tort.*

Attention le subjonctif **ayez** ne s'écrit pas **ayiez**.

*J'ai refusé le projet, non (pas) que je ne **sois** pas intéressée, mais faute de temps.*

➔ Indicatif, subjonctif ou conditionnel

de sorte que, au point que, à tel point que, à ce point que, à un point que, si... que, à condition que, sous la condition que

Notez : la nature de la proposition subordonnée, donc le sens de la phrase, ne sont pas les mêmes lorsque le verbe est à l'indicatif ou lorsqu'il est au subjonctif ou au conditionnel.

À cela s'ajoute que le sens peut également changer selon que le verbe de la proposition principale est à la forme affirmative ou à la forme négative.

*Il a tenu à nous réunir **de façon que tout soit** clair.*

De façon que + subjonctif exprime le **but**.

*Il nous a réunis **de sorte que tout est** clair maintenant.
(conséquence)*

De façon que + indicatif exprime la **conséquence**.

*Elle a agi de telle façon qu'elle ne **pourrait** plus revenir sur sa décision.*

Cette phrase exprime à la fois **la conséquence et le but**.

Éviter ~~**de façon à ce que**~~ souvent entendu. **Employer de façon que.**

Verbe de la principale : forme affirmative → **indicatif** dans la subordonnée.

*Il est surmené **au point qu'il a dû** prendre quelques jours de repos.*

Verbe de la principale : forme négative → **subjonctif** dans la subordonnée.

*Il n'est pas surmené **au point qu'il ne puisse pas** se charger de ce travail.*

Notez : dans cette dernière phrase, il est possible de remplacer la proposition circonstancielle par un infinitif, ce qui allège le style.

*Il n'est pas surmené **au point de ne pas pouvoir** se charger de ce travail.*

➡ **Conditionnel uniquement**
quand bien même.

Quand bien même il **aurait** raison, cela ne l'autorise pas à se comporter ainsi.

04 Comment exprimer le but

*afin que, à seule fin que, pour que, de crainte que + **subjonctif***

*Je vous ai apporté des documents **afin que** vous **puissiez** préparer votre travail.*

*Je vous dis cela **pour que** vous **ne** vous **imaginiez pas** que je vous cache la vérité.*

***Pour qu'il n'y ait** pas de doute sur leur rencontre, je vais les faire se heurter.*

Giraudoux, *Ondine*

05 Comment exprimer la cause

*comme, parce que, puisque, attendu que, vu que, étant donné que, du moment que, sous prétexte que + **indicatif***

***Comme** je ne **sais** pas à quoi vous faites allusion, j'aimerais que vous m'expliquiez.*

*non que, ce n'est pas que + **subjonctif***

***Ce n'est pas que** je **veuille** vous contredire, mais il me semble que vous devriez vérifier cette information.*

06 Comment exprimer la comparaison

*comme, ainsi que, de même que, à mesure que, autant que, d'autant moins que, d'autant plus que, plus... que, tel que + **indicatif***

*C'est au clergé séculier et régulier que nous devons encore le renouvellement de l'agriculture en Europe, **comme** nous lui **devons** la fondation des collèges et des hôpitaux.*

Chateaubriand, *Génie du christianisme*

*En recevant la distinction dont votre libre Académie a bien voulu m'honorer, ma gratitude était **d'autant plus** profonde **que** je **mesurais** à quel point cette récompense dépassait mes mérites personnels.*

Camus, *Discours de Suède*

*comme + **conditionnel** s'il s'agit d'un fait hypothétique*

*Il me parle **comme** il **parlerait** à un enfant.*

07 Comment exprimer la condition, l'hypothèse

➔ Propositions subordonnées introduites par une conjonction autre que **si**

*à (la) condition que, à moins que, supposer que, en supposant que, en admettant que, pour peu que, pourvu que, soit que... ou que, selon que... ou que, que, qu' + **subjonctif***

*J'accepte **à condition que** vous me **laissiez** du temps.*

*On peut toujours ce qu'on veut, pourvu **qu'on** le **veuille** bien.*

La Rochefoucauld, op.cit.

***Que** vous **soyez** d'accord ou **que** vous ne le **soyez** pas, nous ne reviendrons pas sur la décision.*

Notez : le subjonctif **soyez** ne prend pas **i** (~~**soyiez**~~)

*au cas où, dans le cas où, pour le cas où, dans l'hypothèse où, quand bien même + **conditionnel***

*Prévenez-moi **au cas où** une difficulté surviendrait.*

***Quand bien même** je **devrais** y passer huit jours, je ferai ce travail.*

➔ Propositions subordonnées introduites par la conjonction **si**

Proposition subordonnée	Proposition principale
Si + indicatif présent <i>Si vos arguments sont solidement étayés, Si tu nous fais l'honneur de solliciter notre avis,</i>	Indicatif présent <i>le lecteur y prête plus volontiers attention. c'est que ta décision est déjà prise. Giraudoux, La Folle de Chaillot</i>
Si + indicatif présent <i>Si votre argumentation est cohérente,</i>	Indicatif futur <i>elle sera prise en considération.</i>
Si + indicatif présent <i>Si vous voulez convaincre,</i>	Impératif <i>soyez clair, concis et précis.</i>
Si + imparfait de l'indicatif <i>Si nous n'avions point d'orgueil,</i>	Conditionnel présent <i>nous ne nous plaindriions pas de celui des autres. La Rochefoucauld, op.cit.</i>

Si + plus-que-parfait <i>Si vous aviez développé cet argument,</i>	Conditionnel passé <i>votre analyse aurait été plus probante.</i>
Si + passé composé <i>Si vous vous êtes trompé,</i>	Impératif <i>tâchez d'éviter les ratures.</i>
Si + passé composé au sens de futur antérieur <i>Si demain vous n'avez pas fini votre travail,</i>	Indicatif futur <i>je vous aiderai.</i>

08 Comment exprimer la concession, l'opposition ou le contraste

alors que + **indicatif**

au lieu que + **indicatif** : rare

au lieu que + **conditionnel** :

*Au lieu qu'il **devrait** vous remercier, il ne cesse de dire du mal de vous.*

Alors que serait plus courant.

Au lieu que + **subjonctif**

*Au lieu que sa politique **ait résolu** la crise, elle n'a fait que l'aggraver.*

bien que, quoique, encore que, si ... que, si + **subjonctif**

***Si puissant qu'il soit**/Si puissant **soit-il**, il devra rendre des comptes.*

= Il a beau être puissant, il devra rendre des comptes.

Bien qu'il soit puissant, il devra rendre des comptes.

tout... que + **indicatif**

***Tout** morts que vous **êtes**, il y a chez vous la même proportion de braves et de peureux que chez nous qui avons survécu...*

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

au lieu que, tandis que, même si, tout... que, alors même que + **indicatif**

*Le malheur en tout cas, c'est que la pensée d'un de nos plus grands écrivains [Gide] ne cesse d'être défigurée, **alors même qu'il a pris** tant de soin à en définir les nuances.*

Camus, « Le salon de lecture » d'Alger républicain

***Tout** puissant qu'il **soit**, il devra se soumettre à la loi.*

En principe, c'est l'**indicatif** qu'il faudrait puisqu'il s'agit d'un fait réel (voir ci-dessus), mais la tendance est à employer le subjonctif par analogie avec la construction **si... que**.

09 Comment exprimer la conséquence

de manière que, de telle manière que, de façon que, si... que (lorsque le verbe de la principale est à la forme interrogative ou négative) + **subjonctif** quand la conséquence est envisagée dans l'esprit du locuteur

*Il a agi **de manière que** le plan **soit** acceptable pour tout le monde.*

*Ce sujet est-il **si** difficile **que** vous ne **puissiez** le traiter ?*

*Ce sujet n'est pas **si** difficile **que** vous ne **puissiez** le traiter.*

si... que, tant et si bien que, à tel point que, de telle sorte que + **conditionnel** quand la conséquence est présentée comme une éventualité

*Elle est **si** compétente **qu'elle pourrait** prendre la direction des opérations.*

*Il s'y est pris **de telle sorte qu'il ne pourrait** plus reculer si la situation s'inversait.*

si... que, tant et si bien que, de telle sorte que + **indicatif** quand la conséquence est présentée comme un résultat réel

*Il est **si** orgueilleux **qu'il n'admettra** jamais son erreur.*

*Son rapport est très précis et très complet **tant et si bien que** nous **avons** maintenant un document sur lequel prendre appui.*

*Il s'est comporté **de telle sorte que** nous ne **pouvons** plus prendre sa défense.*

10 Comment exprimer la temporalité

➡ Indicatif

après que, pendant que, jusqu'au moment où, quand, tant que

*Il a changé d'avis après **qu'il eut** (sans accent circonflexe) **consulté** un avocat (Voir ci-dessous)*

*Que ferez-vous **pendant qu'il sera** absent ?*

*Il a insisté **jusqu'au moment où il a obtenu** ce qu'il voulait.
Quand la Chine **s'éveillera**... le monde tremblera. (Titre d'un ouvrage d'Alain Peyrefitte)
Tant qu'il y aura des hommes est un film américain.
Vous pouvez rester **aussi longtemps que** vous voudrez.*

➡ **Conditionnel**

*Que feriez-vous **pendant qu'il serait** absent ?
Après que nous aurions pris cette décision, la situation serait beaucoup plus claire. (voir ci-dessous)
Les patrons ont dit qu'ils examineraient nos revendications mais uniquement **après que nous aurions repris** le travail.*

➡ **Subjonctif**

avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, d'ici que, d'ici à ce que

*Vous devriez vous décider **avant qu'il ne soit** trop tard.*

Notez : le **ne** explétif (→ 30) souvent omis dans la conversation, mais fréquent quand le verbe de la principale exprime un souhait ou un ordre.

*Je tiens à ce que la décision soit prise **avant que** vous **ne** partiez.*

*Il a insisté **jusqu'à ce qu'il obtienne** ce qu'il voulait.*

*Que ferez-vous **en attendant que** la décision **soit** prise ?*

Dans les phrases ci-dessus le **subjonctif** se justifie parce que les locutions conjonctives (*avant que, jusqu'à ce que, en attendant que*) portent sur l'avenir, donc sur le possible, et non pas sur le certain.

En revanche, on dira :

*Il a insisté **jusqu'au moment où il a obtenu** ce qu'il voulait.*

Cette phrase souligne l'idée d'achèvement, de réalisation, d'où l'**indicatif**.

***D'ici qu'une solution soit trouvée/D'ici à ce qu'une solution soit trouvée**, la crise aura eu le temps de s'aggraver.*

11 Après que

En principe, cette locution conjonctive gouverne l'**indicatif**.

Temps que l'on trouve, ou plutôt que l'on devrait trouver, après cette locution : passé simple, passé composé, passé antérieur, futur antérieur.

*Je repris ma lecture **après qu'il fut parti**. (et non après qu'il fût parti, qui est un subjonctif)*

*Ils reprirent le travail **après qu'ils eurent obtenu** la promesse qu'il serait tenu compte de leurs revendications.*

*Longtemps, longtemps **après que** les poètes **ont disparu**, leurs chansons courent encore dans les rues.*

Charles Trénet, *L'âme des poètes*

*Personne ne prit la parole **après que** le ministre **eut parlé** (et non eût parlé, qui est un subjonctif)*

Pourquoi l'indicatif ? Parce que **après que** fait référence à un fait passé, à quelque chose qui s'est réellement produit, ce qui justifie pleinement l'emploi de l'indicatif.

Pourquoi le subjonctif ? Si on trouve de plus en plus souvent le subjonctif dans la presse, à la télévision, et même chez de bons auteurs, c'est probablement par analogie avec la locution conjonctive **avant que**.

Tant que cet emploi n'a pas été admis officiellement, mieux vaut, dans les travaux écrits, employer l'**indicatif**. L'autre solution est évidemment d'employer l'**infinitif** passé. Mais cela n'est possible que si le sujet de la principale est le même que celui de la subordonnée.

*Il s'est remis au travail **après qu'il se fut reposé** une heure.*

*Il s'est remis au travail **après qu'il eut pris** une heure de repos.*

Emploi de l'infinitif passé.

*Il s'est remis au travail **après s'être reposé** une heure.*

*Il s'est remis au travail **après avoir pris** une heure de repos.*

Travaux pratiques ➡ 24.2

Mettez les verbes au temps qui convient dans les propositions circonstancielles. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. Je vais passer la nuit ici pour que votre frère
se reposer un peu. (pouvoir)
2. Dès qu'il les il sauta de joie. (apercevoir)
3. Dès qu'ils je leur communiquerai la nouvelle.
(arriver)
4. Dès qu'ils je les ai informés. (arriver)
5. Quelques minutes après qu'il un orage éclata.
(partir)
6. Ils ont vraiment essayé de parvenir à un compromis jusqu'au
moment où ils qu'ils se heurtaient à une fin de
non-recevoir. (se rendre compte)
7. Faites en sorte qu'ils satisfaits. (être)
8. Si séduisante que la solution que vous
proposez, il est à craindre qu'elle pas
réalisable. (être, être)
9. Bien que l'auteur un spécialiste de la période
et qu'il déjà publié des ouvrages qui font
autorité dans ce domaine, cet article n'a pas convaincu. (être,
avoir)
10. Tout rentra dans l'ordre après qu'elle (partir)
11. Il faut que nous prenions une décision avant qu'il
..... trop tard. (être)
12. Comme s'il que ce qu'il avait écrit
....., il a tenu à venir présenter son ouvrage.
(craindre, comprendre à la forme négative)
13. Il est venu nous expliquer l'incident sans que personne lui
..... rien demandé. (avoir)
14. Il est venu nous expliquer l'incident alors que personne ne lui
..... rien demandé.
15. Je peux vous prêter ce dictionnaire à la condition que vous me
le demain (rapporter)

24.bis Constructions et conjugaisons délicates

Sont regroupées dans ce chapitre :

- Les difficultés de construction de quelques verbes de grande fréquence : *contester que, convenir, craindre de/que, douter de/que, se douter que, espérer que, nier que*.
- Les difficultés de conjugaison des verbes suivants : *acquérir, absoudre, dissoudre, moudre, courir, mourir, se départir de, ressortir de, ressortir à, convaincre, vivre, savoir, valoir, vouloir, pouvoir, prévoir, falloir*.

Sont également indiquées quelques difficultés orthographiques.
Pour le doublement des consonnes se reporter à (→ 4).

01 Constructions délicates

➡ Contester que, démentir que

Proposition principale	Proposition subordonnée
Forme affirmative <i>Je conteste</i> <i>Je démens</i>	Subjonctif <i>que vous ayez le droit de faire cela.</i> <i>que des tractations soient en cours.</i>
Forme interrogative et forme négative <i>Contestez-vous</i> <i>Démentez-vous</i> <i>Je ne conteste pas</i> <i>je ne démens pas</i>	Trois possibilités Subjonctif qu'il ait le droit de faire cela ? que des tractations soient en cours ? qu'il ait pu faire cela. que des tractations soient en cours.

Proposition principale	Proposition subordonnée
<i>Contestez-vous</i> <i>Démentez-vous</i> <i>Je ne conteste pas</i> <i>Je ne démens pas</i>	indicatif quand on veut souligner que le fait est incontestable <i>qu'il a le droit de faire cela ?</i> <i>que des tractations sont en cours ?</i> <i>qu'il a le droit de faire cela.</i> <i>que des tractations sont actuellement en cours.</i>
<i>Je conteste</i> <i>Contestez-vous</i> <i>Iriez-vous jusqu'à démentir</i>	conditionnel quand on veut exprimer une éventualité. <i>qu'il aurait pu/pourrait faire cela.</i> <i>qu'il aurait pu/pourrait faire cela ?</i> <i>que des tractations pourraient être engagées dans un avenir proche ?</i>

➔ **Convenir**

Deux points méritent attention.

➔ choix de l'auxiliaire : *avoir* ou *être*.

➔ mode du verbe de la proposition subordonnée : indicatif, conditionnel ou subjonctif.

Le choix de l'auxiliaire dépend du sens du verbe.

Convenir signifie ***être d'accord, tomber d'accord, décider par un accord*** : auxiliaire ***être***.

Nous sommes convenus de nous revoir.

Nous sommes convenus qu'il y aurait une seconde rencontre.

Il faut toutefois noter que l'auxiliaire *avoir* tend de plus en plus à être employé dans ce sens.

On peut trouver :

Nous avons convenu qu'il y aurait une seconde rencontre.

Convenir signifie ***reconnaître, admettre*** : en principe auxiliaire ***être***, mais dans la pratique de la langue, auxiliaire ***avoir***.

Il a convenu de son erreur.

Il a convenu qu'il s'était trompé.

Convenir signifie ***être approprié à*** : auxiliaire ***avoir***.

Cette décision ne leur a pas convenu.

Attention ! *Il convient que* est toujours suivi du subjonctif.

Il convient que vous assistiez à la réunion.

➡ Craindre que

Proposition principale	Proposition subordonnée
Forme affirmative <i>Je crains</i> <i>Je crains</i>	subjonctif à la forme affirmative <i>qu'il soit blessé.</i> <i>que ma remarque (ne) l'ait blessé.</i> Ne explétif (→ 30) très rare dans la langue courante.
Cette construction s'emploie lorsque la proposition subordonnée exprime un effet que l'on craint de voir se produire.	
Forme interrogative <i>Craignez-vous</i>	Subjonctif à la forme affirmative <i>que votre remarque l'ait blessé ?</i> pas de ne explétif
Forme affirmative <i>Je crains</i> <i>Il craint</i>	Subjonctif à la forme négative <i>qu'il n'ait pas compris.</i> <i>que vous ne puissiez pas faire ce travail.</i> ne... pas obligatoire parce que c'est une véritable négation et non un ne explétif
Cette construction s'emploie lorsque la proposition subordonnée exprime un fait négatif que l'on redoute.	
Forme négative ou interrogative <i>Je ne crains pas</i> <i>Craignez-vous</i>	Subjonctif à la forme affirmative <i>qu'il revienne sur sa décision.</i> <i>qu'il veuille s'opposer à notre plan ?</i> pas de ne explétif

Attention ! Craindre de se construit avec l'infinitif présent ou l'infinitif passé.

Notez que cette construction n'est possible que si le sujet de la proposition subordonnée est le même que celui de la proposition principale. Lorsque ce n'est pas le cas, il faut la construction **craindre que**.

Je crains de devoir changer mon plan.

Je crains de ne (pas) pouvoir faire ce travail.

Je crains de l'avoir blessé.

Notez : *avoir peur de* appelle l'infinitif tandis que *avoir peur que, de peur que* se construisent avec le subjonctif.

J'ai peur d'oublier.

J'ai peur de ne pas savoir traiter ce sujet.

J'ai peur de l'avoir blessé.

Je n'ai pas peur de ne pas savoir traiter ce sujet. = Je suis sûr de pouvoir traiter ce sujet.

J'ai peur que ma remarque ne soit mal comprise. (ne explétif)

J'ai peur que ma remarque soit mal comprise. (langue courante)

Je n'ai pas peur que ma remarque soit mal interprétée. (pas de ne explétif)

Vous n'avez pas peur que votre remarque soit mal interprétée ?

J'ai peur qu'il n'accepte pas ce plan.

de peur de, de peur que.

De peur de se tromper, il a beaucoup consulté.

Il a préféré se taire de peur que ses remarques ne soient mal interprétées. (ne explétif)

➔ Doubter que

	Proposition principale	Proposition subordonnée
Forme affirmative	Indicatif présent <i>Je doute</i> <i>Nous doutons</i>	Subjonctif présent <i>que cela soit vrai.</i> <i>que vous réussissiez à le convaincre.</i> pas de ne explétif (→ 30)
	Imparfait de l'indicatif <i>Il doutait</i> <i>Nous doutions</i>	Imparfait du subjonctif <i>que cela fût vrai.</i> <i>que vous puissiez parvenir à le convaincre.</i> <i>que vous puissiez parvenir à le convaincre.</i> En théorie il faudrait l'imparfait du subjonctif (puissiez) mais ce temps est de moins en moins employé et le plus souvent remplacé par le présent du subjonctif : <i>puissiez</i>

	Proposition principale	Proposition subordonnée
Forme négative et interrogative	Indicatif présent <i>Je ne doute pas</i> <i>Doutez-vous</i>	subjonctif présent ou conditionnel présent <i>qu'il puisse le faire.</i> <i>qu'il pourrait le faire si on le lui demandait ?</i> Le conditionnel indique que c'est une éventualité, une hypothèse. Le subjonctif <i>qu'il puisse le faire ?</i> est également possible.
	<i>Je ne doute pas</i> <i>Doutez-vous</i>	L'indicatif futur est également possible <i>que cette mesure répondra aux attentes.</i> <i>que cette mesure sera efficace ?</i> Selon l'intonation, cette interrogation peut marquer l'étonnement du locuteur ou simplement son besoin de savoir. Il est intéressant de noter que si le futur simple et le subjonctif présent sont possibles, c'est que le subjonctif peut avoir des valeurs de futur.

Attention ! *Douter de* se construit avec l'infinitif présent ou l'infinitif passé.

Je doute d'être en mesure de le convaincre. (Infinitif présent)

Je doute de l'avoir convaincu. (Infinitif passé)

Notez que cette construction n'est possible que si le sujet de la proposition subordonnée est le même que celui de la proposition principale. Lorsque ce n'est pas le cas, il faut la construction ***douter que***.

Je doute de pouvoir venir.

Je est le sujet de doute et de pouvoir venir.

Mais :

je doute qu'il puisse venir.

Se douter que se construit avec l'indicatif ou le conditionnel.

Je me doute qu'il peut/pourra/pourrait le faire.

Il se doute bien que vous/pouvez/pourrez /pourriez le faire.

➡ **Espérer que**

	Proposition principale	Proposition subordonnée

Forme affirmative	Indicatif présent <i>J'espère</i> <i>Nous espérons</i> <i>Il espère</i>	Indicatif présent ou futur <i>que vous pouvez le faire.</i> <i>que ce roman vous intéressera.</i> <i>que vous tiendrez votre promesse.</i> Attention. L'erreur fréquente est d'employer un subjonctif.
Forme affirmative	imparfait de l'indicatif <i>J'espérais</i> <i>Nous espérions</i>	Imparfait de l'indicatif ou conditionnel présent <i>qu'il pouvait le faire/qu'il pourrait le faire.</i> <i>que vous sauriez nous expliquer comment procéder.</i> Si l'implicite est que l'espoir a été déçu, c'est le conditionnel qui s'impose.
Forme négative	Indicatif présent <i>Nous n'espérons plus</i> <i>N'espérez pas</i>	subjonctif présent <i>que cela puisse se produire.</i> <i>qu'il tienne sa promesse.</i>
	Imparfait de l'indicatif <i>Nous n'espérions plus</i>	imparfait du subjonctif <i>que cela pût se produire.</i> Dans le style soutenu, ce temps se rencontre à la 3 ^e pers. sing.
Forme interrogative	Indicatif présent <i>Espérez-vous</i> <i>Espérez-vous</i>	Indicatif futur ou subjonctif présent <i>qu'il acceptera ?</i> <i>qu'il tienne ses promesses ?</i>
	Indicatif imparfait <i>Espériez-vous</i> <i>Espéraient-ils</i>	Conditionnel <i>qu'il accepterait ?</i> <i>qu'il tiendrait ses promesses ?</i>

➡ Nier que

Proposition principale	Proposition subordonnée
Forme affirmative <i>Je nie</i>	Subjonctif <i>que nous soyons responsables de cet incident.</i> Notez l'orthographe de la première personne du pluriel du subjonctif présent : yons et non yions .
Forme interrogative <i>Nieriez-vous</i> <i>Nieriez-vous</i>	Subjonctif, conditionnel ou indicatif quand on veut souligner que le fait est incontestable. <i>qu'il vous ait informé ? (subjonctif passé)</i> <i>qu'il faudrait changer de méthode ? (conditionnel)</i>

<i>Peut-on nier</i>	<i>que la pénicilline est une découverte majeure en médecine ? Cet indicatif présent souligne que cela est toujours valable.</i>
Forme négative <i>Je ne nie pas</i> <i>Je ne nie pas</i> <i>Vous ne pouvez pas nier</i>	Les trois modes sont possibles. <i>qu'il ait menti. (subjonctif passé)</i> <i>qu'un changement de méthode serait souhaitable. (conditionnel présent)</i> <i>que nous avons tout fait pour sauver la situation. (passé composé de l'indicatif).</i> Tous les temps composés expriment l' aspect accompli , c'est-à-dire que l'événement est vu comme étant achevé.

Attention ! La première et la deuxième personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent et du subjonctif prennent deux *ii* :

nous niions, vous niez, que nous niions, que vous niez

Notez : ce verbe peut se construire avec l'infinitif présent et l'infinitif passé.

Il ne nie pas détenir un secret. (infinitif présent)

Il ne nie pas avoir menti. (infinitif passé)

Ces constructions ne sont possibles que si le sujet de la proposition principale est le même que celui de l'infinitif.

02 Conjugaisons délicates

➔ Acquérir

Attention ! à l'orthographe : **c q**

Indicatif présent	<i>j'acquiers, tu acquiers, il/elle acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils/elles acquièrent</i>
Imparfait	<i>j'acquerais, tu acquerais, il/elle acquerait nous acquérions, vous acquériez, ils/elles acquéraient</i>
Passé simple	<i>j'acquis, tu acquis, il acquit, nous acquîmes, vous acquîtes, ils acquirent</i>
Futur simple	Attention à l'orthographe 2 r <i>j'acquerrai, tu acquerras, il/elle acquerra, nous acquerrons, vous acquerrez, ils/elles acquerront</i>
Passé composé	<i>j'ai acquis, tu as acquis, il/elle a acquis, nous avons acquis, vous avez acquis, ils/elles ont acquis</i>

Futur antérieur	<i>j'aurai acquis, tu auras acquis, nous aurons, vous aurez acquis, ils/elles auront acquis</i>
Conditionnel présent	Ne pas confondre avec le futur simple. <i>j'acquerrais, tu acquerrais, il/elle acquerrait, nous acquerrions, vous acquerriez, ils/elles acquerraient</i>
Conditionnel passé	<i>j'aurais acquis, tu aurais acquis, il/elle aurait acquis, nous aurions acquis, vous auriez acquis, ils/elles auraient acquis</i>
Subjonctif présent	<i>que j'acquière, que tu acquières, qu'il/elle acquière, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils/elles acquièrent</i>
Subjonctif passé	Attention à l'orthographe de ayons, ayez et non ayions, ayiez <i>que j'aie acquis, que tu aies acquis, qu'il/elle ait acquis, que nous ayons acquis, que vous ayez acquis, qu'ils/elle aient acquis</i>
Infinitif présent	<i>acquérir</i>
Infinitif passé	<i>avoir acquis</i>
Participe passé	<i>acquis</i> Ne pas confondre avec acquit (par acquit de conscience = pour être quitte/en règle avec sa conscience)
participe passé composé	<i>ayant acquis</i>

➔ Courir

Attention ! Le futur simple et le conditionnel présent prennent 2 **r**.

Indicatif présent	<i>je cours, tu cours, il/elle court, nous courons, vous courez, ils/elles courent</i>
Imparfait	<i>je courais, tu courais, il/elle courait, nous courions, vous couriez, ils/elles couraient</i>
Passé simple	<i>je courus, tu courus, il/elle courut, nous courûmes, vous courûtes, ils coururent</i>
Futur simple	<i>je courrai, tu courras, il/elle courra, nous courrons, vous courrez, ils/elles courront</i>
Passé composé	<i>j'ai tu as, il/elle a couru, nous avons, vous avez couru ils/elles ont couru</i>
Futur antérieur	<i>j'aurai, tu auras, il/elle aura, nous aurons, vous aurez, ils/elles auront couru.</i>

Conditionnel présent	<i>je courrais, tu courrais, il/elle courrait, nous courrions, vous courriez, ils/elles courraient.</i>
Subjonctif présent	<i>que je coure, que tu coures, qu'il/elle coure, que nous courions, que vous couriez, qu'ils/elles courent.</i>
Infinitif présent	<i>courir</i>
Infinitif passé	<i>avoir couru</i>
Participe présent	<i>courant</i>
Participe passé	<i>couru</i>
Participe passé composé	<i>ayant couru</i>

➡ Mourir

Attention ! Le futur simple et le conditionnel prennent 2 *r*.

Indicatif présent	<i>je meurs, tu meurs, il/elle meurt, nous mourons, vous mourez, ils/elles meurent</i>
Imparfait	<i>il/elle mourait, nous mourions, vous mouriez, ils/elles mouraient</i>
Passé simple	<i>il/elle mourut, ils/elles moururent</i>
Futur simple	<i>je mourrai, tu mourras, il/elle mourra, nous mourrons, vous mourrez, ils/elles mourront</i>
Passé composé	<i>il est mort, ils sont morts</i>
Conditionnel présent	<i>je mourrais, il/elle mourrait, nous mourrions, ils/elles mourraient</i>
Subjonctif présent	<i>que je meure, que tu meures, qu'il/elle meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils/elles meurent</i>
Infinitif présent	<i>mourir</i>
Infinitif passé	<i>être mort</i>
Participe présent	<i>mourant</i>
Participe passé	<i>mort, morte</i>
Participe passé composé	<i>étant mort</i>

➡ Se départir (de)

-

Attention ! Se conjugue comme ***partir*** et non comme ***répartir***.

Indicatif présent	<i>je me départ, tu te départ, il/elle se départ, nous nous départons, vous vous départez, ils/elles se départent</i>
Imparfait	<i>je me départais, il/elle se départait, nous nous départions, il/elles se départaient</i>
Passé simple	<i>je me départis, il/elle se départit, nous nous départîmes, vous vous départîtes, ils/elles se départirent</i>
Futur simple	<i>je me départirai, tu te départiras il/elle se départira, nous nous départirons, vous vous départirez, ils/elles se départiront</i>
Passé composé	<i>je me suis départi(e), il/elle s'est départi(e), nous nous sommes départi(e)s, ils/elles se sont départi(e)s</i>
Conditionnel présent	<i>je me départirais, il/elle se départirait, nous nous départirions, vous vous départiriez, départiraient</i>
Subjonctif présent	<i>que je me départe, que tu te départes, qu'il/elle se départe, que nous nous départions, que vous vous départiez, qu'ils/elles se départent</i>
Infinitif présent	<i>se départir</i>
Infinitif passé	<i>s'être départi, départie</i>
Participe présent	<i>se départant</i> L'erreur très fréquente est de dire et d'écrire se départissant
Participe passé	<i>départi, départie</i>
Participe passé composé	<i>s'étant départi, départie</i>

➔ **R ressortir (de) = Résulter de**

Se conjugue comme *sortir*, temps composés avec l'auxiliaire *être*.

il ressort de, il ressortait de, il ressortira de, il ressortirait de

Participe passé : *ressorti, ressortie, ressortis, ressorties*

Ces conclusions sont ressorties des dernières statistiques.

➔ **R ressortir à = Être de la compétence de, du domaine de**

Se conjugue comme *finir*, rare aux temps composés.

Cette affaire ressortit, ressortissait, ressortira, ressortirait à la compétence d'un tribunal.

➡ Résoudre

Indicatif présent	<i>je résous, tu résous, il/elle résout, nous résolvons, vous résolvez, ils/elles résolvent</i>
Imparfait	<i>je résolvais, tu résolvais, il/elle résolvait, nous résolvions</i>
Passé simple	<i>je résolus, tu résolus, il/elle résolut, nous résolûmes, vous résolûtes, ils/elles résolurent</i>
Futur simple	<i>je résoudrai, tu résoudras, il/elle résoudra, nous résoudrons, vous résoudrez, ils/elles résoudront</i>
Futur antérieur	<i>j'aurai résolu, tu auras résolu, nous aurons résolu, il/elle auront résolu</i>
Passé composé	<i>j'ai résolu, tu as résolu, nous avons résolu</i>
Conditionnel présent	Ne pas confondre avec l'orthographe du futur simple. <i>je résoudrais, tu résoudrais, nous résoudrions, vous résoudriez, ils/elles résoudraient</i>
Conditionnel passé	Ne pas confondre avec l'orthographe du futur antérieur. <i>j'aurais résolu, il/elle aurait résolu, nous aurions résolu, ils/elles auraient résolu</i>
Subjonctif présent	<i>que je résolve, que tu résolves, qu'il/elle résolve, que nous résolvions, résolviez, résolvent</i>
Subjonctif passé	<i>que j'aie résolu, que tu aies résolu, qu'il/elle ait résolu, que nous ayons résolu, ayez, aient résolu</i>
Infinitif présent	<i>résoudre</i>
Infinitif passé	<i>avoir résolu</i>
Participe présent	<i>résolvant</i>
Participe passé	<i>résolu(e)</i>
Participe passé composé	<i>ayant résolu</i>

➡ Dissoudre

Se conjugue comme ***résoudre***, mais :

➡ le passé simple n'existe pas ;

→ le participe passé est **dissous** (masculin), **dissoute** (féminin).

Indicatif présent	<i>je dissous, il/elle dissout, nous dissolvons</i>
Imparfait	<i>je dissolvais, nous dissolvions, ils/elles dissolvaient</i>
Futur simple	<i>je dissoudrai, tu dissoudras, il/elle dissoudra nous dissoudrons, vous dissoudrez, ils/elles dissoudront</i>
Passé composé	<i>j'ai dissous, nous avons dissous, ils/elles ont dissous</i>
Conditionnel présent	<i>je dissoudrais, nous dissoudrions, ils/elles dissoudraient</i>
Subjonctif présent	<i>que je dissolve, que tu dissolves, qu'il/elle dissolve, que nous dissolvions, que vous dissolviez, qu'ils/elles dissolvent.</i>
Infinitif présent	<i>dissoudre</i>
Infinitif passé	<i>avoir dissout, avoir dissoute</i>
Participe passé	<i>dissous, dissoute</i>
Participe passé composé	<i>ayant dissous</i>

➡ Absoudre

Se conjugue comme **résoudre**, mais :

→ le passé simple n'existe pas ;

→ le participe passé est **absous** (masculin) **absoute** (féminin).

➡ Moudre

Indicatif présent	<i>je mouds, tu mouds, il/elle moud, nous moulons, vous moulez, ils/elles moulent</i>
Imparfait	<i>je moulais, tu moulais, il/elle moulait, nous moulions, vous mouliez, ils/elles molaient</i>
Passé simple	<i>je moulus, tu moulus, il/elle moulut, nous moulûmes, vous moulûtes, il/elles moulurent</i>
Futur simple	<i>je moudrai, tu moudras, il/elle moudra, nous moudrons, vous moudrez, ils/elles moudront</i>
Conditionnel	<i>je moudrais, tu moudrais, il/elle moudrait, nous moudrions, vous</i>

présent	<i>moudriez, ils/elles moudraient</i>
Passé composé	<i>j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils/elles ont moulu</i>
Subjonctif présent	<i>que je moule, que tu moules, qu'il/elle moule, que nous moulions, que vous mouliez, qu'ils/elles moulent</i>
Infinitif présent	<i>moudre</i>
Infinitif passé	<i>avoir moulu</i>
Participe présent	<i>moulant</i>
Participe passé	<i>moulu(e)</i>
Participe passé composé	<i>ayant moulu</i>

➔ Convaincre

Indicatif présent	<i>je convaincs, tu convaincs, il/elle convainc, nous convainquons, vous convainquez, ils/elles convainquent</i>
Imparfait	<i>je convainquais, nous convainquions, ils/elles convainquaient</i>
Passé simple	<i>je convainquis, il/elle convainquit, nous convainquîmes, vous convainquîtes, ils/elles convainquirent</i>
Futur simple	<i>je convaincrai, tu convaincras, il/elle convaincra, nous convaincrons, vous convaincrez, ils/elles convaincront</i>
Conditionnel présent	<i>je convaincrais, il/elle convaincrait, nous convaincrions, vous convaincriez, ils/elles convaincraient</i>
Conditionnel passé	<i>j'aurais, tu aurais, il/elle aurait convaincu, nous aurions, vous auriez, ils/elles auraient convaincu</i>
Passé composé	<i>j'ai, tu as, il/elle a, nous avons convaincu, ils/elles ont convaincu</i>
Subjonctif présent	<i>que je convainque, que tu convainques, que nous convainquions</i>
Subjonctif passé	<i>que j'aie, que tu aies, qu'il/elle ait convaincu, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils/elles aient convaincu</i>
Infinitif présent	<i>convaincre</i>
Infinitif passé	<i>avoir convaincu</i>
Participe présent	<i>convainquant</i>
Participe passé	<i>convaincu, convaincue</i>

Participe passé composé	<i>ayant convaincu</i>
--------------------------------	------------------------

➔ Vivre

Indicatif présent	<i>je vis, tu vis, il/elle vit, nous vivons, vous vivez, ils/elle vivent</i>
Imparfait	<i>je vivais, nous vivions, ils/elles vivaient</i>
Passé simple	<i>je vécus, tu vécus, il/elle vécut, nous vécûmes, vous vécûtes, ils/elles vécurent</i>
Futur simple	<i>je vivrai, tu vivras, il/elle vivra, nous vivrons, vous vivrez, ils/elles vivront</i>
Passé composé	<i>j'ai, tu as, il/elle a, nous avons vécu</i>
Plus-que-parfait	<i>j'avais, tu avais, nous avions vécu</i>
Futur antérieur	<i>j'aurai, tu auras, il/elle aura, nous aurons vécu</i>
Conditionnel présent	<i>je vivrais, tu vivrais, il/elle vivrait, nous vivrions, ils/elle vivraient</i>
Subjonctif présent	<i>que je vive, que tu vives, qu'il/elle vive, que nous vivions, que vous viviez, qu'ils/elles vivent</i>
Infinitif présent	<i>vivre</i>
Infinitif passé	<i>avoir vécu</i>
Participe présent	<i>vivant</i>
Participe passé	<i>vécu</i>
Participe passé composé	<i>ayant vécu</i>

Attention ! à l'accord du participe passé (→ 22).

Il s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant si *vivre* est employé au sens transitif, au sens de *passer* ou de *subir*.

*Les épreuves qu'elle a **vécues** lui ont forgé le caractère.*

Invariable si le complément est un complément circonstanciel de temps.

J'ai beaucoup travaillé pendant les cinq années que j'ai vécu aux États-Unis.

➔ Savoir

Indicatif présent	<i>je sais, tu sais, il/elle sait, nous savons, vous savez, ils/elles savent</i>
Imparfait	<i>je savais, tu savais, il/elle savait, nous savions, ils/elle savaient</i>
Passé simple	<i>je sus, tu sus, il/elle sut, nous sûmes, vous sûtes, ils/elles surent</i>
Futur simple	<i>je saurai, tu sauras, il/elle saura, nous saurons, vous saurez, ils/elles sauront</i>
Futur antérieur	<i>j'aurai, tu auras, il/elle aura, nous aurons, vous aurez, ils auront su</i>
Conditionnel présent	<i>je saurais, tu saurais, il/elles saurait, nous aurions, vous sauriez, ils/elles sauraient</i>
Subjonctif présent	<i>que je sache, que tu saches, qu'il/elle sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils/elles sachent.</i>
Impératif présent	<i>sache, sachons, sachez</i>
Infinitif présent	<i>savoir</i>
Infinitif passé	<i>avoir su</i>
Participe présent	<i>sachant</i>
Participe passé	<i>su, sue</i>
Participe passé composé	<i>ayant su</i>

➡ Valoir

Indicatif présent	<i>je vaux, tu vaux, il/elle vaut, nous valons, vous valez, ils/elles valent</i>
Imparfait	<i>je valais, tu valais, il/elle valait, nous valions, ils/elles valaient</i>
Passé simple	<i>je valus, tu valus, il/elle valut, nous valûmes, ils/elles valurent</i>
Futur simple	<i>je vaudrai, tu vaudras, il/elle vaudra, nous vaudrons, vous vaudrez, ils/elle vaudront</i>
Passé composé	<i>j'ai, tu as, il/elle a, nous avons vous avez, ils/elles ont valu</i>
Conditionnel présent	<i>je vaudrais, tu vaudrais, il/elle vaudrait, nous vaudrions, vous vaudriez, ils/elles vaudraient</i>
Subjonctif présent	<i>que je vaille, que tu vailles, qu'il/elle vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils/elles vailent</i>
Infinitif présent	<i>valoir</i>
Infinitif passé	<i>avoir valu</i>

Participe présent	<i>valant</i>
Participe passé	<i>valu(e)</i>
Participe passé composé	<i>ayant valu</i>

Attention ! à l'accord du participe passé (→ 22).

Invariable quand le complément d'objet direct placé avant désigne un prix.

*Les cinquante-mille euros que ce tableau avait **valu**.*

Variable quand le complément d'objet direct placé avant a le sens figuré de **valoir**.

*Je m'étonne des remarques désagréables que cet article m'a **values**.*

Même conjugaison : *prévaloir*, *se prévaloir* sauf au subjonctif présent.

que je prévale, que tu prévaies, qu'il/elle prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils/elles prévalent

➔ Vouloir

Indicatif présent	<i>je veux, tu veux, il/elle veut, nous voulons, vous voulez, ils/elles veulent</i>
Imparfait	<i>je voulais, tu voulais, nous voulions, ils/elles voulaient</i>
Passé simple	<i>je voulus, tu voulus, il/elle voulut, nous voulûmes, ils/elles voulurent</i>
Futur simple	<i>je voudrai, tu voudras, il/elle voudra, nous voudrons, vous voudrez, ils/elles voudront</i>
Passé composé	<i>j'ai, tu as, il/elle a, nous avons, ils/elles ont voulu</i>
Conditionnel présent	<i>je voudrais, tu voudrais, il/elle voudrait, nous voudrions, vous voudriez, ils/elles voudraient</i>
Subjonctif présent	<i>que je veuille, que tu veuilles, qu'il/elle veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils/elles veuillent</i>
Impératif présent	<i>veille, veuillez</i>
Infinitif présent	<i>vouloir</i>
Infinitif passé	<i>avoir voulu</i>

Participe présent	<i>voulant</i>
Participe passé	<i>voulu, voulue</i>
Participe passé composé	<i>ayant voulu</i>

Attention ! à l'accord du participe passé (→ 22).

Invariable si suivi d'un infinitif exprimé ou sous-entendu.

*Les lois qu'il a **voulu** faire voter ont été repoussées.*

*Il a fait voter toutes les lois qu'il a **voulu**. (sous-entendu : faire voter)*

Variable quand il n'y a pas d'infinitif (exprimé ou sous-entendu)

*Ces lois, je les ai **voulues**.*

➔ **Pouvoir, voir**

Se conjugue comme *voir* sauf au futur, au passé simple et au conditionnel présent.

Je pourvois, nous pourvoyons/je pourvoyais, nous pourvoyions, vous pourvoyiez, ils/elle pourvoient.

Notez ci-dessus le *i* après le *y*.

Passé simple	<i>je pourvus, tu pourvus, il/elle pourvut, nous pourvûmes, vous pourvûtes, ils/elles pourvurent</i> <i>je vis, tu vis, il/elle vit, ns vîmes, vs vîtes, ils/elles virent</i>
Futur simple	<i>je pourvoirai, tu pourvoiras, il/elle pourvoira, nous pourvoirons, vous pourvoirez, ils/elles pourvoiront</i> Attention : pas de e après oie. <i>je verrai, tu verras, il/elle verra, ns verrons vs verrez ils/elles verront</i>
Conditionnel présent	<i>je pourvoirais, tu pourvoirais, ns pourvoirions...</i>
Subjonctif présent	<i>que je pourvoie, que tu pourvoies, qu'il/elle pourvoie, que nous pourvoyions, que vous pourvoyiez, qu'ils/elles pourvoient</i>
Participe présent	<i>pourvoyant</i>
Participe passé	<i>pourvu, pourvue</i>

***Prévoir* se conjugue comme *voir* sauf au futur et au conditionnel.**

Je prévoirai/Je prévoirais

➡ **Falloir**

Verbe impersonnel, ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier.

Il faut, il fallait, il fallut, il faudra, il faudrait

Il a fallu, il avait fallu, il aurait fallu

Qu'il faille

Participe passé : **Fallu** toujours invariable.

03 Attention à l'orthographe

Ayons et **ayez** aux deux premières personnes du pluriel du subjonctif présent ne prennent pas **i** après **y**. [*ayions, ayez*]

*Il faut que nous **ayons** le courage de dire ce que nous pensons.*

Mais les verbes en **-ayer, -oyer, -uyer, -eindre, -aindre** prennent un **i** après le **y** aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif.

*Si vous **essayiez** d'analyser ce poème, vous verriez qu'il n'est pas aussi obscur que vous le dites.*

*Il faut que nous lui **envoyions** un courriel.*

Les verbes en **ier** doublent le **i** à la première et à la deuxième personnes de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif.

*Il est surprenant que vous n'**appréciiez** pas cette poésie.*

*Si vous ne **niiez** pas l'évidence, il y a longtemps que cette affaire serait classée.*

Ne pas confondre la terminaison *rai* (futur simple) et *rais* (conditionnel présent).

*Je ne le **saurai** que la semaine prochaine.*

*S'il avait donné son accord, je le **saurais** et vous le sauriez.*

Attention à ces deux verbes d'usage très fréquent et source de deux erreurs : *croire, voir*.

Aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif présent [présent : **yions/yiez**]

*Vous ne me **croyiez** pas quand je vous en ai parlé.*

Il/elle veut que nous nous voyions.

Autre erreur : la première et la deuxième personnes du subjonctif présent se terminent par **e**.

Il faut que je vous voie. Je veux qu'on me croie.

Travaux pratiques ➡ 24bis

Remplissez les blancs avec les verbes mis au temps qui convient. Si plusieurs solutions vous paraissent possibles, indiquez-les.

1. Bien mal ne profite jamais. (acquérir)
2. Il qu'ils un jour à à ce poste. (falloir/se résoudre/pouvoir)
3. Il a retrouvé sa liberté de parole dont, à vrai dire, il ne jamais (se départir)
4. agréer l'expression de ma haute considération. (vouloir)
5. Vous m'..... si vous aviez présenté vos arguments avec plus de mesure. (convaincre)
6. Je croyais qu'il l'Assemblée nationale, mais il se garda bien de le faire. (dissoudre)
7. Ce sont des questions qu'il n'..... aborder hier. (ne pas vouloir)
8. Il ce qu'il avait dit que nous étions confrontés à un dilemme. (ressortir de)
9. À votre place, je une bonne journée de travail. (prévoir)
10. Il n'a pas pu s'en empêcher, il qu'il pose cette question saugrenue. (falloir)
11. Les troubles que vous décrivez la psychiatrie. (ressortir à)
12. J'ignore comment cette question va (résoudre)

13. Les reproches que cela m'..... sont injustifiés.
(valoir)
14. ce que vous savez, vous n'auriez pas dû être surpris. (savoir)
15. Il est regrettable qu'il que c'est vous qui ce changement. (savoir, vouloir)
16. Il convient que vous plus prudent à l'avenir.
(être)
17. Je ne conteste pas que ce la bonne solution si les circonstances étaient différentes. (être)
18. Je ne doute pas que voustraiter ce sujet.
(pouvoir)
19. Il que vous cette suggestion bien avant que le plan arrêté.
(falloir/faire/être)
20. Je n'ai pas peur que ma proposition jugée inopportune, ce que je crains c'est qu'ils changé d'objectif et qu'il que je une proposition toute différente. (être /changer /falloir/faire)

Corrigés page 285

Révision ➡ 24 & 24bis

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu. Il y a parfois plusieurs solutions.

1. Il est important que vous des notes. (prendre)
2. Peut-être accepteront-ils que vous plus tôt.
(partir)
3. Que voulez-vous que nous ? (faire)
4. Pourquoi doutez-vous que nous réussir ?
(pouvoir)
5. Il est probable que la situation l'an prochain.
(s'améliorer)

6. Il était probable que la situation l'année suivante. (s'améliorer)
7. Il est heureux que cette décision hier.
(prendre)
8. Il est heureux que vous cette décision hier.
(prendre)
9. Heureusement que vous cette décision hier.
(prendre)
10. Il est évident que votre analyse à être mieux étayée. (gagner)
11. Il est incontestable que cette introduction bien la problématique.
(dégager)
12. Il est incontestable que ce la meilleure solution si vous acceptiez. (être)
13. Se peut-il qu'il de nous prévenir.
(oublier)
14. Bien que son compte rendu d'une grande objectivité, il n'a pas convaincu. (être)
15. Je trouve que cette parodie à être moins appuyée.
(gagner)
16. Ne croyez-vous pas que vous à faire un brouillon. (avoir intérêt)
17. Je me demande si cette autobiographie beaucoup de lecteurs. (intéresser)
18. Il est essentiel que vous par analyser chaque terme du sujet. (commencer)
19. Je ne suis pas certain que les procédés de l'art oratoire, dont vous abusez, de nature à capter l'attention de votre lecteur. (être)

20. Il faut maintenant que ce lui qui la difficulté car ces responsabilités, il les a(être, résoudre, vouloir)
21. ce que vous maintenant, ne regrettez-vous pas que ce ce plan qui alors que plusieurs autres solutions/..... être envisagées. (savoir, savoir, être, retenir, pouvoir)
22. C'est en le du bien-fondé de votre thèse que vous pouvez espérer qu'il à revoir son plan, mais n'espérez pas qu'il/..... qu'il (convaincre, se résoudre, convenir, se tromper)
23. Comment voulez-vous que j'..... une meilleure connaissance de la grammaire ? Faut-il que je les conjugaisons ? (acquérir, revoir)
24. Vous n'auriez pas dû accepter cette proposition. Je crains qu'on/..... un piège (tendre)
25. Il ne me semble pas qu'on/..... penser qu'il/..... agir autrement. (pouvoir, falloir)

25. Homonymes

Homonyme est le terme le plus courant pour désigner des mots ou des formes verbales qui se prononcent de la même manière, s'écrivent de la même manière ou différemment, mais n'ont pas le même sens. On distingue deux catégories.

Les homophones peuvent s'écrire différemment : *cru*, *crû*, *crue*.

Les homographes s'écrivent de la même manière : *mousse*, *tour*.

Sont classés alphabétiquement les homonymes source d'erreurs fréquentes liées soit simplement à l'orthographe, soit à la grammaire, soit aux deux. Certains sont de nouveau traités au chapitre 36.

01 À – a – as

à avec accent grave est une préposition.

Je ne demande qu'à vous aider.

Il s'assit et regarda les deux enfants qui lui souriaient comme à un ami de toujours.

R. Martin du Gard, *op. cit.*

a et **as** sont la 3^e et la 2^e personnes du singulier du présent de l'indicatif du verbe **avoir**.

Il t'a procuré les seuls amis que tu aies jamais eus.

Au fond tu as raison, sauvons Bianca.

Giraudoux, Tessa

En cas d'hésitation, essayer de transformer **a**, **as** en **avait**, **avais**. Si cela est possible, c'est le verbe **avoir** et **a** s'écrit sans accent. (*Il t'avait procuré/tu avais raison*).

Travaux pratiques ➡ 25.1

Complétez avec **à**, **a**, **as**.

1. Laissez-moi seule, Pierre. Je n'ai rien craindre. Irma, tu bien versé un peu de pétrole dans la carafe ?
2. Chacun d'eux donne l'autre ce qu'il ; il en reçoit ce qu'il n'..... pas. Celui-ci livre celui-là tout un système de pensées neuves et profondes.
3. Il y toujours quelque chose raccommoder ces machines-là.
4. On d'abord confondu dans la presse, et souvent volontairement, l'inculpation de sabotage dont Henri Martin pourtant été déchargé et celle de distribution de tracts l'intérieur d'une enceinte militaire, dont il été, au contraire, convaincu.

Corrigés page 287

02 Ai – aie – aies – ait – aient – es – est

ai est la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe **avoir** et le premier élément du passé composé des verbes conjugués avec l'auxiliaire **avoir**.

J'ai plusieurs romans à lire pour la rentrée.

J'ai lu plusieurs romans.

En cas d'hésitation, reformuler l'idée à une autre personne. (*nous avons plusieurs romans/nous avons lu*).

aie – aies – ait – aient sont des formes du subjonctif présent et le premier élément du subjonctif passé du verbe conjugué.

Il faut que j'aie le temps de rédiger ce travail.

Il faut que j'aie fini ce travail pour demain.

Il faut que tu aies/qu'il/ elle ait/qu'ils/elles aient fini ce travail pour demain.

Là encore, en cas de doute, changer de personne.

Il faut que nous ayons fini ce travail pour demain.

Attention ! Ayons s'écrit **a-y-o-n-s** et non **ayions**, erreur fréquente.

aie peut également être la 2^e personne du singulier de l'impératif du verbe **avoir**.

Aie confiance en tes capacités. N'aie pas peur d'exprimer ton point de vue.

Attention ! Bien que ce soit la 2^e personne, **aie** ne prend pas d's (→ 7).

Es et **est** sont la 2^e et la 3^e personnes du singulier du présent de l'indicatif du verbe **être**.

*Il **est** peu de pays qui se sentent aussi rattachés à leur histoire que la France.*

A. Peyrefitte, *Le Mal français*

***Es-tu** sûr d'avoir raison ? Il **est** regrettable qu'il se soit trompé.*

En cas de doute, reformuler la phrase à un autre temps.

Étais-tu sûr d'avoir raison ? Il était regrettable qu'il se soit trompé.

Travaux pratiques ➡ 25.2

Complétez les blancs avec les mots suivants : ai, aie, aies, ait, aient, es, est.

1. En vérité,-il un seul grand artiste qui n'y abordé au moins une fois ?
2. Qu'.....-je fait d'autre, cependant, que de raisonner sur une idée que j'..... trouvée dans les rues de mon temps ? Que j'..... nourrie cette idée (et qu'une part de moi la nourrisse toujours) avec toute ma génération, cela va sans dire.
3. Tout guerrier que tu tu as bien entendu parler des symboles !
4. Mon cher fils, regarde seulement cette foule, et tu comprendras ce qu'..... Hélène.
5. le courage de tes opinions.
6. Je voudrais que son roman le succès qu'il mérite et que les critiques l'honnêteté intellectuelle de reconnaître que le sujet de nature à intéresser tous les publics.
7. N'..... aucune crainte, tu apte à franchir l'obstacle.

03 Ça – ç’a – çà – sa

Ça et **ç’a** sont deux formes familières de **cela**.

Ça est un pronom démonstratif.

Ça suffit ! Ne faites pas ça. Ça ne m’intéresse pas.

Dans toutes ces phrases, on peut remplacer **ça** par **cela**.

Ça peut également être un substantif en psychanalyse.

Selon Freud, le ça constitue [...] le pôle pulsionnel de la personnalité.

La pratique de la philosophie de A à Z

Attention ! Pas d’accent grave.

Ç’a = **Cela a**. Le **a** est la 3^e personne du singulier du présent de l’indicatif du verbe **avoir**. Donc, là non plus, pas d’accent grave.

Ç’a été un travail vraiment intéressant.

Çà, avec accent grave, est un adverbe de lieu que l’on rencontre dans l’expression **çà et là**.

Sa est un adjectif/ un déterminant possessif précédant un nom ou un adjectif au féminin singulier.

Sa démonstration aurait gagné à être mieux étayée.

04 Ce – c’ – se – s’

Ce peut être déterminant ou pronom démonstratif.

Ce compte rendu aurait gagné à être plus concis.

Ce doit être ce qu’il faut faire.

C’ (**ce** élide, effacement du **e**) est un pronom démonstratif devant une forme commençant par **e**.

C’est ce qu’il faut faire.

Se ou **s’** (**se** élide) est un pronom personnel réfléchi de la 3^e personne du singulier ou du pluriel.

Les bras des hommes leur servent surtout à se dégager.

Giraudoux, *Ondine*

Le vrai « snob » est celui qui craint d’avouer qu’il s’ennuie quand il s’ennuie ; et qu’il s’amuse quand il s’amuse.

Valéry, *Mélange*

Travaux pratiques ➔ 25.3 & 25.4

Complétez avec **ça, sa, ce, c', se, s'**

1. Si tu ne crois pas que je vois que tu penses.
2. dont je suis sûr, est que critique trompe et que théorie ne résiste pas à l'analyse, qui ne devrait pas vous surprendre.
3. qui dit en aparté, c'est que s'il tait, n'est pas qu'il ne sache rien, mais est que déposition pourrait révéler dangereuse.
4. ne me surprend pas.
5. Il a renoncé à qu'il avait, non à qu'il était.
6. qui est inquiétant,est cet art profond qui emploie maintenant à gouverner contre le peuple ; est cette ligue des riches [...] qui tient malheureusement, avec les cours de la Bourse, les ressorts de la politique extérieure.

Corrigés page 288

05 C'est – s'est – ces – ses – sais – sait

C'est est le verbe **être** précédé du pronom démonstratif **ce** élide (sans **e**, mais avec apostrophe). = **Cela est**.

C'est ce que vous auriez dû faire.

S'est est l'auxiliaire **être** précédé du pronom personnel réfléchi **se** élide. Il sert à former la 3^e personne du singulier du passé composé des verbes pronominaux.

Il **s'est** aperçu qu'il avait commis une erreur.

Se souvenir que **s'est** est toujours suivi du participe passé d'un verbe pronominal. En cas de doute, mettre la phrase à l'imparfait.

Il **s'était** aperçu qu'il avait commis une erreur.

Ces est un adjectif démonstratif qui se place devant un nom pluriel.

Ces citations peuvent servir à étayer votre démonstration.

En cas de doute, essayer de mettre la phrase au singulier. Si **ces** devient **ce** ou **Cette**, c'est le démonstratif **ces** qu'il faut employer.

Cette citation peut servir à étayer votre démonstration.

Ses est un adjectif possessif qui se place devant un nom pluriel.

***Ses** analyses sont pertinentes.*

En cas de doute, mettre la phrase au singulier.

***Son** analyse est pertinente.*

On voit qu'il s'agit d'un adjectif possessif.

Sais et **sait** sont respectivement les deux premières et la troisième personnes du singulier du présent de l'indicatif du verbe **savoir**.

*Je **sais** ce que vous voulez. Il ne **sait** pas ce que cela signifie.*

Travaux pratiques ➡ 25.5

Compléter avec c'est, s'est, ces, ses, sais ou sait.

1. Rechercher l'unanimité, se condamner à l'immobilisme ou, au mieux, à l'équivoque. Mais imposer la réforme à des esprits qui la refusent, se heurter au blocage.
2. Jusqu'à la Révolution, la monarchie française participa d'un système religieux sanctifiant l'autorité. Depuis, l'État français laïcisé ; il ne pas désacralisé.
3. Je dirai que de moi que vient cette résolution.
4. Cette dernière rencontre -elle ainsi passée ?
5. La seule peur, de mourir d'une mort infligée, et, pire encore, précédée de violences et de tortures.
6. À peine le rideau-il levé que nous avons l'impression presque physique de nous retrouver en face de la vieille fatalité.
7. Ionesco revendique pour pièces l'appellation de « farces tragiques ».
8. Je bien quel opprobre descend sur qui évoque le tragique dans une société où le bonheur devient un dogme.
9. citations ont été retenues pour vous donner matière à réflexion.
10. Chacun que cette juridiction politique vient d'accoucher non d'un jugement mais d'un acte politique.

06 Dans – d'en

Dans est une préposition.

*En cette minute, il entre **dans** la ville, victorieux.*

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

D'en = **de** élide + **en**.

*Tu n'es pas gentil **d'en** douter.*

Giraudoux, *Amphitryon* 38 (= de douter de cela)

07 Davantage – d'avantage

Davantage est adverbe de quantité, **s'écrit en un seul mot** et signifie **plus**.

Attention ! Cet adverbe ne peut s'employer qu'avec un verbe.

*Vous devriez vous inspirer **davantage** de ce modèle.*

d'avantage = préposition **de** élidee (**d'** + le nom **avantage**).

*Il n'y a pas **d'avantage** à critiquer sans essayer de comprendre.*

Travaux pratiques ➡ 25.6 & 25.7

Complétez avec **dans**, **d'en**, **davantage** ou **d'avantage**.

1. Avant déduire que le gaullisme constitue une espèce inédite de l'univers politique, il convient de tenter un dernier essai.
2. ces conditions, il n'y a pas à gagner plus.
3. Je ne sais qui du héros ou de l'héroïne souffre de ce revers.
4. Vous avez eu tort conclure que ce roman n'était que narcissisme.
5. Ce qui indique au moins que la physiologie, même fantaisiste, importe ici que la moralité.

Corrigés page 289

08 La – l'a – l'as – là

La, sans accent, est un article défini qui se place devant un nom ou un adjectif au féminin singulier. Peut également être un pronom personnel complément.

*Mais avec Baudelaire, **la** poésie française sort enfin des frontières de **la** nation. [...] Baudelaire procure à **la** pensée de Poe une étendue infinie. Il **la** propose à l'avenir.*

Valéry, *Situation de Baudelaire*, Variété

L'a et **l'as** sont respectivement la troisième personne du singulier (**l'a**) et la deuxième personne du singulier (**l'as**) de l'indicatif présent du verbe **avoir** précédées du pronom personnel complément élide **le** ou **la**.

*Sa démonstration, il **l'a** bien étayée. Ta démonstration, tu **l'as** bien illustrée.*

En cas de doute, mettre la phrase à l'imparfait.

Dans les deux cas, on pourrait dire *il **l'avait**/tu **l'avais***, ce qui prouve qu'il s'agit bien du verbe **avoir**.

Là, avec accent grave, est un adverbe de lieu qui signifie **en cet endroit**.

*Patience, le secret de Jacques est **là**, caché entre les lignes.*

R. Martin du Gard, *op. cit.*

Là peut être une particule accolée à un démonstratif ou à un nom et également se retrouver dans certaines locutions. La question est alors de savoir **s'il faut ou non un trait d'union**.

→ Avec trait d'union.

celui-là, ce roman-là, là-bas, là-haut, là-dessus, là-dessous, jusque-là, de-ci de-là.

→ Avec une indication de nombre :

ces deux-là, ces deux romans-là.

→ Sans trait d'union.

d'ici là, par là, par là même, là où.

Attention ! Ce roman-là **mais** ce très bon roman là. Le trait d'union ne s'emploie que si le nom est immédiatement précédé du démonstratif.

09 Leur, leurs

Déterminants possessifs, font référence à plusieurs possesseurs, qu'il s'agisse de personnes ou de choses.

*Mais je dois reconnaître que ces pages, dans **leur** outrance même, sont d'un poète, et d'un psychologue.*

R. Martin du Gard, *op. cit.*

*Tous me promettaient **leur** aide. **Leurs** efforts n'aboutissaient pas.*

A. Peyrefitte, *op. cit.*

leur : pronom personnel complément, 3^e personne du pluriel, toujours invariable.

*J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je **leur** ai demandé si mon dessin **leur** faisait peur.*

A. de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*

Attention ! **Leur**, pronom personnel, se place toujours devant le verbe sauf à l'impératif affirmatif.

*Je **leur** ai demandé. Demande-le-leur, mais Ne le **leur** demande pas.*

Trait d'union à la forme affirmative, mais pas à la forme négative → 7.

Noter que **les leurs** signifie *leurs parents, leurs amis, leurs proches*.

*Je ne suis pas **des leurs** peut signifier je n'appartiens pas à **leur** groupe, à **leur** famille, je ne partage pas **leurs** activités.*

Travaux pratiques ➡ 25.8 & 25.9

Complétez avec **la, l'a, l'as, là, leur** ou **leurs**.

1. On va bien lui envelopper sa petite Hélène, et on lui rendra.
2. Les hémiplegiques se croient immortels sur petits bancs.
3. Liberté et humilité, ce sont les vertus réveillées par Rachel chez Antoine.
4. La psychothérapie des Français doit commencer par celle de élites intellectuelles.

5. Comme trait de caractère, le courage est surtout une faible sensibilité à peur, soit qu'on ressente peu, soit qu'on supporte bien, voire avec plaisir.
6. Tout est bon pour prendre ou garder le pouvoir.
7. De ce qu'on appelle le courage intellectuel, qui est le refus, dans pensée, de céder à peur.
8. Cet idéaliste, cet excité, n'était pas des : ou il ne l'était que par la culture humaniste qui nourrissait dialogues, et commune passion des beaux discours.
9. Est-ce qu'il vous promis ?
10. Si tu fini, pourrais-tu me prêter ce roman ?

Corrigés page 289

10 Ni ... ni – n'y

Ni, conjonction de coordination a sens négatif, relie deux mots ou deux propositions de même nature. Il n'y a pas de confusion possible avec **n'y** si l'on sait que **ni** est toujours en corrélation avec une autre négation placée soit avant (**ne... pas, nullement, jamais, sans**) soit après (**ni**).

*Cette analyse n'est **ni** originale **ni** probante.*

*Cette œuvre, somme toute banale, ne mérite **ni** cette critique excessive **ni** cet éloge peu justifié.*

*On n'est jamais si malheureux qu'on craint **ni** si heureux qu'on espère.*

La Rochefoucauld, *op. cit.*

*Cette analyse n'est **pas** bien écrite **ni** vraiment éclairante.*

*Il souhaite « une paix **sans** vainqueurs **ni** humiliés » pour éviter la résurrection de la guerre.*

Camus, Roger Martin du Gard, *Essais critiques*

Pour l'accord du verbe → 23.

N'y = **ne** élide (**n'**) + **y**, pronom adverbial.

*Cette argumentation me paraît bien obscure, je **n'y** comprends rien.*

11 Ont – on – on n'

Ont est la 3^e personne du pluriel de l'indicatif présent du verbe **avoir**.

En cas de doute, mettre la phrase à un autre temps (imparfait ou futur).

On : pronom indéfini toujours sujet du verbe.

En cas de doute, le remplacer par un autre pronom personnel : **nous, vous, ils, elles**. Si cela est possible, écrire **on**.

On n' figure ici parce qu'il y a risque de confusion à l'oral lorsque **on** se trouve devant un verbe commençant par un **h** muet ou une voyelle. L'erreur assez fréquente est l'oubli du **n'** dans une phrase négative.

***On n'a pas** toujours le temps de rédiger un brouillon complet.*

Pour éviter les erreurs, penser que s'il y a **pas** dans la phrase, c'est qu'elle est négative et qu'il faut donc écrire **on n'a**.

12 Ou – où

Ou sans accent est une conjonction de coordination.

Où avec accent grave sur le **ù** est pronom relatif ou adverbe interrogatif. Peut indiquer le **lieu** ou bien le **temps**.

*Le pays **où** se déroule l'action n'est pas précisé.*

*Il ne savait plus **où** il était ni pour quoi il téléphonait.*

R. Martin du Gard, *op. cit.*

***Où** loge la vérité de l'homme ?*

Saint-Exupéry, *Terre des hommes*

En cas de doute, se demander si **ou** peut être remplacé par **ou bien**. Si cela est possible, il faut écrire **ou**, si cela n'est pas possible, c'est **où**.

Travaux pratiques ➡ 25.10 à 25.12

Complétez avec **ni, n'y, on, ont, on n', ou ou où**.

1. Mais la gloire n'est pas la morale, la virilité la vertu.
2. « Nous avons tous assez de force, disait La Rochefoucauld, pour supporter les maux d'autrui. » Peut-être, mais nul verrait tolérance.

3. a beaucoup glosé sur l'absurde depuis que la mode s'est emparée de Camus.
 4. Ce que d'autres réussi, peut toujours le réussir.
 5. C'était au soir de l'un de ces mauvais jours [...] le ciel est pourri, toutes les montagnes semblent au pilote rouler dans la crasse.
 6. aime pas avouer qu'..... est hostile à la nouveauté. préfère déclarer qu'..... la réclame.
 7. aurait tort de négliger la lecture des grands auteurs.
 8. a rarement raison sans donner ses raisons.
- (Attention à cette phrase 8 !)
9. Vos arguments peu de chances de convaincre, ils sont insuffisamment étayés.
 10. Je me demande si aurait pas dû insister davantage sur l'importance de l'humour.
 11. entend ce cri depuis hier. En fait, entend que ce cri.
 12. Quand a jamais que poussé un wagonnet sur ses rails, peut- sans danger piloter une voiture ?
 13. avez-vous trouvé cette citation ?
 14. l'application l'astuce ne suffisent pour aller à la vérité, il y faut encore une espèce de courage.
 15. Chacun de nous a connu les joies les plus chaudes là rien ne les promettait.
 16. Au contraire de l'amour de la générosité, qui pas de limites intrinsèques d'autre finitude que la nôtre, la tolérance est donc essentiellement limitée.

Corrigés page 290

13 Parce que – par ce que

Parce que (en deux mots) est une conjonction de subordination qui indique la cause.

En cas d'hésitation, remplacer par **car** ou **puisque**.

*La terre nous apprend plus long sur nous que tous les livres.
Parce qu'elle nous résiste.*

Saint-Exupéry, *Terre des hommes*

Par ce que (en trois mots) est une locution composée d'une préposition (**par**), d'un démonstratif (**ce**) et d'un pronom relatif (**que**) = **par les choses que**.

*Ce poème émeut **par ce qu'il** suggère plus que **par ce qu'il** dit.*

14 **Peux – peut – peu**

Peux et **peut** sont respectivement la première et la troisième personnes du singulier de l'indicatif présent du verbe **pouvoir**.

*Je **peux** vous assurer qu'il ne **peut** pas comprendre un poème aussi hermétique.*

En cas de doute, mettre la phrase à l'imparfait. *Je **pouvais**... ne **pouvait** pas...*

Peu est adverbe de quantité, donc invariable.

Il **peut** (notez l'orthographe) modifier un adjectif, un participe passé, un verbe ou un adverbe.

*Cette analyse est **peu** probante.*

*J'ai **peu** apprécié cette critique.*

L'adverbe **peu** peut être précédé de **un**.

*Cette analyse est **un peu** trop longue.*

Peu peut fonctionner comme un nom et être précédé de **un** et suivi de **de** ou de **ce**.

***Un peu** d'humour **peut** nuancer et faire accepter un jugement **un peu** sévère.*

Peu entre dans un certain nombre de locutions.

→ **Peu à peu** = petit à petit.

*Cette thèse s'est **peu à peu** imposée.*

→ **Pour peu que** + subjonctif = dans la mesure où.

*Vous saisissez la signification de cette page, **pour peu que** vous fassiez un effort.*

→ **Si peu ... que** suivi du subjonctif = même si, bien que.

*Si **peu** justifiées que soient ces critiques, elles méritent quand même qu'on y prête attention.*

Pour l'accord de l'adverbe **peu**, voir → 20.

15 Plutôt – plus tôt

Plutôt : exprime la préférence, s'écrit en un mot.

*C'est un fleuve cocasse qui ressemble **plutôt** à un océan qu'à autre chose.*

Flaubert, *Correspondance*

Plus tôt ≠ *plus tard*, s'écrit en deux mots.

*Si vous aviez lu cette œuvre **plus tôt**, vous auriez pu vous en inspirer dans votre analyse.*

16 Pourquoi – pour quoi

Pourquoi (en un mot) est un mot interrogatif (adverbe ou conjonction) qui introduit une question portant sur le motif d'une action ou sur la raison d'une décision. Il équivaut à : *Pour quelle raison, dans quelle intention ?* La réponse est : **parce que...**

*Il ne savait plus où il était ni **pour quoi** il téléphonait.*

R. Martin. du Gard, *op. cit.*

La nuance est parfois subtile. On peut toutefois retenir cette distinction :

→ **Pourquoi** fait surtout référence à la cause, **c'est pourquoi** la réponse est **parce que**.

→ **Pour quoi** fait plutôt référence à l'objectif, au résultat, au profit. La réponse devrait être introduite par **pour** et le contraire s'exprimerait par **contre quoi** ou **contre qui**.

Travaux pratiques ➡ 25.13 à 25.16

Complétez avec **parce que**, **par ce que**, **peu**, **peux**, **peut**, **plutôt**, **plus tôt**, **pourquoi** ou **pour quoi**.

1. Et la politique est sa passion, sa vie, il y jette toutes ses forces.
2. Je vous dire le que je sais.

3. Vos arguments ont de chances de convaincre, ils sont insuffisamment étayés.
4. Si vous aviez un nuancé vos commentaires, ils auraient été mieux reçus.
5. Si j'avais un plus de temps, je pourrais revoir la formulation et peut-être l'améliorer.
6. Il lit trop il ne pas enrichir son vocabulaire.
7. Son analyse retient l'attention elle sous-entend et non elle propose une vision nouvelle.
8. Je vais vous dire ce vous devriez vous constituer un corpus de citations.
9. dire en deux pages ce qui pourrait s'exprimer en une demi-page ?
10. tant de peuples se soulèvent-ils à l'heure actuelle ? Pour se libérer de la tyrannie.
11. C'est son intérêt personnel, que ses convictions, qui l'a incité à prendre cette décision.
12. N'attendez-pas, le sera le mieux.

Corrigés page 291

17 Près de – prêt à – prêts à – prêt pour – prêt

Ces mots donnent lieu à de nombreuses confusions.

Près, employé seul, est adverbe.

*Votre travail est parfait, à un détail **près** : vous n'avez pas traité le sujet.*

Près de est préposition = **sur le point de, proche de ≠ loin de.**

*Le comportement de ce personnage est plus **près de** la sottise que de la méchanceté.*

Prêt à, prêt pour = préparé à, disposé à.

Prêt peut également être un nom : action de prêter.

*Ce **prêt** devra être remboursé avant la fin de l'année.*

18 Quand – quant à – qu'en

Quand peut être conjonction de subordination ou adverbe interrogatif.

Si on peut remplacer par **lorsque** ou si c'est une question qui porte sur une date ou un moment, c'est forcément **quand**.

Quand le train décolla [...], Jacques, de ses yeux secs regarda s'évanouir le quai vide.

R. Martin du Gard, *op. cit.*

Quand penses-tu partir ?

Id.

Quant à/au (avec un **t** et non un **d**) équivaut à : **en ce qui concerne**.

Quant à lui-même, il ne possède plus rien que des souvenirs.

Camus, Roger Martin du Gard, *Essais critiques*

Qu'en s'écrit en deux mots.

Je ne sais qu'en penser = Je ne sais que penser de cela.

Attention ! Ne pas confondre :

Qu'en dites-vous ? = *Que dites-vous de cela ?*

Quand dites-vous que vous viendrez ? = *À quel moment, à quelle date dites-vous que vous viendrez ?*

Travaux pratiques ➡ 25.17 & 25.18

Complétez avec **près de, prêt à, prêt, prêts, quand, quant à ou qu'en**.

1. Cela fait deux ans qu'il n'a rien publié.
2. Il était abandonner quand il s'est ravisé et maintenant il se dit mener à bien ce travail.
3. Ces banquiers se disent acheter sur les marchés la dette des pays en difficulté.
4. Ce poème n'est simple apparence.
5. on hésite sur l'orthographe d'un mot, il est prudent de consulter un dictionnaire.
6. Je ne sais vraiment conclure.
7. La trame de ce roman est assez complexe ; au style, il aurait gagné à être moins abscons.

8. Soyez précis, et si possible concis vous voulez convaincre du bien-fondé de votre argumentation.
9. On n'aime autrui, sans doute, aimant soi.
10. Ce n'est pratiquant une langue étrangère qu'on peut espérer la maîtriser.

Corrigés page 292

19 Quel – quels – quelle – quelles – qu'elle – qu'elles

Quel, quels, quelle, quelles s'écrivent en un seul mot. Ces sont des déterminants interrogatifs ou exclamatifs.

Quel sujet avez-vous choisi ?

Quels sont les poèmes que vous préférez ?

*Dites **quelles** sont les formules qui vous paraissent le mieux caractériser la situation.*

Quelle analyse éclairante !

***Quelles** trouvailles stylistiques surprenantes on peut glaner dans ce roman !*

Notez : ces déterminants interrogatifs et exclamatifs s'accordent avec les noms auxquels ils se rapportent.

Pour éviter les confusions, bien comprendre que **qu'elle** et **qu'elles** sont formés de **que** élide (**qu'**) et du pronom personnel **elle(s)**.

Qu' peut être conjonction de subordination.

*Il est à craindre **qu'elle** ne puisse effectuer ce travail dans le temps imparti.*

En cas d'hésitation, substituer un nom au pronom personnel, ou un autre pronom.

*Il est à craindre **que Jeanne** ne puisse effectuer ce travail.*

*Il est à craindre **que nous** ne puissions effectuer ce travail.*

Qu' peut être un pronom relatif.

*Je me demande si le roman **qu'elle** a projeté d'écrire verra le jour.*

On peut effectuer la même substitution que ci-dessus.

*Je me demande si le roman **qu'il** a projeté d'écrire...*

Ces substitutions montrent qu'il faut écrire **qu'elle(s)** en deux mots.

Qu' peut aussi introduire une exclamation.

***Qu'il** est beau ce poème !*

Comparez avec :

***Quel** beau poème !*

Travaux pratiques ➡ 25.19

Complétez avec *quel, quels, quelle, quelles, qu'elle, qu'elles*.

1. erreur vous avez faite !
2. Dans revue avez-vous trouvé cette citation ?
3. Je ne sais pas ce a voulu exprimer par cette métaphore.
4. De droit, pensait-il, me demande-t-elle une indiscretion indigne d'un honnête homme ?
5. Il y avait aussi là-dedans beaucoup de choses ne connaissait pas.
6. sont les auteurs que vous préférez ?
7. Dans monde vivent-ils ?
8. Je me demande lubies l'a poussé à se comporter ainsi.
9. Il est dommage ne se soient pas exprimées avec plus de netteté.
10. Vous auriez dû préciser à œuvre vous faisiez référence.

Corrigés page 292

20 Quelque – quelque(s) – quel que – quelle que – quels que – quelles que

Quelque peut être adverbe, **donc invariable**, au sens de **environ** devant un nombre. L'erreur est fréquente dans la presse.

***Quelque** deux cents personnes assistaient à la réunion.*

Quelque peut être déterminant indéfini et s'employer devant un nom précédé ou non d'un adjectif. Il signifie **un certain nombre** et s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

*Nous avons beaucoup critiqué. Nous fîmes aussi **quelques** suggestions.*

A. Peyrefitte, *op. cit.*

*Il me fallut **quelque** temps pour comprendre ce qu'il voulait.*

A. Peyrefitte, *op. cit.*

Quel que, quelle que, quels que, quelles que se placent immédiatement devant le verbe (le verbe *être* le plus souvent, mais *pouvoir* et *devoir* sont également possibles) et expriment une idée d'indétermination et de concession, c'est-à-dire de restriction. Ils s'accordent avec les noms auxquels ils se rapportent.

***Quelle que** soit sa **notoriété** actuelle, je me demande si cet écrivain passera à la postérité.*

*Répondez, monsieur, exprimez votre **pensée**, **quelle qu'elle** soit.*

Stendhal, *Lucien Leuwen*

***Quels que** puissent être vos **arguments**, vous ne réussirez pas à le convaincre.*

Travaux pratiques ➡ 25.20

Complétez avec **quelque**, **quelque(s)**, **quel que**, **quelle que**, **quels que** ou **quelles que**.

1. soit le plan que vous adopterez, l'essentiel est qu'il soit cohérent.
2. La tragédie ne revient pas du côté où on l'attendait depuis temps – celui des héros et des dieux –, mais de l'extrême opposé, puisque c'est dans le comique qu'elle prend sa nouvelle origine. [J.-M. Domenach, *op. cit.*]
3. Comment caractériser ce théâtre ? Même avecannées de recul, la tâche ne semble pas aisée. [E. Jacquart, *Le théâtre de dérision*]
4. soit la pertinence des arguments avancés, l'analyse demeure partielle.

5. Il y a cinquante ans de cela.
6. puissent être les conséquences, cette décision s'impose.
7. Il n'hésitera pas, soient les intérêts en jeu.

Corrigés page 292

21 Quoique – quoi que

Quoique est une conjonction de subordination suivie du subjonctif. S'écrit en un seul mot.

En cas de doute, voir si la même idée peut être exprimée par **bien que**. Si c'est le cas, il faut écrire **quoique**.

*C'est en quoi Baudelaire, **quoique** romantique d'origine, [...] peut quelquefois faire figure d'un classique.*

Valéry, *Situation de Baudelaire*.

Quoi que (en deux mots) est un double pronom relatif, appelé également relatif indéfini, qui signifie *quelle que soit la chose/quelles que soient les choses*.

Comparez :

Quoi qu'il écrive, il se heurte à la critique. (= *Quelles que soient les choses qu'il écrive.*)

Quoiqu'il écrive des choses intelligentes, il se heurte à la critique. (= *Bien qu'il*)

Travaux pratiques ➡ 25.21

Complétez avec *quoique*, *quoi que*.

1. Il osa répondre directement il ne fût pas interrogé.
2. on dise, on fasse, les classes laborieuses sont les classes dirigeantes de demain.
3. il en soit, mieux vaut ne pas prendre parti dans cette querelle.
4. il en soit fier, il refuse de parler du succès de son livre.

Corrigés page 293

22 Sans – sent – sens – s'en – c'en – cent – cents

Sans est une préposition qui peut être suivie d'un nom singulier ou pluriel (c'est le sens qui décide) ou d'un infinitif.

*Une dissertation **sans** plan a peu de chances d'emporter l'adhésion du lecteur.*

Étant donné qu'une dissertation n'a qu'un plan, **sans** est, dans ce cas, suivi d'un singulier.

Sans + une négation = une affirmation.

Vous n'êtes pas sans savoir que Lamartine est un poète romantique.

Vous n'êtes pas sans savoir = vous savez.

L'erreur fréquente est de dire ~~vous n'êtes pas sans ignorer~~.

Sans est souvent associé à la conjonction **que**. Toujours suivi du subjonctif.

*Ce roman, il l'a publié sous un pseudonyme **sans que** ses proches s'en doutent.*

Cette construction se rencontre souvent avec un **ne** explétif (c'est-à-dire **sans que** la grammaire l'exige, plutôt que ~~sans que la grammaire ne l'exige~~). On la trouve souvent dans la presse bien que ce soit une construction erronée.

Pas une journée sans qu'il ~~n'ait~~ au téléphone un dirigeant européen pour des conversations qui peuvent durer de cinq minutes à une demi-heure.

Le Monde, 23-24 septembre 2012

Il fallait écrire :

*pas une journée **sans qu'il ait** au téléphone...*

Sens, sens et **sent** sont les trois formes du singulier du présent de l'indicatif du verbe **sentir**.

S'en est la contraction du pronom personnel **se** élide (**s'**) et du pronom adverbial **en**.

*Ce roman, il l'a publié sous un pseudonyme sans que ses proches **s'en** doutent. = se doutent de cela.*

C'en (sans cédille) est la contraction du démonstratif **ce** élide (**c'**) et du pronom adverbial **en**.

***C'en** est vraiment trop. = Cela est vraiment trop.*

C'en est fini de la révolte athée dont Camus a orchestré le dernier sursaut.

J-M Domenach, *op. cit.*

Cent, cents : il faut retenir que **cent** n'est variable que lorsqu'il est multiplié.

Deux cents personnes ont assisté à la conférence.

Invariable lorsque suivi d'un autre nom de nombre.

Deux-cent-cinquante personnes assistaient à la conférence.

La nouvelle orthographe recommande de mettre des traits d'union entre les divers éléments d'un même chiffre.

Travaux pratiques ➡ 25.22

Complétez avec **sans, sans que, sent, sens, s'en, c'en, cent, ou cents**.

1. Ainsi ils ne pourront avoir de l'argent d'autres en perdent.
2. Il marchait à grands pas, savoir où, lorsqu'il entendit le son du tambour.
3. Il y avait quelque deux personnes à la réunion.
4. Quoi que je lui dise, je bien qu'elle moque.
5. est fini de l'occupation de l'usine par les deux cinquante ouvriers.
6. Je que notre projet commence à intéresser.

Corrigés page 293

23 Si – s'y – ci

Si peut-être un adverbe intensif modifiant un adjectif ou un adverbe.

*Cette analyse est **si** serrée que j'ai dû la relire plusieurs fois pour en saisir toute la portée.*

Si... que introduit une concession.

*Socrate remarquait déjà qu'un père, **si** éminent **qu'il** soit, ne sait pas bien instruire ses propres enfants.*

Alain, *Propos sur l'éducation*

Si peut être une conjonction de subordination indiquant une condition ou introduisant une interrogation indirecte.

***Si** nos raisons nous semblent belles, **si** nous croyons par nos vertus avoir mérité cette position de favoris, **si** cet ordre qui nous a faits actionnaires, colonels ou académiciens nous paraît un ordre admirable et divin, il nous faut alors adorer l'ordre pharaonique et la force pure.*

Alain, *Les saisons de l'esprit*

***Si** j'étais riche... je n'irais pas me bâtir une ville en campagne.*

J.-J. Rousseau, *Émile*

*Demandez-lui **si** ce programme lui convient.*

S'y est la contraction du pronom personnel **se** élide (**s'**) et du pronom adverbial **y**. Se place toujours devant le verbe parce que le **s'** fait partie du verbe pronominal.

*Il finira par **s'y** habituer.*

En cas de doute, voir si on peut remplacer **s'y** par **m'y**.

*Je finirai par **m'y** habituer.*

Ci est une particule que l'on trouve :

- associée à un démonstratif : **celui-ci**, **celle-ci**, **ce livre-ci**.
- associée à quelques adverbes : **ci-après**, **ci-contre**, **ci-dessus**, **ci-dessous**.
- associée à trois participes passés : **ci-annexé**, **ci-inclus**, **ci-joint**.

Noter : le trait d'union.

24 Soi – sois – soit – soient

Soi est un pronom personnel réfléchi de la 3^e personne du singulier.

*Quand on entreprend un travail de cet ordre, il faut avoir confiance en **soi**.*

*Peut-on vraiment se juger **soi-même** ?*

Attention ! à l'orthographe de **soi-disant** (**soi** sans **t**) et non comme on le voit parfois ~~soit-disant~~.

*Je me méfie de ces **soi-disant** spécialistes.*

Noter : **soi-disant** est invariable

Sois, **soit** et **soient** sont trois formes du subjonctif présent du verbe **être**.

*Quelles que **soient** vos raisons, vous ne pouvez pas faire cela.*

Sois peut également être la deuxième personne de l'impératif du verbe **être**.

***Sois** sage, ô ma douleur, et tiens-toi plus tranquille.*

Baudelaire, *Recueillement*

25 Son, sont

Son est un déterminant possessif qui s'accorde avec un nom masculin singulier.

Sont est la 3^e personne du pluriel de l'indicatif présent du verbe **être**.

*Ils se **sont** moqués de **son** accent.*

Travaux pratiques ➡ 25.23 à 25.25

Complétez avec *si, s'y, ci, soi, sois, soit, soient, son, sont*.

1. La jalousie est le mal le plus douloureux et le plus ordinaire qui
2. Et qui vous dit, huissier, que l'invention de Mademoiselle si petite que cela ?
3. les critiques se montrés remarquablement discrets à l'égard de la morphologie du Théâtre de dérision, les commentaires positifs restés singulièrement rares, c'est essentiellement parce que les pièces nouvelles paraissent dénuées de charpente, du moins en comparaison avec les œuvres du passé.
4. Quand tu relis ce que tu as écrit, vigilant.
5. La loi est la loi, disais-je, qu'elle juste ou pas.

6. Incapable donc de s'arranger un avenir comme de se garder un passé, il ne reste plus à l'homme qu'à mettre tout enjeu sur la carte du présent.
7. Dans la relation de-même avec - même, qui est la relation de l'être isolé, il n'y a rien de fixe, rien qui arrête l'esprit.
8.-joint deux lettres de l'auteur.
9. Non seulement il ne cherche pas à corriger ses erreurs, mais il complâit.
10. Vos travaux seront bien accueillis à condition qu'ils bien écrits et témoignent d'une pensée solidement structurée.

Corrigés page 293

Révision ➡ 25

Choisissez dans les mots donnés entre parenthèses ceux qui conviennent pour combler les blancs.

1. Que fera l'homme souvenir, espoir, entre le passé qui l'abandonne, et l'avenir fermé devant lui ? (sans, s'en, cent)
2. Mais je le dis tout de suite, c'est portant ces jugements dans le général, il est infidèle au principe le plus secret de son art. (quand, qu'en, quant)
3. à lui, il était sévère pour cette œuvre. (quand, qu'en, quant)
4. Après qui passé, mieux vaut n'en sache rien. (se, ce, s', ses, s'est, c'est, quel, quelle, qu'elle)
5. Dans l'ordre de la tragédie, il pas d'échec, puisqu'il est entendu au départ que l'échec est la condition humaine, que la vie est échec. (n'est, n'ait, naît)
6. on dise, fasse, les classes laborieuses sont les classes dirigeantes de demain. (quoique, quoi que, quoi qu', quoiqu')

7. Le défaut de notre nation, la légèreté, dans ce moment changé en vertu. (c'était, c'étaient, s'était)
8. Elle nous considère comme des valets de chambre nécessaires à salut. (son, sont)
9. Ce des lutteurs qui ne connaissent aucune règle. (sont, sont)
10. Dans cette dernière hypothèse, l'égoïsme retrouverait ses droits, ou il ne les aurait jamais perdus. (plus tôt, plutôt)
11. Et si cela ne prouve rien la valeur de l'acte, cela indique au moins quelque chose la valeur de l'individu. (quand, quant à)
12. échappe pas à l'ego ; échappe pas au principe de plaisir. (on, ont, on n')
13. Il y a dans les vers de Victor Hugo, surtout dans ceux de la dernière période de sa vie, quelques-uns des plus beaux vers « symbolistes » qu'on jamais écrits. (n'est, n'ait, ait, ai, est, aie)
14. Et pourtant nous n'avions rien trouvé dans sa vie qui pu motiver son départ. (est, ait, ai, aie)
15. Il est de sociétés où le pouvoir revête un caractère aussi sacré que le nôtre. (peu, peux, peut)
16. Que la politique puisse être exigence, rigueur, scrupuleux exercice d'un idéal, cela ne vient pas à l'esprit. (leur, leurs)
17. L'on combien prompt est chez Benjamin Constant le passage de la passion à l'indifférence. (ses, ces, s'est, sais, sait)
18. Quatre ans faire ? (pourquoi, pour quoi)
19. Le candidat Obama ne pas avancé sur ce terrain. Il contenté de s'inscrire dans cet air du temps américain. (c'est, s'est, ses)
20. soient convictions, et puisse en penser, il faudra accepte ce plan, et ne donne surtout pas

l'impression désintéresse.
(qu'elles, quelles, quelle/ces, ses, c'est, s'est sait/quoiqu'elle,
quoique elle/quoi qu'elle/qu'elle, quelle/qu'elle, quelles,
quels/qu'elle, qu'elle, c'en, sans, s'en)

Corrigés page 294

26. Interrogation directe

Au fond : crois-tu vraiment que tu étais né pour faire un révolutionnaire ?

R. Martin du Gard, *op. cit.*

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse ?

Baudelaire, *Réversibilité*

Tu veux me parler, chérie ?

Et tu te sens toute raide aussi, je parie ?

Si tu aimais quelqu'un, tu le quitterais ?

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Ulysse est sur l'estacade, Priam ! Où faut-il le conduire ?

Quelle est cette plaisanterie ?

Qu'avez-vous à sourire, Ulysse ?

Qui a tué Demokos ?

Pourquoi pleures-tu ?

Giraudoux *Ibid.*

Qu'est-ce qu'Andromaque t'a dit au juste de me demander ?

Enfin, est-ce que tu m'entends, Polyxène ?

Giraudoux, *Ibid.*

Qui est-ce qui me fera la charité d'une idée ?

Stendhal, *Lucien Leuwen*

Ces exemples montrent les principales constructions de **l'interrogation directe**. On note quatre constructions :

- Inversion du sujet (→ 28).
- Phrase affirmative, à l'oral, c'est l'intonation qui indique que c'est une question et, à l'écrit, c'est le point d'interrogation.
- Mots interrogatifs (*où, quelle, qu', qui, pourquoi*).
- *Est-ce que* introduisant une phrase interrogative, ou à l'intérieur de celle-ci.

Ne pas oublier le point d'interrogation.

Attention ! La construction avec **est-ce que** est assez lourde. Mieux vaut éviter de l'employer dans les travaux écrits. Préférer la tournure avec inversion du sujet. Il faut cependant l'employer à la première personne du singulier du présent de l'indicatif :

Est-ce que je comprends bien ce que vous venez de dire ?

L'inversion du sujet à la première personne du présent de l'indicatif est possible dans les cas suivants :

ai-je, dis-je, puis-je, suis-je, vais-je ?

Ai-je bien compris ce que vous venez-de dire ?

Suis-je censé répondre ?

Erreurs fréquentes.

Combien de projets ~~ont-ils~~ été abandonnés ?

Demandez-lui ~~est-ce qu'il~~ connaît la réponse ?

Il faut dire :

Combien de projets ont été abandonnés ?

Demandez-lui s'il connaît la réponse (→ 27).

Pronoms interrogatifs

qui, que, quoi, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles ?

➔ Qui

Qui interroge sur l'identité d'une personne. S'emploie presque exclusivement pour le masculin singulier. Pour le féminin, il faut avoir recours à une périphrase.

Qui est venu ce matin ? Qui est le personnage principal dans le roman ?

On ne peut pas dire : ~~*qui est venue ?*~~

Il faut dire :

Qui est la femme qui est venue ce matin ? Qui est la personne qui est venue ce matin ?

Qui peut être suivi du verbe *être* et d'un attribut.

Mais on ne peut pas dire : ~~Qui sont venus ?~~

Il faut dire : Qui sont les personnes qui sont venues ?

Qui sont les personnages que vous préférez ?

Qui peut être :

→ Sujet.

Qui fera l'exposé ?

→ Complément d'objet direct.

Qui avez-vous cité dans votre analyse ?

→ Complément prépositionnel (précédé d'une préposition).

À qui faites-vous allusion dans votre analyse ?

De qui parlez-vous ?

Sur qui comptez-vous pour faire cet exposé ?

➔ **Que**

Que, pronom interrogatif neutre, peut être :

→ Sujet d'un verbe impersonnel.

Que s'est-il passé ?

Que manque-t-il dans son analyse ?

Qu'advient-il de ce qui n'est qu'une mode ?

→ Complément d'objet direct.

Que faut-il faire ?

Que voulez-vous que je fasse ?

Notez : que peut être :

Pronom relatif complément :

*C'est le roman **que** je préfère.*

Conjonction de subordination introduisant une proposition complétive (→ 24).

*Il est étrange **que** n'ayez pas lu ce roman.*

➔ **Quoi**

Quoi, pronom interrogatif neutre, s'emploie pour les choses.

Est surtout employé comme complément prépositionnel.

À quoi faites-vous allusion ?

Sur quoi vous fondez-vous pour avancer cette idée ?

En quoi cela vous intéresse-t-il ?

*Vous voulez ces documents, **pour quoi** faire ?*

Notez : ***pour quoi*** en deux mots. On aurait pu dire : *pour faire quoi ?*

Si on disait : *Pourquoi (en un seul mot) voulez-vous ces documents*, on interrogerait sur la **cause** et non sur le **but** comme dans la phrase précédente.

Quoi peut être associé à **d'autre**.

Quoi d'autre voulez-vous savoir ?

➤ **Lequel, laquelle, etc.**

Lequel, laquelle, etc. s'accordent en genre et en nombre avec les mots auxquels ils se rapportent. Ils indiquent qu'il s'agit de la **partie d'un tout**.

Ils peuvent être :

➔ Sujets.

***Lequel de** ces romanciers est le plus connu ?*

***Lequel** est le plus connu ?*

➔ Complément d'objet direct.

***Lesquels de** ces romans préférez-vous ?*

➔ Complément prépositionnel.

***Sur lequel de** ces romans voulez-vous faire un exposé ?*

Quel, quelle, quels, quelles

➔ Rares comme pronoms interrogatifs, mais fréquents comme déterminants interrogatifs. Ils s'accordent avec le nom auquel ils se rapportent.

***Quel** jour sommes-nous ?*

***Quelle** date a été retenus ?*

➔ Peuvent être précédés d'une préposition.

***De quel** livre parlez-vous ?*

***À quel** moment serez-vous libre.*

Travaux pratiques ➔ 26

Complétez les phrases suivantes en insérant le mot interrogatif qui convient précédé ou suivi d'une préposition, si le sens de la

phrase l'exige.

1. ces poèmes a votre préférence ?
2. pourrait m'expliquer le sens de ce mot ?
3. vous attendiez-vous ?
4. ces solutions vous paraît la mieux adaptée au problème ?
5. signifie ce terme ?
6. s'adresse cette remarque ?
7. sont ces vers ?
8. solution a été retenue ?
9. route êtes-vous venue ?
10. documents vous fondez-vous ?

Corrigé page 295

27. Interrogation indirecte

Pour qu'il y ait interrogation indirecte, il faut deux propositions : une principale et une subordonnée. L'interrogation est exprimée par le verbe de la principale (*demander, se demander, ignorer, dire, savoir, etc.*) :

On se demandait anxieusement quelles allaient être les réactions européennes.

R. Martin du Gard, *op. cit.*

Je me demande ce qu'il veut.

Je ne sais pas quand ce roman sera publié.

J'aimerais savoir ce que vous pensez de cet article.

J'ignore pourquoi il a formulé cette critique.

Savez-vous *qui est l'auteur de cette pièce ?*

Les phrases ci-dessus présentent deux caractéristiques de l'interrogation indirecte :

→ jamais d'inversion.

*Je me demande qui il est, **et non** ~~je me demande qui est-il~~*

→ jamais de point d'interrogation sauf si le verbe de la proposition principale est à la forme interrogative directe.

Avez-vous *réussi à savoir ce que ce mot signifie ?*

Cette construction donne lieu à des erreurs à l'oral, mais également à l'écrit.

L'erreur la plus fréquente est l'introduction de *est-ce que* dans cette construction. On la trouve même chez Flaubert.

Tâche de me dire ~~qu'est-ce qui se passe~~ dans ma maison.

Correspondance

La construction conforme à la grammaire est :

*Tâche de me dire **ce qui** se passe dans ma maison.*

Ne pas écrire :

Dites-moi ~~est-ce que~~ vous viendrez,

mais :

Dites-moi si vous viendrez.

Je voudrais savoir ~~quand est-ce que vous viendrez.~~

Il faut dire :

Je voudrais savoir quand vous viendrez.

Autre erreur fréquente : mélange dans une proposition subordonnée ou dans deux propositions reliées par *ou* ou *par* et d'une interrogation indirecte et d'une interrogation directe.

Je me demande s'il donnera son accord demain ou attendra-t-il la prochaine réunion.

Je me demande combien de projets ~~ont-ils été~~ abandonnés.

Il faut dire :

Je me demande s'il donnera son accord demain ou (s'il) attendra la prochaine réunion.

Je me demande combien de projets ont été abandonnés.

Travaux pratiques ➡ 27

Les phrases suivantes sont incorrectes ou maladroites. Récrivez-les.

1. Je voudrais bien savoir est-ce qu'il a lu le roman dont il parle.

.....

2. Nous nous demandons quand est-ce que leur article paraîtra.

.....

3. Je ne sais toujours pas quand est-ce que la traduction sera achevée.

.....

4. Dites-moi pourquoi est-ce que vous avez négligé à ce point la ponctuation.

.....

5. Je me demande où avez-vous trouvé toutes ces citations.

.....

6. Je ne comprends pas pourquoi est-ce que le journaliste n'a-t-il pas indiqué ses sources.

7. Je voudrais qu'on me dise est-ce l'acteur qui incarne ce personnage est-il anglais.

8. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi est-ce que les silences sont à ce point importants dans cette pièce ?

9. On ne sait toujours pas si ce plan sera accepté en l'état ou est-ce qu'il devra être amendé.

10. Ce que j'aimerais savoir, c'est pourquoi est-ce que ce roman n'a pas été mieux accueilli.

28. Inversion du sujet

Il y a inversion du sujet lorsqu'il est placé après le verbe.

01 Dans l'interrogation directe → 26

*Qu'en pensez-vous ? Mais qu'est-ce que vous en pensez ?
Le pensez-vous vraiment ? Mais est-ce que vous le pensez
vraiment ?*

Lorsque la formule interrogative **est-ce que** est employée, c'est elle qui porte l'inversion.

Attention ! L'emploi de **est-ce que** (→ 26).

Cette formule est lourde. Dans le style soutenu, préférer l'inversion du sujet.

*Pouvez-vous commenter ce texte plutôt que Est-ce que vous
pouvez commenter ce texte ?*

Il y a toutefois un cas où cette tournure s'impose : **à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, sauf exceptions** (cf. ci-dessous).

Est-ce que j'accepte ou est-ce que je refuse sa proposition ?

Exceptions : *Ai-je, dis-je, dois-je, puis-je, sais-je, suis-je, vais-je ?*

***Ai-je** raison de penser cela ?*

*Que **dis-je**, c'est un cap ?... C'est une péninsule. [E. Rostand,
Cyrano de Bergerac]*

***Dois-je** lui dire tout ce que je sais ?*

***Puis-je** vous aider ? Que **puis-je** faire pour vous ?*

*Il m'a dit cela, et que **sais-je** encore ?*

***Suis-je** habilité à prendre cette décision ?*

***Vais-je** pouvoir faire ce travail ?*

Notez : lorsque le sujet est un nom, il se place avant le verbe et l'inversion porte sur le pronom personnel de rappel du sujet.

*Votre travail **est-il** terminé ?*

*Quand votre travail **sera-t-il** terminé ?*

Attention ! Pas d'inversion dans l'interrogation indirecte (→ 27).
J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

02 Après les mots ou expression suivants placés en tête de proposition

à peine, au moins, aussi (au sens de c'est pourquoi), du moins, peut-être, sans doute, sans cesse

Peut-être dois-je à cette éducation sauvage quelques vertus que j'aurais ignorées.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*

Sans cesse arrivaient de nouveaux combattants.

Malraux, *L'Espoir*

Notez : l'inversion n'est pas obligatoire et, le plus souvent, elle se fait avec le pronom personnel correspondant au nom.

*Une nature triste et tendre comme la mienne était propre à recevoir de pareils germes ; **aussi se développèrent-ils** avec énergie.*

Chateaubriand, *op. cit.*

*Sans doute le rapport de forces lui **parut-il** favorable pour le moment.*

Jean Monnet, *Mémoires*

*Si les problèmes en soi n'étaient pas pour autant plus simples, du moins **retrouvèrent-ils** leurs dimensions réelles.*

Ibid.

Notez : lorsqu'il y a inversion, il n'y a jamais de virgule après le mot qui déclenche l'inversion (*aussi, peut-être, etc.*).

03 Après *si* + subjonctif (et de plus en plus *aussi* dans ce sens)

***Si riche soit-il**, il ne m'impressionne pas.*

*Je n'ai pas demandé ce poste, **aussi convoité soit-il**. (Dans la langue soutenue, il est préférable d'employer **si**.) = bien qu'il soit très convoité.*

04 Après *tel* placé en tête de la proposition

Tels furent les jeux et les premiers attachements de mon enfance.

Chateaubriand, *op. cit.*

Telle était la grande dame chez laquelle je passais le mois de septembre.

Stendhal, *Amiel*

05 Après un complément circonstanciel placé en tête de phrase

En 1789, s'ouvre une époque tragique qui dure jusqu'en 1954, disons jusqu'à la mort de Staline.

J.-M. Domenach, *op. cit.*

*À la préoccupation de combattre l'ennemi **succède celle** de le comprendre.*

Ibid.

*À l'autre extrémité de l'avenue **passaient des gardes civils et des gardes d'assaut.***

Malraux, *L'Espoir.*

06 Dans une proposition relative ou circonstancielle

*Le recul du temps permet de répondre à la question fondamentale **que pose l'ère rooseveltienne.***

Claude Fohlen, *L'Amérique de Roosevelt*

*C'est au cours de cette rencontre **que fut élaborée** la Charte de l'Atlantique, qui traçait les buts de guerre des démocraties.*

Ibid.

Notez : dans la première phrase l'inversion n'est pas obligatoire mais, dans la seconde, elle est sinon obligatoire, du moins fort souhaitable, pour éviter que l'antécédent *Charte de l'Atlantique* ne soit éloigné du relatif *qui*.

07 Dans les propositions incises, avec un verbe d'opinion

« Est-elle cachottière ? », se demanda-t-il

« Tu me regardes aujourd'hui comme si tu ne me connaissais pas », dit-elle.

Roger Martin du Gard, *op. cit.*

08 Après encore introduisant une restriction

*Prendre des risques ? Bien sûr. Travailler durement ? Avec joie. **Encore fallait-il**, pour que cette foi fût entretenue, que le risque fût payant.*

André Maurois, *Histoire parallèle, USA*

*C'est très joli d'avoir la liberté de penser, mais **encore faut-il penser** à quelque chose !*

Valéry, *Regards sur le monde actuel*

09 Pour mettre en évidence un mot ou un groupe de mots

***Classique** est l'écrivain qui porte un critique en soi-même, et qui l'associe intimement à ses travaux.*

Valéry, *Situation de Baudelaire*

*Bien imprudent **serait le tsar**, s'il déchaînait ou laissait déchaîner une guerre européenne.*

R. Martin du Gard, *op. cit.*

10 Dans les phrases interrrogatives

***N'est-il pas** surprenant que ce soit l'auteur lui-même qui le dise ?*

11 Avec le verbe pouvoir au subjonctif pour exprimer un souhait

***Puissiez-vous** obtenir ce poste ! = Je souhaite que vous obteniez ce poste.*

***Puisse votre vœu** être exaucé ! = Je souhaite que votre vœu soit exaucé.*

12 T euphonique : pour permettre la liaison à l'oral

Lorsque la 3^e personne du verbe se termine par **e** ou **a**, un **t** « **euphonique** » est intercalé entre le verbe et le sujet *il, elle* ou

on.

S'avance-t-on plus avant [...] on entrevoit la mer.

Stendhal, *Amiel*

Notez : cette inversion est l'équivalent d'une proposition subordonnée conjonctive introduite par **si**.

Si on s'avance plus avant, on entrevoit la mer.

13 Inversion et accord du sujet

L'inversion du sujet peut avoir comme conséquence que le verbe se met à la troisième personne du pluriel.

Ainsi que le supposaient mes camarades et moi.

S'il n'y avait pas d'inversion, on dirait :

Ainsi que mes camarades et moi le supposions.

Ainsi que nous le supposions, mes camarades et moi.

Travaux pratiques ➡ 28

Reconstituez les phrases en effectuant une inversion lorsqu'elle est possible.

1. Voici le plus beau lever de rideau que les spectateurs auront jamais.

.....

2. Alors, pourquoi vous ne vouliez pas me parler tout à l'heure ?

.....

3. Il est sans doute possible de concevoir un autre plan.

.....

4. Est-ce que cette fable ne peut pas s'interpréter autrement ?

.....

5. J'avais à peine fini de rédiger que je me rendis compte que j'avais mal compris la question posée.

.....

6. J'aimerais que vous m'expliquiez pourquoi vous avez choisi un plan en trois parties.

7. Si ce passage n'est pas d'une grande qualité stylistique, il apporte du moins des informations intéressantes sur l'époque.

8. Cette analyse permet de répondre aux nombreuses questions que tous les acteurs de ce drame se posent.

9. Le mémorialiste évoque le Paris de 1790.

10. Ce poème n'est sans doute pas le meilleur, mais il séduit par ses sonorités.

11. Il se demanda : « Que peut bien signifier cette maxime ? »

12. Des événements considérables se sont produits au cours de cette période.

13. Tu ne sais-donc pas que Pâris a enlevé Hélène ?

14. Cette analyse a beau être élogieuse, je ne peux pas y souscrire.

15. Il aurait peut-être été plus judicieux de commencer par analyser tous les termes du sujet.

29. Même

Peut être adjectif, pronom ou adverbe.

01 Adjectif

Deux constructions, deux significations.

➔ Placé entre le déterminant et le nom

Il signifie *semblable, identique*. Prend la marque du pluriel.

*Nous avons tous **le même programme**.*

*Nous avons tous **les mêmes difficultés**.*

*Ainsi, une **même réalité**, un **même épisode** reçoivent deux éclairages différents.*

Le déterminant peut être un démonstratif.

*Ainsi **cette même réalité**, **ce même épisode** reçoivent deux éclairages différents.*

Le déterminant est quelquefois omis, l'adjectif **même** s'accorde de la même façon.

*Ils ont **même ambition** et **mêmes projets**.*

➔ Placé immédiatement après le nom ou le pronom

Il souligne qu'il s'agit de la personne ou de la chose dont on parle.

*Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le **mérite même**.*

La Rochefoucauld, *op.cit.*

*Il est la **générosité même**.*

*Elle est la bienveillance et la générosité **mêmes**.*

➔ Même peut insister sur l'identité de la chose ou de la personne

Il est alors placé après le nom ou le pronom.

*Ce que je vous rapporte, ce sont les **paroles mêmes** qu'il a prononcées.*

Cette construction, très fréquente avec les pronoms personnels, a la même signification que lorsque c'est un nom, **c'est-à-dire qu'elle insiste sur l'identité de la personne dont il est question.**

*Elle a fait ce travail **elle-même**.*

*Il n'est pas mécontent de **lui-même**.*

*Ils viendront **eux-mêmes**.*

Notez : le trait d'union.

Attention ! Après un démonstratif, pas de trait d'union.

Cela même, ici même, là même

02 Pronom

Est alors précédé de **le, la ou les**.

*Il a beaucoup changé, il n'est plus **le même**.*

*Ils ont beaucoup changé, ils ne sont plus **les mêmes**.*

03 Adverbe

Comme tous les adverbes, **même**, adverbe, est invariable.

*Au seul mot de « moderne », on a appris en France à se mettre au garde-à-vous : il suffit de prévenir qu'une idée, **même** saugrenue, un trait de mœurs, **même** odieux, un homme, **même** bas, un mobilier, **même** hideux, est moderne, et aussitôt personne n'ose plus élever le moindre murmure, et aussitôt en confiance tout le monde applaudit.*

Marc Fumaroli, *L'État culturel*, Essai sur une religion moderne

La même idée pourrait s'exprimer ainsi :

Une idée, si même elle était saugrenue/fût-elle saugrenue

Ces reformulations montrent bien que **même** peut être adverbe, donc invariable.

Peut se placer **avant le déterminant**.

***Même** les écrivains peuvent hésiter sur certains accords grammaticaux.*

On pourrait exprimer la même idée avec **aussi**.

*Les écrivains **aussi** peuvent hésiter sur certains accords grammaticaux.*

Peut se placer **après le nom**.

*Les économistes **même** n'avaient pas prévu la crise.*

Il est quelquefois difficile, dans ce type de construction, de savoir si **même** est adverbe ou adjectif. Si on peut exprimer la même idée en le plaçant avant le déterminant, c'est qu'il s'agit d'un adverbe.

***Même les économistes** n'avaient pas prévu la crise.*

04 Locutions

*Le préfet, **de même que** le député, assistera à la cérémonie.*

Notez : la locution se place entre virgules et le verbe s'accorde avec le nom qui la précède.

*Je serai bientôt **à même de** vous donner une réponse.*

= Je serai bientôt en mesure de/capable de vous donner une réponse.

Travaux pratiques ➡ 29

Compléter les phrases avec *même, mêmes avec, s'il le faut, un pronom personnel ajouté et même un trait d'union, si nécessaire.*

1. Il aurait dû expliquer ce qu'il avait voulu faire.
2. un spécialiste de la question n'avait pas été en mesure d'expliquer l'origine de ce phénomène.
3. Elle avait tenu à présenter ses objections.
4. Elle avait tenu à présenter ses objections
5. Les causes produisent les effets.
6. Vous ne pouvez pas mettre ces thèmes sur le plan.

7. Le romancier est incapable d'expliquer pourquoi il a écrit cela.

Là où vous jugez qu'il est possible de le faire, récrivez les phrases en incluant *même, mêmes, associés*, si vous estimez qu'il le faut, à un pronom personnel. Il y a parfois plusieurs possibilités.

1. Le titre de ce livre est une clé pour comprendre ce que l'auteur a voulu faire.

.....

2. C'est ce thème qui est souvent abordé au début d'une autobiographie.

.....

3. Je pense que c'est l'auteur qui a fait cette déclaration, j'en suis sûre.

.....

4. Les mobiles de l'autobiographie expliquent les limites de ce genre.

.....

5. Les erreurs d'interprétation, parfois de bonne foi, sont à prendre en compte.

.....

30. Négation

Dans ce chapitre, sont présentés les principaux mots (adjectifs, pronoms ou adverbes) ainsi que les principales locutions qui déterminent les constructions négatives : **ne**, **personne**, **rien**, **nul**, **guère**, **jamais**. Les erreurs les plus fréquentes sont signalées.

Les principales sources de difficultés, donc d'erreurs, sont les suivantes.

- omission de *pas* ou de *point* après *ne* ou *ni* ;
- emploi de *ne... que*, *ne... pas que* ;
- emplois abusifs de *ne* ;
- *ne* explétif ;
- double négation ;
- « oubli » de la négation *ne*.

01 Ne

Cet adverbe peut s'employer **seul** ou être en **corrélation** avec les mots suivants : *pas*, *point*, *aucun*, *aucunement*, *guère*, *jamais*, *nul*, *nullement*, *nulle part*, *personne*, *plus*, *rien*, etc.

➡ Peut s'employer seul, c'est-à-dire sans **pas**

avec un petit nombre de verbes : *cesser*, *oser*, *pouvoir*, *savoir*.

Il ne cesse d'affirmer qu'il n'était pas informé.

Je n'ose vous dire ce que je sais.

Je ne puis vous dire ce que je sais.

Je ne sais comment aborder ce sujet.

Je ne sais comment lui dire que je ne puis l'aider.

Notez : la construction avec **pas** est également possible dans les exemples ci-dessus lorsque l'on veut appuyer sur la négation.

Je n'ose pas vous dire ce que je sais.

➔ **Doit s'employer seul, c'est-à-dire sans pas**

Avec *ni, ni... ni, si ce n'est, n'empêche que, n'avoir que faire de, ne savoir que, ne fût-ce que*.

Il ne proteste ni ne conteste jamais.

Ni la poésie ni la musique ne l'intéressent.

Il n'est sensible ni à la poésie ni à la musique.

Je ne sais que dire.

Je n'ai que faire de ses conseils.

Je ne sais que faire de tous ces documents.

Ce roman n'est guère passionnant, il n'empêche qu'il faut l'étudier.

Attention ! Si *n'empêche que* avait un autre sujet, il faudrait **pas**.

Ce roman n'est guère passionnant, cela n'empêche pas qu'il faut l'étudier.

Si vous pouviez rédiger un rapport, ne fût-ce que quelques lignes.

Attention ! **Ne fût-ce que** prend un accent circonflexe. Ce n'est pas le passé simple du verbe *être*, mais l'imparfait du subjonctif. Cette locution équivaut à : **même si** (*ce n'était que quelques lignes*).

Attention ! Ne pas confondre *ne... que* et *ne pas... que*.

Ne... que = *seulement*.

Cette émission n'est que la première d'une série.

On ne loue que pour être loué. [La Rochefoucauld, op.cit.]

ne... pas que = *pas seulement*.

L'adverbe **pas** inverse le sens de la locution **ne... que**.

Voltaire n'a pas écrit que des contes.

= *Il a écrit autre chose que des contes.*

Avec **pour que... ne... pas**, **ne** et **pas** sont obligatoires.

Il a préféré choisir lui-même le sujet de son exposé pour qu'on ne lui impose pas un thème qui ne l'aurait pas inspiré.

Ne pas confondre **ne faire que** et **ne faire que de**.

➔ **Ne faire que** = *ne pas cesser de, se contenter de*.

Dans ce livre, il ne fait que reproduire ce qu'il a déjà écrit dans d'autres livres.

*Il n'a fait **que** regarder rapidement votre travail.*

➔ **Ne faire que de** est une expression qui exprime un **passé proche**.

*Comment voulez-vous que je le sache, **je ne fais que d'arriver**.*

= je viens juste d'arriver.

Ne pas laisser de est une expression qui embarrasse souvent. Elle appartient au style écrit recherché. Elle n'est mentionnée dans cet ouvrage que parce qu'on peut la rencontrer dans certains écrits.

*Ce qu'il a dit peut vous surprendre, mais cela **ne laisse pas d'être vrai**.*

= mais cela est néanmoins vrai.

*De tels propos **ne laissent pas de** surprendre.*

= ne manquent pas de surprendre.

➔ **Ne explétif dans les propositions subordonnées → 24bis**

Explétif signifie que **ne** est employé alors que la grammaire ne l'exige pas, c'est-à-dire que son emploi est facultatif. Lorsque **ne** est explétif, cet adverbe perd sa valeur négative. C'est une question complexe tout en nuances. Les quelques exemples ci-dessous signalent des constructions auxquelles il faut prêter attention.

Après avant que, à moins que.

Il a terminé son travail avant que (ne) soient écoulés les délais.

Il faudra que vous acceptiez ce plan à moins que vous (n')ayez une solution de rechange.

Attention ! Après que n'est jamais suivi de **ne** (→ 24)

Personne ne s'exprima après qu'il eut parlé.

Après les verbes qui expriment une crainte ou un doute.

Si le verbe de la principale est à la forme affirmative.

J'ai peur que ma remarque (ne) soit mal comprise.

Je crains que ce poème (ne) soit trop hermétique pour les non-initiés.

Il faut être très attentif à l'emploi et à la place de la négation avec les verbes qui expriment la crainte.

→ Pour éviter les erreurs, on peut retenir ce principe.

→ Si le verbe de la subordonnée exprime une crainte de voir quelque chose se produire, le **ne** explétif est possible.

Je crains qu'il (ne) m'ait mal compris.

→ Si le verbe de la proposition principale est à la forme négative, **pas de ne explétif**.

Je ne crains pas qu'il m'ait mal compris.

*J'ai peur qu'il **ne** sache **pas** comment organiser le commentaire.*

*J'ai peur qu'il **ne** sache comment organiser le commentaire.*

→ Ces deux phrases ont le même sens. Dans la première **ne** est obligatoire parce qu'il y a **pas**. Dans la seconde, il est également obligatoire (voir ci-dessus) car son omission signifierait le contraire.

➡ **Emplois abusif de ne**

Avec *rarement* : c'est une erreur fréquente, notamment dans la presse.

Ne pas dire :

Rarement réformes ~~n'auront été~~ aussi impopulaires.

Il faut dire :

Rarement réformes **auront été** aussi impopulaires.

La raison est que, contrairement à **jamais** qui, à lui seul, n'a pas un sens négatif (cf. ci-dessous), l'adverbe **rarement** a un sens négatif (ex : *Il est **rarement** content*). Il ne peut donc pas s'employer avec une négation, deux négations valant une affirmation.

L'erreur s'explique par une analogie avec la construction négative de **jamais**.

*Il **n'est jamais** content.*

Avec *sans que*. C'est également une erreur fréquente dans la presse.

*Il ne se passe pas de jours **sans qu'il lise** quelques pages de Proust.*

Ne pas dire ni écrire ~~*sans qu'il ne lise*~~.

➡ **Double négation = affirmation**

*Je **ne** peux **pas ne pas** me dire que mon explication n'est pas claire. (= je me dis...)*

*Vous **n'êtes pas sans savoir** que ces œuvres sont au programme. (= vous savez que...)*

Cette construction donne lieu à **une erreur fréquente**, qui est un véritable contresens puisque la phrase dit le contraire de ce qu'elle est censée exprimer.

~~Vous n'êtes pas sans ignorer~~ que la Grande Bretagne est une monarchie signifie : vous ignorez.

Il faut donc dire :

Vous n'êtes pas sans savoir.

➡ **« Oubli » de la négation ne**

Après le pronom indéfini **on**, il arrive que la négation **ne** soit « oubliée ». Cela s'explique par la liaison orale.

*On **n'a pas** étudié ce morceau* et ~~*on a pas étudié ce morceau*~~ se prononcent de la même manière. La seconde phrase n'est pas correcte. Lorsqu'il y a **pas**, il faut **ne**.

~~*On a guère eu le temps de parler.*~~

Il faut écrire :

*On **n'a guère** eu le temps de parler.*

Après l'adverbe **jamaïs**, ne pas écrire :

~~*... des économies auxquelles on a jamais pu faire face.*~~

Le Monde, 2 octobre 2012

~~*On a jamais vu un tel comportement.*~~

~~*Il aura jamais fini demain.*~~

Il faut écrire :

*... des économies auxquelles on **n'a jamais** pu faire face.*

On n'a jamais vu un tel comportement.

Il n'aura jamais fini demain.

Cette ellipse de la négation s'explique par le fait qu'à l'oral elle est presque constamment omise en raison de la prononciation.

02 Aucun

➔ **Aucun déterminant indéfini**

Ce déterminant indéfini s'emploie normalement avec la négation **ne**.

Aucun écrivain n'a mieux parlé de l'argent que Péguy.

Peut s'employer avec **sans**, auquel cas il est postposé, c'est-à-dire qu'il se place après.

Il s'est rallié au projet sans aucune difficulté.

Peut s'employer avec **jamais, plus et ni**.

Je n'ai jamais lu aucun roman qui décrive aussi bien la détresse des chômeurs.

Attention ! Ne pas dire *je n'ai pas jamais...*

Il n'a plus aucune raison de s'opposer au projet.

S'emploie presque toujours au singulier. Ne s'emploie au pluriel que si le nom qu'il détermine ne s'emploie qu'au pluriel. ***Sans aucuns frais.***

En revanche, **d'aucuns**, qui signifie **quelques personnes**, ne s'emploie qu'au pluriel.

D'aucuns trouvent que ce roman ne méritait pas un prix.

Ne pas employer et lorsqu'il y a coordination.

Aucun argument ni aucune objection n'a pu le convaincre.

(L'accord du verbe au pluriel est également possible.)

~~***Aucun argument et aucune objection...***~~

Notez : le verbe se met au singulier.

➔ **Aucun avec un sens positif (sans négation)**

Dans une proposition interrogative directe et indirecte et dans les phrases à sens dubitatif, c'est-à-dire qui expriment un doute.

Croyez-vous qu'il a aucune idée de ce qui se prépare ?

*Je me demande s'il **a aucune** idée de ce qui se prépare.*

*Je doute qu'il **ait aucune** idée de ce qui se prépare.*

Dans une proposition subordonnée après une principale négative.

*Je ne pense pas qu'**aucune** explication puisse remplacer une lecture attentive de ce texte.*

Après *que* dans une comparaison.

*Péguy parle de l'argent **mieux qu'aucun** autre écrivain.*

Après *sans* (cf. ci-dessus) et *sans que*.

*Il a réussi à traiter ce sujet **sans qu'aucune** aide lui soit apportée.*

Notez : *sans que* se construit sans le **ne explétif**.

➔ **Aucun pronom**

***Aucun** de ces romans n'est au programme.*

***Aucune** de ces œuvres n'est au programme.*

03 Nul

Ne pas confondre *nul, nulle, nuls, nuls* adjectifs qualificatifs et *nul, nulle* indéfinis.

➔ **Nul adjectif qualificatif peut être épithète ou attribut**

Comme adjectif qualificatif ou attribut se place après le nom auquel il s'accorde et s'emploie sans négation.

*Matches **nuls**. (adjectif qualificatif)*

*Cette explication est **nulle**. Ces résultats sont **nuls**. (attribut)*

Nul déterminant indéfini se comporte comme **aucun**, c'est-à-dire avec une **négation**.

*Je **n'ai nulle** envie de lire ce livre.*

***Nul doute** qu'elle réussira à s'imposer.*

➔ **Nul pronom**

***Nul** n'est censé ignorer la loi.*

***Nul ne** peut mieux faire.*

***Nul autre** n'aurait pu faire ce qu'il a fait.*

04 Personne

➔ Pronom indéfini suivi d'une négation

Personne n'est parfait.

Cette phrase, maintenant célèbre, est la traduction française de la dernière réplique (*Nobody's perfect*) du film *Some like it hot* (*Certains l'aiment chaud*).

Personne ne peut faire mieux.

| Attention !

Ne pas dire : ~~*Personne peut faire mieux.*~~

Ne pas dire non plus : ~~*Personne ne peut pas faire mieux.*~~

➔ Personne avec un sens positif = *quelqu'un*

Dans une proposition interrogative et dans une comparaison.

Connaissez-vous personne qui écrive aussi bien ?

Il est plus doué que personne.

➔ Omission de la négation *ne*

Noter que *personne*, même avec un sens négatif peut s'employer sans la négation ***ne***.

Ce romancier écrit comme personne.

Cette phrase est intéressante si on la compare à la même phrase avec la négation ***ne***.

Ce romancier n'écrit vraiment comme personne.

La première phrase signifie : *Personne n'écrit aussi bien que lui.*

La seconde signifie plutôt que son écriture surprend, pas forcément par sa qualité.

Comme ***aucun***, ***personne*** peut s'employer avec ***sans que***.

*Il a fait une allusion perfide **sans que personne** la relève.*

*Elle a quitté la pièce **sans que personne** la voie.*

(Attention au subjonctif ***voie*** et non ~~*voit*~~.)

05 Rien

➔ Rien avec la négation *ne*

*Une vie ne vaut **rien**, mais **rien** ne vaut une vie.*

Malraux, *Les Conquérants*

Peut être associé à **jamais**.

*Il **ne** fait **jamais rien** comme les autres.*

Notez : la place de **rien**.

Temps simple : après le verbe.

*Il ne produit **rien** depuis plusieurs années.*

Temps composé : entre l'auxiliaire et le participe.

*Il n'a **rien** produit depuis plusieurs années.*

Infinitif présent : devant l'infinitif.

*Ne restez pas sans **rien** faire.*

Infinitif passé : entre l'auxiliaire et le participe.

*Il a levé la séance sans avoir **rien** promis.*

Notez : l'adjectif ou le participe qui qualifient **rien** s'y rattachent au moyen de la préposition **de**.

*Je ne connais **rien de plus beau** que ce poème.*

➔ **Rien avec un sens positif (sans négation) se comporte comme aucun**

Dans une proposition interrogative directe ou indirecte.

*Y a-t-il **rien de plus beau** que ce poème ? (= Y a-t-il quelque chose)*

*J'aimerais savoir si **vous avez rien** de mieux à proposer.*

Dans ces deux phrases **rien** = *quelque chose*.

La même idée de la seconde phrase pourrait s'exprimer ainsi :

Vous n'avez rien de mieux à proposer ?

➔ **Après une proposition principale de sens négatif**

*Il est impossible de **rien** obtenir de lui. (= d'obtenir quoi que ce soit)*

06 Jamais

➔ **Jamais sens négatif**

Est alors associé à **ne**.

*Il ne fait **jamais** ce qu'on lui demande.*

Ne pas employer **pas** avec **jamais**.

~~*Il ne fait pas jamais ce qu'on lui demande.*~~

Ne + jamais peuvent être associés à **aucun, nul, personne, plus, rien, encore**.

*Il ne fait **jamais rien** comme les autres.*

*Rien n'est **jamais** acquis.*

*Je n'ai **jamais** vu ça **nulle part**.*

*Je n'ai **jamais** révélé ça à **personne**.*

*Cette pièce ne devait **plus jamais /jamais plus** être jouée.*

*Je n'avais **encore jamais** entendu pareille ineptie.*

Peut se placer en tête de phrase.

***Jamais** verdict des élections **n'avait** aussi nettement renforcé le président à la tête du gouvernement.*

Claude Fohlen, *op. cit.*

***Jamais** une réforme judiciaire **n'avait** été aussi maladroitement conçue et présentée.*

Claude Fohlen, *Ibid.*

➡ **Jamais sens positif (= une fois, un jour, à un moment quelconque, déjà)**

Ne pas employer la négation **ne** dans une proposition interrogative.

***Avez-vous jamais** pensé écrire un roman ?*

Notez qu'une proposition interrrogative n'est pas impossible.

***N'avez-vous jamais** pensé écrire un roman ?*

La même question peut, à l'oral, prendre la forme d'une phrase négative avec une intonation montante qui marque que c'est une question :

***Vous n'avez jamais** pensé écrire un roman ?*

- dans une hypothèse :

Si jamais vous changez d'avis, faites-le moi savoir.

- après **sans** :

***Il fait ce qui lui est demandé sans jamais** protester.*

- dans une comparaison après **plus** :

*Les résistances des seigneurs de l'argent sont plus fortes que **jamais**.*

Marianne, 15 sept. 2012

- dans une phrase à sens négatif ou dubitatif.
*Je ne sais pas si **je pourrai jamais** oublier cet affront.*

➡ Locutions

Certaines locutions sont de maniement délicat :

- *rien moins que* = *nullement, absolument pas*.
*Son acceptation n'est **rien moins que** sûre. (= n'est absolument pas sûre)*
- *rien de moins que* = ***pas moins que, tout à fait, bel et bien***.

Cette locution a donc **un sens positif**.

*Ces annonces ne sont **rien de moins qu'un** plan d'austérité.*

Travaux pratiques ➡ 30

Les phrases suivantes sont incorrectes. Récrivez-les.

1. On avait pas compris qu'il fallait commenter cette maxime.

.....

2. Je me demande s'il n'a la moindre idée de ce qu'on attend de lui.

.....

3. Aucune protestation et aucun argument n'a pu le faire changer d'avis.

.....

4. Personne a pris ce sujet.

.....

5. Il n'a pas jamais voulu essayer de comprendre comment se construisait un commentaire.

.....

6. Rarement décision n'aura été aussi difficile à prendre.

.....

7. Il a fait qu'esquisser son analyse.

.....

8. Jamais ministre aura connu une telle humiliation.

.....

9. Rarement l'environnement n'a été aussi favorable.

.....

10. Nul autre aurait réussi un tel exploit.

.....

Corrigés page 297

31. Pronoms adverbiaux *en*, *y*

On les appelle des **pronoms adverbiaux**. Ce sont des pronoms parce qu'ils remplacent des personnes ou des choses. On peut également les considérer comme **adverbes de lieu** signifiant ***de là*** et ***là***.

Comme pronoms, ils ne sont jamais sujets du verbe, mais complément d'objet direct (*J'**en** prendrai un*) ou complément circonstanciel de lieu (*J'**en** reviens. J'**y** vais.*) ou complément d'objet indirect (*Cet homme, je m'**en** méfie.*)

01 Erreur à éviter

*Les parlementaires eux-mêmes n'ont pas tous compris de quoi il **en** retournait. (Internet)*

Il fallait écrire :

Les parlementaires eux-mêmes n'ont pas tous compris de quoi il retournait.

02 Emplois

Employés comme pronoms, ***en*** et ***y*** peuvent-ils représenter des personnes ou simplement des animaux ou des choses ? **Cette question fait débat.**

En principe, ils ne peuvent représenter que des animaux, des choses ou des idées abstraites, mais pas des personnes.

*Des exposés, j'**en** ai déjà fait deux.*

*Ces livres m'intéressent, je vais **en** acheter plusieurs.*

*Vous devriez aller voir ce film. J'**en** viens.*

*Ce livre, parlons-**en**.*

*Lui **en** avez-vous parlé. ? Je lui **en** ai parlé.*

*Il s'attend, dès son retour à Londres, à recevoir un nouveau message, qui sera, il **en** est convaincu, menaçant.*

Max Gallo, *Une histoire de la 2^e guerre mondiale*,
Max Gallo 1943, *Le souffle de la victoire*

En principe, on ne devrait pas dire :

Cet homme, je m'en méfie.

Il faudrait dire :

Cet homme, je me méfie de lui.

Mais on trouve de nombreux exemples qui contredisent cette règle, notamment avec des expressions quantitatives. Il y a le vers célèbre de V. Hugo :

Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là.

Hugo, *Les Châtiments*

➡ Avec un impératif → 7

Lorsqu'ils sont placés après la deuxième personne d'un impératif terminée par **e**, on ajoute **s** pour des raisons d'euphonie, c'est-à-dire de sonorité, ce qui permet d'éviter un hiatus, c'est-à-dire le contact de deux voyelles.

Ils sont reliés à l'impératif par un trait d'union.

Donnes-en. Penses-y.

➡ Place

avec un impératif à la forme affirmative : après l'impératif.

Prenez-en autant que vous voudrez.

Réfléchissez-y avant de prendre votre décision.

avec un impératif à la forme négative : avant l'impératif.

Ne m'en parlez pas. N'y allez surtout pas.

avec un pronom : lorsque **en** et **y** sont employés avec un impératif qui a pour complément un pronom personnel, ils se placent après ce pronom.

Donne m'en deux. Souviens-t'en. Notez l'élision de me et de te.

S'il s'agit de personnes :

Souviens-toi d'eux.

Mène-nous-y.

Faire attention à ces constructions, car les erreurs sont fréquentes.

~~Mènes-y-nous.~~

➡ **Trait d'union → 15**

Trait d'union entre l'impératif et **en** et **y** **sauf à la forme négative et lorsque l'impératif est suivi d'un infinitif**. Cette construction ne se rencontre pratiquement pas avec **y**.

*Ose **en** dire ce que tu penses. Ne me laissez pas **en** dire ce que je pense.*

➡ **En et le participe passé employé avec avoir**

Le participe passé ne s'accorde pas, mais l'usage est fluctuant. Les opinions des grammairiens sont divergentes. Il vaut sans doute mieux ne pas accorder, comme c'est le cas dans les deux exemples ci-dessous.

*J'ai choisi pour elle certains poèmes de 1942 et je lui **en** ai lu.*

Jean Daniel, *Soleils d'hiver*

*Les classes laborieuses auraient plus d'excuses que n'**en** ont **eu** les classes aisées.*

Camus, *op. cit.*

*Des hâbleurs de cette sorte, j'**en** ai connu vingt depuis que je suis au service.*

Stendhal, *Napoléon*

➡ **Attention à l'emploi de y**

Erreur fréquente : emploi de **y** dans une proposition subordonnée relative introduite par **où**.

*C'est un endroit où j'**y** vais souvent.*

Il faut dire :

C'est un endroit où je vais souvent.

➡ **Locution**

Y compris : invariable et pas de trait d'union.

Travaux pratiques ➡ 31

Exprimez la même idée avec un impératif.

1. Je veux que tu en prennes deux.

.....

2. Je veux que tu lui en donnes un.

.....

3. Je veux que vous y réfléchissiez.

.....

4. Je ne veux pas que tu y ailles.

.....

5. Je veux que tu en gardes un pour toi.

.....

Complétez les phrases en ajoutant *en* ou *y*.

1. J'..... consens.

2. J'..... prends bonne note.

3. Ne m'..... veuillez pas.

4. J'..... veux pour preuve son refus de répondre à la question.

5. J'..... compte bien.

6. On entre et on sort facilement.

7. Je m' doutais et je m' attendais.

8. Des amis, elle a au moins quatre.

9. Être incompris, je m'..... moque, je m'..... suis résigné.

10. Ne vaut-il pas mieux rire qu'..... pleurer ?

11. Il ne condamne pas les vices de ces grands animaux politiques : il condamne l'emploi qu'ils font contre lui.

12. Le temps passant, il ne cesse d'accuser ses étrangetés, de s'..... draper orgueilleusement.

32. Pronoms relatifs

Pronoms relatifs de formes simples : *qui, que, quoi, dont, où*

Pronoms relatifs de formes composées : *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles*

Ces pronoms relatifs peuvent être associés à des prépositions :

à, dans, entre, par, pour, sur

Ce sont des gens pour lesquels il éprouvait une grande sympathie.

Les deux propositions entre lesquelles il nous faut choisir ne sont guère enthousiasmantes.

N.B. *Lequel et lesquels se contractent lorsqu'ils sont employés avec les prépositions à ou de.*

- *à lequel devient auquel, de lequel devient duquel.*
- *à lesquels devient auxquels, de lesquels devient desquels.*

01 Dont

Ce pronom relatif est de maniement délicat. Pour éviter les erreurs, il faut se souvenir que *dont* = *de qui, de quoi, duquel, de laquelle, desquels, desquelles*.

Rappel de ses diverses fonctions :

➡ Complément de nom

*J'ai vu une **pièce dont les acteurs** semblaient ne pas bien connaître leur texte.*

➡ Complément d'objet indirect

*L'action du roman **dont je vous parle** repose sur un fait divers.*

*C'est un travail **dont je ne suis guère satisfait**.*

*Shade se méfiait des théories artistiques **dont** toute révolution est menacée.*

➡ **Complément d'une expression partitive (partie d'un tout)**

*J'ai emprunté plusieurs romans, **dont deux** sont de Stendhal.*

➡ **Erreurs fréquentes**

L'erreur la plus fréquente, souvent entendue à la télévision ou lue dans la presse, est l'emploi de **dont** après **c'est de**.

~~*C'est de ce sujet dont nous allons parler.*~~

~~*C'est d'un bon dictionnaire dont nous avons besoin.*~~

Ces phrases sont fautives parce qu'elles contiennent deux fois la préposition **de** : le **de** inclus dans le relatif **dont** et le **de** de **parler de** et de **avoir besoin de**.

Il faut dire :

*C'est **de** ce sujet **que** nous allons parler.*

*C'est **d'un** bon dictionnaire **que** nous avons besoin.*

L'autre erreur très fréquente est l'emploi du relatif **que** au lieu de **dont** avec les locutions verbales qui contiennent déjà la préposition **de** (**avoir besoin de**, **avoir peur de**, etc.), comme s'il s'agissait de verbes transitifs.

Ne pas dire :

~~*Voilà le livre que j'ai besoin.*~~

Il faut dire :

*Voilà le livre **dont** j'ai besoin.*

En revanche, on dit :

*Voilà le livre **que** je cherche parce que le verbe **chercher** est transitif (se construit avec un COD).*

02 Ce dont, ce à quoi

Ces tournures sont souvent malmenées. Pour éviter les erreurs, il faut se rappeler ces différences.

- **Ce dont** s'emploie avec des verbes ou locutions verbales qui se construisent avec la préposition **de** : *parler de*, *se souvenir de*, *avoir besoin de*, *avoir envie de*, *être heureux de*, *être fier de*, etc.

Ce dont je me souviens, c'est que cette possibilité a été envisagée.

Cette possibilité a été envisagée, c'est tout ce dont je me souviens.

- ***Ce à quoi*** s'emploie avec des verbes ou locutions verbales qui se construisent avec **la préposition à** : *réfléchir à, s'intéresser à, tenir à, être attentif à, avoir du mal à, être sensible à, etc.*

Ce à quoi je suis sensible, c'est au rythme des poèmes.

Le rythme des poèmes, c'est ce à quoi je suis sensible.

Ces deux constructions posent une autre question. Faut-il ou non reprendre la préposition **de** et la préposition **à** ? En théorie, cela ne devrait pas être nécessaire puisque **dont** inclut **de** et **ce à quoi** inclut **à** mais l'usage est maintenant de reprendre ces prépositions.

Ce dont je suis fier, c'est **de** ce résultat.

Ce dont il se plaint, c'est **du** manque de considération.

Ce à quoi je m'intéresse, c'est **au** résultat.

Ce à quoi vous devriez réfléchir, c'est **à** la façon de présenter votre analyse.

03 Ce que

Ce que s'emploie avec des **verbes transitifs**, c'est-à-dire qui se construisent avec un complément d'objet direct : *aimer, croire, oublier, savoir, etc.*

Ce que je crois, c'est que vous vous trompez.

Une erreur fréquente, est de l'employer avec les locutions *avoir peur de, avoir besoin de, avoir envie de.*

Ne pas dire :

~~*Ce que j'ai peur, c'est qu'il n'ait pas compris mon explication.*~~

~~*Ce que j'ai besoin, c'est d'un bon dictionnaire.*~~

Il faut dire :

Ce dont j'ai peur, c'est qu'il n'ait pas compris mon explication.

Ce dont j'ai besoin c'est **d'un** bon dictionnaire.

04 Ce qui, ce qu'il

~~*Je ne sais pas ce qui faut.*~~

Je ne sais pas ce qu'il faut.

Comparez.

Je ferai ce qu'il me plaît. (sous-entendu : ce qu'il me plaît de faire.)

Je ferai ce qui me plaît. (= je ferai les choses qui me plaisent.)

Dans la première phrase, c'est le verbe impersonnel *il (me) plaît de*.

Dans la seconde, c'est le verbe *plaire*.

Erreur fréquente.

*Il a fait ~~ce qui~~ fallait au lieu de il a fait **ce qu'il** fallait.*

En revanche, les deux constructions sont possibles avec le verbe **rester**.

*Je prends **ce qui** reste./Je prends **ce qu'il** reste.*

05 Quoi

Ce pronom relatif est souvent mal employé.

Il représente une chose, non une personne.

Ce qu'il faut retenir, c'est que son antécédent ne peut pas être une chose précise. Ce doit être un pronom « neutre » (cf. glossaire) : **ce, rien, quelque chose**, ou toute une proposition.

*S'il y a quelque chose à **quoi** il pense sans arrêt, c'est à sa réélection.*

*Faites un brouillon complet, **après quoi** vous pourrez commencer à rédiger.*

*Ce que vous nous demandez, c'est précisément ce à **quoi** nous réfléchissons.*

06 Ne pas employer un possessif se rapportant à l'antécédent de **dont**

Cet écrivain anglais dont son dernier roman vient d'être traduit en français viendra faire une conférence la semaine prochaine.

Cet écrivain dont le dernier roman vient d'être publié...

07 Emploi de *en* dans la subordonnée relative introduite par *dont*

Il vient de quitter le parti dont il en-était membre depuis dix ans.

Cette construction est incorrecte parce que **dont** signifie **du parti** et **en** également. Il y a donc là un pléonasme, c'est-à-dire une répétition qui alourdit la phrase et n'ajoute rien. Il faut donc proscrire cette tournure.

08 Où

En admirant un vieux meuble, ils regrettaient de n'avoir pas vécu à l'époque où il servait...

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*

➡ Dont ou d'où

C'est une confusion très fréquente parce que la différence d'emploi est ténue.

En principe, **dont** ne peut pas s'employer lorsqu'il s'agit d'un lieu au sens propre.

Ne pas dire : *C'est le pays dont je viens*, mais **d'où je viens**.

Au galop de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau d'où ils ne reviendraient plus.

Flaubert, *Madame Bovary*

Mais emploi possible lorsqu'il s'agit d'un lieu au sens figuré.

Rentre dans le néant dont je t'ai fait sortir.

Racine, *Bajazet*

En fait, cette tournure s'emploie maintenant surtout avec les verbes qui expriment l'origine familiale.

La famille dont elle est issue a émigré en France au début du siècle dernier.

09 Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles

Ce qu'il faut retenir (et non ~~ce qui faut retenir~~), c'est que ces pronoms relatifs permettent d'éviter certaines ambiguïtés et certaines répétitions.

Ils peuvent être sujets et permettent d'éviter l'ambiguïté qu'il y a parfois avec le relatif **qui** dans des phrases comme celle-ci :

Il faudra remanier le résumé de cette pièce, qui est incompréhensible.

Il faudra remanier le résumé de cette pièce qui se joue actuellement, qui est incompréhensible.

Dans la première phrase, il y a ambiguïté parce qu'on ne sait pas quel est l'antécédent de **qui** (est-ce *résumé* ou *pièce* ?).

Pour lever cette ambiguïté, il faut dire : ... *lequel est incompréhensible.*

Le pronom relatif *lequel*, étant un masculin singulier, indique bien que l'antécédent est *résumé*.

Dans la seconde, la répétition de deux propositions relatives introduites par **qui** est d'une maladresse et d'une lourdeur qu'il faut absolument éviter. Il faut dire : ... *car il est incompréhensible.*

Autre emploi de ces pronoms relatifs

Lorsque le relatif est précédé d'une préposition et que l'antécédent n'est pas une personne mais un animal ou une chose, éviter le relatif **qui**. L'emploi de **lequel, laquelle, lesquels, lesquelles** est obligatoire lorsque l'antécédent est une chose.

*Le projet **pour lequel** vous vous êtes battu va aboutir.*

*La juridiction **devant laquelle** l'affaire a été portée est une juridiction d'exception.*

Notez : lorsque la préposition est **parmi**, il faut employer **lequel, laquelle, etc.** même si l'antécédent est une personne pour éviter la cacophonie **parmi qui**.

*Les candidats **parmi lesquels** il a été choisi sont tous bilingues.*

10 Quiconque : pronom relatif indéfini signifiant **qui que ce soit**

Point à retenir : Ce relatif indéfini peut être sujet ou complément de la proposition principale et également sujet de la proposition subordonnée.

Quiconque pourra m'aider sera le bienvenu.

Je poserai la question à quiconque se présentera.

Travaux pratiques ➡ 32

Reliez les deux propositions par un pronom relatif.

1. Le poème est de Verlaine. Nous avons étudié ce poème.

.....

2. Jetez sur le papier toutes les idées que vous voulez exprimer.
Après cela vous pourrez élaborer un plan.

.....

3. Ce poème est de Mallarmé. Le sens de ce poème n'est pas facile à cerner.

.....

4. Zola est un romancier naturaliste. Ses œuvres dépeignent la réalité telle qu'elle est.

.....

5. Elle a réussi à se faire publier. Elle en est fière.

.....

6. C'est quelque chose d'important. Nous n'y prêtons pas assez attention

.....

7. Il est l'auteur de cinq romans. Trois ont déjà été traduits en anglais

.....

Toutes les phrases suivantes sont incorrectes. Récrivez-les.

1. Dites-moi ce que vous avez besoin pour faire cet exposé.

.....

2. Vous auriez dû faire ce qui vous a été demandé de faire.

.....

3. Si vous aviez fait ce qu'il a été demandé, nous n'en serions pas là.

4. Ce sont des résultats que je me félicite.

5. Je crois savoir que c'est de cette ténébreuse affaire dont il s'agit.

6. L'association dont je vous parle est celle dont il en était président.

7. Je vous parlerai prochainement du sujet à quoi je pense.

8. Permettez-moi de vous dire que c'est une question dont je ne vois pas son intérêt.

9. C'est un problème à quoi il nous faudra réfléchir.

10. Ce que vous évoquez est exactement ce dont j'ai peur de voir se produire.

Complétez les phrases avec *ce que*, *ce à quoi*, *ce dont*, *quoi*.

1. je suis sensible, c'est au rythme et aux sonorités d'un poème.

2. Pourriez-vous me préciser vous souhaitez ?

3. je ne parviens pas à comprendre, c'est pourquoi il y a une erreur ici.

4. Son roman va enfin être publié, elle est très fière.

5. La précision du style, c'est je tiens beaucoup.

6. cette analyse met en lumière, c'est l'ambiguïté volontaire de ce discours.

7. ce personnage est porteur, c'est d'un message de paix.
8. vous devriez prêter davantage attention, c'est à la ponctuation.
9. vous devriez vous soucier davantage, c'est de la ponctuation.
10. Vous me demandez de revoir ma copie, mais c'est j'ai fait hier.
11. Sur vous fondez-vous pour affirmer cela ?
12. Il y a quelque chose contre je me suis toujours élevé.

Corrigés page 299

33. Relatif *qui* (accord avec)

C'est une question qui peut embarrasser et donner lieu à des erreurs.

La règle est que le verbe de la proposition relative introduite par le pronom s'accorde avec l'antécédent.

Il vient de publier un roman qui mérite lecture.

Le verbe *mérite* s'accorde avec l'antécédent *roman*.

Les difficultés apparaissent dans les cas suivants :

01 L'antécédent est un pronom personnel (*moi, toi, lui, nous, vous, eux*)

***Moi** qui **suis** un lecteur de romans policiers, j'ai été très déçu par celui-ci.*

Le verbe **suis** est à la première personne du singulier parce que son sujet **moi** est à la première personne.

***Vous** qui **avez** réfléchi à cette question, dites-moi ce que vous en pensez.*

*Ô vous qui ne nous **entendez** pas, qui ne nous **voyez** pas, écoutez ces paroles, voyez ce cortège. [...] Ô vous qui ne **sentez** pas, qui ne **touchez** pas, respirez cet encens, touchez ces offrandes.*

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Avez, entendez, sentez, touchez sont à la deuxième personne parce que leur sujet **vous** est à la deuxième personne.

***Nous** qui **avons** rassemblé des informations sur cette question **sommes** en mesure de vous apporter les précisions que vous souhaitez.*

*Quand il n'y a que **nous** qui **sachions** nos crimes, ils sont bientôt oubliés.*

La Rochefoucauld, *op.cit.*

Avons, sommes et **sachions** sont à la première personne du pluriel parce que le sujet **nous** est à la première personne du pluriel.

02 L'antécédent de **qui** est attribut

*Je suis de ceux qui **ont** toujours défendu ce point de vue.*

L'accord ne se fait ~~pas avec le sujet je~~ mais avec l'attribut **ceux**.
Donc le verbe est à la troisième personne du pluriel (**ont**).

*Vous êtes celui qui **peut** le mieux traiter ce sujet. (~~et non qui pouvez~~)*

*Vous êtes le critique qui **a** le mieux analysé ce roman. (~~et non qui avez~~)*

*Je suis ce professeur qui **a** corrigé votre dissertation. (~~et non qui ai~~)*

Lorsque l'antécédent de **qui** est un attribut précédé d'un article ou d'un démonstratif, l'accord se fait avec l'attribut et ~~non avec le sujet~~.

03 La proposition principale est négative ou interrogative

*Nous ne sommes pas des gens qui **pensent** avoir toujours raison ? (~~et non qui pensons~~)*

*Est-ce que tu es quelqu'un qui **a** bonne mémoire ? (~~et non qui as~~)*

L'accord se fait avec l'attribut et ~~non avec le sujet~~.

04 Le sujet se compose de deux personnes différentes

*Toi et moi qui **sommes** du même avis sur cette question **devrions** écrire un article.*

*Toi et lui qui **avez** lu ce roman **pourriez** le présenter.*

Notez : la première personne, **moi**, l'emporte sur la deuxième (**toi**). C'est pourquoi le verbe est **sommes**. La deuxième (**toi**) l'emporte sur la troisième (**lui**), c'est pourquoi le verbe est **avez**. Le pluriel s'explique parce qu'il y a deux sujets.

Dans des phrases comme celle-ci, les deux sujets sont souvent repris par un seul.

***Toi et moi, nous** qui **sommes** du même avis sur cette question, (nous) devrions écrire un article.*

***Toi et lui, vous** qui **avez** lu ce roman, (vous) pourriez le présenter.*

05 Après *un(e) des, un(e) de ceux, une de celles qui* : accord pluriel ou singulier selon le sens

*Ce romancier est l'un de ceux qui **ont** le mieux décrit la misère.*

*C'est une de ces actrices qui **sera** choisie pour le rôle d'Antigone.*

Dans cette seconde phrase, le pluriel est manifestement impossible. Le choix ne portera que sur **une** actrice.

Travaux pratiques ➡ 33

Complétez ces phrases avec les verbes donnés entre parenthèses.

1. Est-ce que c'est vous qui rédigé ce compte rendu ? (avoir)
2. Je suis sûr que vous n'êtes pas de ceux qui à la besogne. (renâcler)
3. C'est moi qui vous demandé de faire cet exposé. (avoir)
4. Est-ce que c'est toi qui demain ? (venir)
5. Nous sommes plusieurs qui que cette explication n'est pas claire. (penser)
6. Quelqu'un qui comme vous le souci du détail n'aurait pas dû laisser passer cela. (avoir)
7. C'est toi qui raison. (avoir)
8. Mais nous qui sans fracas, comme de braves gens que nous sommes ! nous qui ne pas, qui nous de vivre sainement avec ce que nous

..... en faisant la part des pauvres. (vivre, spéculer,
se contenter, avoir)

Corrigés page 300

34. Proposition infinitive

L'infinitif a 2 temps :

- le présent : *être, avoir, travailler, finir, connaître, partir, venir* ;
- le passé : *avoir* ou *être* + participe passé *avoir été, avoir eu, avoir travaillé, avoir fini, avoir connu, être parti, être venu.*

01 Places du sujet (substantif ou pronom) de l'infinitif

devant ou derrière l'infinitif.

*J'ai entendu **l'enfant** crier.*

*J'ai entendu crier **l'enfant**.*

Le pronom ne peut se placer que devant l'infinitif.

*Je **l'ai** entendu crier.*

Si l'infinitif a un complément d'objet direct, le sujet de l'infinitif, lorsque c'est un nom, doit forcément se placer immédiatement devant l'infinitif.

*J'ai entendu **l'enfant** poser cette question.*

Mais :

*Je **l'ai** entendu poser cette question.*

Notez : dans ces phrases il y a deux sujets. Le sujet du verbe de la proposition principale (*je*) et le sujet de l'infinitif (*en gras*).

02 Fonction de l'infinitif

Il peut être **sujet et attribut**.

Manquer d'humour, c'est manquer d'humilité, c'est manquer de lucidité, c'est manquer de légèreté, c'est être trop plein de soi, trop dupe de soi...

A. Comte-Sponville, *op.cit.*

Le premier *manquer* est sujet, les autres sont attributs, de même que les deux *être*.

Rire est le propre de l'homme. (infinitif sujet)

Partir, c'est mourir un peu. (Partir est sujet, mourir est attribut.)

Il peut être **complément direct d'un verbe**.

Je préfère traiter le premier sujet. (complément d'objet direct)

Il peut être **complément indirect d'un verbe**, c'est-à-dire séparé par une préposition.

J'ai appris à rédiger un plan.

03 Accord du verbe avec plusieurs infinitifs sujets

La question est délicate parce qu'il n'est pas toujours facile de faire la distinction entre les deux cas suivants :

→ Si les actions représentées par les infinitifs sont distinctes dans la pensée du locuteur, le verbe sera au pluriel.

→ Si elles sont unies, le verbe sera au singulier.

*Écouter, dialoguer et décider **sont** trois phases successives d'une négociation.*

*Rédiger un commentaire et écouter un concert de jazz **sont** deux activités qu'il est peut-être préférable de dissocier.*

*Savoir écouter et dialoguer avant de décider **est** essentiel dans une négociation.*

*Admirer l'ironie de Voltaire et trouver ses idées indéfendables **est** pour le moins paradoxal.*

Phase et activités déterminent l'accord dans les deux premières phrases et *essentiel* dans la troisième. Dans la quatrième, les deux choses sont indissociables dans 'esprit du locuteur, c'est le sens de *pour le moins paradoxal*.

04 Substitut d'une proposition complétive

Il atteste qu'il l'a vue. → Il atteste l'avoir vue.

Il prétend qu'il est l'auteur de ce roman. → Il prétend être l'auteur de ce roman.

Attention ! Pour que cette substitution soit possible, il faut que le sujet des deux propositions soit le même. *Il* est le sujet de *atteste* et de *a vue*, de *prétend* et de *est*.

Je prétends qu'il a tort.

La substitution n'est pas possible parce il y a deux sujets différents (*je, il*).

Travaux pratiques ➡ 34

Remplacez les propositions subordonnées par des propositions infinitives lorsque cela vous paraît possible. Si ce n'est pas possible, dites pourquoi.

1. Il dit qu'il ne les a pas rencontrés.

.....

2. Je pense que j'aurai fini ce travail demain.

.....

3. Je pense qu'il viendra demain.

.....

4. Je ne crois pas que je pourrais traiter ce sujet.

.....

5. Je reconnais que je me suis trompé.

.....

6. A-t-il reconnu qu'il s'était trompé ?

.....

7. Comme nous pensons que nous pourrons vous apporter le livre dont vous avez besoin, ce n'est pas la peine que vous l'achetiez.

.....

8. Je vais lui poser la question avant qu'il ne parte.

.....

9. Est-ce qu'il avait admis que la situation était plus préoccupante qu'on ne le disait.

.....

10. Est-ce qu'il avait admis qu'il n'avait pas fait ce qu'il aurait dû faire ?

35. Propositions subordonnées relatives

Le verbe de la proposition subordonnée relative peut se mettre à l'indicatif, au conditionnel, au subjonctif ou à l'infinitif.

01 Indicatif

*Voici une étude qui vous **aidera** à traiter le sujet.*

*J'ai trouvé une citation qui **illustre** parfaitement ce que je veux dire.*

*Le poème que nous **avons commenté** est de Mallarmé.*

Les trois propositions relatives expriment des **faits réels**.

02 Conditionnel

*Vous n'auriez pas un livre qui **pourrait** m'éclairer ?*

*Cet ouvrage critique **devrait** répondre aux questions que vous pourriez vous poser.*

Le conditionnel de la proposition relative exprime une hypothèse.

03 Subjonctif

*Je voudrais bien trouver un ouvrage qui **puisse** me faire comprendre toutes ces nuances.*

*C'est le meilleur roman que j'**aie** jamais lu.*

*Cet écrivain est le seul qui **ait** vraiment **compris** ce que le chômage signifie pour ceux qui en sont victimes.*

*Il y a peu d'écrivains qui **sachent** décrire la misère comme il le fait dans son dernier roman.*

Le subjonctif s'emploie dans les propositions subordonnées relatives qui expriment un souhait, une incertitude ainsi que dans celles qui dépendent d'une proposition principale comportant un superlatif ou une expression comme « le seul ».

Notez : dans la première phrase on pourrait également avoir le conditionnel et, dans les deux dernières, l'indicatif serait possible si l'on voulait insister non pas sur la rareté du fait, mais sur sa réalité.

04 Infinitif

*Quel est ce livre qu'il affirme **avoir lu** ?*

*Je cherche quelqu'un à qui **proposer** ce projet.*

*Il ne savait pas à quoi **attribuer** ce brusque revirement.*

*Il a enfin trouvé un endroit où **se reposer**.*

Dans la première phrase, cette construction permet d'alléger la proposition relative qui serait :

Quel est ce livre qu'il affirme qu'il a lu.

Dans les trois autres phrases, l'infinitif implique l'idée de *pouvoir*.

Je cherche quelqu'un à qui je pourrais proposer ce projet.

... à quoi je peux/pourrais attribuer ce brusque revirement.

... un endroit où il pourrait se reposer.

Notez : dans les trois dernières phrases, l'infinitif est précédé d'une préposition ou introduit par le relatif *où*.

Travaux pratiques ➡ 35

Mettez les verbes donnés entre parenthèses au temps qui convient dans ces propositions subordonnées relatives. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. J'ai trouvé un ouvrage qui clairement le romantisme. (définir)
2. Je cherche un ouvrage qui clairement le romantisme. (définir)
3. Il a mis cette œuvre en perspective en la replaçant dans le mouvement général des idées de l'époque, ce que personne encore jamais (faire)
4. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui m'indiquer où je trouver ce livre ? (pouvoir)
5. C'est l'unique ouvrage sur cette question que nous avoir. (pouvoir)

6. C'est assurément la dernière solution à laquelle (penser)
7. La solution à laquelle j'..... rejoint votre proposition. (penser)
8. Je ne crois pas qu'on trouver meilleur exemple. (pouvoir)
9. Dans cet ouvrage, vous trouverez des analyses sur quoi appui. (prendre)
10. Le livre dont je vous est le meilleur ouvrage critique que je sur cette question. (parler, connaître)

Corrigés page 302

36. Quelque, quelques, quel que, quelle que, quels que, quelles que

01 Quelque

Placé devant un nom de nombre, ce mot est **adverbe**, donc **invariable**. Il signifie *environ*.

C'est une erreur fréquente, notamment dans la presse.

Il y avait quelque deux-cents personnes à la réunion.

Il a écrit ce roman il y a quelque vingt ans.

02 Quelque, quelques

Placé devant un nom ou un adjectif + nom, *quelque* est un déterminant indéfini signifiant *un certain nombre/un petit nombre*, et peut prendre la marque du pluriel.

J'ai lu ce livre il y a quelque temps.

J'ai acheté ce livre il y a quelques mois.

03 Quel/quelle que soit, quels/quelles que soient

Ils introduisent des relatives indéfinies. Ils sont suivis le plus souvent du verbe *être* parfois précédé de *pouvoir* ou de *devoir*.

Ces verbes sont au subjonctif.

*Quel que **soit** le roman que vous choisissiez, vous devrez analyser le point de vue.*

= Peu importe le roman que vous choisirez, vous devrez...

*Quel que **puisse être** votre choix, il sera accepté.*

= Quoi que soit votre choix, il sera accepté.

*Quel qu'il **soit**, votre choix sera accepté.*

*Quelle que **soit** votre décision, elle ne sera pas contestée.*

*Quelle que **doive être** votre décision, nous ne la contesterons pas.*

Quelles que **soient** vos préférences, elles seront prises en compte.

Quelles qu'elles **puissent être**, vos préférences ne seront pas remises en cause.

On voit que *quel* s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Travaux pratiques ➡ 36

Complétez les phrases avec *quelque, quelques, quel que, quels que, quelle que* ou *quelles que* et mettez au temps voulu les verbes entre parenthèses.

1. Nous avons rencontré difficultés.
2. Nous reverrons cette question dans temps.
3. J'ai peine à croire ce que vous me dites.
4. Il y a cent ans éclatait la Première Guerre mondiale.
5. être les résultats de l'enquête, leur décision est arrêtée. (devoir)
6. en être les conséquences, il faut que vous fassiez connaître votre choix. (pouvoir)
7., votre décision, elle est très attendue. (être)
8. La personne qui sera choisie pour ce poste,, n'aura pas la tâche facile. (être)
9. Les informations dont je dispose ne me permettent pas d'évaluer la situation.
10. vos convictions, il faudra que vous vous rangiez à l'avis de la majorité. (être)

Corrigés page 302

37. Ruptures et erreurs de construction

01 Erreurs de coordination

C'est une erreur fréquente, même parfois chez les bons auteurs. Association de deux verbes qui ne gouvernent pas la même préposition ou d'un verbe transitif direct et d'un verbe transitif indirect (construit avec préposition).

Ne pas dire ou écrire :

Il a compris et fait échec à la manœuvre.

On peut même trouver ce type d'erreur chez de bons écrivains.

Il se souvient de ce jour de 1936 où Blum, président du Conseil, l'avait reçu, harcelé par les téléphones, impuissant à entreprendre la réforme de l'armée. De Blum, acceptant et même se félicitant de Munich.

Max Gallo, *op. cit.*

Il faut dire ou écrire :

Il a compris la manœuvre et y a fait échec.

De Blum acceptant Munich, et même s'en félicitant.

02 Rupture de construction

Il y a rupture de construction lorsque le sujet de la proposition principale n'est pas le même que celui exprimé par l'infinitif présent, l'infinitif passé, le participe présent ou le participe passé de la subordonnée.

Ne pas écrire ou dire :

La République m'a déjà donné beaucoup en étant parlementaire.

Un haut personnage de l'État

Cette phrase signifie que c'est la République qui est parlementaire.

On ne peut accueillir qui que ce soit sur notre territoire sans avoir appris le français.

Le sujet de **sans avoir appris** est **on**, ce qui veut dire « *si on n'a pas appris le français, on ne peut accueillir qui que ce soit sur notre territoire* ».

Il faut écrire ou dire :

La République m'a déjà donné beaucoup en me permettant de devenir parlementaire.

Si on n'a pas appris le français, on ne peut être accueilli sur notre territoire.

Quelqu'un qui n'a pas appris le français ne peut être accueilli sur notre territoire.

Travaux pratiques ➡ 37

Les phrases suivantes comportent des erreurs de coordination. Récrivez-les.

1. Il a essayé et est parvenu à la convaincre

.....

2. J'ai vu et pris en compte votre demande.

.....

3. Dans cet article, il révèle et s'offusque d'un accord secret.

.....

4. Je m'intéresse et tiens toujours compte de ce qu'il dit.

.....

5. Il souhaite et parviendra sûrement à trouver une solution.

.....

6. L'écrivain décrit et nous fait prendre conscience de la rapacité de certains prédateurs.

.....

7. Je connais et me méfie de son hypocrisie.

.....

8. Ce dramaturge aime dépeindre et se moquer des sots arrogants.

.....
9. Il affiche et est fier de sa richesse.

.....
10. Il supporte et ne tient pas compte de ses crises de mauvais humeur.

.....
11. Je constate et m'étonne de son refus.

.....
12. Cette publicité flatte et est spécialement conçue pour les enfants.

.....
13. Faut-il dénoncer ou simplement ne pas tenir compte de ses propos ?

.....
14. Je ne saurais dire si cette conclusion résume simplement ou apporte la preuve de ce qu'il avance.

.....
15. Je me demande si cette politique a été conçue simplement pour désamorcer ou pour apporter de véritables solutions à la crise.

.....
16. Cette politique a été conçue pour atténuer et même pour remédier à la crise.

.....
17. C'est un personnage qui multiplie et s'obstine dans ses erreurs.

.....
Récrivez les phrases pour qu'elles soient correctes et que le sens soit clair.

1. Parlant couramment le chinois, le poste de conseiller culturel lui a été proposé.

-
2. Après avoir obtenu le prix Goncourt, plusieurs éditeurs étaient prêts à publier son nouveau roman.
-
3. Ayant revu l'économie de son livre, les personnages étaient beaucoup plus cohérents.
-
4. Ayant insuffisamment analysé le libellé du sujet, le plan de la dissertation manquait de cohérence.
-
5. Elle a envoyé sa lettre avant d'être relue.
-
6. Ayant obtenu un prix au concours général, ses parents sont très fiers d'elle.
-
7. En rédigeant la conclusion, l'idée d'une meilleure introduction m'est venue.
-

38. Tel(s), telle(s), tel que, tel quel

Ce sont des déterminants ou des pronoms indéfinis. Comme déterminants, ils peuvent être épithètes ou attributs.

Trois points méritent attention :

- place ;
- accord ;
- emploi de **tel que, tel quel**.

01 Place

➔ Devant le nom, comme épithète

Tel père, tel fils.

De tels propos sont inadmissibles.

Une telle succession d'adjectifs et d'adverbes alourdit la phrase.

Souvent les romans de Balzac commencent ainsi : tel jour, sur la route de tel lieu à tel autre, on pouvait voir un jeune homme qui...

Michel Butor, *Improvisations sur Flaubert*

➔ En tête d'une proposition, comme attribut ou pour effet de style

*Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.*

Verlaine, *Colloque sentimental*

Telles étaient ses habitudes

02 Accord

Comme épithète, s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui suit.

Telle mère, telle fille.

*De **telles** comparaisons n'ont pas grand sens.*

Comme attribut, avec le nom qui suit.

***Tels** furent les jeux et les premiers attachements de mon enfance.*

Chateaubriand, *op. cit.*

***Telle** était la grande dame chez laquelle je passais le mois de septembre.*

Stendhal, *Amiel*

Dans une comparaison : en principe, s'accorde avec le nom qui suit, mais on peut trouver l'accord avec celui qui précède.

*L'avion s'éleva, **telle** une flèche.*

L'accord avec le mot qui précède est possible, mais il est préférable d'accorder avec celui qui suit.

03 **Tel que**

Accord avec le mot auquel **tel** se rapporte.

*La religion, **telle** qu'elle fut vécue en France pendant des siècles, c'était surtout l'intervention constante de Dieu dans les affaires des hommes.*

A. Peyrefitte, *op. cit.*

*Jusque maintenant, **telle** que nous l'avons décrite, la pensée de Rousseau va de l'abstrait au concret, de l'idéal au réel.*

G. Poulet, *op. cit.*

*Des écrivains modernes, **tels** que Marguerite Yourcenar et Nathalie Sarraute mériteraient de figurer au programme.*

*Des œuvres **telles** que Le Planétarium et L'Ère du soupçon auraient dû figurer dans la bibliographie.*

04 **Tel quel**

Accord avec le mot auquel cette locution se rapporte.

*Ces livres, je vous les rapporte **tels quels**.*

Ne pas dire : ~~tel-que~~, ce qui est une erreur fréquente.

Attention ! Ne pas confondre :

*Cette explication, je vous la rapporte **telle qu'elle** m'a été donnée.*

05 **Tel**, pronom représentant une personne indéterminée

*Ces imitations n'ont produit que de petits pervers : **tel** qui se flatte d'être corrompu et voleur, n'est que débauché et fripon : **tel** qui se croit vicieux ; n'est que vil ; **tel** qui se vante d'être criminel, n'est qu'infâme.*

Chateaubriand, *op. cit.*

06 **Tel et tel, tel ou tel**

Cette expression est normalement suivie d'un nom au singulier.

*Si on vous demande **telle ou telle** précision, n'hésitez pas à la donner.*

***Tel et tel** procédé de style ne me **paraît**/ne me **paraissent** pas convenir dans un document de cet ordre.*

On trouve les deux accords.

07 **Comme tel, en tant que tel**

Accord avec le mot auquel cette locution se rapporte.

*Cet homme est le représentant de son pays et doit être traité **comme tel**.*

Travaux pratiques ➡ 38

Complétez les phrases avec *tel, telle, tels, telles, tel quel, tels quels, telle quelle, telles quelles* ou *tel que*.

1. Le retrait de M., effectué dans de conditions, produisit, à l'instant même, une impression considérable.
2. Les deux projets furent adoptés
3. Ce sujet est d'une importance il mérite réflexion.
4. Je n'ai rien dit de
5. Si j'ai acheté de livres, c'est que étaient ses ordres.
6. ou de ses idées aurait pu prévaloir.
7. Tout est resté depuis son départ.

8. qui rit vendredi dimanche pleurera.
9. Des poètes Baudelaire et Mallarmé ne sont pas assez étudiés.
10. Elle qui est présidente de l'association est intervenue en tant
11. Elle a filé l'éclair.
12. Cette analyse, se présente, n'est pas acceptable.

Corrigés page 304

39. Tout, toute, tous, toutes, tout ... que

Cet indéfini, qui peut être adjectif, pronom ou adverbe, est parfois de maniement délicat.

01 Adjectif

S'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.

*Oh ! Sa vie était cassée, **toute** joie finie, **toute** attente impossible.*

Maupassant, *Une vie*

***Toute** déformation est laide, **toute** mutilation est laide. [...] **Tout** être est beau autant qu'il est lui.*

Alain, *Les saisons de l'esprit*

***Tout** classicisme suppose un romantisme antérieur.*

Valéry, *Variété, Situation de Baudelaire*

***Tout** homme a besoin de trouver un jour son lyrisme, dit-il.*

Malraux, *l'Espoir*.

***Toutes** ces questions appellent des réponses précises.*

***Tous** ces commentaires auraient gagné à être allégés.*

*C'est un monde où **toutes** les valeurs sont faussées [...] où l'intérêt est l'unique mobile, où le rêve de **tous** est de s'enrichir.*

R. Martin du Gard, *op. cit.*

Attention ! Tous, dans le rêve de **tous**, est pronom et le **s** se prononce.

*Nous craignons **toutes** choses comme mortels, et nous désirons **toutes** choses comme si nous étions immortels.*

La Rochefoucauld, *op. cit.*

02 Pronom

*Sais-tu, reprit Jacques sans répondre, sais-tu ce qui me révolte le plus dans le capitalisme ? C'est qu'il a dépouillé l'ouvrier de **tout** ce qui faisait de lui un homme.*

R. Martin du Gard, *op. cit.*

***Tout** s'est passé comme si les puissances tragiques [...] avaient glissé du giron de la philosophie pour prendre leur indépendance et s'en donner à cœur joie.*

J.-M. Domenach, *op. cit.*

Tous employé seul est pronom.

*La nuit, dans les tentes, **tous** rêvent tout haut.*

Giraudoux, *Les Gracques*

03 Adverbe

Il n'est pas toujours facile de distinguer l'adverbe de l'adjectif.

Si on peut remplacer **tout** par **très** ou par **tout à fait**, c'est assurément un adverbe.

Invariable, comme tous les adverbes, ou variable ? Cela dépend du genre de l'adjectif qu'il modifie et de sa première lettre.

➔ Accord au masculin

Invariable devant un adjectif au masculin.

*L'été était très avancé et déjà les blés étaient **tout** dorés devant nous dans la plaine.*

Valéry, *Études littéraires, Variété*

*Les États-Unis de 1933 se retrouvent **tout** entiers dans le contraste entre ces deux hommes.*

Claude Fohlen, *op. cit.*

***Tout** à son travail, il ne remarqua pas notre passage.*

Érik Orsenna, *Longtemps*

*Il est arrivé parmi les **tout** premiers.*

Notez : **tout** adverbe peut s'employer devant un nom ou un groupe nominal.

*La pièce était **tout en désordre**.*

*Cet événement s'est produit **au tout début** du siècle.*

Cet emploi est critiqué, mais il est très fréquent.

On peut effectivement dire :

*Cet événement s'est produit dans les **tout** premiers mois du siècle.*

➡ **Accord au féminin**

Variable devant un adjectif au féminin commençant par une consonne ou un **h** aspiré, mais invariable devant un adjectif au féminin commençant par une voyelle ou un **h muet**.

En fait, l'usage est fluctuant, d'autant que l'arrêté du 28 décembre 1976 autorise l'accord même si le mot qui suit commence par une voyelle ou un **h muet**.

*Elle était **toute absorbée** par son travail et manifestement **toute heureuse**.*

Ce même arrêté autorise l'accord dans l'expression **être tout à**.

Elle était toute à son travail.

*La **toute** première période du quinquennat a été marquée par **toute** une série de mesures.*

*Cet événement s'est produit dans les **toutes** premières années.*

*Sa philosophie, Malraux l'a donnée **tout** entière dans son premier livre.*

J.-M. Domenach, *op. cit.*

*Elle vit clairement la raison suffisante du docteur, les effets et les causes, et s'en retourna **tout** agitée, **toute** pensive, **toute** remplie du désir d'être savante...*

Voltaire, *op. cit.*

04 Tout autre

Variable si le sens est : *n'importe lequel, n'importe laquelle.*

***Toute autre** solution conviendrait.*

Invariable si le sens est : *totalelement, complètement.*

*Baudelaire, dont la durée de vie excède à peine la moitié de celle d'Hugo, se développe d'une **tout autre** manière.*

Valéry, Situation de Baudelaire.

05 Tout ... que

Cette construction a **valeur concessive**, c'est-à-dire qu'elle exprime une certaine nuance, une certaine réserve.

La question qui se pose pour l'emploi de cette tournure est celle du temps, ou plutôt du mode : indicatif ou subjonctif.

***Tout** ministre qu'il **est**, il devra se soumettre à la loi. (indicatif)*

On peut exprimer la même idée autrement :

Bien qu'il soit ministre, il devra se soumettre à la loi.

Il a beau être ministre, il devra se soumettre à la loi.

***Tout** puissant qu'il **est**, il devra répondre de ses actes. (indicatif)*

Si le subjonctif est parfois employé, c'est par analogie avec une construction qui exprime la même idée, mais qui se construit avec le subjonctif.

Tout puissant qu'il soit, il devra répondre de ses actes. (subjonctif)

***Si** puissant soit-il, il devra répondre de ses actes.*

***Tout** morts que vous êtes, il y a chez vous la même proportion de braves et de peureux que chez nous qui avons survécu...*

Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (indicatif)

06 Trait d'union

Les mots suivants composés avec **tout** prennent un trait d'union.

Le Tout-Paris est une expression curieuse puisqu'elle désigne en fait une minorité.

tout-petit, pluriel tout-petits

tout-puissant, toute-puissance

Notez : l'accord.

une reine toute-puissante, des reines toutes-puissantes

En revanche, *tout contre* s'écrit sans trait d'union.

07 Expressions

Tout entre dans un certain nombre d'expressions ou de locutions.

*Alors, pourquoi ne vouliez-vous pas me parler **tout à l'heure** ?*

*Vous avez **tout à fait** raison.*

***Toutes affaires cessantes**, il s'est attelé à la tâche.*

*Il a fait le voyage **tout d'une traite**.*

*C'est une analyse **tout en finesse**.*

*Quant au comité récemment constitué, nous en devenions **tous deux** les présidents.*

*Il y avait deux solutions et je les lui proposais **toutes deux**.*

*Ils étaient **tout** sourires.*

Travaux pratiques ➡ 39

Complétez les phrases avec *tout, toute, toutes* ou *tous*.

1. vos commentaires sont pertinents.
2. C'est elle qui a fait.
3. Cela est une..... autre histoire.
4. autant que nous sommes allons devoir adopter un autre comportement.
5. Les premiers temps, il a fait pour donner satisfaction.
6. les fois que nous nous sommes rencontrés nous avons évoqué ce projet.
7. Il est bonté et générosité.
8. L'intérêt joue sorte de langues et joue sorte de personnages, même celui de désintéressé.
9. L'espérance,..... trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.
10. Les esprits médiocres condamnent d'ordinaire ce qui passe à leur portée.

Troisième partie

Difficultés de vocabulaire

Sont regroupés dans cette partie les erreurs les plus fréquentes portant sur un mot, une expression, les anglicismes, les barbarismes et les paronymes.

40. Emploi des prépositions

01 À/de

Il y a souvent confusion entre ces deux prépositions pour indiquer la propriété ou la possession, l'appartenance, la parenté.

Ne pas dire :

*C'est le dictionnaire à mon voisin, mais **de** mon voisin.*

*C'est le parrain à mon frère, mais **de** mon frère.*

*C'est la faute à Voltaire, mais C'est la faute **de** Voltaire.*

Et pourtant, dans *Les Misérables*, de V. Hugo, Gavroche chante :

C'est la faute à Voltaire... c'est la faute à Rousseau

02 À cause de/grâce à

Il y a parfois confusion entre ces deux locutions prépositives.

À cause de indique qu'il s'agit d'un événement ou d'un résultat fâcheux.

Tout cela est arrivé à cause de son étourderie.

On peut également dire : **par la faute de, du fait de, en raison de.**

Grâce à s'emploie lorsqu'il s'agit de quelque chose de positif ou d'heureux.

J'ai réussi à faire le travail grâce à son aide.

03 Au point de vue/du point de vue

Les deux tournures sont admises, mais il y a parfois des nuances.

C'est quelquefois le verbe qui détermine le choix.

Chacun se place à son point de vue personnel.

Si nous examinons ce style d'un point de vue esthétique...

Il vaut mieux mieux écrire :

À mon avis, il se trompe.

Plutôt que :

À mon point de vue, il se trompe.

04 Avant/devant

➡ Avant ≠ après

Avant fait référence à une succession dans le **temps**.

*Ces événements se sont produits **avant** la guerre.*

| **Attention !** Cette erreur fréquente

C'est arrivé le jour ~~avant~~, la ~~semaine avant~~.

Il faut dire :

*C'est arrivé le **jour d'avant**, la **semaine d'avant***

ou mieux :

le jour précédent, la semaine précédente

➡ Devant ≠ derrière

Devant fait référence à une position dans l'**espace**.

*Les arbres qui sont **devant** l'école sont des tilleuls.*

Cette différence n'est pas perçue par tous, et ils sont nombreux ceux qui disent « *mettre la charrue **avant** les bœufs* » au lieu de « *mettre la charrue **devant** les bœufs* ».

05 Avoir affaire à/avoir affaire avec

Avoir affaire à entreprendre une démarche auprès de quelqu'un.

*Pour résoudre cette question, j'ai eu affaire **au** responsable.*

Avoir affaire avec indique qu'il s'agit d'une transaction, d'une négociation.

*Ils ont déjà eu affaire **avec** cet agent immobilier.*

| **Notez :** **avoir à faire** peut s'écrire en trois mots.

J'ai beaucoup à faire en ce moment. (= J'ai beaucoup de travail.)

06 Commencer à/commencer de/commencer par

Les deux premiers sont pratiquement interchangeables.

Commencer à est plus fréquent.

Pour des raisons d'euphonie, on évitera *commencer à* devant un mot commençant par **a** et *commencer de* devant un mot commençant par **d**.

Il a commencé d'admettre qu'il pouvait avoir tort. (plutôt que commencé à admettre)

Il a commencé à déchiffrer cet étrange message.

Commencer par indique qu'il s'agit d'une action accomplie en premier et suivie d'une autre ou de plusieurs autres.

Avant de rédiger au propre, commencez par faire un brouillon.

07 Comparer à/comparer avec

Comparer à s'emploie lorsqu'il s'agit, par exemple, d'une figure de style qu'on appelle une **comparaison**.

Baudelaire compare la musique à une mer.

Comparer avec s'emploie pour examiner les rapports de ressemblance et de différence, procéder à un examen comparatif.

Il est intéressant de comparer ce poème avec la source dont il s'inspire.

08 Consister dans/consister en/consister à

Consister dans est une construction vieillie que l'on trouve surtout chez les auteurs anciens.

Consister en est suivi d'un nom.

En quoi consiste votre travail ?

Son plan consiste en trois points.

Consister à est suivi d'un infinitif.

Mon travail consiste à recueillir le plus de témoignages possible.

09 Continuer à/continuer de

L'usage montre qu'ils sont employés indifféremment. Pour des raisons d'euphonie, on évitera d'employer *continuer à* devant un mot commençant par **a** et *continuer de* devant un mot commençant par **d**.

Vous devriez continuer d'agir en ce sens. (plutôt que à agir)

Il continue à défaire ce qui a été fait par son prédécesseur.

10 convenir de/convenir à

Lorsque **convenir** signifie **se mettre d'accord sur**, il se conjugue avec l'auxiliaire **être** et la préposition **de**.

Nous étions convenus d'organiser une autre séance de travail.

Lorsque **convenir** signifie **être adapté/approprié à**, il se conjugue avec l'auxiliaire avoir et est suivi de la préposition **à**.

Ces dispositions lui conviennent parfaitement. (= conviennent à lui)

11 D'accord pour/d'accord sur

D'accord pour est suivi d'un infinitif.

*Je suis d'accord **pour** participer à ce débat.*

*Nous sommes d'accord **pour** faire ce qu'il faut faire.*

D'accord sur est suivi d'un nom.

*Nous sommes d'accord **sur** ce qu'il faut faire = sur les choses...*

*Il y a plusieurs points **sur** lesquels nous ne sommes pas d'accord.*

***Sur** quoi sont-ils d'accord ?*

12 Dans/sur

*J'ai lu cette information **dans** le journal plutôt que sur le journal.*

*Ma chambre donne **sur** la rue.*

*L'incident s'est produit **dans** la rue/en pleine rue mais non ~~sur~~ la rue.*

J'habite rue Racine et non ~~dans/sur~~ la rue Racine.

13 En raison de/à raison de

En raison de signifie *du fait de, à cause de*.

*Il a renoncé à son projet **en raison du** peu d'intérêt qu'il suscitait.*

À raison de, souvent suivi d'une expression de quantité, signifie en proportion de.

*Vous serez rémunéré **à raison du chiffre** de ventes que vous réaliserez.*

14 En face de/en face

*Le restaurant est **en face de** la gare et non ~~en face la~~ gare.*

La première formulation est celle qu'il faut employer, la seconde appartient à la langue relâchée. Donc à proscrire dans les travaux écrits.

15 Informer de/informer sur

*Il est informé **de** tout ce que vous faites.*

*J'aurais aimé être informé **de** ce projet. = avoir connaissance de*

*Je suis informé **de** la date de sa venue.*

*Pourquoi ne vous êtes-vous pas informé **sur** son passé avant de l'engager ? = pourquoi n'avez-vous pas pris des renseignements sur son passé ?*

16 Mettre à jour/mettre au jour

Mettre au jour = faire apparaître, révéler ce qui était caché.

*Si vous pouviez mettre **au jour** les mobiles de ce personnage, vous seriez surpris.*

Mettre à jour = actualiser.

*Vos connaissances dans ce domaine auraient bien besoin d'être mises **à jour**.*

17 Pallier

Pallier est un verbe transitif.

La construction fautive ~~pallier à~~ est très fréquente, sans doute par analogie avec *remédier à*, *parer à*. Cette analogie s'étend même au sens. Ce verbe est souvent employé au sens de *remédier à* alors qu'il signifie *atténuer*, *apporter un remède provisoire*. Ainsi, on peut dire :

Ces mesures sont destinées à **pallier la pénurie** de main-d'œuvre.

18 Participer de/participer à

participer de = être de la nature de.

*Chacun sait que le succès participe souvent **de la chance**.*

participer à = prendre part à.

*J'ai l'intention de **participer au** débat.*

19 Partir pour et non partir à, partir en

*Je **pars pour** Londres demain.*

*Je **pars pour** une semaine.*

Dans la langue courante, c'est **partir à** que l'on rencontre dans certaines expressions : ***partir à l'étranger, à la mer.***

*Quand **partez-vous en** vacances ?*

20 Penser à

Signifie *réfléchir à*, mais aussi *songer à, ne pas oublier de*.

***À quoi** pensez-vous ?*

***Pensez à relire** vos lettres avant de les envoyer.*

21 Prémunir (se)

Suivi de la préposition **contre** et non de la préposition **de**.

*C'est un piège **contre** lequel il faudra que vous appreniez à vous prémunir.*

22 Près de/prêt à

Il y a souvent confusion entre ces deux paronymes : confusion sur l'emploi et sur l'orthographe.

Près de = sur le point de.

*Je ne suis pas **près** d'oublier cette mésaventure.*

Prêt à = disposé à, préparé à.

*Je suis **prêt à** vous aider.*

*Nous sommes **prêts à** vous accorder un délai.*

23 Réfléchir à/réfléchir sur

Les deux constructions sont possibles.

C'est une question à laquelle je vais réfléchir.

*Il a beaucoup réfléchi **sur** ce sujet = Il a beaucoup étudié ce sujet.*

24 Remercier de/remercier pour

Remercier de + infinitif : seule solution possible.

*Je vous remercie **de** m'avoir donné cette information.*

Remercier de + nom : préférable à **remercier pour**.

*Je vous remercie vivement **de** votre réponse rapide.*

Dans une langue moins soignée, on trouve *remercier pour* + un nom.

Je vous remercie pour ce cadeau.

25 Renseigner (se) sur

*Essayez donc de vous **renseigner sur** l'ordre du jour.*

= Essayez donc de savoir quel est l'ordre du jour.

26 Rêver à/rêver de

Rêver à = imaginer dans ses rêveries, penser vaguement à.

*À quoi **rêves-tu** ?*

Rêver de = voir en rêve, désirer vivement.

*J'ai rêvé **de** vous cette nuit. (et non ~~j'ai rêvé à vous~~, qui est une faute fréquente)*

*Il rêve **d'un** poste dans une ambassade.*

*C'est une chose **dont** je rêvais depuis longtemps.*

27 Savoir gré de

Je vous sais gré de votre démarche et non ~~pour~~ votre démarche.

28 Suppléer/suppléer à → 41

***suppléer** quelqu'un/quelque chose.*

= remplacer quelqu'un/ajouter ce qui manque pour rendre une chose complète.

Qui le suppléera quand il sera absent ?

Il faudrait suppléer un verbe pour que cette phrase ait un sens.

suppléer à quelque chose mais pas ~~suppléer à quelqu'un~~.

= remédier par quelque chose au manque d'une autre chose.

Sa bonne volonté suppléera à son manque d'expérience.

Travaux pratiques ➡ 40

Ajoutez les prépositions qui conviennent.

1. Vous auriez tort d'abandonner maintenant, vous êtes très près but.
2. Cet ouvrage participe roman policier plutôt que roman d'aventure.
3. Je vais partir New York deux jours plus tôt que prévu la grève.
4. Vous allez un peu vite en besogne, vous devriez savoir qu'il vaut mieux ne pas mettre la charrue les bœufs.
5. quoi s'agit-il ? Il s'agit savoir quoi consiste le travail.
6. Pensez le tenir informé l'évolution la situation.
7. J'aurais aimé participer cette rencontre, cela m'aurait permis mettre mes connaissances jour.
8. vous, j'ai obtenu une mission intéressante et je vous sais gré votre intervention.

41. Mots et expressions souvent mal employés

On trouvera ci-dessous quelques-unes des erreurs les plus fréquentes que l'on rencontre dans la presse ou dans les copies d'examens. Si elles sont regroupées, c'est parce qu'elles relèvent à la fois de l'usage, de la grammaire et du lexique. Lorsqu'un terme ou une expression ont été traités dans les parties précédentes, un renvoi l'indique.

Pour éviter que l'erreur ne se reproduise, une explication tente, chaque fois que possible, d'en faire comprendre l'origine.

01 **Alternance**

Il y a souvent confusion entre **alternance** et **alternative**.

Alternance signifie succession de deux choses dans le temps ou dans l'espace.

Ce terme est surtout employé dans le langage politique. On parle de **l'alternance démocratique** lorsque, après une élection, une tendance politique succède à une autre au pouvoir.

Alternative fait partie des mots anglais qui, sous l'influence des journalistes de la télévision et du personnel politique, est naturalisé et employé au sens de *autre solution, autre politique*. À l'origine, on trouve la formule de Margaret Thatcher : *TINA (There is no alternative. = Il n'y a pas d'autre politique possible)*.

Le gouvernement hésite entre ces deux alternatives. (entre ces deux solutions)

Y a-t-il une alternative au plan proposé ? (un plan B)

Lorsque des campements insalubres sont démantelés, des solutions alternatives doivent être proposées.

Ces emplois sont de plus en plus fréquents, notamment dans la presse et dans le monde politique, comme le montrent les

exemples ci-dessus.

En bon français, **alternative** signifie : **choix entre deux solutions distinctes** comme le montrent les deux exemples ci-dessous.

*La mort de Dieu laisse l'homme dans l'**alternative de se tuer ou de faire la preuve** qu'il est capable d'exister seul...*

J.-M. Domenach, *op. cit.*

*Et pourtant rappelons-nous l'**alternative** formulée par Proust [...] : « **Soit** que la foi qui crée soit tarie en moi, **soit** que la réalité ne se forme que dans la mémoire... »*

G. Poulet, *op. cit.*

02 Attention/intention

Il y a deux expressions qui n'ont pas le même sens :

- **À l'attention de** est une formule que l'on écrit sur une enveloppe ou dans une lettre pour indiquer que le contenu du courrier est soumis à l'*attention* d'une personne.
- **À l'intention de** signifie que, par exemple, un document est destiné à une personne. Ce peut être une note que vous rédigez à la demande de cette personne ou parce que vous voulez lui apporter des informations que vous estimez importantes.

03 Avatar

Emploi erroné : *mésaventure, ennui, désagrément.*

Sens véritable : transformation que subit quelque chose au cours du temps.

Ce document a connu bien des avatars avant de trouver sa forme définitive.

04 Avérer (s')

Ce verbe très employé l'est souvent mal. Pour éviter les emplois impropres, penser à l'adjectif *avéré* dans l'expression suivante.

C'est un fait avéré = vrai, prouvé.

Erreurs courantes :

Cette hypothèse s'est avérée vraie.

Cette formulation est un pléonasme puisque l'idée de *vrai* est contenue dans le verbe.

Il faut dire :

Cette hypothèse s'est révélée juste/exacte.

Cette hypothèse s'est avérée fausse.

C'est une contradiction. Il faut dire :

Cette hypothèse s'est révélée fausse/inexacte.

Emplois possibles.

Cette technique s'avère efficace.

Il s'avéra que le document était un faux. = Il apparut que le document était un faux.

05 Arrêter de/s'arrêter de/ne pas s'arrêter de

L'emploi de ces verbes au sens de *cesser de* n'est pas incorrect, mais il est déconseillé.

Mieux vaut écrire :

Il ne cesse de se plaindre

Plutôt que :

Il n'arrête pas de se plaindre.

06 Aussi + adjectif

Cet emploi très fréquent est déconseillé.

Mieux vaut ne pas écrire :

~~*Aussi étrange que cela paraisse, il a fini par accepter.*~~

~~*Aussi habile soit-il/Aussi habile qu'il soit, il ne parviendra pas à imposer son point de vue.*~~

Mais écrire :

Si étrange que cela puisse paraître, il a fini par se laisser convaincre.

Attention ! Cet emploi est déconseillé uniquement dans le cas d'une proposition concessive. Mais **aussi + adjectif** s'emploie normalement dans une comparaison.

Ce poème n'est pas aussi difficile que vous le pensiez.

07 Ceci/cela

Ceci annonce ce qui suit, **cela** rappelle ce qui précède.

*Je voudrais que vous reteniez **ceci** : pour être probante, une argumentation doit être construite et cohérente. Vous devriez tous savoir **cela**.*

Donc éviter d'écrire en début de phrase :

~~Ceci dit~~ au lieu de ~~Cela dit~~.

08 Charrue

*Mettre la charrue **avant** les bœufs*

En principe, **avant** indique une succession dans temps alors que **devant** indique une succession dans l'espace. Toutefois, on trouve assez fréquemment *avant* s'appliquant à l'espace.

Mieux vaut cependant écrire :

*mettre la charrue **devant** les bœufs.*

09 Comme

Je considère ce roman comme l'un des meilleurs de cet auteur.

Ne pas écrire :

Je considère ce roman ~~comme~~ ~~étant~~ l'un des meilleurs de cet auteur.

10 Conséquent

Sens véritable : logique, cohérent.

Soyez conséquent avec vous-même.

Adjectif employé de plus en plus souvent au sens de *grand, considérable, important*.

Ne pas dire :

*une somme conséquente, **mais** une somme importante*

11 Contrer

Terme de bridge souvent employé au sens de *contrecarrer, mettre en échec*.

Mieux vaut écrire :

Nous avons réussi à contrecarrer/faire échouer un plan qui se serait révélé désastreux.

12 Coupes claires/coupes sombres

Ces deux expressions appartiennent au langage des forestiers et signifient *déboiser*.

La différence est que lorsqu'on fait une ***coupe sombre*** on ne déboise que légèrement pour laisser de l'ombrage, d'où l'emploi de l'adjectif *sombre*, tandis qu'une ***coupe claire*** consiste à déboiser totalement pour faire une clairière, d'où l'emploi de l'adjectif *claire*. Dans le langage courant, on dit ***faire une coupe sombre dans les dépenses*** alors que si on veut ***réduire les dépenses*** au maximum, il faudrait dire ***faire une coupe claire dans les dépenses***. Il est probable que l'adjectif *sombre* s'est imposé parce qu'il est communément associé à des événements sinistres, voire tragiques.

L'avenir est sombre. Les perspectives sont sombres.

13 Décade

Désigne une période de dix jours. Souvent confondue avec ***décennie*** qui est une période de dix ans.

14 Dédier

Ce verbe signifie consacrer au culte divin, mettre une livre sous le patronage de quelqu'un.

Je dédie ces mémoires à...

Ce petit recueil se dédie de préférence aux personnes qui n'ont point de système et sont absentes des partis ; qui par là sont libres encore de douter de ce qui est douteux et de ne point rejeter ce qui ne l'est pas.

Valéry, *Regards sur le monde actuel*

Mieux vaut éviter l'emploi ci-dessous très fréquent à l'heure actuelle.

Cette pièce est dédiée aux réunions du comité.

Mieux vaut dire :

Cette pièce est réservée aux réunions du comité.

15 Dilemme

Souvent mal orthographié : *dilemne*.

Parfois mal employé.

Signifie une *alternative* (voir ce mot ci-dessus) présentant deux propositions contraires ou contradictoires entre lesquelles il nous faut choisir.

Nous sommes confrontés à un pénible dilemme.

16 Emprunt/empreint

D'un ton ~~emprunt de gravité~~, il déclara qu'une décision s'imposait.

Oui, voilà un grand roman bernanosien. Non seulement parce que Ferrari y met en scène la bêtise comme force spirituelle, mais aussi parce que le regard qu'il pose sur les médiocres demeure toujours ~~emprunt~~ de tendresse.

Le Monde des Livres, 9 novembre 2012

Il faut écrire :

*D'un ton **empreint de gravité**, il déclara qu'une décision s'imposait.*

*... toujours **empreint de tendresse***

Il y a probablement confusion entre deux prononciations proches, mais la raison principale est sans doute qu'*emprunt* est un mot d'usage très fréquent qui vient spontanément à l'esprit alors qu'*empreint* appartient à la langue recherchée.

17 Envi (à l'envi)

Signifie à *qui mieux mieux, en rivalisant*.

Ils se sont déchaînés contre moi à l'envi.

L'erreur est d'écrire *à l'envie*, qui est l'orthographe de *avoir envie de/faire envie*.

18 Faire (ne faire que) → 30

Il n'a fait que répéter les mêmes arguments tout au long de son discours.

Ne pas écrire :

~~Il n'a fait que de répéter les mêmes arguments.~~

19 Falloir → 24bis

Ce verbe est parfois de maniement délicat.

➔ **Il s'en faut de beaucoup/il s'en faut de peu/peu s'en faut**

Il faut retenir que ces expressions sont suivies du subjonctif.

La question qui se pose est l'emploi de **ne explétif**.

→ En principe, ne s'emploie pas dans les expressions qui comportent **beaucoup**.

→ En revanche, on l'emploie avec les expressions de sens négatif.

Il s'en faut de beaucoup que ce plan soit cohérent.

*Il s'en est fallu de peu qu'il **n'obtienne** un prix.*

Attention ! Aux emplois fautifs.

Nous avons ~~ce qui faut~~. Ce n'est pas la technique ~~qui faut~~.

Il faut écrire :

*Nous avons **ce qu'il faut**. Ce n'est pas la technique **qu'il faut**.* → 32

Il y a confusion, peut-être en raison de prononciations proches, entre **falloir** et **valoir**.

*Il ~~faudrait mieux~~ prendre appui sur une théorie plus récente au lieu Il **vaudrait mieux** prendre appui sur une théorie plus récente.*

20 Ingambe

Signifie *alerte, agile, qui a l'usage normal de ses jambes*.

Malgré son grand âge, il était encore ingambe.

Parfois employé à **contresens** au sens de impotent probablement en raison de la première syllabe **in**, considérée comme un préfixe privatif, et de **gambe** qui fait penser à **jambe**.

21 Instar à (à l'instar de)

Cette expression signifie à *l'exemple de, à la manière de, comme* et non ~~à l'inverse de~~.

Elle ne peut s'employer que sous cette forme.

Ne pas écrire :

~~À son instar.~~

Mais :

à l'instar de lui ou, ce qui est plus courant, à son exemple.

22 Insupporter

Son arrogance m'insupporte.

Éviter d'employer cet emploi très familier.

Écrire :

Son arrogance m'est insupportable.

Je trouve son arrogance insupportable.

Je ne supporte pas son arrogance.

23 Jamais

Cet adverbe est de maniement délicat.

L'erreur la plus fréquente est l'ellipse de la négation **ne**. → 30.

***Jamais** ministre de la Culture ~~aura connu~~ **n'aura connu** pareille humiliation.*

Cet « oubli » s'explique probablement par le fait qu'à l'oral la négation est souvent omise.

➔ Sens négatif = à aucun moment, en aucun cas

*Je **n'ai jamais** compris pourquoi il avait osé dire cela.*

*Personne **n'a jamais** fait mieux.*

Attention ! *Jamais*, au sens négatif, peut être employé sans négation dans des phrases de ce type.

*Il travaille beaucoup, **mais jamais** le dimanche.*

*Elle est toujours disponible, toujours prête à rendre service, **jamais** de mauvaise humeur, **jamais** arrogante.*

*Mieux vaut tard que **jamais**.*

➔ Sens affirmatif = à un moment quelconque, une fois

***Avez-vous jamais** lu quelque chose de Nathalie Sarraute ?*

➔ Avec plus que

*Il est **plus que jamais** décidé à faire valoir son opposition au projet.*

➔ **Dans une hypothèse**

*Si **jamais** vous trouvez l'auteur de cette maxime, n'oubliez pas de me le dire.*

➔ **Dans une interrogation**

*Je me demande si je pourrai **jamais** maîtriser cette technique.
= si je pourrai un jour...*

24 Paraphrase

Ne doit pas être confondu avec **périphrase**.

Dans un commentaire de texte, le danger est la **paraphrase**, c'est-à-dire la reprise presque à l'identique, la reformulation, avec vos propres mots, de ce qu'a écrit l'auteur.

En revanche, vous pouvez utiliser des **péripHRases**, c'est-à-dire formuler en plusieurs mots ce qui peut l'être en un seul. *Le pays du Soleil levant* est une **périphrase** pour désigner le Japon.

25 Pareil à

Erreur : ~~pareil-que~~.

*Il est vraiment **pareil à** lui-même, toujours aussi arrogant.*

26 Passager

Il faut écrire et dire :

Une rue passante et non ~~une rue passagère~~.

27 Pécuniaires/pécuniers

~~Pécunier~~ est un barbarisme, c'est-à-dire que le mot n'existe pas.

Il faut dire :

*Ils ont de graves difficultés **pécuniaires**.*

28 Péremption est parfois employé à la place de préemption et réciproquement

Péremption est surtout un terme de la langue commerciale. *La date de péremption d'un produit* est la date au-delà de laquelle il n'est plus consommable.

Préemption est un terme juridique. *Le droit de préemption* est la priorité dont jouit un acheteur. On emploie ce terme pour les achats de biens immobiliers.

29 Péril en la demeure

Il y a/Il n'y a pas péril en la demeure.

Pour employer cette expression à bon escient, il faut savoir que **en la demeure** ne signifie pas ~~dans la maison~~ mais **à demeurer**, c'est-à-dire à *attendre*. Le sens est donc :

Il y a péril en la demeure signifie il est urgent d'agir.

Il n'y a pas péril en la demeure signifie il n'y a pas urgence.

30 Péripétie

Terme très utilisé, surtout dans la presse pour rendre compte d'événements. Signifie : événement marquant qui change le déroulement d'une action. L'erreur fréquente est de dire *Cela n'a été qu'une péripétie*. (au sens ~~d'événement mineur~~).

31 Personnifier/personnaliser

*Harpagon **personnifie** l'avarice : incarne, symbolise, présente toutes les caractéristiques.*

Personnaliser est un terme très utilisé dans la langue du commerce et de la publicité = adapté à chacun.

Votre banque pourra vous accorder un crédit personnalisé.

32 Pire/pis

C'est une question très complexe et les usages sont parfois flous.

Pire est le comparatif de supériorité de **mauvais** et le contraire de **meilleur**.

Pis est le comparatif de supériorité de **mal** et le contraire de **mieux**.

Noter : ce qu'il ne faut ni dire ni écrire :

~~*tant pire, cela va de mal en pire*~~

Il faut dire :

tant pis, cela va de mal en pis

➔ Emplois de **pire**

C'est un adjectif au comparatif qui signifie *plus mauvais*.

On le trouve dans des phrases de type proverbial.

*Il n'y a **pire** sourd que celui qui ne veut pas entendre.*

*Il n'est **pire** eau que l'eau qui dort.*

*Le remède est **pire** que le mal.*

Dans ces phrases, **pis** est impossible.

C'est également un superlatif, comme dans ces vers de Verlaine.

*C'est bien la **pire** peine,*

De ne savoir pourquoi,

Sans amour et sans haine

Mon cœur a tant de peine.

Verlaine, *Romances sans paroles*

Il s'emploie également comme **nom**.

*Le **pire** a été évité.*

*Le **pire** n'est pas toujours certain.*

➔ Emplois de **pis**

*Cela ne va ni mieux ni **pis** qu'avant.*

*Cela va de mal en **pis**.*

*Tant **pis** pour lui. Il n'avait qu'à faire attention.*

33 Préférer à/préférer que

Lorsque ce verbe est suivi d'un nom : **préférer à** et non *préférer que*.

Je préfère les romans de Camus à ceux de Sartre.

Préférer que doit être suivi du subjonctif.

*Je préfère **que ce soit** lui qui fasse ce travail.*

Notez : l'emploi de **plutôt**.

*Je préfère **que ce soit** lui qui fasse ce travail plutôt que quelqu'un d'autre.*

34 **Prémices**, souvent confondu avec **prémisses**

Le premier terme, toujours au pluriel, est employé maintenant au sens de *début, commencement, avant-goût*.

Beaucoup d'économistes voient dans la conjoncture internationale les prémices d'une nouvelle crise.

Au sens actuel, **prémisses** signifie affirmation, hypothèse à partir desquelles on tire une conclusion. S'emploie souvent au sens de *commencement*, c'est ce qui explique la confusion entre les deux termes.

35 **Prolifique et prolixe sont souvent confondus**

Ces deux adjectifs peuvent s'appliquer à un écrivain, mais le premier est un simple constat, le second un jugement critique.

Un écrivain **prolixe** a un style verbeux, redondant, répétitif. On le dit également d'un orateur dont les discours sont interminables.

Dire d'un écrivain qu'il est **prolifique**, c'est simplement constater qu'il a beaucoup produit.

36 **Prolongation/prolongement**

Prolongation s'applique au temps, **prolongement** à l'espace.

*Il me fallait huit jours de plus pour terminer ce travail, j'ai demandé et obtenu une **prolongation**.*

*Lorsque le **prolongement** de l'autoroute sera achevé, la circulation sera grandement facilitée.*

Ce terme peut également avoir un sens figuré et signifier, par exemples, les conséquences, les suites d'un événement, d'une mesure, d'une décision.

Ce scandale aura forcément des prolongements politiques.

37 **Rarement → 30**

Emploi fautif de la négation.

*Car **rarement**, sans doute, dans les profondeurs de la nation, l'esprit de révolte ~~n'aura-été~~ si fort.*

***Rarement** l'environnement ~~n'a-été~~ aussi favorable.*

L'adverbe **rarement** a un sens négatif (ex : *il est rarement content = presque jamais*). Il ne peut donc pas s'employer avec une

négation, deux négations valant une affirmation.

Il faut écrire :

*Car **rarement**, sans doute, dans les profondeurs de la nation, l'esprit de révolte **aura été** si fort.*

***Rarement** l'environnement **a** été aussi favorable.*

Si l'adverbe n'était pas placé en tête de phrase, on dirait :

*L'environnement **a rarement** été aussi favorable.*

Il est probable que l'erreur s'explique par l'analogie avec la construction de **jamais**.

On écrirait :

***Jamais** l'environnement **n'a été** aussi favorable.*

38 **Rebattre les oreilles/rabattre**

Erreur très fréquente.

Il faut dire et écrire **rebattre les oreilles** (= fatiguer quelqu'un à force de lui répéter la même chose) et non ~~*rabattre les oreilles*~~.

M'a-t-on assez rebattu les oreilles de la supériorité exemplaire de ce frère aîné !

M. Tournier, *Les Météores*

Le participe passé **rebattu** s'emploie si l'on veut porter un jugement sur le style d'un écrivain, ou sur ses métaphores ou encore sur ses idées.

Des idées rebattues sont des idées banales, sans la moindre originalité.

Rabattre a un sens figuré qu'il peut être utile de connaître.

Il faudra qu'il en rabatte = qu'il se montre plus modeste, moins arrogant.

39 **Rémunérer et non rénumérer**

C'est surtout à l'oral que se produit cette erreur assez fréquente.

C'est peut-être un phénomène de contagion avec d'autres termes de prononciation proche : *énumérer, numérique*.

*Est-ce que ce stage est **rémunéré** ? (= rétribué, payé)*

40 **Renseigner**

On **renseigne** quelqu'un : on lui donne l'information demandée.

Dans le jargon administratif moderne, on **renseigne** un formulaire, un imprimé, une fiche.

Il faut dire et écrire : **remplir**.

41 Risquer

Ce verbe est fréquemment employé à contresens.

Il sous-entend un résultat fâcheux.

Ne pas écrire :

Nous risquons d'obtenir gain de cause.

Mais :

Nous avons des chances d'obtenir gain de cause.

En revanche, on peut écrire :

Nous risquons de ne pas être entendus.

Noter : la préposition à avec ce verbe en forme pronominale.

Il ne s'est pas risqué à dire ce qu'il pensait.

42 Sans

➔ Sans + expression à sens négatif

Il faut comprendre que **sans** associé à un verbe ou une expression de sens négatif équivaut à une affirmation pour la simple raison que **sans** a un sens négatif. Nous sommes donc en présence de deux négations.

Dire ou écrire : *Vous **n'êtes pas sans** ignorer que cette biographie est romancée* signifie vous ignorez.

Il faut donc écrire :

*Vous **n'êtes pas sans savoir** que cette biographie est romancée.*

➔ Autres emplois

Il n'est pas sans ressources = il a des ressources.

*La mise en œuvre de cette décision **n'ira pas sans difficulté**.*
(= comportera des difficultés)

43 Sans que

Se construit avec le subjonctif. → 30

Éviter d'employer le **ne explétif**. → 29.

Mieux vaut écrire :

*Il ne se passe pas de jour **sans qu'il** lise un peu de poésie.*

Plutôt que :

Il ne se passe pas de jour sans qu'il ne lise un peu de poésie.

Construction que l'on rencontre assez souvent.

44 Satisfaire/satisfaire à

Employé transitivement, ce verbe signifie **contenter**, **convenir**.

Cette solution nous satisfait pleinement.

Lorsqu'il est transitif indirect, ce verbe a le sens de *s'acquitter d'une obligation, répondre à une exigence*.

Cette installation ne satisfait pas aux normes.

45 Savoir gré

On trouve parfois dans la correspondance cette formule fautive.

Je vous ~~serais gré~~ de me faire connaître votre décision dans les meilleurs délais.

Le verbe ~~être gré~~ n'existe pas, c'est un barbarisme. Le verbe est **savoir gré**.

Donc il faut écrire :

*Je vous **saurais gré** de me faire connaître votre décision dans les meilleurs délais.*

Notez : l'emploi de la préposition. → 40

*Je vous sais gré **de** votre démarche et non pour votre démarche.*

46 Sens dessus dessous

Cette expression est souvent mal orthographiée :

→ **Écrire sens** et non ~~sans~~.

→ Pas de trait d'union.

47 Soi-disant

Deux erreurs à éviter : orthographe et emploi.

*soi et non **soit**.*

Cet adjectif invariable ne peut s'appliquer qu'à des personnes.

*Ce **soi-disant** avocat était un escroc.*

Ne pas écrire :

*Cette **soi-disant** négociation était en réalité une parodie.*

Il faut écrire :

*Cette **prétendue** négociation était en réalité une parodie.*

Pour comprendre pourquoi cet emploi est fautif, il suffit de penser que **soi-disant** signifie **qui se dit, qui se prétend tel**. Or une chose ne peut pas se *dire* ou se *prétendre*.

Il faut toutefois reconnaître que certains écrivains emploient *soi-disant* pour des choses.

48 Solution de continuité

Il n'y aura aucun bouleversement, on s'achemine vers ~~une solution de continuité~~.

Pour comprendre cette erreur, il faut savoir que, dans cette formule, *solution* ne signifie pas *résolution* mais **rupture, interruption**, *solution* appartenant dans cette expression à la famille de mots tels que *soluble, dissoudre*. Donc, la phrase est incohérente, elle comporte une contradiction.

Il faut dire :

*Il n'y a eu aucun bouleversement, la crise a été résolue **sans solution de continuité**. = La crise a été résolue sans qu'il y ait rupture.*

49 Somptueux/somptuaire

Ces deux adjectifs sont mal employés lorsqu'ils sont associés à *dépenses*.

On parle parfois de ~~dépenses somptuaires~~ parce qu'on pense que c'est l'emploi correct par opposition à ~~dépenses somptueuses~~, qui est incorrect. En fait, il ne faudrait employer ni l'un ni l'autre, mais dire **des dépenses excessives**.

Cette erreur s'explique parce que **somptuaire** évoque la notion de dépenses. En effet, dans l'Antiquité romaine, **la loi somptuaire** restreignait les dépenses de luxe. Il vaut mieux écrire des **dépenses excessives**.

somptueux = *luxueux, fastueux*.

L'emploi erroné avec *dépenses* s'explique par le fait que cet adjectif évoque parfois de grandes dépenses.

Il mène un train de vie somptueux.

50 Suppléer

Ce verbe est souvent mal employé et mal construit.

➔ Transitif direct

suppléer quelqu'un = le remplacer, *un suppléant*.

Il faudra suppléer trois professeurs absents.

Ne pas écrire ~~suppléer à quelqu'un~~.

suppléer quelque chose.

C'est une lacune qu'il faudra suppléer.

➔ Transitif indirect : **suppléer à quelque chose**

C'est une lacune à laquelle il faudra suppléer.

La bonne volonté peut-elle suppléer au manque d'expérience ?

51 Valétudinaire

Signifie *dont la santé est chancelante, maladif*.

Parfois confondu avec **velléitaire**, qui signifie *hésitant, sans volonté affirmée*.

52 Vénéneux/venimeux

La prononciation proche fait que ces deux adjectifs sont parfois utilisés l'un pour l'autre.

Vénéneux s'emploie surtout pour qualifier des végétaux toxiques.

Ces champignons vénéneux sont un poison.

Au sens propre, **venimeux** s'applique aux animaux qui peuvent inoculer du venin.

Ce serpent n'est pas venimeux.

Au sens figuré, **venimeux** s'applique à des personnes ou à des paroles méchantes qui cherchent à blesser.

Cette critique venimeuse de ce roman n'est guère argumentée.

Travaux pratiques ➡ 41

Les phrases suivantes comportent des impropriétés ou des erreurs. Récrivez-les.

1. Ne craignez-vous pas que la solution que vous suggérez ne s'avère inexacte.

.....

2. Votre proposition alternative ne résoudra pas la question

.....

3. Ces dépenses conséquentes risquent de nous mettre en grande difficulté.

.....

4. Aussi curieux que cela puisse vous sembler, les opposants d'hier se sont finalement ralliés à notre point de vue.

.....

5. Il aurait mieux fallu que vous vous absteniez de le contredire.

.....

6. Jamais responsable de ce niveau aura éprouvé pareille déconvenue.

.....

7. Sa suffisance m'insupporte plus que jamais.

.....

8. Ce qui faut, c'est parvenir à une solution de continuité pour que leurs habitudes ne soient pas trop bouleversées.

9. Rarement décision n'aura provoqué autant de mécontentement.

10. Il n'est plus que jamais satisfait de lui.

11. Je vous sais infiniment gré pour votre intervention.

12. Je pourrais, bien sûr, multiplier les exemples à l'envie, mais est-ce que cela rendrait la démonstration plus probante ?

13. Il ne se passe pas de semaine sans qu'il ne note dans son journal personnel les événements marquants de sa vie.

14. L'alternative que vous proposez n'a aucune chance d'être retenue.

15. Aussi puissant qu'il est, il devra se soumettre ou se démettre.

16. Avec l'expérience que vous avez et la connaissance de plusieurs langues étrangères, vous risquez fort d'obtenir le poste.

17. Ce soit-disant poète a jamais écrit un vers de sa vie.

18. Je préfère de beaucoup la poésie de Verlaine que celle de Mallarmé.

19. J'ai été surpris de l'entendre dénigrer à ce point son collègue,
car ce n'est pas son style de dire pire que pendre des gens.

20. Rarement poème de cette qualité n'aura été si mal compris.

Corrigés page 306

42. Anglicismes

Les emprunts à la langue anglaise sont de plus en plus fréquents. Certains sont même passés dans la langue française et figurent dans le Petit Robert. On peut dire que c'est parfois un signe d'appartenance sociale. Dans les milieux d'affaires, chez les journalistes, notamment ceux de la télévision, et, bien sûr, dans la publicité, on se fait un devoir d'émailler les discours d'emprunts à l'anglais.

Cela pose une question toute simple : pourquoi employer un terme anglais lorsque le mot français existe ?

Ne sont regroupés dans le tableau ci-dessous que quelques-uns des principaux emprunts (mots et expressions) qu'il vaut mieux éviter d'employer dans les travaux écrits scolaires ou universitaires lorsque les mots français existent.

Dans la colonne de droite, sont donnés les mots français et leurs principaux emplois.

Emprunts	Français
Booster Ce terme, qui est une francisation de l'anglais <i>boost</i> , est très employé dans la langue du commerce et de la publicité. → <i>Cette nouvelle politique devrait booster nos ventes.</i>	Dans les travaux écrits, selon la situation, employer : <i>relancer</i> , <i>stimuler</i> . → <i>Ces encouragements l'ont stimulé.</i>
Challenge Ce terme est d'emploi tellement fréquent, notamment dans les milieux d'affaires, que l'équivalent français, défi , est en voie de disparition.	<i>défi</i> , <i>problème</i> , <i>épreuve</i> → <i>Nous avons un sérieux défi à relever.</i>
Cluster = en anglais : <i>grappe</i> , <i>regroupement</i>	Ce mot est maintenant admis officiellement au sens de <i>foyer de contagion</i> , <i>foyer infectieux</i> (Covid 19).

Emprunts	Français
<p>Éligible C'est le mot à la mode dans de très nombreux domaines alors que, pour l'instant, c'est un barbarisme. Il est emprunté à l'un des sens de l'anglais <i>eligible</i> : <i>admissible, pouvant bénéficier de...</i> On le rencontre dans une grande épicerie parisienne : → <i>Nos produits sont éligibles à la carte bancaire.</i> On l'a même entendu dans la bouche d'un parlementaire. → <i>À condition d'être éligible, vous pouvez prendre rendez-vous en ligne ou par téléphone pour vous faire vacciner.</i></p>	<p>Pour l'instant, en français, éligible, n'a qu'un sens : → <i>qui remplit les conditions requises pour être élu.</i> Les noms correspondants sont <i>éligibilité</i> et <i>inéligibilité</i> que l'on rencontre dans l'expression : → <i>Il a été condamné à cinq ans d'inéligibilité.</i> Il aurait fallu écrire : → <i>La carte bancaire est acceptée pour le règlement de nos produits.</i> → <i>Nous acceptons la carte bancaire pour le règlement de nos produits</i> ou simplement : → <i>Nous acceptons la carte bancaire.</i> → <i>Si vous remplissez les conditions pour vous faire vacciner, vous pouvez prendre rendez-vous...</i></p>
<p>En charge → <i>Qui est en charge ici ?</i> → <i>Qui est le policier en charge de l'enquête ?</i></p>	<p>→ <i>Qui est (le) responsable ici ?</i> → <i>Qui est le policier chargé de l'enquête ?</i> L'expression <i>en charge</i> existe en français, mais dans un sens différent. → <i>Ces soins ne sont pas pris en charge par la Sécurité sociale = ne sont pas remboursés.</i></p>
<p>Sous contrôle → <i>L'incendie est sous contrôle.</i> → <i>La situation est sous contrôle.</i> Cette formulation fautive est entendue fréquemment dans les journaux télévisés. C'est un calque de l'anglais (<i>under control</i>).</p>	<p>→ <i>L'incendie est maîtrisé. L'incendie est circonscrit.</i> → <i>La situation est bien en main.</i> → <i>La situation est maîtrisée.</i> → <i>Les autorités maîtrisent la situation/ont la situation bien en main.</i></p>

Emprunts	Français
<p>Supporter</p> <p>Ce terme est surtout employé dans le langage sportif.</p> <p>→ <i>Ils sont venus en grand nombre supporter leur équipe.</i></p> <p>Le nom <i>supporter</i>, maintenant francisé en <i>supporteur</i>, est employé depuis longtemps pour désigner une personne qui encourage une équipe.</p>	<p>En français, <i>supporter</i> = <i>tolérer</i>.</p> <p>→ <i>Je ne supporte pas son arrogance.</i></p> <p>Mieux vaudrait dire et écrire :</p> <p>→ <i>Ils sont venus en grand nombre encourager/soutenir leur équipe.</i></p> <p>De même qu'il faudrait dire :</p> <p>→ <i>soutenir un candidat à une élection et non supporter.</i></p>

43. Paronymes

Ce sont des mots dont l'orthographe et/ou la prononciation sont proches, **mais dont le sens est différent**. Cette ressemblance peut donner lieu à des confusions qui retirent tout sens à une phrase.

Ne sont regroupés dans le tableau ci-dessous que ceux d'usage courant dans les travaux écrits.

Les sens proposés entre parenthèses sont ceux qui montrent la différence entre les termes des deux colonnes.

[~ remplace le mot]

abjurer (Renoncer solennellement à une religion) → <i>Henri IV abjura le protestantisme.</i>	adjurer (Demander de façon pressante, implorer) → <i>Je vous adjure de renoncer à ce projet insensé.</i>
acceptation (accord) → <i>La guerre, ce n'est pas l'acceptation du risque. Ce n'est pas l'acceptation du combat. C'est à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort. [Saint-Exupéry, Pilote de guerre]</i>	acception (sens d'un mot) → <i>Ce livre est une parodie dans toute l'acception du terme.</i>
acquis (passé simple ou participe passé du verbe <i>acquérir</i>) → <i>Bien mal acquis ne profite jamais.</i> → <i>J'ai acquis la certitude qu'il a menti.</i>	acquit (vient du verbe <i>acquitter</i>) <i>Je l'ai fait par acquit de conscience. (= pour être en paix avec ma conscience)</i>
adhérence (Se dit d'une chose qui tient fortement à une autre) → <i>l'adhérence d'un pneu au sol.</i>	adhésion (approbation réfléchie, accord) → <i>Si voulez obtenir l'adhésion de vos lecteurs, soyez clair, concis et précis.</i>
agonir (insulter)	agoniser (lutter contre la mort)

→ <i>Il s'est fait agonir.</i>	→ <i>Il est à l'agonie.</i> → <i>la prière des agonisants.</i>
allusion (Mot ou phrase qui fait référence à quelque chose) → <i>Je ne suis pas sûr d'avoir bien saisi cette allusion, pourriez-vous être plus clair ?</i>	illusion (idée fausse, perception erronée) → <i>Le théâtre est-il illusion ?</i> → <i>Je crains que vous ne vous fassiez des illusions, vous ne réussirez jamais à obtenir son adhésion.</i>
amener → <i>Vous serez amené à changer d'avis.</i>	emmener (prendre avec soi en partant) → <i>Je vous emmènerai voir cette pièce.</i>
apporter (Insiste sur le point d'aboutissement.) → <i>Je vous ai apporté un livre intéressant.</i>	emporter (porter avec soi) → <i>N'oubliez pas d'emporter un dictionnaire.</i>
apurer (vérifier un compte et l'arrêter définitivement)	épurer (rendre plus pur) → <i>Son style épuré = dépouillé plaît beaucoup.</i>
à l'attention de → 40 → <i>à l'attention de M. Martin (et non à l'intention)</i> Formule que l'on écrit sur une lettre officielle ou sur un document pour signaler qu'ils sont soumis à l'attention, c'est-à-dire à l'examen, d'une personne qui est ainsi appelée à donner son avis ou à prendre une décision relative à l'objet de la lettre. Cette formule se place en général en dessous de OBJET.	intention → <i>J'ai rédigé ce rapport à votre intention (= pour vous).</i>
attentionné (plein d'attentions)	intentionné → <i>Il est bien/mal intentionné = Il a de bonnes/mauvaises intentions.</i> intentionnel (fait volontairement, délibéré, prémédité) → <i>Chez cet écrivain, les répétitions sont intentionnelles.</i>
avènement (début du règne de quelqu'un ou de quelque chose).	événement → <i>La parution de ce roman a été un événement littéraire.</i>

→ <i>L'avènement d'un nouvel ordre social n'est pas pour demain.</i>	Mot à la mode, notamment dans la presse et la publicité au sens de « <i>fait marquant</i> » de la vie sociale, voire mondaine. → <i>Une exposition est un événement culturel.</i>
bibliographie (liste des ouvrages sur un sujet)	biographie (récit d'une vie) → <i>Une biographie ne donne pas nécessairement une peinture exacte de la réalité.</i> → <i>Les Mémoires d'outre-tombe de Chateaubriand sont une forme d'autobiographie.</i>
collision (choc, heurt) → <i>La collision entre deux trains a fait de nombreux morts.</i>	collusion (entente plus ou moins secrète) → <i>Y a-t-il collusion entre le pouvoir politique et le pouvoir financier ?</i>
compréhensif (apte à comprendre autrui)	compréhensible (que l'on peut comprendre) → <i>Veillez à ce que vos phrases soient compréhensibles.</i>
conjecture (supposition, hypothèse) → <i>Faute de preuves, on se perd en conjectures.</i>	conjoncture (situation d'ensemble du moment) → <i>La conjoncture n'est guère favorable aux investissements.</i>
dessin → <i>Avez-vous déjà vu des dessins de Degas ?</i>	dessein (projet, intention) → <i>Il ne l'a pas fait à dessein = intentionnellement.</i>
différend (désaccord) → <i>Ils ont réglé leur différend à l'amiable.</i>	différent (≠ semblable) → <i>Nous avons des points de vue différents sur cette question.</i> Ne pas confondre avec le participe présent du verbe <i>différer</i> : différant . → <i>Nos intérêts différant (participe présent), nous avons décidé de mettre un terme à notre association. = Comme nos intérêts différaient = étaient différents. (adjectif qualificatif)</i>
effraction	infraction

(bris) → <i>vol avec effraction</i>	(violation d'un règlement, d'une loi)
élucider (éclaircir, expliquer) → <i>Ce mystère n'a jamais été élucidé.</i>	éluder (éviter habilement) → <i>N'essayez pas d'éluder la question.</i>
émerger (apparaître, se manifester) → <i>La vérité finira bien par émerger.</i>	immerger (plonger dans un liquide)
émigrer (Quitter son pays pour s'installer dans un pays étranger.)	immigrer (S'installer dans un pays étranger.)
éminent (remarquable)	imminent (Qui est sur le point de se produire.) → <i>Il est à craindre que la guerre ne soit imminente.</i> immanent (Contenu dans un ensemble ou dans la nature d'un être.) → <i>Selon les panthéistes, Dieu est immanent au monde.</i>
emprunt → <i>Un anglicisme est un emprunt à la langue anglaise.</i>	empreint → <i>Son visage empreint de gravité traduisait son inquiétude.</i>
éruption <i>une éruption volcanique</i>	irruption <i>faire irruption = entrer brusquement</i>
évoquer (faire penser à, suggérer) → <i>Cette poésie évoque plus qu'elle ne décrit.</i>	invoquer (faire appel à) → <i>Les arguments invoqués n'étaient pas convaincants.</i>
habileté (qualité d'une personne habile)	habilité (qualité qui rend apte à) → <i>Je ne suis pas habilité à prendre cette décision.</i>
importun (qui dérange, qui gêne) → <i>Ayant l'impression que ma présence était importune, je suis parti.</i>	inopportun (qui vient mal à propos) → <i>Le moment est inopportun = mal choisi.</i>
imprudent	impudent

(≠ prudent) imprudence	(effronté) impudence → <i>Je ne pensais pas qu'il aurait l'impudence d'exiger des excuses.</i>
inculper (Mettre en examen une personne présumée coupable.)	inculquer (enseigner durablement) → <i>Ces préceptes lui avaient été inculqués dès l'enfance.</i>
infliger (faire subir)	affliger (attrister profondément)
insu (à l~ de) (sans que la chose soit sue) → <i>La décision a été prise à mon insu. = sans que je le sache.</i>	issue (à l'~ de) (à la fin, au terme de) → <i>Nous sommes parvenus à un compromis à l'issue d'un long débat.</i>
largeur (compréhension, tolérance) → <i>Il a fait preuve d'une grande largeur d'esprit dans ce débat.</i>	largesse (disposition à être généreux)
martyr (un ~) (Personne qui a été martyrisée).	martyre (le ~) (Supplice d'une personne qui a été martyrisée.)
officiel (Qui émane du gouvernement ou d'une autorité reconnue.)	officieux (Communiqué pour rendre service mais sans garantie officielle.)
original (Qui émane directement de l'auteur/qui sort de l'ordinaire.) → <i>Vous avez fait un travail original.</i>	originel (d'origine)
partiel (≠ complet, total) → <i>Votre analyse est très partielle.</i>	partial (Qui prend parti, qui n'est pas objectif.)
perpétuer (Faire durer toujours.)	perpétrer (Commettre un acte criminel.)
perspective (Événement qui se présente comme probable.)	prospective (Recherches qui permettent de dégager des éléments de prévision.)
prescrire (ordonner)	proscrire (interdire)

	→ Cette tournure est à proscrire dans les travaux écrits.
prodige (De talent extraordinaire.)	prodigue (Qui fit des dépenses excessives.)
rabattre (replier)	rebattre → rebattre les oreilles à quelqu'un = lui répéter sans cesse la même chose.
raisonner (Faire usage de sa raison.) → Il raisonne avec une grande rigueur.	résonner (Produire un bruit.) → Il a une voix qui résonne.
recouvrer (retrouver) → Il a recouvré la santé.	recouvrir (couvrir de nouveau)
repère (Marque qui permet de retrouver un emplacement.) → Ces dates vous serviront de repères.	repaire (refuge, cachette)
ressortir à (Être du ressort de, être de la compétence de) → À quelle juridiction est-ce que cette affaire ressortit ?	ressortir de (résulter) → Il ressort de votre analyse que ce commentaire est partiel et partial. (Se comporte comme un verbe unipersonnel. Ne s'emploie qu'à la 3 ^e pers. sing.)
sceau (Cachet, ce qui préserve.) → Je vous le dis sous le sceau du secret.	seau (récipient) sot ≠ intelligent
sensé (Qui a du bon sens.) → Votre conseil me paraît tout à fait sensé.	censé (supposé) → Nul n'est censé ignorer la loi.
social (Relatif à la vie en société.) → Le climat social est tendu en ce moment.	sociable (Se lie facilement.) Il est peu sociable.
suggestion → Toute suggestion sera bienvenue.	sujétion (Soumission à une autorité.) → maintenir un peuple en sujétion.
voir	voire (= et même)

	→ Ce travail prendra des semaines, voire des mois.
voix → Ils ne supportent plus d'être soumis, ils veulent avoir voix au chapitre.	voie (chemin)

Travaux pratiques ➡ 43

Complétez les phrases en choisissant parmi les mots donnés entre parenthèses et en faisant les accords nécessaires.

1. Sa de vues est fort appréciée. (largesse, largeur)
2. Je vous donne cette information à titre car je ne suis pas à intervenir dans ce domaine. (officieux, officiel, habilité, habileté)
3. Des arguments ainsi présentés n'ont aucune chance d'emporter de vos lecteurs. (adhérence, adhésion)
4. Les études de ne nous permettent pas de prévoir les fluctuations de la et nous en sommes réduits à des (perspective, prospective, conjecture, conjoncture)
5. La situation d'énonciation peut varier dans une Il peut s'agir du récit de la vie de l'auteur ou de celle d'une autre personne. (biographie, bibliographie)
6. Vous vous méprenez sur le sens de ce terme. (original, originel)
7. Le moins qu'on puisse dire est que cette analyse critique est (partiel, partial, voire, voir)
8. Compte tenu de la votre me paraît et, qui plus est, elle est loin d'être (conjecture, conjoncture, sujétion, suggestion, importun, inopportun, originel, original)
9. d'un long débat, le a enfin été tranché. (à l'insu, à l'issue, différend, différent)

10. L'..... dans ce passage fait
..... à la peine qui avait été à ces
sociétés pour (avènement, événement,
évoquer, invoquer, infliger, affliger, allusion, collusion, collision)

Corrigés page 307

Quatrième partie

Savoir lire, savoir rédiger

44. Savoir lire un texte

01 Savoir lire un texte, c'est être capable de...

- se faire une idée, à première lecture, de ce dont il est question, c'est-à-dire d'être capable de répondre à la question : « De quoi parle-t-on dans cet extrait ? » ;
- prêter attention à la première phrase, qui indique souvent de quoi il va être question ;
- déterminer l'objectif de l'auteur : veut-il informer, décrire, expliquer, démontrer, argumenter, critiquer, émouvoir, convaincre, polémiquer ?
- repérer les mots clés ;
- repérer les mots de liaison et les articulations ;
- dégager la thèse, c'est-à-dire l'opinion soutenue par l'auteur ;
- dégager l'idée directrice ;
- repérer les moyens mis en œuvre pour atteindre l'objectif ;
- reformuler les arguments de l'auteur avec vos propres mots ;
- repérer les modalisateurs, c'est-à-dire les mots ou expressions qui indiquent si l'auteur est totalement certain de ce qu'il avance, ou s'il nuance ou paraît hésitant ;
- repérer les images et les métaphores ;
- trier les informations pour faire la différence entre l'essentiel et le secondaire ;
- déterminer les circonstances ou le contexte dans lesquels ce texte a été écrit ;
- comparer avec d'autres textes traitant le même sujet ;
- porter jugement : l'objectif est-il atteint, les arguments sont-ils convaincants ?

- La liste ci-dessus a pour objectif de définir les principaux « angles d'attaque » pour parvenir à la compréhension d'un texte. Il est évident que toutes les activités mentionnées ne s'appliquent pas toutes à tous les textes. C'est la nature et le contenu de l'extrait qui déterminent celles qui sont pertinentes.

02 Mots de liaison

Les mots de liaison, appelés également **connecteurs**, sont des outils indispensables à la fois pour **bien comprendre** et pour **bien rédiger**. Ce sont des **articulations** qui donnent force, cohérence et fluidité au raisonnement, à la démonstration, au récit.

Pour souligner les étapes de l'argumentation

en premier lieu, en second lieu, en dernier lieu, d'abord, tout d'abord, ensuite, d'une part... d'autre part

Pour exprimer l'analogie

ainsi, c'est-à-dire, comme

Pour marquer l'opposition ou le contraste

mais, cependant, pourtant, néanmoins, cela dit, il n'en reste pas moins que, au contraire, à l'opposé, à l'inverse, du moins, en revanche (mieux vaut éviter par contre dans la langue écrite surveillée), bien que/quoique + subjonctif

Pour attirer l'attention sur les causes ou les conséquences

parce que, étant donné que, du fait que, puisque, de ce fait, il s'ensuit que, ainsi, donc, en conséquence, par conséquent, c'est pourquoi

Pour marquer une condition

si, à condition que (+ subj.), en admettant que (+ subj.), à condition de, à moins que (+ subj.), en supposant que (+ subj.), pour peu que (+ subj.), dans l'hypothèse où, au cas où, à moins de, dans la mesure où, même si

Pour relancer ou ajouter

et, non seulement... mais encore, mais aussi, de plus, en outre, qui plus est, de/par surcroît, par ailleurs, en fait, en réalité, en d'autres termes

Pour illustrer ou comparer

en effet, par exemple, à titre d'exemple, c'est-à-dire, ou plus exactement, comme

Pour atténuer

toutefois, néanmoins, cela étant, cependant, or

Pour résumer ou conclure

bref, en un mot, en deux mots, en bref, en résumé, en somme, pour conclure, en conclusion

Travaux pratiques ➡ 44

Ce court extrait a été choisi pour que vous puissiez vous entraîner à repérer les mots de liaison et les mots clés. (1 – corrigé page 308)

D'abord, ce n'est que dans les soixante-dix dernières années que certains metteurs en scène ont fait des découvertes marquantes. D'autre part, ajoutera le cynique, si ces découvertes ont de préférence touché les nouveaux venus, c'est qu'à l'inverse des dramaturges en vue, ils n'avaient à risquer ni une réputation établie, ni la source de leurs revenus. Enfin et surtout, ils ne se voyaient pas contraints d'abandonner des habitudes acquises pour renouveler leur vision. Ils étaient donc sans entraves.

Emmanuel Jacquart, *Le Théâtre de dérision*

1. La première phrase indique-t-elle, comme souvent, de quoi il est question dans ce petit paragraphe ?

2. Relevez les mots de liaison. Sont-ils justifiés ? Pourquoi ? Ont-ils tous la même fonction ?

3. Relevez les mots clés. Qu'est-ce qui autorise à dire que ce sont les termes clés ?

4. Comment est construit ce petit paragraphe ? C'est une comparaison, une opposition, une explication, une hypothèse ? Quels mots apportent une réponse à cette question ?

5. Comment peut-on justifier l'emploi du mot « *cynique* » ?

6. Que signifie le futur « *ajoutera* » ? Pourrait-on le remplacer par un autre temps ?

7. Quel message l'auteur veut-il faire passer ?

Cet extrait a été choisi pour que vous puissiez vous entraîner à déterminer la fonction d'un paragraphe et à reformuler les phrases clés. (2 – corrigé page 309)

Le langage apparaît comme un instrument imparfait. De par sa nature même, il dit trop ou trop peu, fige ce qui est passager, fausse ce qui est incertain, alourdit ce qui est flottant, cristallise ce qui est trouble. Sa vitalité même [...] devient une source de regrets pour les auteurs du Théâtre de Dérision. Les mots, surtout abstraits, nous induisent en erreur : leur contenu varie selon les cultures, la situation socio-historique, les valeurs du locuteur, et même selon les circonstances. Ils s'usent, se vident, et changent. Leur sens se spécialise ou se généralise, leur aire sémantique se déplace. Aussi les concepts sont-ils en perpétuel flottement. On débouche alors sur l'incertitude. Ceci n'est pas dû à la maladresse de l'auteur mais à la nature même du langage.

À ceci s'ajoutent les erreurs de l'usager. Il fausse le sens des mots, et parfois à dessein. La publicité et la propagande politique cherchant à nous influencer, nous induisent en erreur.

Emmanuel Jacquart. *op. cit.*

1. Lisez ce paragraphe une première fois et dites quelle en est la fonction. En d'autres termes, qu'est-ce que l'auteur a voulu faire : décrire, développer une idée, répondre à une question ?

2. Quelle est l'importance de la première phrase ? Quel en est le mot clé ? Pourquoi ?

.....

3. Compréhension des mots. Pour évaluer la portée de cette réflexion sur le langage, il faut être sûr de bien saisir le sens des mots. Expliquez le sens des expressions suivantes. Vous pouvez les reformuler avec vos propres mots, ce qui est une façon de montrer que l'on a compris.

« les mots, surtout abstraits, nous induisent en erreur »

.....

.....

« les valeurs du locuteur »

.....

.....

« leur aire sémantique se déplace »

.....

.....

4. Relevez les affirmations. Comment sont-elles étayées ?

.....

.....

5. Justifiez l'emploi de « aussi » et de « *alors* » dans les deux dernières phrases.

.....

.....

6. Montrez que l'emploi du mot « *concepts* » a été préparé.

.....

7. Ce paragraphe forme-t-il un bloc ? La répétition d'un mot apporte une réponse à cette question. Lequel ?

8. Montrez que l'une des conclusions que l'on pourrait tirer de cette réflexion sur le langage est que le langage peut être une arme. La dernière phrase ne pourrait-elle pas alors être complétée ? « *L'incertitude* » est-elle du même ordre pour le locuteur et pour le lecteur ou l'auditeur ?

Ce passage a été choisi pour que vous puissiez vous habituer à porter un regard attentif au choix et au sens des mots et que vous vous entraîniez à comparer deux extraits traitant du même sujet. (3 – corrigé page 310)

Le sens des mots

On a souvent répété que le langage avait été donné à l'homme pour cacher sa pensée. Cette boutade a plus d'un sens. D'abord le discours, pour être compris, doit obéir aux règles de politesse, et il préserve ainsi d'exprimer les émotions immédiates qui ruineraient toute vie sociale. En un sens, les paroles de cérémonie sont un remède à l'envie et à la colère. Le sentiment finit par se régler sur ce qu'on dit, sur ce qu'on doit dire, et cette hypocrisie, selon le sens antique, triomphe ainsi de la barbarie en nous. [...]

Mais la passion a aussi plus d'un détour. Nous la voyons se mettre à l'abri des mots et se couvrir par un langage mercenaire. Par exemple, on fait des conquêtes impériales sous le drapeau de la liberté. Car paroles et symboles expriment des valeurs et ravivent toujours l'émotion capable de susciter le sacrifice des hommes. Il

suffit donc au fanatisme de frauder sur leur sens, c'est-à-dire de différer le sens immédiat par quelque savante dialectique. [...] ce serait un travail infini que de faire une histoire des mots et de la trahison dont ils furent l'objet.

[...] le langage est à ce point trahi que sa signification dépend de qui l'emploie en particulier. Surtout un texte politique ne peut être compris et apprécié en lui-même : tout dépend de son auteur, de ses intentions cachées, de son vocabulaire personnel ou de son art de raisonner. [...]

On pourrait définir la morale comme le respect du sens des mots.

Jacques Muglioni, *L'école ou le loisir de penser*

1. Faites une première lecture intégrale de cet extrait et relevez les expressions que l'auteur utilise pour caractériser le langage. Pouvez-vous en dégager un dénominateur commun, c'est-à-dire un élément qui les relie.

2. Sachant que « *hypocrisie* » au sens antique du terme fait référence aux souffleurs ou aux acteurs des théâtres à l'époque antique et sachant que l'acteur parlait alors sous un masque, montrez que le choix du mot *hypocrisie* est parfaitement adapté au contenu du message que l'auteur veut faire passer. Peut-on faire une différence entre ce sens et le sens que le mot a actuellement ?

3. Quel est, selon vous, le sens implicite de « *quelque savante dialectique* ». Montrez que, dans cette formule, chaque mot compte.

.....

.....

4. Comment comprenez-vous « *un langage mercenaire* » ? Montrez que cette expression résume bien le message de cet extrait.

.....

.....

.....

5. Quel est le sens implicite de cette phrase : « *et ravivent toujours l'émotion capable de susciter le sacrifice des hommes* » ?

.....

.....

.....

6. Comparez cet extrait avec le précédent. Dégagez les points de convergence et les différences. Le point de vue des deux auteurs est-il le même ? Imaginez un dialogue entre les deux auteurs. Qu'est-ce que le second pourrait rétorquer au premier quand celui-ci dit : « *Le langage apparaît comme un instrument imparfait... Ceci n'est pas dû à la maladresse de l'auteur mais à la nature même du langage.* » ?

.....

.....

.....

Ce paragraphe, extrait de *Le bonheur d'apprendre et comment on l'assassine* de François de Closets, a été choisi pour vous inviter à porter un regard attentif aux structures des phrases et au choix des mots. (4 – corrigé page 312)

Indispensable à l'équilibre de la société, la culture l'est tout autant au bonheur des individus, à condition de bien la distinguer de tous les faux-semblants qui usurpent sa place et son statut. Elle n'est pas, ne peut pas être, le bruit, l'agitation, la sensation, la frime,

l'apparence et le n'importe quoi du système mercantile. La culture ne s'achète pas, elle s'acquiert ; seuls ses outils et ses produits sont en vente. Elle ne peut pas davantage s'étendre à la moindre activité sous le prétexte que toute action, toute pratique peut s'interpréter comme une expression et un message.

À l'inverse, elle ne se restreint pas à quelques arts académiques. Faire du sport, lire la presse, courir le monde, se plonger dans l'informatique ou s'accomplir dans une association, aller au contact de la nature, se piquer de généalogie ou se griser de science-fiction, s'immerger dans les philosophies orientales ou s'adonner aux arts martiaux... sont autant de chemins possibles pour se cultiver. Sous cette foisonnante diversité, la démarche est toujours la même, c'est l'initiation qui suppose l'effort et l'apprentissage avant d'offrir la satisfaction et le plaisir. À l'opposé, la simple consommation n'exige que l'achat et rien de plus.

Éduquer les enfants, c'est leur apprendre à explorer ces espaces construits par l'homme dans lesquels ils pourront s'enrichir, mais où ils devront toujours payer de leur personne et pas seulement de leur argent.

François de Closets

Le terme de culture, [...] a aujourd'hui deux significations. La première affirme l'éminence de la vie avec la pensée ; la seconde la récuse : des gestes élémentaires aux grandes créations de l'esprit, tout n'est-il pas culturel ? Pourquoi alors privilégier celles-ci au détriment de ceux-là, et la vie avec la pensée plutôt que l'art du tricot, la mastication du bétel ou l'habitude ancestrale de tremper une tartine grassement beurrée dans le café au lait du matin ?

Alain Finkielkraut, *La défaite de la pensée*

Dans l'acception actuelle, [...] le mot « culture » fait partie de ce vocabulaire étrange, inquiétant, envahissant, qui a introduit une sorte de fonction dévorante dans notre langue, et dont la boulimie sémantique est inépuisable. À un degré de voracité un peu moindre, le mot « intellectuel » appartient à cette même famille de mutants langagiers. [...] on parle, depuis 1981, de « tout culturel », qui englobe aussi bien l'industrie de la chaussure [...] que les cours de la Bourse et les foires à la ferraille. [...] on parlera aussi bien de « culture rock » que de « culture jeune », de « culture de parti », de « culture artistique » que de « culture scientifique et technique », sans que le dénominateur commun de toutes ces formules soit saisissable.

Marc Fumaroli, *L'État culturel, Essai sur une religion moderne*

1. Qu'est-ce qui frappe à première lecture quand on observe la structure des phrases du premier extrait ?

2. Relevez tous les termes chargés d'une connotation négative ou péjorative. Pourquoi cette accumulation ?

3. Dans un paragraphe bien construit, la première phrase indique le contenu de ce paragraphe ou, pour dire les choses autrement, elle est réponse à la question : « *De quoi va-t-il s'agir ?* » Est-ce le cas ici ?

4. Dans un paragraphe, il y a souvent une phrase qui résume l'essentiel du message. Quelle est-elle ? Comment est-ce que chacun des termes est repris et développé ? L'un est-il annoncé ?

.....

.....

.....

5. Pourquoi « *s'acquiert* » doit-il être précisé ? Est-ce que ce verbe implique toujours l'idée d'effort ?

.....

.....

.....

6. L'expression « *système mercantile* » se justifie-t-elle dans ce texte ? Quelles sont les mots ou expressions qui lui font écho ?

.....

.....

.....

7. Quels sont les points dans cette argumentation qui demanderaient à être précisés, puis développés pour qu'elle soit vraiment convaincante ?

.....

.....

.....

8. Relevez les mots de liaison et justifiez leur fonction.

.....

.....

.....

9. Expliquez pourquoi deux brefs extraits ont été ajoutés au long extrait de *Le bonheur d'apprendre*. Dégagez les points de convergence et de divergence.

Ce long extrait a été choisi pour que vous vous entraîniez à dégager l'essentiel d'un texte d'une certaine longueur et à analyser les mécanismes d'une argumentation. (5 – corrigé page 313)

L'un des faits marquants est que ce dernier quart de siècle, loin de marquer la fin des intellectuels, voit leur prolifération. Certes, quand le mot « intellectuel » entre dans l'usage courant, au moment de l'affaire Dreyfus, les pétitionnaires favorables à la révision du procès appartiennent déjà à des catégories sociales très diverses : universitaires, écrivains, scientifiques, artistes, médecins, etc. Mais dans cette société encore très stratifiée, où le nombre des bacheliers annuels ne dépasse pas sept mille, les « intellectuels » se reconnaissent alors à leurs diplômes ou à leurs œuvres de création. Aujourd'hui, un siècle plus tard, on sait que les deux tiers d'une classe d'âge accèdent au baccalauréat, que les bacheliers de l'année sont plus de cinq cent mille et que l'on compte plus de deux millions d'étudiants. Cette simple observation quantitative illustre une mutation considérable, opérée dans le dernier tiers du siècle : l'avènement d'un enseignement secondaire et supérieur de masse qui ne distingue plus – socialement – le diplômé. Or sa banalisation coïncide avec cet autre changement : la mise en place d'une société de communication, qui donne à un nombre toujours plus grand de citoyens l'accès à la parole : les émissions interactives, les pages débats des grands quotidiens, les radios privées, l'envol d'Internet, la prolifération des discours tous azimuts, tout concourt à désacraliser l'émission d'une vérité supérieure proférée ex cathedra. On se souvient du mot célèbre de Michel de Certeau, selon lequel en 1968 on avait pris la parole comme en 1789 la Bastille. Mages, prophètes, gourous,

intellectuels omniscients, aucun des guides de jadis n'a résisté à cette remise en cause [...] le dispensateur de vérité universelle respecté des siens et supposé honoré des masses a vécu ; il a laissé place à ceux, innombrables, dont on ne connaît ou ne retient pas nécessairement les noms, et qui exercent – souvent dans un rôle spécifique, mais pas toujours – ce droit à la parole.

L'intellectuel ancienne manière appartenait à une société aristocratique. Sa mission était d'« éclairer » le peuple ou le prolétariat. Or la formation progressive d'une société démocratique a opéré un double changement : elle a émoussé les flèches de la protestation (dans la mesure où l'État, loin de perpétuer le pouvoir discrétionnaire des régimes d'autorité, est de plus en plus soumis aux volontés de l'opinion, aux sondages, aux manifestations polycentriques des mouvements sociaux) et elle a multiplié le nombre de ceux qui peuvent les tirer. En un sens, l'effacement des hommes prétendument supérieurs atteste de la bonne santé de la démocratie. [...]

La question est de savoir si nous avons encore besoin d'intellectuels attitrés dans une société où la protestation, la revendication et l'accusation publique peuvent se manifester dans tous les registres par le truchement des associations, des ligues, des syndicats, des comités, sans parler des partis et des églises. [...] L'esprit réfractaire a sa grandeur, le droit de contestation est inhérent à la démocratie, mais les citoyens sont aujourd'hui en quête de sens, tant les certitudes sont en ruine [...] la fonction qui est aujourd'hui impartie aux intellectuels n'est plus de faire semblant de transformer le monde, mais de le penser.

Michel Winock, « À quoi servent (encore) les intellectuels ? », *Le Débat*, mai-août 2000

1. Ce passage est-il une anecdote, un récit, une démonstration, le développement d'une idée, la réponse à une question ? Relevez les phrases qui apportent la réponse.

2. Le titre de l'article d'où ce passage est extrait comporte l'adverbe « *encore* » entre parenthèses. Est-ce que le passage explicite le sens de cette parenthèse ?

3. Ce passage est construit sur une opposition. Laquelle ? Relevez les mots et les phrases qui la développent.

4. Comment l'auteur défend-il sa thèse ? Prend-il appui sur des anecdotes, sur son expérience personnelle, sur des données scientifiques ou sur l'histoire ? Les références qu'il choisit sont-elles pertinentes ?

5. Quelle formule, à votre avis, résume le changement décrit dans ce passage ?

6. Relevez tous les mots de liaison et justifiez-les.

45. Savoir rédiger

La vraie éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut et à ne dire que ce qu'il faut.

La Rochefoucauld, *op.cit.*

On n'exerce point communément les élèves à composer une maxime en deux lignes, en deux vers ; en un vers, comme on devrait. Au contraire, on les exerce à développer, car il faut que leur travail ait une certaine longueur. [...] on surcharge au lieu d'alléger ; d'une phrase on en fait trois ; on dispose les mots comme une armée, de façon à occuper le plus de terrain possible. C'est justement le contraire qu'il faudrait chercher.

Alain, *Propos impertinents.*

+++

Le passage ci-dessous est extrait du *Petit traité des grandes vertus* de André Comte-Sponville. L'auteur imagine un sujet de dissertation :

Être tolérant, est-ce tout tolérer ? Et son commentaire rappelle une règle fondamentale régissant tout exercice de rédaction.

La réponse [...] est évidemment non, du moins si l'on veut que la tolérance soit une vertu. [...] Mais si la réponse ne peut-être que négative (ce qui, pour un sujet de dissertation est plutôt une faiblesse), l'argument n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes, qui sont de définitions et de limites [...]
Une dissertation n'est pas un sondage d'opinion. Il faut répondre, certes, mais la réponse ne vaut que par les arguments qui la préparent et qui la justifient.

On peut résumer l'idée d'une formule : **on n'a pas raison sans donner ses raisons.**

➞ **Avant de commencer à rédiger**

Il faut toujours se demander quel est l'**objectif**, c'est-à-dire pourquoi on écrit, quel message on veut faire passer, et qui est le **destinataire**.

L'**objectif** d'un document écrit peut être de traiter un sujet de dissertation ou de commentaire, de rédiger un compte rendu ou une note de synthèse, de répondre à une question, de décrire, de faire une démonstration, d'argumenter, de demander une information, de remercier, de protester, etc. Le registre (style familier, courant, soutenu), le choix des mots, l'organisation des phrases, la présentation, la tonalité générale varient selon la nature du document et le destinataire.

➔ Commencer par rédiger un brouillon

Pourquoi un brouillon ?

- On peut y consigner tout ce qui vient à l'esprit et raturer autant que l'on veut alors qu'il est vivement déconseillé de le faire au propre.
- Pour être sûr de ne pas les oublier, noter les idées au fur et à mesure qu'elles surgissent. Les jeter sur une feuille, ou sur plusieurs, uniquement au recto, pour avoir d'un seul regard une vue d'ensemble, mais en les espaçant suffisamment pour pouvoir les modifier, les étoffer ou les élaguer.
- Comme ces idées viennent dans le désordre, il va falloir les ordonner dans un plan, établir une progression et une hiérarchisation, c'est-à-dire aller du moins important au plus important.

Que faut-il y faire figurer ?

Il n'y a pas de réponse unique. Cela dépend du temps dont on dispose et surtout de la capacité à rédiger de chacun.

Il faut absolument y faire figurer l'introduction et, même si cela peut paraître curieux, la conclusion. Ainsi est fixé le cadre de l'analyse ou de la démonstration, le rédacteur sait où il va, et on peut espérer que les risques de digression hors sujet seront ainsi évités. Ces précautions garantissent une certaine **cohérence** au **développement**.

Cela ne signifie pas que la conclusion est dans sa forme définitive, mais ce premier jet prémunit contre la précipitation du dernier moment qui fait que la conclusion est souvent bâclée.

➔ Pourquoi un plan ?

Si on présente ses idées en vrac, elles ont peu de chance de convaincre le lecteur. Donc il faut les ordonner, c'est la raison du plan.

Il n'y a pas de plan passe-partout. L'essentiel est qu'il y en ait un et que le lecteur constate qu'il y en a un. Il dépend du sujet à traiter ou de la question posée et de l'angle d'attaque que choisit le rédacteur en fonction de ce qu'il pense, de ce qu'il sait, et de ce qu'il veut démontrer. Il faut qu'il soit logique, d'où l'importance des **enchaînements** entre les parties et, au sein des parties, entre les paragraphes.

➔ L'introduction

Elle varie selon la nature du document :

- si c'est un récit d'événements réels ou imaginaires, il suffit de donner des indications sur le lieu, la date et les circonstances pour que le lecteur puisse se représenter la situation ;
- si c'est une lettre de caractère officiel, il faut en indiquer l'objet ;
- si c'est un travail de réflexion ou d'analyse (par exemple, une dissertation), il faut respecter « les règles du jeu ».

Elle a un triple objectif :

- capter, accrocher l'attention du lecteur en lui indiquant d'une phrase le sujet qui va être traité ;
- exposer en quelques phrases précises (une dizaine de lignes) les questions que pose le sujet (c'est ce qu'on appelle la problématique).
- annoncer le plan.

Les pièges à éviter :

- La première phrase est très importante. C'est en quelque sorte une accroche. Il s'agit de capter immédiatement l'attention du lecteur et de lui permettre en quelques mots de comprendre de quoi il va être question. Éviter les banalités, les généralités, les

clichés du genre : *Chacun sait que.../La publicité envahit tout./Les conflits de générations ne sont pas nouveaux./La télévision favorise la passivité de l'esprit./Tout le monde parle de l'écologie*, etc. Il faut trouver une phrase générale qui ait un lien direct avec le sujet pour que le lecteur comprenne d'entrée de jeu de quoi il va être question.

- Annoncer le plan est un exercice délicat. Il ne faut pas le faire « avec des gros sabots » : *Dans une première partie, nous analyserons..., puis dans une seconde...* L'extrait du *Petit traité des grandes vertus* est un bon exemple. En quelques mots, la trame du développement est esquissée : *l'argumentation n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes, qui sont de définitions et de limites*.

➔ Le développement

Il comporte deux, trois ou quatre parties, chacune se composant de plusieurs **paragraphes**.

Un paragraphe est une construction, une unité, un bloc. Il peut être l'introduction, la conclusion ou une étape d'un raisonnement, d'une démonstration, d'un rapport, d'une description. Il doit être **dynamique**, c'est-à-dire qu'entre la première ligne et la dernière, on doit percevoir une évolution, une progression, un enchaînement. Il faut être attentif à la première phrase, qui, souvent, indique le contenu des lignes qui suivent. Il faut veiller aux enchaînements en employant, par exemple, **les mots de liaison appropriés**. Selon la place du paragraphe (dans le corps du texte ou en fin), la dernière phrase peut être une transition vers le paragraphe suivant ou la conclusion de l'ensemble. Cette conclusion peut être **fermée et**, en quelque sorte, résumer le message que le rédacteur a voulu faire passer, ou être **ouverte** et inviter le destinataire à s'interroger ou à prolonger la réflexion.

Le développement est le corps de l'argumentation. Mais attention, il ne suffit pas d'avancer un argument, il faut l'étayer par un exemple. **Le lecteur ne croit pas sur parole, il veut des preuves**. Il ne faut pas perdre de vue non plus que le développement **achemine progressivement vers la conclusion**. Le lecteur doit donc pouvoir

percevoir une **progression logique argumentée** dans le raisonnement ou l'analyse.

➤ Les transitions

Ce sont des éléments indispensables à l'enchaînement logique des arguments, à la fluidité de l'analyse. **Une composition sans transitions serait une simple juxtaposition de paragraphes et n'aurait aucune chance de retenir l'attention du lecteur, et encore moins de le convaincre.** Une transition assure la continuité logique entre deux parties ou deux paragraphes. D'une phrase ou deux, elle résume ce qui vient d'être dit ou démontré et annonce ce qui suit. Elle comporte souvent un **mot de liaison** (→ 44.2). (Exemple qui pourrait conclure une première partie et annoncer la suivante : *Le jugement soumis à réflexion paraît ainsi au premier abord tout à fait fondé, il ne faudrait **toutefois** pas sous-estimer l'objection souvent avancée*)

➤ La conclusion

Elle est réponse à la question posée. Elle peut être **bilan ou ouverture**, ou les deux. Elle peut également être interrogation et inviter le lecteur à poursuivre la réflexion.

Elle est doublement importante. D'une part, elle est l'aboutissement d'un raisonnement, d'une démonstration, d'une analyse, elle clôt un débat. D'autre part, **c'est ce dont le lecteur est sûr de se souvenir**. C'est pourquoi mieux vaut commencer par rédiger un premier jet au brouillon.

➤ La présentation

C'est un élément qu'il ne faut surtout pas négliger :

- renoncer au style télégraphique. Faire des phrases complètes ;
- veiller à ce que l'écriture soit lisible ;
- éviter les ratures ;
- sauter une ligne entre l'introduction et le développement, entre les différentes parties et entre le développement et la conclusion ;
- marquer un alinéa en début de chaque paragraphe (mettre la première ligne en léger retrait par rapport aux autres lignes) ;

- souligner les titres des œuvres ou, si vous travaillez sur ordinateur, ayez recours à l'italique.

Une fois la première rédaction achevée, s'engage la phase de relecture extrêmement importante. Elle comporte les opérations suivantes :

- relire l'ensemble **d'un œil malveillant** et essayer de se mettre à la place du destinataire et ne pas hésiter à se dire : « *Qu'est-ce que j'ai voulu dire ici ? Ce n'est pas exactement le mot qui convient. Cette phrase est mal placée. Là, n'y a-t-il pas risque d'ambigüité ?* » ;
- porter attention à la première phrase et se demander si elle va **accrocher** le lecteur et l'inciter à continuer la lecture ;
- vérifier l'orthographe, dictionnaire en main ;
- vérifier la ponctuation ;
- repérer les répétitions et voir si elles peuvent être éliminées ;
- laisser reposer, une nuit, si on le peut et, le lendemain, passer le texte « **au gueuloir** », comme disait Flaubert, c'est-à-dire le lire à haute voix pour juger du rythme des phrases.

Travaux pratiques ➡ 45

Les exercices suivants sont conçus pour entraîner à repérer, puis à corriger, les maladresses, les ambigüités ou les lourdeurs, c'est-à-dire tout ce qui risque de nuire à la clarté d'une phrase. Cette prise de conscience est le point de passage obligé pour parvenir soi-même à une expression claire, concise et précise.

Comment éviter les redondances (corrigés page 315)

Les phrases suivantes comportent des pléonasmes, des redondances de toute nature, c'est-à-dire des mots et expressions qui n'ajoutent rien au sens, mais alourdissent le style. Récrivez-les après avoir éliminé tout ce qui vous paraît inutile.

1. Alors que son roman était presque achevé complètement, l'auteur en a modifié la fin.
-

.....

.....

.....

2. Il était facile de prévoir à l'avance que ce qui avait été convenu précédemment était un faux prétexte et ne se produirait jamais.

.....

.....

.....

3. Il est impossible de pouvoir comprendre le comportement de ces personnages qui ne font seulement que se contredire sans arrêt.

.....

.....

.....

4. Personnellement, moi je préfère plutôt lire ce que l'auteur écrit lui-même plutôt que ce qu'un critique écrit sur lui.

.....

.....

.....

5. En premier lieu, je voudrais commencer d'abord par donner un résumé succinct du document que nous avons à analyser.

.....

6. Il pourrait être intéressant de comparer ces deux poèmes ensemble.

.....

.....

.....

.....

7. Les difficultés de la conjoncture actuelle nous placent devant une double alternative.

.....

.....

.....

.....

8. Enfin, pour conclure, je voudrais insister en soulignant que le moindre petit détail compte et a son importance.

.....

.....

.....

.....

9. On risquerait fort de se tromper très lourdement si on jugeait ces personnages sur leur apparence extérieure.

.....

.....

.....

10. Il y a dans cette analyse un certain nombre de redondances inutiles et superflues.

11. Quand on s'apprête à se préparer à rédiger, la première priorité est de s'assurer que l'on a bien présent à l'esprit ce que l'on veut dire et exprimer.

12. Cette réflexion est actuellement en cours et le résultat définitif devrait être probablement publié sous peu.

13. Je pense qu'il n'est pas possible de pouvoir convaincre si l'argumentation n'est pas bien étayée par des arguments probants et concluants.

14. Pour que votre démonstration recueille l'assentiment et l'adhésion des lecteurs qui vous liront, vous devriez ajouter en plus quelques exemples d'illustration pour démontrer le bien-fondé de ce que vous avancez.

15. Ce qui est surprenant et laisse perplexe, c'est que le principal protagoniste ne se rende pas compte que ses perspectives d'avenir sont compromises et hypothéquées du fait et en raison de la conjoncture présente.

16. Il est bien évident que les élucubrations et les divagations de ces personnages ne sauraient masquer ni occulter que ce qu'ils redoutent et craignent le plus, c'est qu'il ne soit pas possible de maintenir le statu quo actuel.

17. On peut tout à fait logiquement se demander pourquoi le principal protagoniste de ce roman se répand en violentes invectives.

.....

.....

.....

18. Ces adverbes sont destinés à atténuer légèrement les critiques défavorables excessives auxquelles l’auteur commence par se livrer d’entrée de jeu.

.....

.....

.....

.....

19. Un style diffus, prolix et verbeux dissuade et décourage le lecteur de porter et de prêter attention au message que l’auteur veut communiquer.

.....

.....

.....

.....

20. Il n’y a rien dans ces pages qui prête ni incite à sourire, et même l’humour à froid auquel cet auteur nous avait généralement habitué a finalement disparu.

.....

.....

.....

.....

21. Pour alléger vos phrases, qui sont lourdes, il aurait seulement suffi que vous supprimiez et éliminiez les mots et les termes inutiles et superflus.

.....

.....

.....

.....

Comment éviter les ambiguïtés (corrigés page 319)

On peut se reporter au chapitre 37. Expliquez pourquoi ces phrases sont ambiguës, puis récrivez-les de telle sorte que leur sens soit clair.

1. Il m'a expliqué que mon déplacement était temporaire et il m'a promis de revenir dans le service une fois que la situation serait clarifiée.

.....

.....

.....

.....

2. Elle m'a expliqué ce qu'on attendait de moi avant de partir.

.....

.....

.....

.....

3. Le surveillant a pris ma copie avant d'avoir fini.

.....

.....

.....

.....

4. Ayant pris des libertés avec la grammaire et l'orthographe françaises, son article a été refusé.

5. Ayant fait un contresens sur l'un des termes du sujet, l'argumentation était forcément en porte-à-faux.

Comment alléger les phrases (corrigés page 320)

L'abus de termes abstraits et de mots en **-ions** alourdit la phrase. Il est souvent possible d'utiliser un infinitif à la place. Allégez les phrases suivantes.

1. La lecture plume à la main permet la constitution d'un corpus de mots et d'expressions dont la réutilisation est possible dans les travaux écrits.

2. Dans les propositions d'explications que l'on donne, il faut savoir faire preuve d'adaptation à l'auditoire.

.....

.....

3. Les clarifications de vos explications n'ont pas permis une meilleure appréhension du phénomène.

.....

.....

.....

.....

4. Votre accumulation de termes abstraits ne permet pas de parvenir à une définition claire du concept.

.....

.....

.....

.....

5. Votre suggestion d'augmentation du nombre de sujets se heurtera à des difficultés d'organisation qui interdisent pour l'instant l'adoption de cette idée.

.....

.....

.....

Faire l'économie de subordonnées relatives (corrigés page 321)
Récrivez les phrases en utilisant des infinitifs chaque fois que cela vous paraît possible ou en modifiant le choix et l'ordre des mots si vous estimez que cela allège la phrase.

Au lieu de :

***Il y a des traductions** de romans étrangers qui ont été faites un peu trop rapidement.*

*Il y a dans ce document des mots **qu'on ne peut lire** et des expressions **que personne ne comprend**.*

On peut écrire ou dire :

***Certaines traductions** de romans étrangers ont été faites un peu trop rapidement.*

*Il y a dans ce document des mots **illisibles** et des expressions **incompréhensibles**.*

*Ce document contient des mots **illisibles** et des expressions **incompréhensibles**.*

1. C'est effectivement un comportement qui appelle le mépris.

2. Il y a dans ce récit des détails qu'on ne peut oublier.

3. Il y a dans cette analyse des arguments qui manquent vraiment de cohérence.

4. La question qui est posée est une question qui ne peut être résolue.

.....

.....

.....

5. Celui qui a rédigé ce rapport prend quelques libertés avec la grammaire française.

.....

.....

.....

.....

6. Ceux qui s'opposent au projet ont rédigé un argumentaire que reprennent maintenant certains de ceux qui en avaient été de fervents partisans.

.....

.....

.....

Faire l'économie de subordonnées complétives ou circonstancielles (corrigés page 321)

Au lieu de :

Étant donné que l'introduction pose mal la problématique, il est difficile de percevoir la cohérence du développement.

On peut écrire ou dire :

*L'introduction **posant mal la problématique**, il est difficile de percevoir la cohérence du développement.*

Autre technique possible.

Au lieu de :

Étant donné que nous pensons que nous le persuaderons, nous pouvons dès maintenant rédiger le document.

On peut écrire ou dire :

*Étant donné que **nous pensons le persuader**, nous pouvons dès maintenant rédiger le document.*

Observez cette phrase.

***Dépossédée** du pouvoir et des moyens de le contrôler, la société ne dispose pas non plus, dès cette époque, de moyens d'expression extérieurs au parti dirigeant.*

Hélène Carrère d'Encausse, *op. cit*

Le participe passé en tête de cette phrase, *dépossédée*, permet de faire l'économie d'une subordonnée qui pourrait être « *Comme elle est dépossédée/Du fait qu'elle est dépossédée/Étant donné qu'elle est dépossédée...* ».

Vous inspirant, chaque fois que possible, des exemples ci-dessus, réécrivez les phrases en faisant l'économie des subordonnées complétives et circonstancielles et en effectuant les ajouts ou les modifications qui s'imposent parfois.

1. Bien que le style de ce roman soit de grande qualité, l'accueil de la critique a été réservé.
.....
2. C'est alors qu'il lisait la presse que l'idée de ce plan lui était venue.
.....
3. Bien qu'il maîtrise parfaitement l'anglais, il avait renoncé à lire ce roman.
.....
4. La traduction qu'elle affirme qu'elle a faite est introuvable.
.....
5. Vous pouvez emprunter cet ouvrage à condition que vous le rapportiez dans quinze jours.
.....
6. Si vous faites ce travail, cela évitera que nous le fassions.
.....
7. Dès que cet ouvrage sera publié, je l'achèterai.

.....
8. Un certain nombre de participants étaient partis avant que la réunion ne se termine.

.....
9. Il a promis qu'il vous aiderait à terminer ce travail

.....
10. Demandez au bibliothécaire qu'il vous trouve les ouvrages que vous pourrez utiliser dans votre exposé.

.....
11. Si vous nous expliquiez maintenant ce que vous attendez de nous, cela éviterait que nous ayons des recherches à faire.

.....
12. Comme il ne savait pas comment exprimer ce que lui inspirait ce poème, il préféra se réfugier dans le mutisme.

.....
13. Comme l'écriture de ce romancier le fascinait, il entreprit la lecture de toute son œuvre.

.....
14. La décision a été prise sans que les intéressés en soient informés.

.....
15. Cet accord a été donné sans que je le sache.

.....
16. Pourquoi n'avez-vous pas accepté que vos camarades vous aident ?

.....
Les liaisons entre les propositions ont été effacées, restituez-les en choisissant les mots donnés entre parenthèses (1 – corrigé page 323)

1. Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité nous nous la cachons si souvent nous-mêmes. (bien que, parce que, puisque, comme, à moins que)
2. On blâme aisément les défauts des autres on s'en sert rarement à corriger les siens. (alors que, si, mais, bien que, quoique, du fait que)
3. On a beaucoup glosé sur l'absurde la mode s'est emparée de Camus. (avant que, après que, parce que, depuis que)
4. Soyez certain que la révolution triomphait, elle vous forcerait à restituer votre fortune de l'argent volé. (dès que, si, quand, au cas où, comme)
5. Lucien frissonna quelque instrument de bronze, un gong chinois, eût fait entendre ces terribles sons frappent sur les nerfs. (dès que, après que, avant que, comme si, qui, que, dont)
6. Lorsqu'il fera ses études de médecine, Charles aura de temps en temps de bons mouvements, une incurable paresse le reprendra il ratera d'abord ses examens, et réussira tout juste le droit d'être appelé médecin. (ensuite, alors, mais, puis, alors que, étant donné que, si bien que, puisque)
7. toutes ses vertus, ou plutôt elles, c'est le docteur qui va tenter Emma dans cette direction. (en raison de, grâce à, malgré, selon, grâce à, à cause de, en dépit de)
8. Elle a des remarques qui ne sont pas celles de son milieu, elle a eu une instruction meilleure que la plupart de ses compagnes. (bien que, de sorte que, parce que, alors que)
9. Cette éducation on dit qu'il faut la répandre, Flaubert nous montre qu'en réalité elle peut faire le malheur, elle n'est pas ce que l'on croit. (qui, que, quoi, dont, où, bien que, alors que, parce que, dès lors que)
10. Les ingénieurs accepteraient-ils sans réagir de voir leurs fils devenir ouvriers les fils d'ouvriers deviendraient

ingénieurs ? (si, à moins que, étant donné que, tandis que)

Les liaisons entre les propositions ont été effacées, restituez-les (2 – corrigé page 323)

1. depuis un an nous l'ayons entouré d'espions, nous n'avons pas encore pu voir dans son jeu.
2. nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre.
3. On peut être plus fin qu'un autre non pas plus fin que tous les autres.
4. Les querelles ne dureraient pas longtemps le tort n'était que d'un côté.
5. gâte irrémédiablement tant d'esprits brillants, c'est de croire que nos idées doivent changer avec le temps et que la vérité est devant nous. On ne peut mieux mépriser l'homme il n'aurait jamais produit qu'erreurs ou vérités éphémères.
6. il y a des hommes le ridicule n'ait jamais paru, qu'on ne l'a pas bien cherché.
7. Le sceptique tolère les opinions contraires, faute d'avoir lui-même une conviction. il condamne dans le fanatisme, c'est moins la force de destruction l'expression d'une certitude.
8. elle arrive dans la maison de Tostes après son mariage, elle se dit qu'elle devrait être comblée par son amour pour Charles.
9. se mariât, elle avait cru avoir de l'amour ; le bonheur qui aurait dû résulter de cet amour n'étant pas venu, il fallait qu'elle se fût trompée, songeait-elle.
10. eut treize ans, son père l'amena lui-même à la ville pour la mettre au couvent.

Les pronoms relatifs ont été effacés, restituez-les (→ 32, 35) (corrigé page 324)

1. La danse permettra à Emma de briller au bal de la Vaubyessard, éveillera en elle toutes sortes de désirs
2. Et on objectera : celui vit sans livres est comme l'ignorant selon Socrate, ne sait pas ce qu'il ignore.
3. Seul celui vit avec les livres sait il jouit et l'autre est privé.
4. a changé, c'est le besoin de savoir.
5. je me souviens, c'est qu'il contestait maintenant nous étions convenus quelques jours plus tôt.
6. vous me demandez, c'est je réfléchis depuis longtemps.
7. j'ai besoin, c'est un livre m'explique les raisons pour j'achoppe sur ces questions d'accords.
8. Cette difficulté est-elle différente de celle sur vous butiez déjà l'an dernier et vous m'aviez parlé ?
9. Quel que soit l'intérêt de prévisions les moins aléatoires sont à très court terme, il ne faudrait pas oublier que l'école intéresse des êtres devront vivre une existence personnelle dans une histoire n'est pas encore écrite.
10. À rang de citoyen l'homme n'a de consigne à recevoir de personne. Il a donc besoin d'apprendre, non point du tout il faut penser, mais, à l'opposé, comment s'y prendre pour penser par lui-même. Le vrai maître d'école est celui par la seule puissance de l'instruction, apprend à ses élèves à grandir assez pour se passer de maître.
11. Autrefois riche, lui pour la littérature était en dehors de toutes questions de vente un luxe sacerdotal, le voici démuné, faisant pitié à ses amis parisiens, il va beaucoup souffrir.
12. Je connais la vie de Flaubert comme je connais la mienne, et il m'est impossible d'y découvrir un fait, un incident

..... il ait pu avoir à se venger.

13. Depuis quelques jours, cette femme avait redoublé de soins pour un jeune homme chaque pas était un progrès au cœur du grand monde, et l'influence paraissait devoir être un jour redoutable.
14. Je pleurai M. de Chateaubriand : sa mort me montra mieux il valait ; je ne me souvins ni de ses rigueurs ni de ses faiblesses.
15. Mirabeau m'enchantait de récits d'amour, de souhaits de retraite il bigarrait des discussions arides. Il m'intéressait encore par un autre endroit : comme moi, il avait été traité sévèrement par son père, avait gardé, comme le mien, l'inflexible tradition de l'autorité paternelle absolue.

46. Comment varier l'expression

Pour varier l'expression, vous pouvez varier les outils (prépositions, conjonctions ou tournures verbales), n'en employer aucun, modifier l'ordre des propositions, changer un mot, ou même imaginer une formulation différente, à condition que le sens de la phrase demeure le même.

01 Le but

→ Les principaux outils pour introduire une proposition subordonnée

afin que, pour que, de crainte que, de peur que + subjonctif
afin de, en vue de, pour, dans la crainte de, de peur de, dans l'intention de + infinitif

→ Exemple

Si l'on veut reformuler la phrase suivante, on peut dire :

Pour être sûr de ne pas oublier une idée, mieux vaut la noter dès qu'elle vous vient.

Afin d'être sûr de ne pas oublier une idée, mieux vaut la noter dès qu'elle vous vient.

Si vous voulez être sûr de ne pas oublier une idée, mieux vaut la noter dès qu'elle vous vient.

Notez une idée dès qu'elle vous vient et vous serez sûr de ne pas l'oublier.

Mieux vaut noter une idée dès qu'elle vous vient de crainte de/de peur de/pour être sûr ne pas l'oublier.

Si vous ne notez pas une idée dès qu'elle vous vient, vous ne pouvez pas être sûr de ne pas l'oublier.

Vous voulez être sûr de ne pas oublier une idée, notez-la dès qu'elle vous vient.

Travaux pratiques ➡ 46.1

Imaginez plusieurs reformulations des phrases suivantes sans en changer le sens.

1. Séparez les différentes parties du développement pour que votre dissertation soit bien lisible.

2. Relisez plusieurs fois le libellé du sujet pour qu'aucune nuance ne vous échappe.

Corrigé page 325

02 La cause

➡ Les principaux outils

comme, parce que, puisque, attendu que, vu que, étant donné que, du moment que.

Ces conjonctions peuvent être suivies de l'indicatif, du subjonctif ou du conditionnel.

ce n'est pas que, non que + subjonctif.

à cause de, du fait de, grâce à, faute de, par suite de, car, en effet, aussi + groupe nominal.

Gérondif ayant le même sujet que celui de la principale.

En tenant de tels propos, vous avez rendu l'accord impossible.

Adjectif ou nom employé comme attribut.

Irrité par de tels propos, il a refusé de signer.

➡ Exemple

Comme il avait lu rapidement le libellé du sujet, il n'en a traité qu'une partie.

Ayant lu rapidement le libellé du sujet, il n'en a traité qu'une partie.

Étant donné qu'il avait lu le libellé du sujet rapidement, il n'en a traité qu'une partie.

Il n'a traité qu'une partie du sujet parce qu'il avait lu le libelle rapidement.

Il avait lu le libellé du sujet rapidement : il n'en a traité qu'une partie.

Il avait lu le libellé du sujet rapidement : aussi n'en a-t-il traité qu'une partie.

Faute d'avoir bien lu le libellé du sujet, il n'en a traité qu'une partie.

Travaux pratiques ➡ 46.2

Imaginez plusieurs reformulations des phrases suivantes sans en changer le sens.

1. Cette analyse étant insuffisamment étayée, elle n'a pas convaincu.

2. Comme vous n'aviez pas lu le roman, vous ne pouviez guère en parler.

Corrigé page 325

→ Les principaux outils

au cas où, pour le cas où + verbe de la subordonnée au conditionnel.

à (la) condition que, à moins que, en supposant que, pour peu que, pourvu que, si tant est que + verbe de la subordonnée au subjonctif.

si, si seulement, si encore, sauf si, même si, si jamais + verbe de la subordonnée à l'indicatif.

à condition de, à moins de + infinitif.

→ Exemple

Si votre plan est cohérent, il convaincra.

Votre plan convaincra s'il est cohérent.

Votre plan ne convaincra pas s'il n'est pas cohérent.

Votre plan convaincra à condition qu'il soit cohérent.

Votre plan convaincra à condition d'être cohérent.

Votre plan ne convaincra que s'il est cohérent.

Votre plan est cohérent : il convainc ; il n'est pas cohérent : il ne convainc pas.

Travaux pratiques ➡ 46.3

Imaginez plusieurs reformulations des phrases suivantes sans en changer le sens.

1. Il fera ce travail si vous le lui demandez.

.....

.....

.....

2. Si ce poème vous paraît trop difficile, vous pouvez en choisir un autre.

.....

.....

04 La conséquence

→ Les principaux outils

de manière que, de telle manière que, de sorte que, de façon que, si... que, tant et si bien que, au point que, à tel point que, trop de... pour que, etc.

donc, aussi, c'est pourquoi.

Les conjonctions sont suivies de l'indicatif si le verbe de la proposition principale est à la forme affirmative et si la conséquence est présentée comme un fait réel.

Il est attentif aux détails à un point tel que rien ne lui échappe.

Subjonctif quand le verbe de la proposition principale est à la forme négative ou interrogative.

Travaux pratiques ➡ 46.4

Imaginez plusieurs reformulations des phrases suivantes sans en changer le sens.

1. Comme il n'avait pas lu le roman, il pouvait difficilement traiter ce sujet.

2. N'ayant pas prêté assez attention au libellé du sujet, elle a fait un contresens.

47. Le paragraphe

[Se reporter à 45.1]

Travaux pratiques ➡ 47

Reconstitution d'un paragraphe.

Dans le paragraphe suivant extrait de ***Histoire parallèle, Histoire des États-Unis de 1917 à 1961*** d'André Maurois, la succession des phrases a été brouillée. Rétablissez l'ordre en veillant à repérer la première phrase et la dernière, et en portant attention aux mots de liaison et à ceux qui renvoient à ce qui précède, (**cette, y, elle**), ou encore aux reprises des mots, pour retrouver l'enchaînement.

Les espoirs ont-ils été remplis ? Les questions sont, sous cette forme, mal posées. Le bonheur a-t-il été atteint ? Cette grande œuvre ne peut se construire d'un mouvement continu. Mais, comme la plupart des grandes œuvres, elle a tiré parti des difficultés et leur a dû des progrès inattendus. Nous avons montré ce qu'était, au début du siècle, le rêve américain : une immense espérance, la poursuite du bonheur. L'Amérique y accède. L'Amérique n'est pas, et ne sera jamais, une chose achevée mais, comme disait Joyce, a *work in progress*, une œuvre en gestation. Elle a rencontré de durs obstacles : deux guerres mondiales, une dépression profonde. En fait, si le bonheur attendu n'a pas été réalisé (et comment le serait-il ?), la masse des citoyens a profité de l'avancement continu de la science et de la technique, de la productivité accrue, de l'élévation du niveau de vie. Le bien-être matériel n'est pas tout, bien sûr, mais les peuples qui ne l'ont pas se plaignent amèrement.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

48. La ponctuation

Elle est souvent négligée alors qu'elle est essentielle pour la lisibilité, donc pour la compréhension. Son usage a toutefois évolué et continue d'évoluer. Les remarques qui suivent portent sur l'essentiel.

01 Le point (.)

Il termine une phrase déclarative (affirmative ou négative) ou qui comporte un impératif. Le mot qui suit prend une majuscule.

S'emploie également dans les sigles et abréviations (→ 1).

M. (et non Mr, qui est l'abréviation anglaise) = Monsieur

MM. = Messieurs.

etc. = et caetera, cf. = confer.

Notez : on ne met pas de point si l'abréviation conserve la dernière lettre : *Dr = docteur, Mme = Madame*. On n'en met pas non plus dans les abréviations d'unités de monnaie ou de mesure :
2,5 kg = 2 kilogrammes/kilos et demi, 4,5 l = quatre litres et demi.

Notez encore : l'usage actuel tend à effacer le point dans les sigles très connus :

ONU, CGT, SNCF, USA, GB, OTAN.

02 Le point d'interrogation (?)

Il se place à la fin d'une phrase interrogative directe et le mot qui suit prend une majuscule.

Comment apprend-on une langue ? Par les grands auteurs, non autrement.

Alain, Propos sur l'éducation

Que nous soyons tous solidaires, c'est-à-dire tous interdépendants, je n'en crois rien. En quoi votre mort me fait-

elle moins vivant ? En quoi votre pauvreté me fait-elle moins riche ?

André Comte-Sponville, *op. cit.*

Notez : il ne s'emploie pas dans une interrogation indirecte sauf si le verbe de la proposition principale est à la forme interrogative directe (→ 27).

Je me demande où elle est.

Mais :

Avez-vous réussi à savoir où elle est ?

03 Le point d'exclamation (!)

Ne pas en abuser.

On l'emploie tout naturellement dans les phrases exclamatives.

Que je l'aimais, que je la revois bien, notre Église !

Proust, *Du côté de chez Swann*

Faire ! faire ! faire ! qui me donnera la force de faire ?

Claudé, *Tête d'Or*

Après une interjection. **Notez** que, dans ce cas, le point d'exclamation se répète à la fin de la phrase.

Oh ! sauve-toi ! épargne-moi !

V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*

Après **Ô**, jamais de point d'exclamation.

04 Le point-virgule (;)

Coordonne deux propositions indépendantes. N'est jamais suivi d'une majuscule.

L'homme n'est pas ce qu'il cache ; il est ce qu'il fait.

Malraux, *Les Noyers de l'Altenbourg*

Sépare les divers éléments d'une énumération.

Les points à l'ordre du jour sont les suivants :

- recrutement d'un comptable ;*
- frais de déplacement ;*
- prime de fin d'année ;*
- achat d'un terrain.*

05 Les deux points (:)

Ils annoncent une explication, une énumération, une citation.

*Le roman de Proust est l'histoire d'une recherche : une recherche, c'est-à-dire une suite d'efforts pour **retrouver** quelque chose que l'on a **perdu**.*

Georges Poulet, *op. cit.*

Tout le monde rêve alors de revanche : sur les Allemands pour les uns, sur la bourgeoisie pour les autres.

Françoise Giroud, *Cœur de Tigre*

La guerre a donné à l'Europe le signal de la fin d'une ère : celle de la pénurie.

Jean-Marie Domenach, *op. cit.*

La répétition des deux points dans la même phrase est vivement déconseillée.

Attention ! Pas de majuscule après deux points, sauf s'ils introduisent une citation.

06 La virgule (,)

Elle est souvent mal utilisée. Ses emplois sont multiples et parfois liés à des effets de style. Ne sont recensés que les points qui peuvent nuire à la clarté du message ou embarrasser.

Pas de virgule entre le sujet et le verbe sauf si un membre de phrase est enclavé.

L'angoisse d'Antoine, comme par enchantement, se dissipa.

Roger Martin du Gard, *op. cit.*

Virgule entre plusieurs compléments d'objet direct.

Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues.

Flaubert, *L'Éducation sentimentale*

Virgule après le complément circonstanciel lorsqu'il est en tête de phrase.

Une heure plus tard, il se leva.

Roger Martin du Gard, *op. cit.*

Encadrent une proposition relative explicative.

Et la grande maison, qui voyait ainsi de temps en temps disparaître un de ses maîtres, reprit sa vie calme et régulière.

Avec *ni* :

→ **Pas de virgule** quand ***ni*** unit deux mots de même nature.

*Je n'ai **ni** faim **ni** soif. Il ne travaille **ni** bien **ni** vite.*

→ **Virgule facultative** quand ce sont deux propositions.

→ **Virgule** quand il y a plus de deux termes.

Ni ses relations, ni ses discours, ni ses promesses ne me convaincront de voter pour lui.

Avec *ou* :

→ **Pas de virgule** quand ***ou*** relie deux mots de même nature ou deux propositions ayant le même sujet.

*Il est sot **ou** inconscient.*

*Qu'il pleuve **ou** qu'il gèle, il va faire sa promenade tous les jours.*

→ **Virgule fréquente, mais non obligatoire**, quand deux propositions n'ont pas le même sujet.

Le mari vous fera une réponse, ou la femme vous enverra un courriel.

→ **Après adverbe** en tête de phrase.

- Il y a inversion : **pas de virgule, sauf si l'adverbe est suivi d'un membre de phrase enclavé.**

- Dans la phrase suivante : *Ainsi se forge, en peu d'années, en marge de la société de travailleurs, une société de privilégiés...* [Hélène Carrère d'Encausse, *op. cit.*], **la virgule encadre les compléments. S'il n'y avait pas de compléments, il n'y aurait pas de virgule.** On aurait dit : *Ainsi se forge une société de privilégiés.*

- Il n'y a pas inversion : **virgule fréquente** : *Ainsi, comme au temps des Grecs, l'homme est une proie.* [Jean-Marie Domenach, *op. cit.*]

Après un ou plusieurs compléments en tête de phrase et l'inversion du sujet.

À l'inégalité économique, officielle ou dissimulée, s'ajoute l'inégalité politique.

Après *Eh bien*, placé en tête de phrase.

Eh bien, voyons, depuis un an ? Raconte !

R. Martin du Gard, *op. cit.*

07 Les guillemets (« ... »)

Ils s'emploient pour :

→ introduire et fermer un dialogue.

→ faire une citation (phrase ou mot).

« Combattre la faim pour sauver la paix », disait un mouvement catholique dans les années soixante. « Ouvriers, étudiants, même combat », disions-nous en 1968.

André Comte-Sponville, *op. cit.*

→ mettre en exergue un mot ou une expression dans une phrase, ce qui signifie que l'auteur ne les prend pas à son compte ou qu'ils n'ont pas leur signification habituelle.

Toute rébellion est stigmatisée comme « archaïque », toute résistance comme « populiste ».

Pierre-André Taguieff, *Résister au bougisme*

08 Le tiret (–)

Dans un dialogue, se place pour marquer un changement d'interlocuteur ou de réplique.

« Viendrez-vous avec nous ?

— Je ne crois pas.

— Je le regrette vivement.

— Moi aussi. »

Deux tirets peuvent encadrer un morceau de phrase.

L'on a souvent identifié la mémoire proustienne avec la mémoire affective des psychologues. Et – psychologiquement parlant – elle est cela sans doute, c'est-à-dire la reviviscence en nous d'un état d'âme oublié.

Georges Poulet, *op.cit.*

09 Le trait d'union (-)

Ce n'est pas un signe de ponctuation à proprement parler (→ 15).

➔ **Lorsqu'il y a inversion du sujet, pronom personnel ou démonstratif ce**

« Mais parlons de toi », fit-il avec un sourire aimable.

R. Martin du Gard, *op. cit.*

Vous devriez rédiger quelque chose au brouillon, ne serait-ce que l'introduction.

Vous auriez dû rédiger quelque chose au brouillon, ne fût-ce que l'introduction.

N.B. Pour éviter l'hiatus (rencontre de deux voyelles), on ajoute *t* encadré de deux traits d'union.

Où trouvera-t-il une chambre ?

➔ **À l'impératif → 7**

Lorsque i) le pronom personnel complément est à sa droite ii) **le, la, les, lui** sont en fonction de compléments iii) **en** et **y** sont à sa droite.

Excusez-nous.....Asseyez-vous là.

Ma voiture, prends-la. Tes chaussures, enlève-les.

« Je vous remercie, James. Dites-lui que c'est non. »

R. Martin du Gard, *op.cit.*

Finissons-en. Prends-en autant que tu veux.

Vas-y maintenant.

Lorsqu'il y a deux pronoms personnels compléments, le complément direct est placé en premier et il y a deux traits d'union.

Montre-le-moi. Donne-la-lui.

En et y se placent également après le pronom personnel. Double trait d'union.

Donne-lui-en deux. Fiez-vous-y.

Donne-nous-en.

Dites-le-moi.

Va-t-en !

Avec les nombres : la nouvelle orthographe recommande de lier par un trait d'union les numéraux complexes, c'est-à-dire composés de plus d'un élément, qu'ils soient inférieurs ou

supérieurs à cent. Cette recommandation a été suivie dans cet ouvrage.

Soixante-treize, deux-cents, trois-cent-quarante-deux.

Travaux pratiques ➡ 48

Rétablissez les virgules dans cette longue phrase extraite de *Adolphe* de Benjamin Constant.

Je ne savais pas alors ce que c'était que la timidité cette souffrance intérieure qui nous poursuit jusque que dans l'âge le plus avancé qui refoule sur notre cœur les impressions les plus profondes qui glace nos paroles qui dénature dans notre bouche tout ce que nous essayons de dire et ne nous permet de nous exprimer que par des mots vagues ou une ironie plus ou moins amère comme si nous voulions nous venger sur nos sentiments mêmes de la douleur que nous éprouvons à ne pouvoir les faire connaître.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La ponctuation a été supprimée dans ce paragraphe extrait de *Les Thibault* de Roger Martin du Gard. Rétablissez-la.

Dans le fond de la pièce sous le plafond en pente deux paillasses s'allongeaient côte à côte à même le carrelage des hardes pendaient à des clous sur le fourneau rouillé sur le bandeau de la hotte sur l'évier s'entassaient pêle-mêle les objets les plus disparates une cuvette d'émail une paire de souliers une boîte à cigares remplie de tubes de couleurs vides un blaireau tout raidi de mousse sèche de la vaisselle deux roses fanées dans un verre une pipe à terre des toiles retournées s'appuyaient contre les murs.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Corrigés des travaux pratiques

Les numéros renvoient aux numéros des chapitres.

4. Doublement des consonnes

Récrivez les phrases après avoir effectué les corrections.

1. Vos phrases **incomplètes** sont **illisibles**.
2. Vous voulez **innover** en mélangeant les registres, mais cela **détonne**.
3. Vous auriez dû vous **apercevoir** qu'il y avait d'**innombrables** fautes d'orthographe dans votre texte.
4. Il aurait fallu **alléger** votre style en **supprimant notamment** tous les mots **inutiles**.
5. Votre travail, **inachevé**, est de qualité très **inégle** et, ce qui **aggrave** les choses, les arguments que vous avancez sont souvent **irrecevables**.
6. J'aimerais que vous revoyiez (Attention à l'orthographe !) votre travail et que vous soyez plus **attentif** à la cohérence du raisonnement.
7. Dans le roman **traditionnel**, les **événements** sont présentés d'un seul point de vue.

Complétez les phrases avec le contraire des adjectifs donnés entre parenthèses.

1. La plupart de ces phrases sont **illisibles**.
2. Je crains que ce projet ne soit **irréalisable**.
3. Un travail **inachevé** donne souvent l'impression d'être **incohérent**.
4. Faute d'être **impartiale**, cette argumentation est **irrecevable**.

7. Impératif

Transformez les phrases en employant un impératif.

1. Réponds-moi
2. Dis-le nous.
3. Ne lui en parle pas.
4. **Aie** l'air d'être au courant.

☒ **Notez** : l'orthographe de Aie.

5. Parlez-leur-en.

☑ **Notez** : les deux traits d'union et la place du pronom **leur**.

6. Demandez-leur de nous présenter leur analyse.

7. Parles-en quand tu exposeras ta théorie.

☑ Bien que le verbe *parler* soit du 1^{er} groupe, il prend **s** à la 2^e pers. du sing. de l'impératif pour éviter le choc de deux voyelles (hiatus). Voir la différence avec la phrase ci-dessous.

8. Parle-nous-en quand tu présenteras tes conclusions.

9. Venez leur en parler quand votre analyse sera achevée.

10. Donne m'en.

☑ **Ne pas dire** : ~~Donne-moi-z-en.~~

8. Infinitifs, participes présents, adjectifs verbaux

Mettez au participe présent, au gérondif ou à l'adjectif verbal les infinitifs donnés entre parenthèses.

1. Les pays **émergents** seront de plus en plus **influen**ts à l'échelle mondiale.

2. Il est **affligeant** de voir à quel point elle est **intrigant**e.

3. Il s'avança **somnolant** et **zigzaguant**.

4. Je l'ai trouvée **vaquant** à ses occupations malgré une chaleur **suffocant**e.

5. Votre ton **provocant** ne rendra pas vos arguments **convaincants**.

6. Vous auriez été plus **convaincant** en **communiquant** les documents **existants**.

7. **En différant** sa réponse, il espérait gagner du temps.

8. **Évoquant** ses perspectives de carrière, il déclara que rien n'était encore décidé.

9. Le rôle des pays **émergents** ira forcément **croissant**.

10. **Étant** peu sûr de l'emporter par les voies légales, il avait obtenu ce qu'il voulait **en trafiquant** les chiffres.

12. Pluriel des adjectifs

Accordez correctement les adjectifs donnés entre parenthèse.

1. Les tragédies **grecques** ont souvent pour thème l'inéluctable.
2. L'histoire nous enseigne que les lois en vigueur aujourd'hui pourront être **caduques** demain.
3. Ces promesses sont beaucoup trop **ambigües** pour ne pas être **trompeuses**.
☒ **Attention ! *ambigües*** : le tréma se place sur le **ü** et non sur le **e**. Cela permet d'éviter les prononciations défectueuses de *gageüre* et de *argüer*. (Recommandations de la nouvelle orthographe)
4. Non seulement ces commentaires ne sont pas **originaux** mais ils sont **affligeants** tellement ils sont **banals**.
5. Les **nouveaux riches** sont de plus en plus nombreux, les **nouveaux pauvres** aussi.
6. Vos remarques ne sont pas **fausses** quand vous dites que ces propos **triviaux** sont **malvenus**.
7. Il a tenté de faire prévaloir son point de vue avec une insistance et un aplomb peu **communs**.
☒ **N.B.** Si nous avons *avec insistance et un aplomb peu commun*, l'adjectif ne porterait que sur *aplomb* et serait au singulier : **commun**.
8. Les littératures **anglaise** et **espagnole** sont insuffisamment **étudiées** au lycée.
☒ Singulier : une seule littérature anglaise et une seule espagnole.
9. Ces analyses sont **incomplètes** et **floues** et trop **discrètes** sur l'influence **pernicieuse** de ces **nouveaux** prophètes.
10. Ces allusions **aigres-douces** et même **fielleuses** sont **désobligeantes**

13. Pluriel des noms/14. Pluriel des noms composés

Accordez correctement les noms donnés entre parenthèses.

1. Que reste-t-il des **idéaux** de la Révolution ?

2. Les **coups de théâtre** sont des péripéties qui viennent bouleverser les **situations** et les **dénouements**.
3. J'ai assisté aux **festivals** de Salzbourg et de Bayreuth. Il y avait des **récitals** de violon et de piano d'une très grande qualité.
4. Comme il fallait s'y attendre, les **ayants droit** ont vigoureusement protesté contre les **passes-droits** dont avaient bénéficié ces **prête-noms**.
☒ **Notez : *ayants***, bien que participe présent prend la marque du pluriel dans le nom composé alors qu'il n'en prend pas dans sa fonction de participe présent.
5. Il est difficile de se faire une idée juste de la situation étant donné que les **non-dits** et le fait que le peu que l'on sait reposent souvent sur des **on-dit**.
6. J'étais à des **années-lumière** de penser que ces **détails** pouvaient vous intéresser.
7. On ne tardera probablement pas à s'apercevoir que ces **demi-mesures** qui semblent répondre aux **vœux** de la majorité sont en fait des **non-événements**.
☒ Trait d'union dans les noms composés mais pas lorsque *non* qualifie un adjectif.
8. Nos **grands-pères** et nos **grands-mères** savaient situer sur une carte les **chefs-lieux** des départements et connaissaient les titres des **chefs-d'œuvre** de la littérature française. C'est du moins ce que nous affirmaient nos **grand-tantes**

16. Accord de l'adjectif qualificatif

Accordez correctement les adjectifs.

1. Quand on lit un roman policier, on est naturellement **pressé** de connaître le dénouement.
2. Je me demande pourquoi elle avait l'air si **soucieux/soucieuse**.
3. Ni le résumé écrit ni la présentation orale ne sont vraiment **convaincants**.
☒ En principe, il faudrait inverser l'ordre des adjectifs pour que l'adjectif soit près du nom avec lequel se fait l'accord en genre

(masculin), ce qui est le cas dans la phrase ci-dessous.

Ni la présentation orale ni le résumé écrit ne sont vraiment **éclairants**.

4. Vos remarques ne sont pas des plus **appropriées**.
5. Dégager la problématique et élaborer un plan clair et concis n'est pas des plus **aisés**.
6. Elle avait l'air **angoissé** des personnes qui se sentent **menacées**.
7. Dans ce que j'ai lu, il n'y a de **vrai** que la dernière partie.
8. Ce sont des documents que j'ai jugé **utile** de vous communiquer.
9. On avait tous cru ces analyses **achevées**, ce qui n'était pas le cas.
10. Plus d'une de ses remarques était tout à fait **pertinente**.
11. Cette remarque n'est pas des **meilleures**.
12. Votre analyse est d'une rigueur et d'une subtilité **dignes** d'éloges.

20. Accord avec adverbes et expressions de quantité

Complétez les phrases à l'aide des verbes donnés entre parenthèses.

1. Il est évident que beaucoup plus **aurait dû** être fait il y a fort longtemps.
2. Combien **voudraient/auraient voulu** avoir la chance que vous avez !
3. Le peu d'anglais que vous savez **pourra** vous servir.
4. Selon ce sondage, la majorité des personnes interrogées **envisage** de voter contre le projet.
5. Trop de formules ambiguës dans son discours **donnent** l'impression qu'il hésite à dire la vérité.
6. Savez-vous combien de participants **ont signé/avaient signé** la pétition ?
7. Tant de mensonges **ont été proférés** dans le passé que la confiance sera très difficile à rétablir.
8. Le peu de réponses que j'ai reçu **n'a** pas grande signification.

- ☒ Accord avec *le peu* lorsque c'est l'insuffisance qui est soulignée, mais si c'est la quantité, accord avec le nom qui suit : *Le peu de chaises que nous avons suffiront amplement.*

21. Accord avec fractions et pourcentage

Complétez les phrases avec les verbes donnés entre parenthèses. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. La moitié de ces écrivains **écrivent** des romans policiers.
☒ Accord pluriel avec le complément lorsque *la moitié* désigne une quantité approximative.
2. 2 % d'augmentation vous **seront accordés** en fin d'année.
☒ La règle est floue. L'accord se fait avec le pourcentage. Si l'on estime qu'il s'agit d'un taux, l'accord se fait au masculin, dans cette phrase : masculin pluriel.
Mais : *Une augmentation de 2 % vous sera accordée.* (Accord avec augmentation)
3. Il est faux de prétendre que les quatre cinquièmes des gens **sont satisfaits**.
4. Plus d'un quart des personnes interrogées **envisage/envisagent** de s'abstenir.
☒ Accord au singulier ou au pluriel, c'est-à-dire avec un quart ou avec personnes.
5. La majorité de vos remarques **sont** tout à fait pertinentes.
6. Un tiers de ce travail **est** hors sujet.
7. Combien **donneront** leur accord est difficile à prévoir.
8. Un tiers de ce livre **est** illisible.
9. Plus d'un lecteur **a** pris pour argent comptant ce qui n'était qu'une boutade.
10. Le quart des présents **n'a/n'ont** pas approuvé la motion.

22. Accord du participe passé

Mettez au participe passé les verbes donnés entre parenthèses.

1. Si, dans les romans que j'ai **écrits**, j'ai touché à ma propre histoire, dans les histoires que j'ai **racontées**, j'ai placé des

- souvenirs de l'histoire vivante dont j'avais fait partie.
[Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*]
2. Ainsi, dans la vie du duc de Berry, j'ai retracé quelques-unes des scènes qui s'étaient **passées** sous mes yeux. [Chateaubriand, *Ibid.*]
 3. Ils se sont **écrit** des lettres d'une grande beauté.
 4. L'analyse que vous avez **fait** faire manque de cohérence.
 5. La pièce que vous avez **vu** jouer est d'un dramaturge britannique.
 6. C'était une lettre d'amour et je l'ai **lue** comme telle.
 7. Nous sommes avec lui au cœur de ces terres inconnues que les grands romanciers russes ont **tenté** de développer. [Camus, *Essais critiques*]
 8. Pensait-on que la mort de son père pouvait l'atteindre dans cette vie toute neuve qu'il s'était **faite** ? [R. Martin du Gard, *op. cit.*]
 9. Il m'a donné toutes les informations que j'ai **voulu**.
 10. Bien qu'il eût fait tous les efforts qu'il avait **pu**, il n'avait pas réussi à mener à bien son projet.
 11. Les paroles qui ont été **rapportées** ne sont pas celles que j'avais **prononcées**.
 12. **Vu** l'importance de ce roman, il devrait figurer au programme.
 13. Les affaires qu'ils ont **vécues** il y a quelques années les ont beaucoup **marqués**.
 14. Les vingt années qu'il a **régné** n'ont guère été florissantes pour son peuple.
 15. L'accélération qu'on a **cru** voir dans l'Histoire ne concerne que l'évolution économique et sociale. [J.-M. Domenach, *op. cit.*]
 16. Des discours comme celui-ci, j'en ai **entendu** plus d'un.
 17. Par un sens que l'homme n'a pas su nommer, elle **m'**avait peut-être **vue** approcher. [Colette, *Chambre d'hôte*]
- ☒ **N.B.** Le COD *m'* accomplit l'action de l'infinitif *approcher*, donc accord au féminin puisque *m'* représente l'auteure.

23. Accord du verbe avec son sujet

Accordez le verbe donné entre parenthèses.

1. Vous et moi **savons** que nos luttes sont interminables. [Camus, *Discours de Suède*]
2. C'est nous qui **préconisons/avons préconisé** cette mesure dès l'an dernier.
3. Lui et moi **sommes** prêts à nous associer pour faire ce travail.
4. Tout le monde **n'est pas** en mesure de comprendre ce raisonnement.
5. Nous sommes ceux qui **savent** comment faire pour débloquer la situation.
6. Aucune de ces solutions **ne répond** à la situation.
7. L'une ou l'autre de ces solutions **sera** forcément adoptée lors de notre prochaine réunion.
8. Ni la fatigue ni le manque de sommeil **ne l'empêchèrent/ne l'ont empêché(e)** de terminer son travail hier soir
9. Plus d'un étudiant **a/avait** commis un contresens sur ce poème.
10. Un dialogue franc et argumenté, et non une volonté d'imposer d'emblée son point de vue, **permet** souvent de vaincre les réticences de l'interlocuteur.

24. Concordance des temps : indicatif, subjonctif, conditionnel

24.1. Mettez les verbes au temps qui convient dans les propositions complétives. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. Il est clair qu'il **veut/voudra/voudrait savoir** quelles sont vos intentions.
2. Il n'est pas certain qu'il **accepte/acceptera/accepterait/aurait accepté** ce plan.
3. Il ne me semble pas qu'on **puisse/pourra/pourrait/aurait pu** opposer une objection à ce projet.
4. Elle ne doute pas qu'elle **puisse/pourrait/aurait pu** faire beaucoup mieux.
5. Je doute qu'il **soit/serait** capable de mener à bien cette entreprise.

6. Je ne doute pas que nous **puissions/pourrions/ aurions pu** faire tout aussi bien.
7. Je ne pensais pas qu'il **accepte/accepterait/aurait accepté** aussi facilement de nous aider.
8. Je ne pense pas que ce que vous demandez **soit/serait** possible.
9. On aurait pu s'attendre à ce qu'il **viennne/vînt** s'expliquer.
10. Je comprends bien que tu **sois** à bout.
11. Comme il pensait que la situation **pouvait/pourrait** se prolonger quelques jours, il n'insista pas.
12. J'espère qu'il **réussira** à imposer son point de vue.
13. Je crains qu'il **ne réussisse pas** à faire valoir son point de vue.
14. J'ai bon espoir que cela **se fera/se fasse** cette année.
15. Il arrive souvent que vous **vous trompiez**.
16. J'aimerais qu'il **viennne** commenter ce poème.
17. Que préconisez-vous qu'il **fasse** pour améliorer sa connaissance de la grammaire ?
18. Qu'il **ait** refusé ce poste est surprenant.
19. Que cela **se fasse** cette année ou l'an prochain est sans importance.

☒ **N.B.** Lorsqu'une complétive précède la principale, son verbe se met au subjonctif.

20. Ce n'est pas que je **veuille** vous contredire, mais je ne suis pas sûr que votre analyse **soit** juste.

24.2. Mettez les verbes au temps qui convient dans les propositions circonstancielles. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. Je vais passer la nuit ici pour que votre frère **puisse** se reposer un peu.
2. Dès qu'il les **aperçut**, il sauta de joie.
3. Dès qu'ils **arriveront**, je leur communiquerai la nouvelle.
4. Dès qu'ils **furent arrivés/arrivèrent**, je les ai informés.
5. Quelques minutes après qu'il **fut parti**, un orage éclata.

☒ **Attention ! fut** sans accent circonflexe. C'est le passé simple de l'indicatif. *Après que* gouverne l'indicatif et non le subjonctif.

6. Ils ont vraiment essayé de parvenir à un compromis jusqu'au moment où ils **se rendirent compte** qu'ils se heurtaient à une fin de non-recevoir.
7. Faites en sorte qu'ils **soient** satisfaits.
8. Si séduisante que **soit** la solution que vous proposez, il est à craindre qu'elle **ne soit pas** réalisable.
9. Bien que l'auteur **soit** un spécialiste de la période et qu'il **ait** déjà publié des ouvrages qui font autorité dans ce domaine, cet article n'a pas convaincu.
10. Tout rentra dans l'ordre après qu'elle **fut partie**.
 - ☒ **fut sans accent circonflexe**. La locution conjonctive **après que** gouverne l'indicatif et non le subjonctif.
11. Il faut que nous prenions une décision avant qu'il **ne soit** trop tard.
12. Comme s'il **craignait** que ce qu'il avait écrit **ne soit pas compris** il a tenu à venir présenter son ouvrage.
13. Il est venu nous expliquer l'incident sans que personne lui **ait** rien demandé.
 - ☒ **N.B.** En principe, pas de **ne explétif** après **sans que**.
14. Il est venu nous expliquer l'incident alors que personne ne lui **avait** rien demandé.
15. Je peux vous prêter ce dictionnaire à la condition que vous me le **rapportiez** demain.

24bis Conjugaisons délicates

Remplissez les blancs avec les verbes mis au temps qui convient.

1. Bien mal **acquis** ne profite jamais.
2. Il **faudra** qu'ils **se résolvent** un jour à **pourvoir** à ce poste.
3. Il a retrouvé sa liberté de parole dont, à vrai dire, il ne **s'était** jamais **départi**.
4. **Veuillez** agréer l'expression de ma haute considération.
5. Vous **m'auriez convaincu** si vous aviez présenté vos arguments avec plus de mesure.

6. Je croyais qu'il **dissoudrait** l'Assemblée nationale, mais il se garda bien de le faire.
7. Ce sont des questions qu'il n'**a pas voulu** aborder.
8. Il **ressort/ressortait de** ce qu'il avait dit que nous étions confrontés à un dilemme.
- ☑ **Attention !** N'écrivez pas *dilemme*.
9. À votre place, je **prévoirai** une bonne journée de travail.
- ☑ **Attention !** *Prévoir* ne se conjugue pas comme *voir* au futur simple ni au conditionnel présent.
10. Il n'a pas pu s'en empêcher, il **a fallu** qu'il pose cette question saugrenue.
- ☑ La participe passé de **falloir, fallu**, est invariable.
11. Les troubles que vous décrivez **ressortissent à** la psychiatrie.
12. J'ignore comment cette question va **être résolue**.
13. Les reproches que cela m'**a valu**s sont injustifiés.
14. **Sachant** ce que vous savez, vous n'auriez pas dû être surpris.
15. Il est regrettable **qu'il ait su/qu'il sache** que c'est vous qui **avez voulu** ce changement.
16. Il convient que vous **soyez** plus prudent à l'avenir.
- ☑ **Attention !** Les subjonctifs **soyons soyez, ayons ayez** ne prennent pas *i* après *y*.
17. Je ne conteste pas que ce **serait** la bonne solution si les circonstances étaient différentes.
18. Je ne doute pas que vous **puissiez** traiter ce sujet.
19. Il **aurait fallu** que vous **fassiez** cette suggestion bien avant que le plan **ne soit** arrêté.
- ☑ Contrairement à **après que** qui appelle l'indicatif, **avant que + ne** explétif appelle le subjonctif.
20. Je n'ai pas peur que ma proposition **soit** jugée inopportune ; ce que je crains c'est qu'ils **aient changé** d'objectif et qu'il **faille** que je **fasse** une proposition toute différente.
- ☑ **Falloir que** appelle toujours le subjonctif.

Révision des chapitres 24 et 24bis

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu. Il y a parfois plusieurs solutions.

1. Il est important que vous **preniez/ayez pris** des notes.
2. Peut-être accepteront-ils que vous **partiez** plus tôt.
3. Que voulez-vous que nous **fassions** ?
4. Pourquoi doutez-vous que nous **puissions** réussir ?
5. Il est probable que la situation **s'améliorera** l'an prochain.
6. Il était probable que la situation **s'améliorerait** l'année suivante.
7. Il est heureux que cette décision **ait été prise** hier.
8. Il est heureux que vous **ayez (attention à l'orthographe : a y e z) pris** cette décision hier.
9. Heureusement que vous **avez pris** cette décision hier.
10. Il est évident que votre analyse **gagne/gagnera/gagnerait/aurait gagné** à être mieux étayée.
11. Il est incontestable que cette introduction **dégage/a bien dégagé** la problématique.
12. Il est incontestable que ce **serait** la meilleure solution si vous acceptiez.
13. Se peut-il qu'il **ait oublié/oublie** de nous prévenir.
14. Bien que son compte rendu **soit/ait été** d'une grande objectivité, il n'a pas convaincu.
15. Je trouve que cette parodie **gagnerait/aurait gagné** à être moins appuyée.
16. Ne croyez-vous pas que vous **auriez/auriez eu** intérêt à faire un brouillon ?
17. Je me demande si cette autobiographie **intéresse/intéressera/intéresserait** beaucoup de lecteurs.
18. Il est essentiel que vous **commenciez** par analyser chaque terme du sujet.
19. Je ne suis pas certain que les procédés de l'art oratoire, dont vous abusez, **soient** de nature à capter l'attention de votre lecteur.

20. Il faut maintenant que ce **soit** lui qui **résolve** la difficulté car ces responsabilités, il les a **voulues**.
21. **Sachant** ce que vous **savez** maintenant, ne regrettez-vous pas que ce **soit** ce plan qui **soit retenu/ait été retenu** alors que plusieurs autres solutions **pouvaient/auraient pu** être envisagées ?
22. C'est en le **convainquant** du bien-fondé de votre thèse que vous pouvez espérer qu'il **se résoudra** à revoir son plan, mais n'espérez pas qu'il **convienne/conviendra** qu'il **s'est trompé**.
23. Comment voulez-vous que j'**acquièr**e une meilleure connaissance de la grammaire ? Faut-il que je **revoie** les conjugaisons ? (et non que je ~~revois~~)
24. Vous n'auriez pas dû accepter cette proposition. Je crains qu'on **vous tende/vous ait tendu** un piège.
25. Il ne me semble pas qu'on **puisse/ait pu** penser qu'il **fallait/aurait fallu** agir autrement.

25. Homophones

25.1. Complétez avec **a, as, à**

1. Laissez-moi seule, Pierre. Je n'ai rien **à** craindre. Irma, tu **as** bien **versé** un peu de pétrole dans la carafe ? [Giraudoux, *La Folle de Chaillot*]
2. Chacun d'eux donne **à** l'autre ce qu'il **a** ; il en reçoit ce qu'il n'**a** pas. Celui-ci livre **à** celui-là tout un système de pensées neuves et profondes. [Valéry, *Situation de Baudelaire, Variété*]
3. Il y **a** toujours quelque chose **à** raccommorder **à** ces machines-là. [Stendhal, *Le Rouge et le Noir*]
4. On **a** d'abord **confondu** dans la presse, et souvent volontairement, l'inculpation de sabotage dont Henri Martin **a** pourtant **été déchargé** et celle de distribution de tracts **à** l'intérieur d'une enceinte militaire, dont il **a** été, au contraire, convaincu. [Camus, *Actuelles II*]

25.2. Complétez les blancs avec les mots suivants : **ai, aie, aies, ait, aient, es, est**

1. En vérité, **est-il** un seul grand artiste qui n'y **ait** abordé au moins une fois ? [Camus, *Essais critiques*]
2. Qu'**ai**-je fait d'autre, cependant, que de raisonner sur une idée que j'**ai** trouvée dans les rues de mon temps ? Que j'**aie** nourrie cette idée (et qu'une part de moi la nourrisse toujours) avec toute ma génération, cela va sans dire. [Camus, *Ibid.*]
3. Tout guerrier que tu **es**, tu as bien entendu parler des symboles ! [Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*]
☒ **N.B.** Cette construction appelle l'indicatif car il s'agit d'un fait certain, mais on rencontre souvent le subjonctif par contagion avec la tournure *Si grand guerrier que tu sois...*
4. Mon cher fils, regarde seulement cette foule, et tu comprendras ce qu'**est** Hélène. [Giraudoux, *Ibid.*]
5. **Aie** le courage de tes opinions.
6. Je voudrais que son roman **ait** le succès qu'il mérite et que les critiques **aient** l'honnêteté intellectuelle de reconnaître que le sujet **est** de nature à intéresser tous les publics.
7. N'**aie** aucune crainte, tu **es** apte à franchir l'obstacle.

25.3 & 25.4. Complétez avec **ça, sa, ce, c', se** ou **s'**

1. Si tu ne crois pas que je vois **ce** que tu penses. [Giraudoux, *Ondine*]
☒ **N.B.** En cas d'hésitation entre l'indicatif et le subjonctif pour **vois**, remplacer par un autre verbe : *Si tu ne crois pas que je comprends* et non *comprene*.
2. **Ce** dont je suis sûr, **c'**est que ce critique **se** trompe et que **sa** théorie ne résiste pas à l'analyse, **ce** qui ne devrait pas vous surprendre.
3. **Ce** qui **se** dit en aparté, **c'**est que **s'il se** tait, **ce** n'est pas qu'il ne sache rien, mais **c'**est que **sa** déposition pourrait **se** révéler dangereuse.
4. **Ça** ne me surprend pas.
5. Il a renoncé à **ce** qu'il avait, non à **ce** qu'il était. [Camus, *Roger Martin du Gard, Essais critiques*]

6. **Ce** qui est inquiétant, **c'est** cet art profond qui **s'emploie** maintenant à gouverner contre le peuple ; **c'est** cette ligue des riches [...] qui tient malheureusement, avec les cours de la Bourse, les ressorts de la politique extérieure. [Alain, *Propos impertinents*]

25.5. Compléter avec **c'est, s'est, ces, ses, sais** ou **sait**

1. Rechercher l'unanimité, **c'est** se condamner à l'immobilisme ou, au mieux, à l'équivoque. Mais imposer la réforme à des esprits qui la refusent, **c'est** se heurter au blocage. [A. Peyrefitte, *op. cit.*]
2. Jusqu'à la Révolution, la monarchie française participa d'un système religieux sanctifiant l'autorité. Depuis, l'État français **s'est** laïcisé ; il ne **s'est** pas désacralisé. [*Ibid.*]
3. Je dirai que **c'est** de moi que vient cette résolution. [Stendhal, *Le Rouge et le Noir*]
4. Cette dernière rencontre **s'est**-elle ainsi passée ? [Jean-Denis Bredin, *op. cit.*]
5. La seule peur, **c'est** de mourir d'une mort infligée, et, pire encore, précédée de violences et de tortures. [J-M Domenach, *op. cit.*]
6. À peine le rideau **s'est**-il levé que nous avons l'impression presque physique de nous retrouver en face de la vieille fatalité. [*Ibid.*]
7. Ionesco revendique pour **ses** pièces l'appellation de « farces tragiques ». [*Ibid.*]
8. Je **sais** bien quel opprobre descend sur qui évoque le tragique dans une société où le bonheur devient un dogme. [*Ibid.*]
9. **Ces** citations ont été retenues pour vous donner matière à réflexion.
10. Chacun **sait** que cette juridiction politique vient d'accoucher non d'un jugement mais d'un acte politique. [Jean-Denis Bredin, *op.cit.*]

25.6 & 25.7. Complétez avec **dans, d'en, davantage** ou **d'avantage**

1. Avant **d'en** déduire que le gaullisme constitue une espèce inédite de l'univers politique, il convient de tenter un dernier essai. [René Rémond, *Les droites en France*]
2. **Dans** ces conditions, il n'y a pas **d'avantage** à gagner plus.
3. Je ne sais qui du héros ou de l'héroïne souffre **davantage** de ce revers.
4. Vous avez eu tort **d'en** conclure que ce roman n'était que narcissisme.
5. Ce qui indique au moins que la physiologie, même fantaisiste, importe ici **davantage** que la moralité. [A. Comte-Sponville, *op. cit.*]

25.8 & 25.9. Complétez avec *la, l'a, l'as, là, leur ou leurs*

1. On va bien lui envelopper sa petite Hélène, et on **la** lui rendra. [Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu.*]
2. Les hémiplegiques se croient immortels sur **leurs** petits bancs. [*Ibid.*]
3. Liberté et humilité, ce sont **là** les vertus réveillées par Rachel chez Antoine. [Camus, *Roger Martin du Gard, Essais critiques*]
4. La psychothérapie des Français doit commencer par celle de **leurs** élites intellectuelles. [A. Peyrefitte, *op.cit.*]
5. Comme trait de caractère, le courage est surtout une faible sensibilité à **la** peur, soit qu'on **la** ressente peu, soit qu'on **la** supporte bien, voire avec plaisir. [A. Comte-Sponville, *op. cit.*]
6. Tout **leur** est bon pour prendre ou garder le pouvoir. [Jean-Denis Bredin, *op.cit.*]
7. De **là** ce qu'on appelle le courage intellectuel, qui est le refus, dans **la** pensée, de céder à **la** peur. [A. Comte-Sponville, *op.cit.*]
8. Cet idéaliste, cet excité, n'était pas des **leurs** : ou il ne l'était que par la culture humaniste qui nourrissait **leurs** dialogues, et **leur** commune passion des beaux discours. [Jean-Denis Bredin, *op. cit.*]
9. Est-ce qu'il vous **l'a promis** ?

☒ **N.B.** En cas d'hésitation, mettre à l'imparfait les phrases 9 et 10 : *l'avait promis/l'avais fini*. On voit ainsi qu'il s'agit du verbe

avoir.

10. Si tu l'**as fini**, pourrais-tu me prêter ce roman ?

25.10 à 25.12. Complétez avec *ni, n'y, on, ont, on n', ou, ou où*

1. Mais la gloire n'est pas la morale, **ni** la virilité la vertu. [A. Comte-Sponville, *op. cit.*]
2. « Nous avons tous assez de force, disait La Rochefoucauld, pour supporter les maux d'autrui. » Peut-être, mais nul **n'y** verrait tolérance. [*Ibid.*]
3. **On** a beaucoup glosé sur l'absurde depuis que la mode s'est emparée de Camus. [J.-M. Domenach, *op. cit.*]
4. Ce que d'autres **ont** réussi, **on** peut toujours le réussir. [Saint-Exupéry, *Terre des hommes*]
5. C'était au soir de l'un de ces mauvais jours [...] **où** le ciel est pourri, **où** toutes les montagnes semblent au pilote rouler dans la crasse. [*Ibid.*]
6. **On n'**aime pas avouer qu'**on** est hostile à la nouveauté, **on** préfère déclarer qu'**on** la réclame. [A. Peyrefitte, *op. cit.*]
7. **On aurait** tort de négliger la lecture des grands auteurs.
8. **On a** rarement raison sans donner ses raisons.
☒ Contrairement à *jamais, rarement* a un sens négatif à lui seul, c'est pourquoi il faut écrire *on a rarement*.
9. Vos arguments **ont** peu de chances de convaincre, ils sont insuffisamment étayés.
10. Je me demande si **on n'**aurait pas dû insister davantage sur l'importance de l'humour.
11. **On entend** ce cri depuis hier. En fait, **on n'**entend que ce cri.
12. Quand **on n'**a jamais que poussé un wagonnet sur ses rails, peut-**on** sans danger piloter une voiture ? [A. Peyrefitte, *op. cit.*]
13. **Où** avez-vous trouvé cette citation ?
14. **Ni** l'application **ni** l'astuce ne suffisent pour aller à la vérité, il y faut encore une espèce de courage. [J.-M. Domenach, *op. cit.*]
15. Chacun de nous a connu les joies les plus chaudes là **où** rien ne les promettait. [Saint-Exupéry, *Terre des hommes*]

16. Au contraire de l'amour **ou** de la générosité, qui n'**ont** pas de limites intrinsèques **ni** d'autre finitude que la nôtre, la tolérance est donc essentiellement limitée. [A. Comte-Sponville, *op. cit.*]

25.13 à 25.16. Complétez avec *parce que, par ce que, peu, peux, peut, plutôt, plus tôt, pourquoi ou pour quoi*

1. Et **parce que** la politique est sa passion, sa vie, il y jette toutes ses forces. [Jean-Denis Bredin, *op.cit.*]
2. Je **peux** vous dire **le peu** que je sais.
3. Vos arguments ont **peu** de chances de convaincre, ils sont insuffisamment étayés.
4. Si vous aviez **un peu** nuancé vos commentaires, ils auraient été mieux reçus.
5. Si j'avais **un peu** plus de temps, je pourrais revoir la formulation et peut-être l'améliorer.
6. Il lit trop **peu**, il ne **peut** pas enrichir son vocabulaire.
7. Son analyse retient l'attention **par ce qu'**elle sous-entend et non **parce qu'**elle propose une vision nouvelle.
8. Je vais vous dire ce **pour quoi** vous devriez vous constituer un corpus de citations. (=les raisons pour lesquelles)
9. **Pourquoi** dire en deux pages ce qui pourrait s'exprimer en une demi-page ?
10. **Pour quoi** tant de peuples se soulèvent-ils à l'heure actuelle ? Pour se libérer de la tyrannie.
☒ **N.B.** On pourrait avoir *Pourquoi...* mais la réponse serait *Parce qu'ils veulent se libérer de la tyrannie.*
11. C'est son intérêt personnel, **plutôt** que ses convictions, qui l'a incité à prendre cette décision.
☒ **Notez :** le sujet du verbe est le relatif *qui* représentant *intérêt*.
12. N'attendez-pas, le **plus tôt** sera le mieux.

25.17 & 25.18. Complétez avec *près de, prêt à, prêt, quand, quant à ou qu'en*

1. Cela fait **près de** deux ans qu'il n'a rien publié.

2. Il était **près** d'abandonner quand il s'est ravisé et maintenant il se dit **prêt** à mener à bien ce travail./**prêt** à **abandonner** est également possible.
3. Ces banquiers se disent **prêts** à acheter sur les marchés la dette des pays en difficulté. [*Le Monde*, 8 sept 2012]
4. Ce poème n'est simple **qu'en** apparence.
5. **Quand** on hésite sur l'orthographe d'un mot, il est prudent de consulter un dictionnaire.
6. Je ne sais vraiment **qu'en** conclure.
7. La trame de ce roman est assez complexe ; **quant** au style, il aurait gagné à être moins abscons.
8. Soyez précis, et si possible concis **quand** vous voulez convaincre du bien-fondé de votre argumentation.
9. On n'aime autrui, sans doute, **qu'en** aimant soi. [A. Comte-Sponville, *op.cit.*]
10. Ce n'est **qu'en** pratiquant une langue étrangère qu'on peut espérer la maîtriser.

25.19. Complétez avec **quel, quels, quelle, quelles, qu'elle, qu'elles**

1. **Quelle** erreur vous avez faite !
2. Dans **quelle** revue avez-vous trouvé cette citation ?
3. Je ne sais pas ce **qu'elle** a voulu exprimer par cette métaphore.
4. De **quel** droit, pensait-il, me demande-t-elle une indiscretion indigne d'un honnête homme ? [Stendhal, *Le Rouge et le Noir.*]
5. Il y avait aussi là-dedans beaucoup de choses **qu'elle** ne connaissait pas. [Maupassant, *op. cit.*]
6. **Quels** sont les auteurs que vous préférez ?
7. Dans **quel** monde vivent-ils ?
8. Je me demande **quelle** lubie l'a poussé à se comporter ainsi.
9. Il est dommage **qu'elles** ne se soient pas exprimées avec plus de netteté.
10. Vous auriez dû préciser à **quelle** œuvre vous faisiez référence.

25.20. Complétez avec *quelque, quelque(s), quel que, quelle que, quels que ou quelles que*

1. **Quel que** soit le plan que vous adopterez, l'essentiel est qu'il soit cohérent.
2. La tragédie ne revient pas du côté où on l'attendait depuis **quelque** temps – celui des héros et des dieux –, mais de l'extrême opposé, puisque c'est dans le comique qu'elle prend sa nouvelle origine. [J.-M. Domenach, *op.cit.*]
3. Comment caractériser ce théâtre ? Même avec **quelques** années de recul, la tâche ne semble pas aisée. [E. Jacquart, *op.cit.*]
4. **Quelle que** soit la pertinence des arguments avancés, l'analyse demeure partielle.
5. Il y a **quelque** cinquante ans de cela.
6. **Quelles que** puissent être les conséquences, cette décision s'impose.
7. Il n'hésitera pas, **quels que** soient les intérêts en jeu.

25.21. Complétez avec *quoique, quoi que*

1. Il osa répondre directement **quoiqu'il** ne fût pas interrogé. [Stendhal, *Le Rouge et le Noir*]
2. **Quoi qu'on** dise, **quoi qu'on** fasse, les classes laborieuses sont les classes dirigeantes de demain. [Camus, *Actuelles I*]
3. **Quoi qu'il** en soit, mieux vaut ne pas prendre parti dans cette querelle.
4. **Quoiqu'il** en soit fier, il refuse de parler du succès de son livre.

25.22. Complétez avec *sans, sent, sens, s'en, c'en, cent ou cents*

1. Ainsi ils ne pourront avoir de l'argent **sans que** d'autres en perdent. [Voltaire, *L'homme aux quarante écus*]
2. Il marchait à grands pas, **sans** savoir où, lorsqu'il entendit le son du tambour. Voltaire, *L'Ingénu*
3. Il y avait quelque deux-**cents** personnes à la réunion.
4. Quoi que je lui dise, je **sens** bien qu'elle **s'en** moque.

5. **C'en** est fini de l'occupation de l'usine par les deux-cent-cinquante ouvriers.
6. Je **sens que** notre projet commence à intéresser.

25.23 à 25.25. Complétez avec *si, s'y, ci, soi, sois, soit, soient, son, sont*

1. La jalousie est le mal le plus douloureux et le plus ordinaire qui **soit**. [Pascal Bruckner, *Les voleurs de beauté*]
2. Et qui vous dit, huissier, que l'invention de Mademoiselle **soit** si petite que cela ? [Giraudoux, *L'Apollon de Bellac*]
3. **Si** les critiques se **sont** montrés remarquablement discrets à l'égard de la morphologie du Théâtre de dérision, **si** les commentaires positifs **sont** restés singulièrement rares, c'est essentiellement parce que les pièces nouvelles paraissent dénuées de charpente, du moins en comparaison avec les œuvres du passé. [E. Jacquart, *op. cit.*]
4. Quand tu relis ce que tu as écrit, **sois** vigilant.
5. La loi est la loi, disais-je, qu'elle **soit** juste ou pas. [A. Comte-Sponville, *op. cit.*]
6. Incapable donc de s'arranger un avenir comme de se garder un passé, il ne reste plus à l'homme qu'à mettre tout **son** enjeu sur la carte du présent. [Georges Poulet, *op. cit.*]
7. Dans la relation de **soi-même** avec **soi-même**, qui est la relation de l'être isolé, il n'y a rien de fixe, rien qui arrête l'esprit. [*Ibid.*]
8. **Ci-joint** deux lettres de l'auteur.
9. Non seulement il ne cherche pas à corriger ses erreurs, mais il **s'y** complaît.
10. Vos travaux seront bien accueillis à condition qu'ils **soient** bien écrits et témoignent d'une pensée solidement structurée.

Révision du chapitre 25

Choisissez dans les mots donnés entre parenthèses ceux qui conviennent pour combler les blancs.

1. Que fera l'homme **sans** souvenir, **sans** espoir, entre le passé qui l'abandonne, et l'avenir fermé devant lui ? [B. Constant, *De la*

religion]

2. Mais je le dis tout de suite, c'est **qu'en** portant ces jugements dans le général, il est infidèle au principe le plus secret de son art. [Camus, *Essais critiques*]
3. **Quant** à lui, il était sévère pour cette œuvre.
4. Après **ce** qui **s'est** passé, mieux vaut **qu'elle** n'en sache rien. [R. Martin du Gard, *op. cit.*]
5. Dans l'ordre de la tragédie, il **n'est** pas d'échec, puisqu'il est entendu au départ que l'échec est la condition humaine, que la vie est échec. [J.-M. Domenach, *op. cit.*]
6. **Quoi qu'on** dise, **quoi qu'on** fasse, les classes laborieuses sont les classes dirigeantes de demain. [Camus, *Actuelles 1*]
7. Le défaut de notre nation, la légèreté, **s'était** dans ce moment changé en vertu. [Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*]
8. Elle nous considère comme des valets de chambre nécessaires à **son** salut. [Stendhal, *Le Rouge et le Noir*]
9. Ce **sont** des lutteurs qui ne connaissent aucune règle. [Jean-Denis Bredin, *op. cit.*]
10. Dans cette dernière hypothèse, l'égoïsme retrouverait ses droits, ou **plutôt** il ne les aurait jamais perdus. [A. Comte-Sponville, *op. cit.*]
11. Et si cela ne prouve rien **quant** à la valeur de l'acte, cela indique au moins quelque chose **quant** à la valeur de l'individu. [*Ibid.*]
12. **On n'échappe** pas à l'ego ; **on n'échappe** pas au principe de plaisir. [*Ibid.*]
13. Il y a dans les vers de Victor Hugo, surtout dans ceux de la dernière période de sa vie, quelques-uns des plus beaux vers « symbolistes » qu'on **ait** jamais écrits. [Valéry, *Études littéraires, Variété*]
14. Et pourtant nous n'avons rien trouvé dans sa vie qui **ait** pu motiver son départ. [R. Martin du Gard, *op. cit.*]
15. Il est **peu** de sociétés où le pouvoir revête un caractère aussi sacré que le nôtre. [A. Peyrefitte, *op. cit.*]

16. Que la politique puisse être exigence, rigueur, scrupuleux exercice d'un idéal, cela ne **leur** vient pas à l'esprit. [J.-D. Bredin, *op. cit.*]
17. L'on **sait** combien prompt est chez Benjamin Constant le passage de la passion à l'indifférence. [Georges Poulet, *op. cit.*]
18. Quatre ans **pour quoi** faire ? [*Le Monde*, 9-10 sept 2012]
19. Le candidat Obama ne **s'est** pas avancé sur ce terrain. Il **s'est** contenté de s'inscrire dans cet air du temps américain. [*ibid.*]
20. **Quelles que** soient **ses** convictions, et **quoi qu'elle** puisse en penser, il faudra **qu'elle** accepte ce plan, et **qu'elle** ne donne surtout pas l'impression **qu'elle s'en** désintéresse.

26. Interrogation directe

Complétez les phrases suivantes en insérant le mot interrogatif qui convient précédé ou suivi d'une préposition, si le sens de la phrase l'exige.

1. **Lequel de** ces poèmes a votre préférence ?
2. **Qui** pourrait m'expliquer le sens de ce mot ?
3. **À quoi** vous attendiez-vous ?
4. **Laquelle de** ces solutions vous paraît la mieux adaptée au problème ?
5. **Que** signifie ce terme ?
6. **À qui** s'adresse cette remarque ?
7. **De qui** sont ces vers ?
8. **Quelle** solution a été retenue ?
9. **Par quelle** route êtes-vous venue ?
10. **Sur quels** documents vous fondez-vous ?

27. Interrogation indirecte

Phrases incorrectes ou maladroites corrigées

1. Je voudrais bien savoir **s'il a lu** le roman dont il parle.
2. Nous nous demandons **quand paraîtra** leur article.
3. Je ne sais toujours pas **quand** la traduction **sera achevée**.

4. Dites-moi pourquoi **vous avez négligé** à ce point la ponctuation.
5. Je me demande **où vous avez trouvé** toutes ces citations.
6. Je ne comprends pas pourquoi le journaliste **n'a pas indiqué** ses sources.
7. Je voudrais qu'on me dise **si l'acteur qui incarne ce personnage est anglais**.
8. Pouvez-vous nous expliquer **pourquoi les silences sont** à ce point importants dans cette pièce ?
☒ **Point d'interrogation parce que la principale est une interrogation directe.**
9. On ne sait toujours pas si ce plan sera accepté en l'état **ou s'il devra** être amendé.
10. Ce que j'aimerais savoir, c'est pourquoi ce roman **n'a pas été** mieux accueilli.

28. Inversion du sujet

Phrases reconstituées lorsqu'une inversion du sujet est possible.

1. Voici le plus beau lever de rideau **qu'auront jamais les spectateurs**. [Giraudoux, *Sodome et Gomorrhe*]
2. Alors, pourquoi **ne vouliez-vous pas** me parler tout à l'heure ? [Giraudoux, *Cantique des cantiques*]
3. **Sans doute est-il** possible de concevoir un autre plan.
4. Cette fable **ne peut-elle pas** s'interpréter autrement ?
☒ L'inversion se produit sur le sujet de rappel *elle*.
5. **À peine avais-je fini** de rédiger que je me rendis compte que j'avais mal compris la question posée.
6. J'aimerais que vous m'expliquiez pourquoi vous avez choisi un plan en trois parties.
☒ Interrogation indirecte : inversion impossible.
7. Si ce passage n'est pas d'une grande qualité stylistique, **du moins apporte-t-il** des informations intéressantes sur l'époque.
8. Cette analyse permet de répondre aux nombreuses questions que **se posent tous les acteurs de ce drame**.
9. C'est le Paris de 1790 **qu'évoque le mémorialiste**.

10. **Sans doute ce poème n'est-il pas** le meilleur, mais il séduit par ses sonorités.

☑ Inversion sur sujet de rappel *il* comme en phrase 7.

11. « Que peut bien signifier cette maxime ? », **se demanda-t-il**.

12. **Au cours de cette période, se sont produits** des événements considérables.

13. **Ne sais donc tu pas** que Pâris a enlevé Hélène ? [Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*]

14. **Si élogieuse que soit** cette analyse, je ne peux pas y souscrire.

15. **Peut-être aurait-il** été plus judicieux de commencer par analyser tous les termes.

29. Même

Phrases complétées avec *même*, *mêmes* ou un pronom personnel associé à ce mot et un trait d'union si nécessaire.

1. Il aurait dû expliquer **lui-même** ce qu'il avait voulu faire.

2. **Même** un spécialiste de la question n'avait pas été en mesure d'expliquer l'origine de ce phénomène.

3. Elle avait tenu à présenter **elle-même** ses objections.

4. Elle avait tenu à présenter ses objections **elle-même**.

5. Les **mêmes** causes produisent les **mêmes** effets.

6. Vous ne pouvez pas mettre ces thèmes sur le **même** plan.

7. Le romancier **même** est incapable d'expliquer pourquoi il a écrit cela.

Phrases réécrites en incluant *même*, *mêmes*, associés, si cela est possible, à un pronom personnel. Il y a parfois plusieurs possibilités.

1. Le titre **même** de ce livre est une clé pour comprendre ce que l'auteur a voulu faire.

2. C'est ce thème **même** qui est souvent abordé au début d'une autobiographie./C'est ce **même** thème qui est souvent abordé au début d'une autobiographie./C'est ce thème qui est souvent abordé **même** au début d'une autobiographie.

☑ **Attention.** Ces trois **mêmes** n'ont pas tout à fait la même fonction.

Le premier renforce l'idée que c'est ce *thème* et non un autre.

Le deuxième a valeur de comparaison avec ce qui vient d'être dit et son sens est proche du précédent.

Le troisième donne à entendre qu'il peut paraître surprenant que ce thème soit abordé au début d'une autobiographie.

3. Je pense que c'est **l'auteur lui-même** qui a fait cette déclaration, j'en suis **même** sûre/et **même** j'en suis sûre.
4. Les mobiles **mêmes** de l'autobiographie expliquent les limites de ce genre
5. Les erreurs d'interprétation, parfois **même** de bonne foi, sont à prendre en compte.

30. Négation

Les phrases suivantes sont incorrectes. Récrivez-les.

1. On avait pas compris qu'il fallait commenter cette maxime.

On n'avait pas compris qu'il fallait commenter cette maxime.

☑ C'est la prononciation qui génère l'erreur : avec ou sans **n'** la prononciation est identique.

2. Je me demande s'il n'a la moindre idée de ce qu'on attend de lui.

Je me demande s'il a la moindre idée de ce qu'on attend de lui.

3. Aucune protestation et aucun argument n'ont pu/n'a pu le faire changer d'avis.

Aucune protestation ni aucun argument n'ont pu le faire changer d'avis.

☑ Quand il y a coordination entre deux propositions de sens négatif et n'est pas possible. Il faut employer **ni**.

4. Personne a pris ce sujet. → ***Personne n'a pris ce sujet.***

5. Il n'a pas jamais voulu essayer de comprendre comment se construisait un commentaire.

Il n'a jamais voulu essayer de comprendre comment se construisait un commentaire.

6. Rarement décision n'aura été aussi difficile à prendre.

Rarement décision aura été aussi difficile à prendre.

7. Il a fait qu'esquisser son analyse.
*Il **n'a fait qu'esquisser son analyse.***
8. Jamais ministre aura connu une telle humiliation.
Jamais ministre n'aura connu une telle humiliation.
9. Rarement l'environnement n'a été aussi favorable.
Rarement l'environnement a été aussi favorable.
- ☒ Si l'adverbe n'était pas placé en début de phrase, ou aurait :
*L'environnement **a rarement été aussi favorable.*** Cette phrase montre bien qu'il ne faut pas de négation avec l'adverbe *rarement* parce qu'il a un sens négatif à lui seul.
10. Nul autre aurait réussi un tel exploit.
Nul autre n'aurait réussi un tel exploit.

31. Pronoms adverbiaux, en, y

Exprimez la même idée avec un impératif.

1. Je veux que tu en prennes deux. **Prends-en deux.**
2. Je veux que tu lui en donnes un. **Donne-lui-en un.**
3. Je veux que vous y réfléchissiez. **Réfléchissez-y.**
4. Je ne veux pas que tu y ailles. **N'y va pas.**
5. Je veux que tu en gardes un pour toi. **Gardes-en un pour toi.**

- ☒ Bien que ce soit un verbe du 1^{er} groupe, il prend **s** à la 2^e personne de l'impératif lorsqu'il est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou un **h** muet.

Complétez les phrases en ajoutant *en* ou *y*.

1. J'**y** consens.
2. J'**en** prends bonne note.
3. Ne m'**en** veuillez pas.
4. J'**en** veux pour preuve son refus de répondre à la question.
5. J'**y** compte bien.
6. On **y** entre et on **en** sort facilement.
7. Je m'**en** doutais et je m'**y** attendais.
8. Des amis, elle **en** a au moins quatre.
9. Être incompris, je m'**en** moque, je m'**y** suis résigné.

10. Ne vaut-il pas mieux **en** rire qu'**en** pleurer ?
11. Il ne condamne pas les vices de ces grands animaux politiques : il condamne l'emploi qu'ils **en** font contre lui. [J.-D. Bredin, *op. cit.*]
12. Le temps passant, il ne cesse d'accuser ses étrangetés, de s'y draper orgueilleusement. [*Ibid.*]

32. Pronoms relatifs

Reliez les deux propositions par un pronom relatif.

1. Le poème est de Verlaine. Nous avons étudié ce poème.
*Le poème **que** nous avons étudié est de Verlaine.*
2. Jetez sur le papier toutes les idées que vous voulez exprimer. Après cela vous pourrez élaborer un plan.
*Jetez sur le papier toutes les idées **que** vous voulez exprimer, **après quoi** vous pourrez élaborer un plan.*
3. Ce poème est de Mallarmé. Le sens de ce poème n'est pas facile à cerner.
*Ce poème **dont** le sens n'est pas facile à cerner est de Mallarmé.*
4. Zola est un romancier naturaliste. Ses œuvres dépeignent la réalité telle qu'elle est.
*Zola est un romancier naturaliste **dont les œuvres** dépeignent la réalité telle qu'elle est.*
5. Elle a réussi à se faire publier. Elle en est fière.
*Elle a réussi à se faire publier, **ce dont** elle est fière.*
6. C'est quelque chose d'important. Nous n'y prêtons pas assez attention
*C'est quelque chose d'important **à quoi** nous ne prêtons pas assez attention.*
7. Il est l'auteur de cinq romans. Trois ont déjà été traduits en anglais.
*Il est l'auteur de cinq romans **dont trois** ont déjà été traduits en anglais.*

Toutes les phrases suivantes sont incorrectes. Récrivez-les.

1. Dites-moi ce que vous avez besoin pour faire cet exposé.
*Dites-moi **ce dont** vous avez besoin pour faire cet exposé.*

2. Vous auriez dû faire ~~ce qui vous a été demandé~~ de faire.
*Vous auriez dû faire **ce qu'il vous a été demandé** de faire.*
3. Si vous aviez fait ~~ce qu'il a été demandé~~, nous n'en serions pas là.
*Si vous aviez fait **ce qui a été demandé**, nous n'en serions pas là.*
4. Ce sont des résultats ~~que je me félicite~~.
*Ce sont des résultats **dont je me félicite**.*
5. Je crois savoir que c'est de cette ténébreuse affaire ~~dont il s'agit~~.
*Je crois savoir que c'est de cette ténébreuse affaire **qu'il s'agit**.*
6. L'association dont je vous parle est celle dont il en était président.
*L'association dont je vous parle est celle **dont il était président**.*
7. Je vous parlerai prochainement du sujet ~~à quoi je pense~~.
*Je vous parlerai prochainement du sujet **auquel je pense**.*
8. Permettez-moi de vous dire que c'est une question dont je ne vois pas son intérêt.
Permettez-moi de vous dire que c'est une question dont je ne vois pas l'intérêt.
9. C'est un problème ~~à quoi il nous faudra réfléchir~~.
*C'est un problème **auquel il nous faudra réfléchir**.*
10. Ce que vous évoquez est exactement ~~ce dont j'ai peur de voir se produire~~.
*Ce que vous évoquez est exactement **ce que j'ai peur de voir se produire**.*

Complétez les phrases avec *ce que*, *ce à quoi*, *ce dont*, *quoi*

1. **Ce à quoi** je suis sensible, c'est au rythme et aux sonorités d'un poème.
2. Pourriez-vous me préciser **ce que** vous souhaitez ?
3. **Ce que** je ne parviens pas à comprendre, c'est pourquoi il y a une erreur ici.
4. Son roman va enfin être publié, **ce dont** elle est très fière.
5. La précision du style, c'est **ce à quoi** je tiens beaucoup.
6. **Ce que** cette analyse met en lumière, c'est l'ambiguïté volontaire de ce discours.

7. **Ce dont** ce personnage est porteur, c'est d'un message de paix.
8. **Ce à quoi** vous devriez prêter davantage attention, c'est à la ponctuation.
9. **Ce dont** vous devriez vous soucier davantage, c'est de la ponctuation.
10. Vous me demandez de revoir ma copie, mais c'est **ce que** j'ai fait hier.
11. Sur **quoi** vous fondez-vous pour affirmer cela ?
12. Il y a quelque chose contre **quoi** je me suis toujours élevé.

33. Relatif qui (accord avec)

Phrases complétées avec les verbes donnés entre parenthèses.

1. Est-ce que c'est vous qui **avez** rédigé ce compte rendu ?
2. Je suis sûr que vous n'êtes pas de ceux qui **renâclent** à la besogne.
3. C'est moi qui vous **ai** demandé de faire cet exposé.
4. Est-ce que c'est toi qui **viendras** demain ?
5. Nous sommes plusieurs qui **pensons** que cette explication n'est pas claire.
6. Quelqu'un qui comme vous **a** le souci du détail n'aurait pas dû laisser passer cela.
7. C'est toi qui **as** raison.
8. Mais nous qui **vivons** sans fracas, comme de braves gens que nous sommes ! nous qui ne **spéculons** pas, qui nous **contentons** de vivre sainement avec ce que nous **avons**, en faisant la part des pauvres. [Zola, *Germinal*]

34. Proposition infinitive

Remplacez les propositions subordonnées par des propositions infinitives lorsque cela vous paraît possible. Si ce n'est pas possible, dites pourquoi.

1. Il dit qu'il ne les a pas rencontrés.
Il dit ne pas les avoir rencontrés.
2. Je pense que j'aurai fini ce travail demain.

Je pense avoir fini ce travail demain.

3. Je pense qu'il viendra demain.

☒ Transformation impossible parce que les sujets des deux propositions sont différents.

4. Je ne crois pas que je pourrais traiter ce sujet.

Je ne crois pas pouvoir traiter ce sujet.

5. Je reconnais que je me suis trompé.

Je reconnais m'être trompé.

6. A-t-il reconnu qu'il s'était trompé ?

A-t-il reconnu s'être trompé ?

7. Comme nous pensons que nous pourrons vous apporter le livre dont vous avez besoin, ce n'est pas la peine que vous l'achetiez.

Comme nous pensons pouvoir vous apporter le livre dont vous avez besoin, ce n'est pas la peine de l'acheter.

8. Je vais lui poser la question avant qu'il ne parte.

☒ La transformation aboutirait à un contresens. Dans la phrase *Je vais lui poser la question avant de partir*, c'est je qui part.

9. Est-ce qu'il avait admis que la situation était plus préoccupante qu'on ne le disait.

☒ Transformation impossible parce que les sujets des deux propositions ne sont pas les mêmes

10. Est-ce qu'il avait admis qu'il n'avait pas fait ce qu'il aurait dû faire.

Est-ce qu'il avait admis n'avoir pas fait/ne pas avoir fait ce qu'il aurait dû faire ?

35. Propositions subordonnées relatives

Mettez les verbes donnés entre parenthèses au temps qui convient dans ces propositions subordonnées relatives. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. J'ai trouvé un ouvrage qui **définit** clairement le romantisme.

2. Je cherche un ouvrage qui **définisse** clairement le romantisme.

3. Il a mis cette œuvre en perspective en la replaçant dans le mouvement général des idées de l'époque, ce que personne

n'avait encore jamais **fait**.

4. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui **peut/pourrait** m'indiquer où je **peux /pourrais** trouver ce livre ?
5. C'est l'unique ouvrage sur cette question que nous **ayons**.
☒ **Attention !** L'orthographe : **ayons** et non **ayions**.
6. C'est assurément la dernière solution à laquelle **j'aurais pensé**.
7. La solution à laquelle **j'ai pensé** rejoint votre proposition.
8. Je ne crois pas que l'on **puisse** trouver meilleur exemple.
9. Dans cet ouvrage, vous trouverez des analyses sur quoi **prendre** appui.
10. Le livre dont je vous **parle** est le meilleur ouvrage critique que je **connaisse** sur cette question.

36. Quelque, quelques, quel que, quelle que, quels que, quelles que

Phrases complétées avec *quelque, quelques, quel que, quels que, quelle que ou quelles que* ainsi qu'avec les verbes mis au temps voulu.

1. Nous avons rencontré **quelques** difficultés.
2. Nous reverrons cette question dans **quelque** temps.
3. J'ai **quelque** peine à croire ce que vous me dites.
4. Il y a **quelque** cent ans éclatait la Première Guerre mondiale.
5. **Quels que doivent** être les résultats de l'enquête, leur décision est arrêtée.
6. **Quelles que puissent** en être les conséquences, il faut que vous fassiez connaître votre choix.
7. **Quelle qu'elle soit**, votre décision, elle est très attendue.
8. La personne qui sera choisie pour ce poste, **quelle qu'elle soit**, n'aura pas la tâche facile.
9. Les **quelques** informations dont je dispose ne me permettent pas d'évaluer la situation.
10. **Quelles que soient** vos convictions, il faudra que vous vous rangiez à l'avis de la majorité.

37. Ruptures et erreurs de construction

Les phrases suivantes comportent des erreurs de coordination. Récrivez-les.

1. Il a essayé et est parvenu à la convaincre.
Il a essayé de la convaincre et y est parvenu.
2. J'ai vu et pris en compte votre demande.
J'ai vu votre demande et l'ai prise en compte.
3. Dans cet article, il révèle et s'offusque d'un accord secret.
Dans cet article, il révèle un accord secret et s'en offusque.
☒ On peut estimer que s'en offusque est ambigu et signifie s'offusque d'avoir révélé..., auquel cas on peut dire un accord secret dont il s'offusque.
4. Je m'intéresse et tiens toujours compte de ce qu'il dit.
Je m'intéresse à ce qu'il dit et en tiens toujours compte.
5. Il souhaite et parviendra sûrement à trouver une solution.
Il souhaite trouver une solution et y parviendra sûrement.
6. L'écrivain décrit et nous fait prendre conscience de la rapacité de certains prédateurs.
L'écrivain décrit la rapacité de certains prédateurs et nous en fait prendre conscience.
7. Je connais et me méfie de son hypocrisie.
Je connais son hypocrisie et m'en méfie.
8. Ce dramaturge aime dépeindre et se moquer des sots arrogants.
Ce dramaturge aime dépeindre les sots arrogants et s'en moquer.
9. Il affiche et est fier de sa richesse.
Il affiche sa richesse et en est fier.
10. Il supporte et ne tient pas compte de ses crises de mauvaise humeur.
Il supporte ses crises de mauvaise humeur et n'en tient pas compte.
11. Je constate et m'étonne de son refus.
Je constate son refus et m'en étonne.
12. Cette publicité flatte et est spécialement conçue pour les enfants.

Cette publicité flatte les enfants et est spécialement conçue pour eux.

13. Faut-il dénoncer ou simplement ne pas tenir compte de ses propos ?

Faut-il dénoncer ses propos ou simplement ne pas en tenir compte ?

14. Je ne saurais dire si cette conclusion résume simplement ou apporte la preuve de ce qu'il avance.

Je ne saurais dire si cette conclusion résume simplement ce qu'il avance ou en apporte la preuve.

15. Je me demande si cette politique a été conçue simplement pour désamorcer ou pour apporter de véritables solutions à la crise.

Je me demande si cette politique a été conçue simplement pour désamorcer la crise ou pour y apporter de véritables solutions.

16. Cette politique a été conçue pour atténuer et même pour remédier à la crise.

Cette politique a été conçue pour atténuer la crise et même pour y remédier.

17. C'est un personnage qui multiplie et s'obstine dans ses erreurs.

C'est un personnage qui s'obstine dans ses erreurs et les multiplie.

Récrivez les phrases pour qu'elles soient correctes et que le sens soit clair.

1. Parlant couramment le chinois, le poste de conseiller culturel lui a été proposé.

Comme il parle couramment le chinois, le poste de conseiller culturel lui a été proposé.

2. Après avoir obtenu le prix Goncourt, plusieurs éditeurs étaient prêts à publier son dernier roman.

Après qu'il eut obtenu le prix Goncourt, plusieurs éditeurs étaient prêts à publier son nouveau roman.

☒ **Notez** : on emploie l'indicatif et non le subjonctif après la locution conjonctive *après que*.

3. Ayant revu l'économie de son livre, les personnages étaient beaucoup plus cohérents.

Après qu'il eut revu l'économie de son livre, les personnages étaient beaucoup plus cohérents.

4. Ayant insuffisamment analysé le libellé du sujet, le plan de la dissertation manquait de cohérence.

Comme il/elle avait insuffisamment analysé le libellé du sujet, le plan de la dissertation manquait de cohérence.

5. Elle a envoyé sa lettre avant d'être relue.

Elle a envoyé sa lettre avant de la relire.

6. Ayant obtenu un prix au concours général, ses parents sont très fiers d'elle.

Elle a obtenu un prix au concours général et ses parents sont très fiers d'elle.

7. En rédigeant la conclusion, l'idée d'une meilleure introduction m'est venue.

Comme je rédigeais la conclusion, l'idée d'une meilleure introduction m'est venue.

On peut également dire : C'est en rédigeant la conclusion que l'idée d'une meilleure introduction m'est venue.

38. Tel(s), telle(s), tel que, tel quel

Phrases complétées avec *tel, telle, tels, telles, tel quel, telle quelle, telles quelles, tels quels* ou *tel que*.

1. Le retrait de M., effectué dans de **telles** conditions, produisit, à l'instant même, une impression considérable. [de Gaulle, Mémoires de guerre]
2. Les deux projets furent adoptés **tels quels**.
3. Ce sujet est d'une importance **telle qu'il** mérite réflexion.
4. Je n'ai rien dit de **tel**.
5. Si j'ai acheté de **tels** livres, c'est que **tels** étaient ses ordres.
6. **Telle** ou **telle** de ses idées aurait pu prévaloir.
7. Tout est resté **tel quel** depuis son départ.
8. **Tel** qui rit vendredi dimanche pleurera.
9. Des poètes **tels que** Baudelaire et Mallarmé ne sont pas assez étudiés.

10. Elle qui est présidente de l'association est intervenue en tant **que telle**.
11. Elle a filé **tel** l'éclair.
12. Cette analyse, **telle qu'elle** se présente, n'est pas acceptable.

39. Tout, toute, tous, toutes, tout ... que

Phrases complétées avec *tout, toute, toutes* ou *tous*.

1. **Tous** vos commentaires sont pertinents.
2. C'est elle qui a **tout** fait.
3. Cela est une **tout** autre histoire.
4. **Tous** autant que nous sommes allons devoir adopter un **tout** autre comportement.
☒ Dans cette phrase, **tous** étant pronom, le **s** se prononce.
5. Les **tout** premiers temps, il a **tout** fait pour donner **toute** satisfaction.
6. **Toutes** les fois que nous nous sommes rencontrés nous avons évoqué ce projet.
7. Il est **toute** bonté et **toute** générosité.
8. L'intérêt joue **toute** sorte de langues et joue **toute** sorte de personnages, même celui de désintéressé. [La Rochefoucauld, *op. cit.*]
9. L'espérance, **toute** trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable. [*Ibid.*]
10. Les esprits médiocres condamnent d'ordinaire **tout** ce qui passe à leur portée. [*Ibid.*]

40. Emploi des prépositions

Ajoutez les prépositions qui conviennent.

1. Vous auriez tort d'abandonner maintenant, vous êtes très **près du** but.
☒ Dans les deux premières phrases la préposition **de** se contracte avec l'article défini **le** lorsqu'il n'est pas éliminé et donne **du**.

2. Cet ouvrage participe **du** roman policier plutôt que **du** roman d'aventure.
3. Je vais partir **pour** New York deux jours plus tôt que prévu **à cause de** la grève.
4. Vous allez un peu vite en besogne, vous devriez savoir qu'il vaut mieux ne pas mettre la charrue **devant** les bœufs.
5. **De** quoi s'agit-il ? Il s'agit **de** savoir **en** quoi consiste le travail.
6. Pensez **à** le tenir informé **de** l'évolution **de** la situation.
7. J'aurais aimé participer **à** cette rencontre, cela m'aurait permis **de** mettre mes connaissances **à** jour.
8. **Grâce à** vous, j'ai obtenu une mission intéressante et je vous sais gré **de** votre intervention.

41. Mots et expressions souvent mal employés

Les phrases suivantes comportent des impropriétés ou des erreurs. Récrivez-les.

1. Ne craignez-vous pas que la solution que vous suggérez ne s'avère inexacte.
*Ne craignez-vous pas que la solution que vous suggérez **ne se révèle** inexacte.*
2. Votre proposition alternative ne résoudra pas la question
***L'autre** solution que vous proposez/La **solution de rechange** que vous proposez/Le **plan B** que vous proposez ne résoudra pas la question.*
3. Ces dépenses conséquentes risquent de nous mettre en grande difficulté.
*Ces **grosses** dépenses risquent de nous mettre en grande difficulté.*
4. Aussi curieux que cela puisse vous sembler, les opposants d'hier se sont finalement ralliés à notre point de vue.
***Si** curieux que cela puisse vous sembler...*
5. Il aurait mieux fallu que vous vous absteniez de le contredire.
*Il aurait mieux **valu** que vous vous absteniez de le contredire.*
6. Jamais responsable de ce niveau aura éprouvé pareille déconvenue.

*Jamais responsable de ce niveau **n'aura** éprouvé pareille déconvenue.*

7. Sa suffisance m'insupporte plus que jamais.

*Sa suffisance **m'est plus que jamais insupportable**. Je trouve sa suffisance plus **insupportable** que jamais.*

8. ~~Ce qui faut, c'est parvenir à une solution de continuité pour que leurs habitudes ne soient pas trop bouleversées.~~

***Ce qu'il faut c'est éviter** une solution de continuité pour que leurs habitudes ne soient pas bouleversées.*

***Ce qu'il faut, c'est qu'il y ait continuité** pour que leurs habitudes ne soient pas bouleversées.*

9. Rarement décision n'aura provoqué autant de mécontentement.

*Rarement décision **aura** provoqué autant de mécontentement.*

10. Il n'est plus que jamais satisfait de lui.

*Il **est plus que jamais** satisfait de lui.*

11. Je vous sais infiniment gré ~~pour~~ votre intervention.

*Je vous sais infiniment gré **de** votre intervention.*

12. Je pourrais, bien sûr, multiplier les exemples à l'envie, mais est-ce que cela rendrait la démonstration plus probante ?

*Je pourrais, bien sûr, multiplier les exemples **à l'envi**, mais est-ce que cela rendrait la démonstration plus probante ?*

13. Il ne se passe pas de semaine ~~sans qu'il ne note~~ dans son journal personnel les événements marquants de sa vie.

*Il ne se passe pas de semaine **sans qu'il note** dans son journal les événements marquants de sa vie.*

14. L'alternative que vous proposez n'a aucune chance d'être retenue.

***La solution de rechange** que vous proposez/**Le plan B** que vous proposez n'a aucune chance d'être retenue/retenu.*

☒ **N.B.** L'usage étant roi, aujourd'hui c'est *alternative* qui serait employé par la très grande majorité des gens.

15. Aussi puissant qu'il est, il devra se soumettre ou se démettre.

***Si puissant qu'il soit**, il devra se soumettre ou se démettre.*

16. Avec l'expérience que vous avez et la connaissance de plusieurs langues étrangères, vous ~~risquez fort~~ d'obtenir le poste.

*Avec l'expérience que vous avez et la connaissance de plusieurs langues étrangères, **vous avez de fortes chances** d'obtenir le poste.*

17. Ce ~~soi-disant~~ poète ~~a~~ **jamais** écrit un vers de sa vie.

***Ce soi-disant poète n'a jamais** écrit un vers de sa vie.*

18. Je préfère de beaucoup la poésie de Verlaine ~~que~~ celle de Mallarmé.

Je préfère de beaucoup la poésie de Verlaine à celle de Mallarmé.

19. J'ai été surpris de l'entendre dénigrer à ce point son collègue car ce n'est pas son style de dire ~~pire que~~ pendre des gens.

*J'ai été surpris de l'entendre dénigrer à ce point son collègue car ce n'est pas son style de dire **pis que pendre** des gens.*

20. Rarement poème de cette qualité n'aura été si mal compris.

*Rarement poème de cette qualité **aura** été **aussi** mal compris.*

43. Paronymes

Phrases complétées et accords nécessaires faits.

1. Sa **largeur** de vues est fort appréciée.

2. Je vous donne cette information à titre **officieux** car je ne suis pas **habilité** à intervenir dans ce domaine.

3. Des arguments ainsi présentés n'ont aucune chance d'emporter **l'adhésion** de vos lecteurs.

4. Les études de **prospective** ne nous permettent pas de prévoir les fluctuations de la **conjoncture** et nous en sommes réduits à des **conjectures**.

5. La situation d'énonciation peut varier dans une **biographie**.

☒ Il peut s'agir du récit de la vie de l'auteur ou de celle d'une autre personne.

6. Vous vous méprenez sur le sens **originel** de ce terme.

7. Le moins qu'on puisse dire est que cette analyse critique est **partielle, voire partiiale**.

8. Compte tenu de la **conjoncture**, votre **suggestion** me paraît **inoportune** et, qui plus est, elle est loin d'être **originale**.

9. À l'issue d'un long débat, le **différend** a enfin été tranché.

10. L'événement évoqué dans ce passage fait **allusion** à la peine qui avait été **infligée** à ces sociétés pour **collusion**.

44. Savoir lire un texte

Ce court extrait a été choisi pour que vous puissiez vous entraîner à repérer les mots de liaison et les mots clés. (1)

1. Comme souvent, la première phrase indique l'essentiel du paragraphe, à savoir le thème et la période. Le thème, ce sont les découvertes marquantes de certains metteurs en scènes, la période, les soixante-dix dernières années.
2. Mots de liaison : « *d'abord, d'autre part, enfin et surtout* ». Ils sont justifiés parce qu'il y a une progression dans les idées. L'auteur part d'un constat : « *les découvertes marquantes datent des soixante-dix dernières années* » et, dans la dernière phrase, il donne les raisons de ce constat. Quant à « *d'autre part* », cette expression, qui est en fait une expression de liaison, annonce un argument d'un ordre différent, un argument supplémentaire, un ajout, comme l'indique le verbe « *ajoutera* ». En effet, à l'appui de sa thèse, l'auteur fait appel au jugement d'un « *cynique* », ce singulier ayant valeur générique, ce cynique représentant tous les cyniques.
3. Mots clés : « *découvertes marquantes, les nouveaux venus* ». Noter que *découvertes* est repris à la phrase suivante, ce qui indique bien que c'est un mot clé. « *Les nouveaux venus* » est une expression clé parce que, selon l'auteur, ce sont eux, et eux seuls, qui sont capables, parce que « *sans entraves* », de faire « *les découvertes marquantes* ».
4. Ce petit paragraphe est construit sur une opposition, qui est introduite par « *à l'inverse* ». L'opposition est entre « *les nouveaux venus* » et « *les dramaturges en vue* ». Les deux dernières phrases développent cette opposition : les premiers n'ont rien à perdre, les seconds ont beaucoup à perdre, notamment réputation et revenus.
5. Quelqu'un de cynique est quelqu'un qui exprime ouvertement et sans ménagement des idées ou des jugements qui peuvent

choquer la morale ou les idées reçues. Le mot est approprié. Les paroles prêtées au cynique signifient que « *les dramaturges en vue ne se risquent pas à innover* » de peur de n'être pas compris par le public et « *donc de perdre leur réputation et leurs revenus* ».

6. Le futur signifie que l'auteur imagine ce que pourrait dire un cynique. Au lieu du futur on pourrait avoir un conditionnel : *comme le dirait un cynique*.
7. Le message est **un jugement peu élogieux sur les dramaturges en vue**. Ils sont prisonniers de leurs intérêts et de leurs habitudes, tandis que **les nouveaux venus sont libres de chercher à innover**, étant donné qu'ils n'ont rien à perdre et qu'ils sont, de ce fait, « *sans entraves* ».

Cet extrait a été choisi pour que vous puissiez vous entraîner à déterminer la fonction d'un paragraphe et à reformuler les phrases clés. (2)

1. Fonction : développement d'une idée. L'auteur explique pourquoi il dit que « le langage est un instrument imparfait ».
2. La première phrase est importante parce qu'elle annonce le sujet du paragraphe et, en même temps, elle en est un résumé. Le mot clé est « *imparfait* », ou plus exactement les mots clés sont un « *instrument imparfait* ». Ce sont les mots clés parce que tout le paragraphe est le développement et la démonstration de cette idée.
3. Compréhension des mots.

« *les mots, surtout abstraits, nous induisent en erreur* »

Ces mots peuvent nous tromper, c'est-à-dire que nous pouvons mal les comprendre ou même comprendre le contraire de ce qu'ils signifient. La raison de ce malentendu est donnée : leur contenu peut varier selon les cultures, etc.

Ce qui est intéressant, c'est l'emploi du verbe « *induire* ». Il pourrait signifier qu'il y a de la part des mots, donc de celui qui les utilise, intention délibérée de nous tromper, ou au moins de nous influencer. « *C'est ce que font la publicité et, bien sûr, la propagande.* »

« *les valeurs du locuteur* »

Valeurs est un mot à la mode, et notamment très employé en politique.

Les valeurs peuvent être des principes moraux, idéologiques, religieux, écologiques auxquels une personne ou une collectivité croient. **Cette expression signifie que le sens des mots peut varier selon la vision du monde, la conception de la vie en société, les options politiques, les conceptions religieuses du locuteur** (c'est-à-dire de la personne qui utilise les mots).

« leur aire sémantique se déplace »

L'aire sémantique d'un mot est l'ensemble des significations qu'il peut avoir seul ou en contexte, c'est-à-dire associé à d'autres mots. L'expression signifie probablement que **le sens d'un mot peut évoluer, son champ d'application peut s'élargir**. Prenons l'exemple du mot *citoyen*. Il y a quelques années encore, le terme était un substantif s'appliquant à une personne et signifiant membre d'un État. On parlait d'un citoyen français. Le mot est devenu adjectif. On parle d'un comportement citoyen, d'une exigence citoyenne, d'une initiative citoyenne, ce qui signifie conforme aux intérêts de la société ou qui a le souci de l'intérêt collectif.

4. **La première affirmation est la première phrase.** Elle est étayée par la totalité du paragraphe. La deuxième phrase comporte toute une série d'affirmations, mais **qui ne sont étayées par aucun exemple. L'auteur ne donne pas ses raisons, ce qui affaiblit la démonstration.** Affirmation suivante : *« Les mots, surtout abstraits, nous induisent en erreur »*. L'auteur dit **comment**, mais ne donne aucun exemple. **Dernières affirmations : les deux dernières phrases.** Elles n'ont pas à être étayées puisqu'elles découlent de ce qui précède.
5. Les deux mots de liaison *aussi, alors* annoncent la conséquence de l'analyse qui précède. Ce sont des liens logiques.
6. Le mot « *concepts* » est préparé par « *des mots abstraits, se spécialise ou se généralise* ».
7. Ce paragraphe forme un **bloc. Il ne contient qu'une idée.** Le mot *nature* employé dès la seconde phrase est réemployé dans la dernière, ce qui donne cohérence à l'ensemble.

8. Puisque les mots peuvent induire en erreur, donc tromper, ils peuvent être une arme utilisée par quelqu'un qui cherche à influencer. Ils peuvent être un rideau de fumée pour dissimuler une réalité ou une intention. Quand on parle, par exemple, de publicité mensongère, ce sont les mots qui sont les instruments du mensonge. Ce sont les mots qui sont les instruments de la propagande, dont l'objectif est d'influencer, voire d'endoctriner. La dernière phrase pourrait être ainsi complétée : « *Ceci n'est pas dû à la maladresse de l'auteur mais à la nature même du langage, mais cela peut également être dû à l'intention de l'auteur qui, à dessein, peut chercher à dissimiler ou à tromper* ». *Incertitude* s'applique au lecteur ou à l'auditeur qui se demande comment interpréter ce qu'il lit ou entend parce qu'il en perçoit l'ambiguïté.

Ce passage a été choisi pour que vous puissiez vous habituer à porter un regard attentif au choix et au sens des mots et que vous vous entraîniez à comparer deux extraits traitant du même sujet. (3)

1. Expressions utilisées pour caractériser le langage : « *cache sa pensée* », obéir aux règles de la politesse, expriment des valeurs, ravivent l'émotion, frauder, différer le sens immédiat, trahi. Toutes ces expressions signifient que **le langage est un masque**. En creux, c'est-à-dire de façon indirecte, cela signifie que le langage n'est pas un instrument de recherche de la vérité, ce qu'il devrait être, selon l'auteur, ce que dit explicitement la dernière phrase : « ***on pourrait définir la morale comme le respect du sens des mots*** ».
2. Si « ***hypocrisie*** », au sens antique du terme fait référence à l'acteur qui jouait son rôle sous un masque, il est parfaitement adapté au message de cet extrait. Le locuteur s'avance masqué. Il y a le masque de la politesse, le masque des valeurs, le masque du drapeau de la liberté, le masque du fanatique, « *quelque savante dialectique* ».
3. Dans l'expression « *quelque savante dialectique* », chaque mot compte. « *Quelque* » marque le peu d'estime que l'auteur porte à cette savante dialectique. Le mot « *dialectique* » fait référence aux arguments avancés pour convaincre. Quant à l'adjectif *savante*, il

signifie que les arguments avancés sont à la fois d'une grande complexité et surtout d'une grande habileté, l'objectif étant d'emporter l'adhésion de ceux auxquels elle est destinée et qui, n'ayant pas la même maîtrise du langage, vont se laisser prendre au piège des mots. C'est un rideau de fumée.

4. Dans l'expression « *un langage mercenaire* », c'est l'adjectif qui est important. Pour comprendre le sens de cette association de mots, il faut avoir présent à l'esprit qu'un mercenaire est un soldat qui, moyennant salaire, met son fusil au service d'un gouvernement étranger. Sous la plume de l'auteur, l'expression signifie que le langage est une arme au service d'une cause quelconque, qui peut varier, et non un instrument de recherche de la vérité. **En ce sens, cette formule est un condensé de la thèse de l'auteur.**
5. « *et ravivent toujours l'émotion capable de susciter le sacrifice des hommes* ». Cette phrase est lourde de sens. Le mot « *sacrifice* » fait évidemment référence à la guerre. Pour amener les hommes à accepter d'aller à la guerre et donc d'être prêts à faire le sacrifice de leur vie, les maîtres du langage font appel aux émotions que suscitent les « *grands mots* » et non à l'intelligence ou à la raison. **Le langage est l'arme favorite des fanatiques pour appeler au sacrifice.**
6. En apparence, les deux extraits ont un point commun. Ils sont, l'un et l'autre, une réflexion sur le langage, et ils s'accordent à reconnaître que le langage peut « *induire en erreur* ». Mais les points de vue ne sont pas identiques.

Premier extrait : l'auteur se place en observateur du langage et en critique de théâtre. C'est la « *nature* » du langage qui est incriminée. Le langage a une vie propre, il évolue au gré du temps, des circonstances, des cultures et des utilisateurs, ce qui le rend impropre à saisir la réalité, c'est le sens du mot « *incertitude* ».

Il n'évoque que comme un ajout les manipulations : « *à ceci s'ajoutent les erreurs de l'usager* ». Ce n'est évidemment pas sa préoccupation majeure.

Second extrait : l'auteur se place d'entrée de jeu en procureur en citant la boutade, qui n'en n'est que partiellement une, selon laquelle le langage a été donné à l'homme pour cacher sa pensée. Il pourrait rétorquer au premier que loin d'être « *un instrument imparfait* », le langage est un « *instrument parfait pour le manipulateur* », pour le fraudeur, pour celui qui cherche à tromper pour parvenir à ses fins. Au lieu de parler de la « *maladresse* » de l'auteur, il aurait, au contraire, dû parler de sa grande adresse à « *manipuler, à frauder, à tromper* ». En fait, les points de vue sont très différents parce que le premier se place en critique de théâtre, le second en moraliste lucide des mœurs. Leur langage est, à cet égard, révélateur. Pour le premier, le langage a une vie propre. Ce sont des verbes à la voix active qui le décrivent : « *il dit... fige, fausse... alourdit* ». Dans le second extrait, la voix active est réservée à l'usager, au manipulateur tandis que, pour le langage, c'est la voix passive : « *le langage est à ce point trahi* ».

Ce paragraphe, extrait de *Le bonheur d'apprendre et comment on l'assassine* de François de Closets, a été choisi pour vous inviter à porter un regard attentif aux structures des phrases et au choix des mots. (4)

1. Ce qui frappe, c'est le nombre de phrases négatives.
2. « *faux-semblants, usurpent, bruit, agitation, frime, apparence, n'importe quoi, mercantile, simple consommation* ».
La raison de cette accumulation est que l'objectif de l'auteur est au moins autant, sinon plus, la condamnation de la fausse culture que l'éloge de la véritable.
3. La première phrase indique clairement le contenu du paragraphe. Elle souligne l'importance de la culture « *pour le bonheur des individus* », mais la seconde partie de la phrase depuis « *à condition* » est au moins aussi importante que la première car elle indique qu'il y a une fausse culture qui « *usurpe la place et le statut* » de la vraie, et ces deux paragraphes sont en grande partie consacrés à dénoncer cette usurpation.

4. Phrase qui résume l'essentiel du message : « *La culture ne s'achète pas, elle s'acquiert* ». Les deux verbes sont repris et développés.

Termes qui font écho à « *achète* » : *mercantile, vente, l'achat, argent* ».

Termes qui font écho à « *s'acquiert* » : trois termes précisent comment elle s'acquiert : « *initiation, effort, apprentissage* ».

5. « *S'acquiert* » doit être précisé parce que ce verbe n'implique pas toujours l'idée d'effort. Pour « *acquérir* » un bien matériel, il suffit d'avoir l'argent nécessaire. Pour la culture, les choses sont différentes. Son acquisition demande effort.

6. L'expression « *système mercantile* » est justifiée dans ce texte. L'auteur s'élève contre la conception de la culture, valeur marchande dans la société de consommation. Mots qui font écho : « *ne s'achète pas, en vente, consommation, achat, argent* ».

7. Le contenu du second paragraphe demanderait à être développé car y est exposée une conception très large, quasi illimitée, du concept de culture. Selon l'auteur, toute activité, à condition qu'elle implique un effort, a valeur culturelle. La frontière entre cette conception et celle que dénonce Alain Finkielkraut semble assez ténue. On pourrait percevoir une contradiction entre la dernière phrase du premier paragraphe et le contenu du second. C'est ce point qui aurait demandé à être précisé.

8. Mots de liaison.

« *À l'inverse* » introduit le second paragraphe dans lequel l'auteur marque son opposition (d'où l'emploi de ce mot de liaison) à une conception réductrice de la culture.

« *À l'opposé* » est un mot de liaison qui a la même fonction que le précédent, c'est-à-dire qu'il exprime l'opposition ou le contraste. Il est utilisé ici pour signifier que contrairement à la « *simple consommation* », la culture exige « *initiation et effort d'apprentissage* ».

9. Les deux petits extraits ne sont pas des **ajouts**, mais des **compléments destinés** à susciter la réflexion. Le point commun avec l'extrait du *Bonheur d'apprendre*, c'est qu'ils portent, eux

aussi, sur la définition du mot culture. C'est leur seul point commun. Pour Alain Finkielkraut, la culture est « *la vie avec la pensée* », c'est-à-dire un approfondissement permanent de la réflexion. C'est donc une conception intellectuelle, c'est ce qui nourrit et enrichit la vie de l'esprit. Ce contre quoi il s'élève, c'est l'assimilation de la culture aux modes de vie, ou plus simplement, aux activités de la vie quotidienne.

La critique de Marc Fumaroli rejoint celle d'Alain Finkielkraut « *le tout culturel qui englobe aussi bien l'industrie de la chaussure* ». Ce qu'il souligne, c'est l'évolution du langage, qui a perdu toute rigueur, le mot « *culture* » étant devenu un mot « *passe-partout* ».

Ce long extrait a été choisi pour que vous vous entraîniez à dégager l'essentiel d'un texte d'une certaine longueur et à analyser les mécanismes d'une argumentation. (5)

1. Ce passage est d'abord la réponse à une question. Cette question est formulée dans le titre de l'article « *À quoi servent (encore) les intellectuels* », mais c'est une réponse argumentée et développée. Cette question est reprise et précisée vers la fin du passage : « *La question est de savoir si nous avons encore besoin d'intellectuels attirés* ». La réponse à la question est donnée dans la dernière phrase.
2. L'adverbe « **encore** » signifie que nous avons eu besoin des intellectuels dans le passé ? Tout le passage est une réponse à la question que pose l'adverbe.
3. Ce passage est construit sur une opposition entre deux époques : l'époque de l'Affaire Dreyfus et l'époque actuelle ou, plus précisément, l'époque post68. La société a radicalement changé, « *stratifiée* » et « *aristocratique* » au moment de l'Affaire Dreyfus, aujourd'hui elle s'est « *démocratisée* ».
Les intellectuels avaient alors un rôle de protestation, de contre-pouvoir. Ce sont leurs pétitions qui furent à l'origine du mouvement de protestation contre un procès inique et qui aboutirent à la révision de ce jugement et à la réhabilitation du capitaine Dreyfus.
Aujourd'hui, ce rôle est dévolu aux associations, aux syndicats, aux comités, donc aux citoyens.

Le résultat de ce bouleversement social est que le rôle de l'intellectuel a changé. On n'a plus besoin qu'il « *fasse semblant de transformer le monde* », ce qu'on attend de lui c'est qu'il *pense* le monde, ce qui signifie probablement qu'il aide ceux qui ne sont pas des intellectuels à trouver et donner un sens à leur vie, « *les certitudes étant en ruine* ».

Époque de l’Affaire Dreyfus	Aujourd’hui
<i>au moment de l’Affaire Dreyfus</i>	<i>aujourd’hui, un siècle plus tard</i>
<i>société encore très stratifiée</i>	<i>société de communication qui donne à un nombre toujours plus grand de citoyens l'accès à la parole</i>
<i>nombre de bacheliers ne dépasse pas sept mille</i>	<i>les bacheliers de l’année sont plus de cinq cent mille... plus de deux millions d’étudiants</i>
	<i>avènement d’un enseignement secondaire et supérieur de masse</i>
<i>vérité supérieure proférée ex cathedra</i>	<i>émissions interactives, pages débats des grands quotidiens, radios privées, Internet</i>
<i>guides de jadis... dispensateur de vérité universelle... intellectuels omniscients</i>	<i>ceux... innombrables ...qui exercent ce droit à la parole</i>
<i>l’intellectuel ancienne manière... éclairer le peuple</i>	<i>volonté de l’opinion, sondages, manifestations polycentriques des mouvements sociaux</i>
<i>société aristocratique</i>	<i>bonne santé de la démocratie</i>
<i>intellectuels attirés</i>	<i>associations, ligues, syndicats, comités</i>
<i>faire semblant de transformer le monde</i>	<i>penser le monde</i>

4. Pour défendre sa thèse, l’auteur ne prend appui ni sur des anecdotes, ni sur son expérience personnelle, mais sur l’histoire et la sociologie.

L’histoire : l’Affaire Dreyfus.

La sociologie : mutation sociale résultant de la mutation de l’enseignement secondaire et universitaire. En d’autres termes, accroissement exponentiel du nombre de personnes qui ont accès au savoir, à la culture et aux diplômes.

Ces références sont tout à fait appropriées. Le terme *intellectuel*, au sens qu'il a de nos jours, est apparu au moment de l'Affaire Dreyfus. C'est Clémenceau, dont le journal *L'Aurore*, a publié l'article de Zola, « J'accuse », qui, semble-t-il, a qualifié d'intellectuels les auteurs des pétitions réclamant la révision du procès.

La référence à la « *prise de parole* » de mai 68 est appropriée. Ce mouvement a été une révolte contre toutes les formes d'autorité, et d'abord peut-être contre l'autorité des penseurs « *attitrés* ».

Ce qui est dit de la mutation des systèmes d'enseignement est statistiquement juste.

Donc, l'argumentation prend appui sur des références historiques et sociologiques.

5. Formule qui résume le changement qui s'est opéré en un siècle : **désacraliser l'émission d'une vérité supérieure.**

6. Les mots de liaison

« *Certes* » (ligne 2) : cet adverbe semble nuancer ce qui va suivre, à savoir que, à l'époque de l'Affaire Dreyfus, le rôle de « *dispensateur de vérité* » était déjà assuré par des catégories sociales diversifiées puisqu'il y avait des médecins, des artistes, des écrivains, des scientifiques.

Cette nuance est à son tour nuancée par le mot de liaison suivant « *Mais* », qui est développé par *société encore stratifiée*.

« *Or* » (ligne 14) introduit un argument qui renforce ce qui vient d'être dit et prépare le mot-clé « *coïncidence* ».

« *Or* » (ligne 29) introduit de nouveau un argument destiné à étayer la démonstration, à savoir la démocratisation progressive de la société.

« *En un sens* » (ligne 35) : cette formule résume ce qui vient d'être dit et en tire une conclusion : « *bonne santé de la démocratie* ».

Le « *mais* » de la dernière ligne résume l'opposition entre le rôle passé de l'intellectuel et la fonction qui devrait être la sienne maintenant.

45. Savoir rédiger

Comment éviter les redondances.

1. Alors que son roman était presque achevé ~~complètement~~, l'auteur en a modifié la fin.

« *achever complètement* » est un pléonasme qu'il faut absolument éviter.

Il fallait écrire :

Alors que son roman était presque achevé, l'auteur en a modifié la fin.

2. Il était facile de prévoir à l'avance que ce qui avait été convenu ~~précédemment~~ était un faux-prétexte et ne se produirait jamais.

« *prévoir à l'avance/convenir précédemment/faux prétexte* » sont des pléonasmes.

Il faut écrire :

Il était facile de prévoir que ce qui avait été convenu était un prétexte et ne se produirait jamais.

3. Il est impossible de ~~pouvoir~~ comprendre le comportement de ces personnages qui ne font seulement que se contredire sans arrêt.

« *Pouvoir* » est inutile, l'idée étant contenue dans « *impossible* ».

« *qui ne font seulement que* » : « *ne que* » et « *seulement* » sont redondants.

L'idée exprimée par « *sans arrêt* » est contenue dans « *ne que* ».

Il faut écrire :

Il est impossible de comprendre le comportement de ces personnages qui ne font que se contredire.

4. Personnellement, moi je préfère plutôt lire ce que l'auteur écrit lui-même plutôt que ce qu'un critique écrit sur lui.

« *Personnellement, moi je* » : 3 mots pour dire *je*, c'est au moins 1 de trop.

Le premier « *plutôt* » reprend l'idée exprimée par « *préfère* », donc inutile.

« *Lui-même* » est redondant car, en principe, un auteur écrit lui-même.

Il faut écrire :

Je préfère/Moi je préfère lire ce que l'auteur écrit plutôt que ce qu'un critique écrit sur lui.

5. ~~En premier lieu~~, je voudrais commencer d'abord par donner un résumé ~~succinct~~ du document que nous avons à analyser.

« *En premier lieu/commencer/d'abord* » expriment la même idée sans ajouter quoi que ce soit, donc ne conserver que « *commencer* ».

Par définition, un résumé est « *succinct* », donc l'adjectif est inutile.

Il fallait écrire :

Je voudrais commencer par donner un résumé du document que nous avons à analyser.

6. Il pourrait être intéressant de comparer ces deux poèmes ensemble.

Par définition, une comparaison porte au moins sur deux personnes ou deux choses, donc ~~ensemble~~ est inutile.

Il faut dire et écrire :

Il pourrait être intéressant de comparer ces deux poèmes.

7. Les difficultés de la conjoncture ~~actuelle~~ nous placent devant une ~~double~~ alternative.

« *La conjoncture* » signifiant la situation actuelle, l'adjectif est inutile.

« *Alternative* » signifie choix entre deux solutions, deux décisions, donc « *double alternative* » est une redondance. → 41.

Il faut écrire :

Les difficultés de la conjoncture nous placent devant une alternative.

8. ~~Enfin~~, pour conclure, je voudrais ~~insister en soulignant~~ que le ~~moindre petit détail compte et a son importance~~.

« *insister en soulignant* » : ces deux verbes expriment la même idée.

« *moindre* » et « *petit* » également.

Si « *le moindre détail compte* », c'est qu'il a son importance, donc redondance encore.

Il faut écrire :

Pour conclure, je voudrais souligner que le moindre détail a son importance/compte.

9. On risquerait fort de se tromper ~~très lourdement~~ si on jugeait ces personnages sur leur apparence ~~extérieure~~.

« *fort* » et « *très lourdement* » sont redondants.

« *apparence extérieure* » est un pléonasme.

Il faut écrire :

On risquerait fort de se tromper si on jugeait ces personnages sur leur apparence.

10. Il y a dans cette analyse un certain nombre de redondances inutiles et superflues.

Ce qu'expriment les deux adjectifs est contenu dans « *redondances* ». Ils sont donc « *inutiles et superflus* ».

Il suffit de dire :

Il y a dans cette analyse un certain nombre de redondances.

11. Quand on s'apprête à se préparer à rédiger, la première priorité est de s'assurer que l'on a bien présent à l'esprit ce que l'on veut dire et exprimer.

« *se préparer et s'apprêter* » ont le même sens, donc il faut supprimer l'un des deux. Préférer « *s'apprêter* » qui appartient à un registre un peu plus soutenu que *se préparer* et qui convient mieux pour un document écrit.

Même remarque pour « *dire et exprimer* ». Préférer « *exprimer* », *dire* étant un verbe passe-partout qu'il faut essayer d'éviter.

« *première priorité* » est un pléonasme, par définition *priorité* signifiant *qui vient, qui passe en premier*.

Il faut écrire :

Quand on s'apprête à rédiger, la priorité est de s'assurer que l'on a bien présent à l'esprit ce que l'on veut exprimer.

12. Cette réflexion est actuellement en cours et le résultat définitif devrait être probablement publié sous peu.

« *en cours* » s'applique à quelque chose qui est « *actuel* », donc pléonasme.

« *résultat définitif* » : même si l'association de ces deux termes n'est pas impossible dans la mesure où un résultat peut être *provisoire*, elle n'ajoute rien dans cette phrase.

« *devoir* » contient l'idée de probabilité, donc inutile.

Il faut dire :

Cette réflexion est en cours et le résultat devrait être publié sous peu.

13. Je pense qu'il n'est pas possible de ~~pouvoir~~ convaincre si l'argumentation n'est pas ~~bien~~-étayée par des arguments probants et ~~concluants~~.

« *pouvoir* » et « *possible* » sont redondants. « *bien* » n'est pas indispensable devant « *étayée* ». Il n'est pas possible de maintenir « *argumentation* » et « *argument* ». On peut substituer « *raisonnement/démonstration* » à « *argumentation* » et écrire :

Je pense qu'il n'est pas possible de convaincre/Je pense qu'il est impossible de convaincre/Je pense qu'on ne peut pas convaincre si le raisonnement n'est pas étayé par des arguments probants/si la démonstration n'est pas étayée par des arguments probants.

14. Pour que votre démonstration recueille l'~~assentiment~~ et l'adhésion des lecteurs ~~qui vous liront~~, vous devriez ajouter en plus quelques exemples d'~~illustration~~ pour démontrer le bien-fondé de ce que vous avancez.

« *assentiment et adhésion* » sont synonymes. Préférer peut-être « *adhésion* » qui signifie *approbation réfléchie* et qui s'emploie normalement dans ce type de contexte. On dit « *donner, refuser son adhésion à un projet* ». « *lecteurs qui vous liront* » est une redondance évidente, dire « *vos lecteurs* », « *ajouter en plus* » : pléonasmes, « *exemples d'illustration* » : lorsque, dans une démonstration, on donne des exemples, c'est pour illustrer le propos. Éviter la répétition « *démonstration/démontrer* ».

Il faut écrire :

Pour que votre démonstration recueille l'adhésion de vos lecteurs, vous devriez ajouter quelques exemples pour prouver/pour établir le bien-fondé de ce que vous avancez.

15. Ce qui est ~~surprenant~~ et laisse perplexe, c'est que le principal protagoniste ne se rend pas compte que ses perspectives d'~~avenir~~ sont compromises et ~~hypothéquées du fait et en raison de la conjoncture présente~~.

« *Surprenant et laisse perplexe* » expriment à peu près la même chose. Préférer « *laisse perplexe* » à « *surprenant* » qui est du registre de la langue courante et même familière.

« *Perspectives d'avenir* » : pléonasme. « *Protagoniste* » signifie *personnage principal dans une pièce de théâtre*. « *Compromettre* » et « *hypothéquer* » ont le même sens dans une

phrase comme celle-ci. « *Du fait de et en raison de* » : pléonasme.

On peut écrire :

Ce qui laisse perplexe, c'est que le protagoniste ne se rende pas compte que ses perspectives sont compromises en raison de la conjoncture.

16. Il est bien évident que les élucubrations et les divagations de ces personnages ne sauraient masquer ni occulter que ce qu'ils redoutent et craignent le plus, c'est qu'il ne soit pas possible de maintenir le statu quo actuel.

Cette phrase contient plusieurs redondances.

On peut écrire :

Il est évident (bien n'ajoute rien) que les élucubrations de ces personnages ne sauraient masquer que ce qu'ils craignent le plus, c'est qu'il ne soit pas possible de maintenir le statu quo.

17. On peut tout à fait logiquement se demander pourquoi le principal protagoniste de ce roman se répand en violentes invectives.

La locution adverbiale *tout à fait* n'ajoute rien. Le *protagoniste* est celui qui tient le rôle principal. **C'est un pléonasme très fréquent.** Les invectives sont, par définition, des *propos violents*.

Il suffisait d'écrire :

On peut logiquement se demander pourquoi le protagoniste de ce roman se répand en invectives.

On pourrait même faire l'économie de *logiquement* car, si *on peut se demander*, c'est que cette interrogation est logique.

18. Ces adverbes sont destinés à atténuer légèrement les critiques défavorables excessives auxquelles l'auteur commence par se livrer d'entrée de jeu.

« *Atténuer* », c'est diminuer légèrement, donc l'adverbe est redondant.

Par définition, des critiques sont une appréciation *défavorable*, donc l'adjectif est redondant.

« *Commencer* » et « *d'entrée de jeu* » ont le même sens.

On pouvait écrire :

Ces adverbes sont destinés à atténuer les critiques excessives auxquelles l'auteur se livre d'entrée de jeu.

19. Un style diffus, ~~prolix et verbeux~~ dissuade et décourage le lecteur de porter et de prêter attention au message que l'auteur veut communiquer.

L'accumulation de synonymes est à proscrire dans les travaux écrits. Il vaut beaucoup mieux rechercher la concision.

Des trois adjectifs qui ont pratiquement le même sens, il ne faut en conserver qu'un. On peut choisir « *diffus* » qui, parce qu'il est d'emploi plus rare que les deux autres, a une connotation moins péjorative tout en exprimant pratiquement la même idée.

« *Dissuader* » et « *décourager* » sont interchangeables dans cette phrase, de même que « *porter et prêter attention* ».

« *Veut communiquer* » : cette idée est implicite dans « *message* ».

On pouvait écrire :

Un style diffus dissuade le lecteur de porter attention au message de l'auteur.

20. Il n'y a rien dans ces pages qui prête ni incite à sourire, et même l'humour à froid auquel cet auteur nous avait généralement habitués a finalement disparu.

« *Il n'y a rien* » fait partie des expressions inutiles.

« *Prêter à sourire* » et « *inciter à sourire* » ont exactement le même sens.

« *L'humour à froid* » est une expression que l'on entend souvent à la télévision, sans doute parce que les présentateurs n'ont pas réfléchi au mécanisme de l'humour, qui est un regard distancié porté sur certains aspects comiques ou insolites des choses, des personnes ou de soi-même. C'est une attitude détachée, un regard en apparence « *froid* ».

Ce que l'adverbe « *généralement* » sous-entend est contenu dans « *habitué* ».

Quant à l'adverbe « *finalement* », on ne voit pas quelle information il apporte dans cette phrase.

Il faut donc écrire :

Rien dans ces pages ne prête à sourire, et même l'humour auquel l'auteur nous avait habitués a disparu.

21. Pour alléger vos phrases, qui sont lourdes, il aurait seulement suffi que vous supprimiez et éliminiez les mots et les termes

inutiles et superflus.

Si les phrases ont besoin d'être allégées, c'est qu'elles sont lourdes, donc la relative est inutile.

« *Seulement suffi* » est un pléonasme du même type que *monter en haut*.

Les trois groupes de synonymes sont à élaguer.

Il faut écrire :

Pour alléger vos phrases, il aurait suffi que vous supprimiez les termes superflus/il aurait suffi de supprimer...

Comment éviter les ambiguïtés.

1. Il m'a expliqué que mon déplacement était temporaire et il m'a promis de revenir dans le service une fois que la situation serait clarifiée.

Cette phrase est ambiguë. Elle signifie que c'est *il* qui reviendra dans le service. Il fallait écrire :

*Il m'a expliqué que mon déplacement était temporaire et m'a promis **que je reviendrai** dans le service quand la situation serait clarifiée.*

2. Elle m'a expliqué ce qu'on attendait de moi avant de partir.

Cette phrase peut être ambiguë. Si c'est *elle* qui part, la phrase n'est pas ambiguë. Si c'est l'autre personnage, il faudrait dire :

Elle m'a expliqué ce qu'on attendait de moi avant que je ne parte.

3. Le surveillant a pris ma copie avant d'avoir fini.

Cette phrase est plus qu'ambigüe. Elle est incorrecte car elle signifie que c'est le surveillant qui *n'a pas fini*. Il fallait dire :

Le surveillant a pris ma copie avant que je n'aie fini.

☑ **Notez** : le subjonctif passé après *avant que* et le *ne* explétif.

4. Ayant pris des libertés avec la grammaire et l'orthographe françaises, l'article a été refusé.

Cette phrase n'est pas très claire et peut être interprétée comme signifiant que c'est *l'article* qui a pris des libertés.

*Comme **il** a pris des libertés avec la grammaire et l'orthographe françaises, **son article** a été refusé.*

Cette autre phrase est également ambiguë pour les mêmes raisons.

Elle ne le serait pas si on écrivait :

*Si **votre** article a été refusé, c'est parce que **vous avez** pris des libertés avec l'orthographe et la grammaire françaises.*

Autre solution possible :

Les libertés qu'il a prises avec la grammaire et l'orthographe françaises ont fait que son article a été refusé.

5. Ayant fait un contresens sur l'un des termes du sujet, l'argumentation était forcément en porte-à-faux.

Même légère ambiguïté qu'en 4. Cette phrase signifie que c'est l'argumentation qui a fait un contresens. Il fallait écrire :

Comme/Étant donné que j'avais fait un contresens sur l'un des termes du sujet, mon argumentation était forcément en porte-à-faux.

Comment alléger les phrases.

N.B. Cet exercice a été conçu pour montrer que le recours à l'infinitif peut permettre d'éviter les mots en **-ion** qui alourdissent le style.

1. La lecture plume à la main permet la constitution d'un corpus de mots et d'expressions dont la réutilisation est possible dans les travaux écrits.

*La lecture plume à la main **permet de (se) constituer** un corpus de mots et d'expressions **réutilisables** dans les travaux écrits.*

2. Dans les propositions d'explications que l'on donne, il faut savoir faire preuve d'adaptation à l'auditoire.

*Dans les propositions d'explications que l'on donne, il faut savoir **s'adapter** à l'auditoire.*

***Lorsqu'on propose des explications**, il faut savoir **s'adapter** à l'auditoire.*

3. Les clarifications de vos explications n'ont pas permis une meilleure appréhension du phénomène.

*Les clarifications de vos explications n'ont pas permis **de mieux appréhender** le phénomène.*

***Vous avez eu beau clarifier vos explications**, cela n'a pas permis **de mieux appréhender** le phénomène.*

4. Votre accumulation de termes abstraits ne permet pas de parvenir à une définition claire du concept.

*Votre accumulation de termes abstraits ne permet pas de **définir clairement** le concept.*

5. Votre suggestion d'augmentation du nombre de sujets se heurtera à des difficultés d'organisation qui interdisent pour l'instant l'adoption de cette idée.

*Votre suggestion **d'augmenter** le nombre de sujets se heurtera à des difficultés d'organisation qui interdisent pour l'instant **d'adopter** cette idée.*

Faire l'économie de subordonnées relatives.

1. C'est effectivement un comportement **qui appelle le mépris**.
*C'est effectivement un comportement **méprisable**.*
2. Il y a dans ce récit des détails **qu'on ne peut oublier**.
*Il y a dans ce récit des détails **inoubliables**.*
3. Il y a dans cette analyse des arguments **qui manquent vraiment de cohérence**.
*Il y a dans cette analyse des arguments **vraiment incohérents**.*
4. La question **qui est posée** est une question **qui ne peut être résolue**.
*La question **posée** est une question **insoluble**.*
5. **Celui qui a rédigé ce rapport** prend quelques libertés avec la grammaire française.
***Le rédacteur de ce rapport** prend quelques libertés avec la grammaire française.*
6. **Ceux qui s'opposent au projet** ont rédigé un argumentaire **que reprennent maintenant certains de ceux qui en avaient été de fervents partisans**.
***Les opposants à ce projet** ont rédigé un argumentaire repris maintenant par **certains de ses ardents détracteurs**.*

Faire l'économie de subordonnées complétives ou circonstancielles.

1. **Bien que le style de ce roman soit de grande qualité**, l'accueil de la critique a été réservé.
***Malgré la grande qualité du style de ce roman**, l'accueil de la critique a été réservé.*
2. **C'est alors qu'il lisait la presse** que l'idée de ce plan lui était venue.

C'est en lisant la presse que l'idée de ce roman lui était venue.

☑ On peut alléger davantage : ***L'idée de ce roman lui était venue en lisant la presse.***

3. Bien qu'il maîtrise parfaitement l'anglais, il avait renoncé à lire ce roman.

Maîtrisant parfaitement l'anglais, il avait cependant renoncé à lire ce roman.

☑ **Notez** : il faut ajouter **cependant** pour rendre la nuance de concession (c'est-à-dire la légère réserve) exprimée par **bien que**.

4. La traduction qu'elle affirme qu'elle a faite est introuvable.

La traduction qu'elle affirme avoir faite est introuvable.

5. Vous pouvez emprunter cet ouvrage à condition que vous le rapportiez dans quinze jours.

Vous pouvez emprunter cet ouvrage à condition de le rapporter dans quinze jours.

6. Si vous faites ce travail, cela évitera que nous le fassions.

Si vous faites ce travail, cela nous évitera d'avoir à le faire.

☑ Comme le sujet de la subordonnée conditionnelle (*vous*) n'est pas le même que celui de la subordonnée complétive (*nous*), il faut veiller à la restitution fidèle du sens de la phrase : ***cela nous évitera.***

7. Dès que cet ouvrage sera publié, je l'achèterai.

Dès la publication de cet ouvrage, je l'achèterai.

8. Un certain nombre de participants étaient partis avant que la réunion ne se termine.

Un certain nombre de participants étaient partis avant la fin de la réunion.

☑ **Notez** : dans les deux phrases ci-dessus un nom se substitue à une proposition circonstancielle de temps.

9. Il a promis qu'il vous aiderait à terminer ce travail

Il a promis de vous aider à terminer ce travail.

10. Demandez au bibliothécaire qu'il vous trouve les ouvrages que vous pourrez utiliser dans votre exposé.

Demandez au bibliothécaire de vous trouver les ouvrages utilisables dans votre exposé.

☑ **Notez** : il est souvent possible de remplacer une proposition subordonnée relative par un adjectif, ce qui est naturel car les propositions subordonnées relatives ont souvent la même fonction que les adjectifs. Elles qualifient le nom auquel elles se rapportent, c'est-à-dire l'antécédent. (voir ci-dessus)

11. Si vous nous expliquiez maintenant ce que vous attendez de nous, **cela éviterait que nous ayons** des recherches à faire.

*Si vous nous expliquiez maintenant ce que vous attendez de nous, **cela nous éviterait d'avoir à faire** des recherches.*

12. **Comme il ne savait pas** comment exprimer ce que lui inspirait ce poème, il préféra se réfugier dans le mutisme.

***Ne sachant** comment exprimer ce que lui inspirait ce poème, il préféra se réfugier dans le mutisme.*

13. **Comme l'écriture de ce romancier le fascinait**, il entreprit la lecture de toute son œuvre.

***Fasciné par l'écriture de ce romancier**, il entreprit la lecture de toute son œuvre.*

14. La décision a été prise **sans que les intéressés en soient informés**.

*La décision a été prise **à l'insu des intéressés**.*

15. Cet accord a été donné **sans que je le sache**.

*Cet accord a été donné **à mon insu**.*

16. Pourquoi n'avez-vous pas accepté **que vos camarades vous aident** ?

*Pourquoi n'avez-vous pas accepté **de vous faire aider par vos camarades** ?*

Les liaisons entre les propositions ont été rétablies. (1)

1. Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité **puisque** nous nous la cachons si souvent nous-mêmes. [La Rochefoucauld, *op. cit.*]

2. On blâme aisément les défauts des autres **mais** on s'en sert rarement à corriger les siens. [*Ibid.*]

3. On a beaucoup glosé sur l'absurde **depuis que** la mode s'est emparée de [Camus. J.-M. Domenach, *op. cit.*]
4. Soyez certain que **si** la révolution triomphait, elle vous forcerait à restituer votre fortune **comme** de l'argent volé. [Zola, *Germinal*]
5. Lucien frissonna **comme si** quelque instrument de bronze, un gong chinois, eût fait entendre ces terribles sons **qui** frappent sur les nerfs. [Balzac, *Illusions perdues*]
6. Lorsqu'il fera ses études de médecine, Charles aura de temps en temps de bons mouvements, **mais** une incurable paresse le reprendra **si bien qu'**il ratera d'abord ses examens, et réussira tout juste le droit d'être appelé médecin. [Michel Butor, *Improvisations sur Flaubert*]
7. **Malgré** toutes ses vertus, ou plutôt **à cause d'**elles, c'est le docteur qui va tenter Emma dans cette direction. [*Ibid.*]
8. Elle a des remarques qui ne sont pas celles de son milieu, **parce qu'**elle a eu une instruction meilleure que la plupart de ses compagnes. [*Ibid.*]
9. Cette éducation **dont** on dit qu'il faut la répandre, Flaubert nous montre qu'en réalité elle peut faire le malheur, **parce qu'**elle n'est pas ce que l'on croit. [*Ibid.*]
10. Les ingénieurs accepteraient-ils sans réagir de voir leurs fils devenir ouvriers **tandis que** les fils d'ouvriers deviendraient ingénieurs ? [François de Closets, *op. cit.*]

Les liaisons entre les propositions ont été effacées, restituez-les. (2)

1. **Quoique** depuis un an nous l'ayons entouré d'espions, nous n'avons pas encore pu voir dans son jeu. [Balzac, *op. cit.*]
2. **Ce qui** nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre. [La Rochefoucauld, *op. cit.*]
3. On peut être plus fin qu'un autre **mais** non pas plus fin que tous les autres. [*Ibid.*]
4. Les querelles ne dureraient pas longtemps **si** le tort n'était que d'un côté. [*Ibid.*]
5. **Ce qui** gâte irrémédiablement tant d'esprits brillants, c'est de croire que nos idées doivent changer avec le temps et que la vérité est devant nous. On ne peut mieux mépriser l'homme

puisqu'il n'aurait jamais produit qu'erreurs ou vérités éphémères.
[Jacques Muglioni, *op. cit.*]

6. **S'il** y a des hommes **dont** le ridicule n'ait jamais paru, **c'est** qu'on ne l'a pas bien cherché. [La Rochefoucauld, *op. cit.*]
7. Le sceptique tolère les opinions contraires, faute d'avoir lui-même une conviction. **Ce qu'il** condamne dans le fanatisme, c'est moins la force de destruction **que** l'expression d'une certitude.
[Jacques Muglioni, *op. cit.*]
8. **Lorsqu'elle** arrive dans la maison de Tostes après son mariage, elle se dit qu'elle devrait être comblée par son amour pour Charles. [Michel Butor, *op. cit.*]
9. **Avant qu'elle** se mariât, elle avait cru avoir de l'amour ; **mais** le bonheur qui aurait dû résulter de cet amour n'étant pas venu, il fallait qu'elle se fût trompée, songeait-elle. [Flaubert, *op. cit.*]
10. **Lorsqu'elle** eut treize ans, son père l'amena lui-même à la ville pour la mettre au couvent. [*Ibid.*]

Restitution des pronoms relatifs.

1. La danse permettra à Emma de briller au bal de la Vaubyessard, **ce qui** éveillera en elle toutes sortes de désirs. [Michel Butor, *op. cit.*]
2. Et on objectera : celui **qui** vit sans livres est comme l'ignorant selon Socrate, **qui** ne sait pas qu'il ignore. [Danièle Sallenave, *Le Don des morts*]
3. Seul celui **qui** vit avec les livres sait **ce dont** il jouit et **dont** l'autre est privé. [*Ibid.*]
4. **Ce qui** a changé, c'est le besoin de savoir.
5. **Ce dont** je me souviens, c'est qu'il contestait maintenant **ce dont** nous étions convenus quelques jours plus tôt.
6. **Ce que** vous me demandez, c'est **ce à quoi** je réfléchis depuis longtemps.
7. **Ce dont** j'ai besoin, c'est un livre **qui** m'explique les raisons pour **lesquelles** j'achoppe sur ces questions d'accords.
8. Cette difficulté est-elle différente de celle sur **laquelle** vous butiez déjà l'an dernier et **dont** vous m'aviez parlé ?

9. Quel que soit l'intérêt de prévisions **dont** les moins aléatoires sont à très court terme, il ne faudrait pas oublier que l'école intéresse des êtres **qui** devront vivre une existence personnelle dans une histoire **qui** n'est pas encore écrite. [Jacques Muglioni, *op. cit.*]
10. À rang de citoyen l'homme **qui** n'a de consigne à recevoir de personne. Il a donc besoin d'apprendre, non point du tout **ce qu'il** faut penser, mais, à l'opposé, comment s'y prendre pour penser par lui-même. Le vrai maître d'école est celui **qui**, par la seule puissance de l'instruction, apprend à ses élèves à grandir assez pour se passer de maître. [*Ibid.*]
11. Autrefois riche, lui pour **qui** la littérature était en dehors de toutes questions de vente un luxe sacerdotal, le voici démuné, faisant pitié à ses amis parisiens, **ce dont** il va beaucoup souffrir. [Michel Butor, *op. cit.*]
12. Je connais la vie de Flaubert comme je connais la mienne, et il m'est impossible d'y découvrir un fait, un incident **dont** il ait pu avoir à se venger. [Maxime Du Camp, *Souvenirs littéraires*]
13. Depuis quelques jours, cette femme avait redoublé de soins pour un jeune homme **dont** chaque pas était un progrès au cœur du grand monde, et **dont** l'influence paraissait devoir être un jour redoutable. [Balzac, *op. cit.*]
14. Je pleurai M. de Chateaubriand : sa mort me montra mieux **ce qu'il** valait ; je ne me souvins ni de ses rigueurs ni de ses faiblesses. [Chateaubriand, *op. cit.*]
15. Mirabeau m'enchanta de récits d'amour, de souhaits de retraite **dont** il bigarrait des discussions arides. Il m'intéressait encore par un autre endroit : comme moi, il avait été traité sévèrement par son père, **lequel** avait gardé, comme le mien, l'inflexible tradition de l'autorité paternelle absolue. [*Ibid.*]

46. Comment varier l'expression

46.1. Le but

1. Séparez les différentes parties du développement pour que votre dissertation soit bien lisible.

Séparez les différentes parties du développement, votre dissertation sera bien lisible.

Séparez les différentes parties du développement et votre dissertation sera bien lisible.

Si vous voulez que votre dissertation soit bien lisible, séparez les différentes parties du développement

Si vous séparez les différentes parties du développement, votre dissertation sera bien lisible.

2. Relisez plusieurs fois le libellé du sujet pour qu'aucune nuance ne vous échappe.

Relisez plusieurs fois le libellé du sujet et aucune nuance ne vous échappera.

Si vous relisez plusieurs fois le libellé du sujet, aucune nuance ne vous échappera.

Plusieurs lectures du libellé du sujet vous assurent qu'aucune nuance ne vous échappe.

46.2. La cause

1. Cette analyse étant insuffisamment étayée, elle n'a pas convaincu.

Si cette analyse n'a pas convaincu, c'est qu'elle était insuffisamment étayée.

Cette analyse n'a pas convaincu parce qu'elle était insuffisamment étayée.

Cette analyse ne pouvait pas convaincre faute d'être suffisamment étayée.

2. Comme vous n'aviez pas lu le roman, vous ne pouviez guère en parler.

N'ayant pas lu le roman, vous ne pouviez guère en parler.

Étant donné que vous n'aviez pas lu le roman, vous ne pouviez guère en parler.

Vous ne pouviez guère parler de ce roman, faute de l'avoir lu.

46.3. La condition

1. Il fera ce travail si vous le lui demandez.

Demandez-lui de faire ce travail, il le fera.

Demandez-lui de faire ce travail et il le fera.

Il fera ce travail à condition que vous le lui demandiez.

2. Si ce poème vous paraît trop difficile, vous pouvez en choisir un autre.

Au cas où ce poème vous paraîtrait trop difficile, vous pouvez en choisir un autre.

Vous pouvez choisir un autre poème si celui-ci vous paraît trop difficile.

Choisissez un autre poème si jamais celui-ci vous paraît trop difficile.

46.4. La conséquence

1. Comme il n'avait pas lu le roman, il pouvait difficilement traiter le sujet.

Il n'avait pas lu le roman, il pouvait difficilement traiter le sujet.

N'ayant pas lu le roman, comment aurait-il pu traiter le sujet ?

Pour pouvoir traiter le sujet, il aurait fallu qu'il ait lu le roman.

2. N'ayant pas prêté assez attention au libellé du sujet, elle a fait un contresens.

Elle n'avait pas prêté assez attention au libellé si sujet si bien qu'elle a fait un contresens.

Comme elle n'avait pas prêté assez attention au libellé du sujet, elle a fait un contresens.

Si elle a fait un contresens, c'est parce qu'elle n'avait pas prêté assez attention au libellé du sujet.

Si elle avait prêté plus attention au libellé du sujet, elle n'aurait pas fait de contresens.

47. Le paragraphe

Reconstitution d'un paragraphe

Nous avons montré ce qu'était, au début du siècle, le rêve américain : une immense espérance, la poursuite du bonheur. Les espoirs ont-ils été remplis ? Le bonheur a-t-il été atteint ? Les questions sont, sous cette forme, mal posées. L'Amérique n'est pas, et ne sera jamais, une chose achevée mais, comme disait Joyce, *a work in progress*, une œuvre en gestation. Cette grande œuvre ne peut se construire d'un mouvement continu. Elle a

rencontré de durs obstacles : deux guerres mondiales, une dépression profonde. Mais, comme la plupart des grandes œuvres, elle a tiré parti des difficultés et leur a dû des progrès inattendus. En fait, si le bonheur absolu n'a pas été réalisé (et comment le serait-il ?), la masse des citoyens a profité de l'avancement continu de la science et de la technique, de la productivité accrue, de l'élévation du niveau de vie. Le bien-être matériel n'est pas tout, bien sûr, mais les peuples qui ne l'ont pas se plaignent amèrement. L'Amérique y accède.

48. La ponctuation

Virgules rétablies dans cette longue phrase extraite de *Adolphe* de Benjamin Constant.

Je ne savais pas alors ce que c'était que la timidité, cette souffrance intérieure qui nous poursuit jusque dans l'âge le plus avancé, qui refoule sur notre cœur les impressions les plus profondes, qui glace nos paroles, qui dénature dans notre bouche tout ce que nous essayons de dire, et ne nous permet de nous exprimer que par des mots vagues ou une ironie plus ou moins amère, comme si nous voulions nous venger sur nos sentiments mêmes de la douleur que nous éprouvons à ne pouvoir les faire connaître.

Ponctuation rétablie dans ce paragraphe extrait de *Les Thibault* de Roger Martin du Gard.

Dans le fond de la pièce, sous le plafond en pente, deux paillasses s'allongeaient, côte à côte, à même le carrelage. Des hardes pendaient à des clous. Sur le fourneau rouillé, sur le bandeau de la hotte, sur l'évier, s'entassaient, pêle-mêle, les objets les plus disparates : une cuvette d'émail, une paire de souliers, une boîte à cigares remplie de tubes de couleurs vides, un blaireau tout raidi de mousse sèche, de la vaisselle, deux roses fanées dans un verre, une pipe. À terre, des toiles, retournées, s'appuyaient contre les murs.

Index alphabétique des chapitres

Les numéros renvoient à ceux des entrées dans l'ouvrage

A

abréviations 1

accents 2

accord des adjectifs numéraux 18

accord des adjectifs qualificatifs 16

accord des adjectifs de couleur 17

accord avec adverbe et expressions de quantité 19

accords du participe passé 22

avec auxiliaire *être*

avec auxiliaire *avoir*

verbes de mesure (distance, durée, poids, prix)

dire, croire, savoir, pouvoir, vouloir, etc.

en + participe + infinitif

avec adverbes de quantité

suivi d'un infinitif

avec les verbes pronominaux

fait + infinitif

se laisser + infinitif

accord avec fractions et pourcentage 21

accord avec le relatif *qui* 33

accord du verbe avec son sujet 23

accord du verbe avec adverbes et expressions de quantité 20

adjectifs employés comme adverbes 19

adjectifs invariables 19

adjectifs numéraux ordinaux 18

adjectifs (pluriel des ~) 12

adjectifs verbaux 8

adverbes et locutions de quantité 20, 23

anglicismes 42

C

cédille 3

comment varier l'expression 46

comparatif des adjectifs 12bis

concordance des temps 24

indicatif

subjonctif

conditionnel

conditionnel 24, 35

conseils pour bien rédiger 45

constructions et conjugaisons délicates 24bis

absoudre

acquérir

contester que

convenir

courir

craindre que

démentir que

départir (se ~)

dissoudre

douter de/que 24

espérer que

falloir

moudre

mourir

nier que

pourvoir

ressortir à

ressortir de

résoudre

savoir

valoir

vivre

vouloir

D

demi 19
dessein/dessin 43
doublement des consonnes 4

E

effraction 43
élision 5
erreurs de coordination 37

F

féminin (formation du ~) 6

G

gérondif 8

H

homographes 25
homonymes 25
homophones 25

I

impératif 7, 31
infinitifs, participes présents, gérondifs, adjectifs verbaux 8
interrogation directe 26
interrogation indirecte 27
inversion du sujet 23, 28

L

le pronom neutre 12bis
lettres muettes 9

M

majuscules 10
même 29
mots de liaison 44
mots et expressions souvent mal employés 41

N

négation 30
noms propres 11

noms terminés en 13

-au, -eau, -eu, -œu

-al

-ail

-ou

P

paragraphe (le) 47

paronymes 43

participe passé ayant plusieurs antécédents 22

participe passé de faire suivi d'un infinitif 22

participe passé de laisser suivi de l'infinitif 22

participe passé des verbes intransitifs 22

participe passé des verbes pronominaux 22

participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* 22

participe passé employé avec l'auxiliaire *être* 22

participe passé employé avec le pronom *l'* 22

participe passé employé seul 22

participe passé précédé de *en* 22

participe passé précédé d'un adverbe de quantité 22

participe passé précédé de *un de, une de, un des*, etc. 22

participe passé suivi d'un infinitif 22

participe présent 8

pluriel des adjectifs 12

pluriel des noms 13

pluriel des noms composés 14

ponctuation 48

le point

le point d'interrogation

le point d'exclamation

le point virgule

les deux points

la virgule

les guillemets

le tiret

prépositions (emploi des) 40

pronoms adverbiaux 31

en

y

pronoms relatifs 32, 33, 35, 36

dont

ce dont, ce à quoi

ce que

ce qui, ce qu'il

où

quoi

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles...

propositions complétives 24

propositions indépendantes 24

proposition infinitive 34

propositions principales 24

propositions subordonnées circonstancielles 24

propositions subordonnées introduites par *si* 24

propositions subordonnées relatives 35

Q

quatre-vingt 18

quelque (adverbe) 36

quelque (adjectif indéfini) 36

quel/quels que 36

quelle/quelles que 36

qui 26, 32, 33

quoi 26, 32

quoique – quoi que 25

R

rarement 30, 41

réfléchir à/sur 40

renseigner (se ~) sur 40

résoudre 24bis

ressortir à 24bis

ressortir de 24bis

rêver à/de 40

rien 30

rupture de construction 37

S

sans – sent – sens – s'en – c'en – cent – cents 25
savoir 24bis
savoir gré de 40
savoir lire un texte 44
savoir rédiger 45
sceau 43
semi 19
seau 43
si – s'y – ci 25
sociable 42
soi – sois- soit – soient 25
son – sont 25
sot 43
subjonctif, indicatif ou conditionnel 24, 35
suggestion/sujétion
superlatif des adjectifs 12bis
suppléer/suppléer à 40
supporter 42

T

tant de 16, 20
tel, telle, tel, tels, tel... que, tel quel 38
totalité de (la) 20
tout, toute, toutes, tous 39
tout autre 39
tout... que 39
trait d'union 15, 18, 39
travailler 24
trop de 16, 20

V

valoir 24bis
varier l'expression (comment) 46
verbes de volonté, de sentiment 24
verbes d'opinion 24
verbes pronominaux 22
verbes en 4

-eler, -eter

-ir, -érir

verbes terminés en -oter 4

voie/ voix

Y

y 31

Index alphabétique des mots

Figurent dans cet index, avec renvois aux numéros des chapitres afférents, les mots et expressions d'usage courant qui peuvent être source d'embarras ou d'erreur.

[~ remplace le mot]

A

à 25, 40

abjurer 43

absoudre 24bis

à cause de 40

accent circonflexe 2

accent grave 2

acceptation 43

acception 43

à (la) condition que 24

acquérir 24bis

acquis 24bis

acquit 43

adhérence 43

adhésion 43

affaire (avoir ~ à) 40

affaire (avoir ~ avec) 40

afin que 24

affliger 8, 43

allusion 43

dissoudre 24bis

agonir 43

agoniser 43

ainsi que 24

allusion 43

alors que 24
alors même que 24
alternance 41
alternative 41
amener 43
à mesure que 24
à moins que 24, 30
apporter 43
après que 24, 30
apurer 43
arrêter de 41
à seule fin que 24
à supposer que 30
attendu 22
attendu que 24
attention (à l'~ de) 41
attentionné 43
au cas où 24
aucun 30
au lieu que 24
aussi + adjectif 41
aussitôt que 24
autant que 24
autant moins que (d'~) 24
autant plus que (d'~) 24
avant 40
avant que 24, 30
avatar 41
avènement 43
avérer (s'~) 41
avoir l'air 16
avoir peur de 24bis

B

banal 12
beaucoup 16
beaucoup de 16, 20

bibliographie 43
bien que 24
biographie 43
bleu clair 17
booster 42

C

ça 25
ç'a 25
çà 25
ce 23, 25
c'25
ce à quoi 32
ceci 41
ce dont 32
cela 41
censé 43
cent 18, 25
ce que 32
ce qui, ce qu'il32
ce que 32
ces 25
ce sont eux qui 23, 33
cesser de 41
c'est 25
c'est vous qui 23, 33
challenge 42
charge (être en ~) 42
charrue 41
ci 25
ci-annexé 22
ci-inclus 22
ci-joint 22
clair 19
collision 43
collusion 43
combien 20, 26, 27

combien de 20, 22
comme 24, 41
comme si 24
commencer à/de /par 40
compréhensible 43
compréhensif 43
conditionnel 35
conjecture 43
conjonctions de subordination 24
conjoncture 43
conjugaison 24
conséquent 41
consister dans/en/à 40
contester que 24bis
continuer à/de 40
contrer 41
contrôle (sous ~) 42
convaincre 24bis
convenir à 24bis, 40
convenir que 24bis
convient que (il ~) 24bis
coupes claires/sombres 41
courir 24bis
craindre de 24bis
craindre que 24bis, 30
crainte que (de~) 24

D

dans 25, 40
d'accord pour/sur 40
d'autant que 24
d'autant plus que 24
davantage/d'avantage 25
de 40
décade 41
décennie 41
dédier 41

de façon que 33
de manière que 33
démentir que 24bis
demeurer 22
demi19
d'en 25
départir (se ~) 24bis
de manière que 24
des moins 16
de sorte que 24
des plus 16
dès que 24
dessein/dessin 43
détoner/détonner 4
deux points 48
devant 40
développer une maladie 42
devoir 24
différant43
différend 43
différent 43
dilemme 41
dissoudre 24bis
dont 32
d'où 32
douter de 24bis
douter que (se) 24bis
douteux (il n'est pas ~ que) 24bis

E

écarlate 17
échappé belle 22
effraction/infraction43
éligible 42
élucider 43
éluder 43
éminent/imminent 43

émerger/immerger 43
émigrer 43/immigrer
emmener 43
emporter 43
empreint 43
emprunt 43
en 7, 22, 31, 32
en admettant que 24
encore que 24
envi (à l'~) 41
épurer 43
éruption 43
espérer que 24bis
est-ce que 26, 27, 28
étant donné 22
étant donné que 24
événement 43
évoquer/invoquer 43
excepté 22

F

face (en ~ de) 40
faire + infinitif 22
faire (ne ~ que) 30, 41
fait 22
falloir 24bis, 41
fauve 17
final 18
finir 24
fort 19
foule de (une ~) 20

G

grâce à 40
grand 19
gré (savoir ~) 40, 41
guère 30
guillemets 48

H

habileté 43
habilité 43
haine 5
hareng 5
haricot 5
hasard 5
haut 5, 19
heureux (il est ~ que) 24
heureusement que 24
hiatus 5
homonymes 25
homographes 25
homophones 25
honte 5

I

ignorer (vous n'êtes pas sans ~) 41
illusion 43
importun 43
imprudent/impudent 43
inculper/inculquer 43
infinitif 15, 34
infliger 43
infraction 43
ingambe 41
initier 42
inopportun 43
il se peut que, il est certain/probable que 24
immanent 43
immerger 43
immigrer 43
imminent 43
importun 43
imprudent/imprudence 43
impudent/impudence 43
inculper 43

inculquer 43
infliger 43
informer de/sur 40
infraction 43
ingambe 41
initier 42
instar (à l'~ de) 41
insu (à l'~ de) 43
insupporter 41
issue (à l'~ de) 43
initier 42
intention (à l'~ de) 41
intentionné 43
intéressant 19
invoquer 43
irruption 43

J

jamais 30, 41
jour (mettre à/au ~) 40
jusque 5
jusqu'à ce que 24
jusqu'au moment où 24

L

la, là, l'a, l'as 25
là-bas 25
là-où 23
laissé 22
la majorité (accord avec~) 20
la plupart (accord avec~) 16, 20, 23
largeur/largesse 43
la totalité (accord avec~) 20
lequel, lesquels, laquelle, lesquelles 26, 32
leur, leurs 25
locutions et verbes impersonnels 24
lorsque 5, 24
l'un et l'autre (accord avec~) 23

M

majorité (la~) 20
marron 17
martyr/martyre 43
masse (la une ~ de) 20
même 29
mi 19
mille 18
milliard 18
million 18
moindre 12bis
moins de deux 23
moins possible (le ~) 19
moins que 12bis
moment (du ~ que) 24
monter 22
mots commençant par 4
 ab-, ad-, am-, an-
 ac-, oc-
 af-, ef-, of-
 ag-
 ap-, at-
 char-
 com-, con-
 il- im-, in-, ir-
 sup-
moudre 24bis
mourir 24bis

N

ne 30
ne abusif 30
ne explétif 12bis, 24bis, 30
ne faire que 30
ne faire que de 30
ne fût-ce que 30
néo (composés de ~) 14

ne...que 30
n'empêche que 30
néo (composés de ~)
ne...pas 30
ne pas laisser de 30
ne...que 30
net 19
nier que 24bis
ni...ni 25
non compris 22
nombres 18
non (pas) que 24
normal (il est ~ que) 24
nouveau 19
nu 19
nul 30

O

officiel/officieux 43
on/ont/on n' 16, 25
opportun 43
original/originel 43
ou, où 25, 32

P

pallier 40
paraphrase 41
parce que, par ce que 25
pareil 41
partial/partiel 43
participer à/participer de 40
partir pour 40
passager 41
passé 22
pécuniaires 41
pendant que 24
penser à 40
péremption 41

péril (en la demeure) 41
péripétie 41
périphrase 41
perpétrer/perpétuer 43
personnaliser 41
personne 30
personnifier 41
perspective 43
peu 20, 25
peu de 20
peu de (le) 20, 22, 23
peu (pour ~ que) 24, 25, 44, 46
peur (avoir ~ de/que) 24bis
peur (de ~ de/que) 24bis
peut (il se ~ que) 24
pire 41
pis 41
plupart (la ~) 20
plus d'un 20, 23
plus que 12bis, 23
plutôt/plus tôt 25
point (au ~ que) 24
point de vue (au) 40
point de vue (du) 40
possible 19
possible (il est ~ que) 24
pour peu que 24, 25, 44, 46
pourpre 17
pour que 24, 25
pourquoi/pour quoi 25
pouvoir 24bis
pourvu que 24
préemption 41
préférer 41
préfixe 14
 anti
 archi

prémices 41
prémisses 41
prémunir (se) 40
près de 25
prescrire 43
presque 5
prêt à/pour 25
prévoir 24bis
probable que (il est ~) 33
prodige 43
prodigue 43
prolifique 41
prolix 41
prolongation 41
prolongement 41
proscrire 43
prospective 43
puisque 5, 24, 46

Q

quand 24, 25, 46
quand bien même 24
quant à 25
quantité de (accord avec~) 23
quatre-vingt(s) sauf suivi d'un numéral) 18
quatre-vingt mille 18
quatre-vingt-treize 18
que 24, 26, 27, 32
quel(s)/quelle(s) 25
quelque 25, 36
quel(s) /quelle(s) que 25
quelque chose 32, 40
qui, que, quoi, dont, où 32, 40
quoique 24, 25
quoi que 25

R

rabattre 41

raison (en/à ~ de) 40
raisonner 43
rarement 30
rebattre 41
recouvrer 43
recouvrir 43
rémunérer 41
renseigner 41
repaire 43
repartir 24bis
répartir 24bis
repère 43
résonner 43
résoudre 24bis
ressortir à 24bis, 43
ressortir de 24bis, 43
rien 16, 30
rien de 16, 30
rien moins que 30
risquer 41
rose 17

S

s « euphonique » 7
sa 25
sans 30, 25, 41
sans que 24, 30, 41
satisfaire/satisfaire à 41
savoir 24bis
savoir gré 41
sceau 43
se 25
seau 43
semi 19
sens 25
sens dessus dessous 41
sensé 43

ses 25
s'est 25
si 24, 25
si peu que 24
si... que 24, 25
si tant est que 24
si/s'y 25
soi 25
soi-disant 25, 41
soit 25
solution de continuité 41
somptuaires 41
somptueux 41
son 25
sorte que (de ~) 24
sot 43
succéder (se ~) 22
suggestion 43
sujétion 43
suppléer 40, 41
supporter 42
supposer que (à ~) 24
sur 40

T

t « euphonique » 7, 28
tandis que 24
tant de (accord avec~) 16, 20
tant et si bien que 24, 46
tant que 24
tel, telle, tel, telles, tel... que 38
totalité de (la ~)
tout, toute, tous, toutes 39
tout... que 24
trop de (accord avec~) 16, 20

U

un de ceux 16

un des plus 16
un, une 18
un (l') et l'autre 23

V

valétudinaire 41
valoir 24bis
valu 24bis
velléitaire 41
vert pomme 17
vingt 18
vivre 24bis
voie 43
voir 43
voire 43
voix 43
vouloir 24bis
voulu
vu 22

Y

y 31
y-compris 22

Index fonctionnel

Comment varier l'expression...

Comment exprimer...

but (le) 24, 46

cause (la) 24, 46

comparaison (la) 24

concession (la) 24

condition (la) 24, 46

conséquence (la) 24, 46

contraste (le) 24

doute (le) 24

hypothèse (l') 24

imaginaire (l') 24

interrogation (l') 26, 27

probabilité (la) 24

Table des matières

Présentation de l'ouvrage

Glossaire des termes grammaticaux

Première partie

Les principales difficultés de l'orthographe d'usage

1. Abréviations

01 Titres de civilité

02 Adjectifs numéraux ordinaux

2. Accents

01 Accent grave

02 Accent circonflexe

03 Tréma

3. Cédille

4. Doublement des consonnes

01 Règles générales

02 Les verbes en *-eler* et *-eter*

03 Les verbes en *-rir* et en *-érir* (*conquérir, reconquérir, requérir, s'enquérir*), ainsi que *voir, entrevoir, revoir, envoyer, renvoyer, pouvoir*)

04 Doublement de *s* après le préfixe *re-*

05 Verbes terminés en *-onner* : doublement de *n*

06 Verbes terminés en *-oter*

07 Adjectifs et adverbes dérivés de substantifs en *-on*

08 Adverbes dérivés d'adjectifs en *-ant* et *-ent*

09 Féminin des mots masculins terminés en *-en* et en *-on*

10 Féminin des mots masculins terminés en *-et*

11 Doublement ou non de la dernière consonne des préfixes

5. Élision

01 Pas d'élision

02 Usage flottant : parfois élision, parfois non

03 Élision

6. Formation du féminin

- 01 Adjonction de e au masculin
- 02 Mots masculins terminés en *-er* → *-ère*
- 03 Mots masculins terminés en *-teur* → *-trice*
- 04 Mots masculins terminés en *-eur* → *-euse*
- 05 Mots masculins terminés par *-gu* → *-güe* (cf. tréma → 2)
- 06 Cas embarrassants

7. Impératif

- 01 Les verbes du 1^{er} groupe (infinitif en *-er*) ne prennent pas *-s* à la deuxième personne du singulier
- 02 Trait d'union avec les pronoms : trois cas de figure
- 03 En, y
- 04 Cas du verbe *aller*

8. Infinitifs, participes présents, gérondifs, adjectifs verbaux

9. Lettres muettes

- 01 Position initiale
- 02 Position finale
- 03 Lettres muettes intercalées
- 04 Le e muet dans la conjugaison de certains verbes

10. Majuscules

- 01 Cas général
- 02 Les titres d'ouvrage, d'œuvres d'art
- 03 Les noms des points cardinaux
- 04 Les noms géographiques : continents, pays, villes, montagnes, mers, etc.
- 05 Les noms de corps constitués et d'institutions
- 06 Les époques historiques
- 07 Les événements historiques
- 08 Les guerres
- 09 Les événements sportifs et artistiques

11. Noms propres

- 01 Noms propres de personnes : en principe invariables
- 02 Noms d'œuvres d'art : en principe invariables
- 03 Noms propres de lieux
- 04 Noms de journaux : toujours invariables

12. Pluriel des adjectifs

- 01 Règle générale
- 02 Pluriel des adjectifs composés
- 03 Si le premier élément est un mot invariable (adverbe, préposition, ou adjectif pris adverbialement)

12.bis Comparatif et superlatif des adjectifs

- 01 Le comparatif
- 02 Ne explétif → 30
- 03 Le pronom neutre
- 04 Le superlatif

13. Pluriel des noms

- 01 Règle générale
- 02 Les noms en *-au*, *-eau*, *-eu*, *-œu*
- 03 Les noms terminés par *-al*
- 04 Les noms terminés en *-ail*
- 05 Les noms terminés en *-ou*

14. Pluriel des noms composés

- 01 Nom + nom
- 02 Deux termes invariables
- 03 Adjectif + nom : les deux éléments prennent la marque du pluriel
- 04 Mot invariable + nom
- 05 Verbe + nom
- 06 Premier élément terminé par *-o* : invariable
- 07 Diverses formations

15. Trait d'union

- 01 Arrêté du 28 décembre 1976 sur les tolérances grammaticales ou orthographiques
- 02 Les particules adverbiales ou les prépositions commençant par *au-* et *par-*
- 03 Les préfixes
- 04 Les mots composés
- 05 Les pronoms
- 06 À l'impératif → 7
- 07 L'écriture des nombres
- 08 Même
- 09 Ci

Deuxième partie

Les principales difficultés de la grammaire

16. Accord de l'adjectif qualificatif

- 01 Règle générale
- 02 L'adjectif se rapporte au pronom indéfini *on*, qui est le sujet de la phrase
- 03 L'adjectif se rapporte à plusieurs noms du même genre
- 04 L'adjectif se rapporte à deux noms de genre différent
- 05 Deux ou plusieurs adjectifs se rapportent à un seul nom pluriel
- 06 Avec une expression de quantité

- 07 Avec des infinitifs
- 08 L'adjectif se rapporte à deux sujets reliés par *ni*
- 09 L'adjectif se rapporte à deux sujets reliés par *ou*
- 10 Avoir l'air
- 11 Accord de l'adjectif attribut du complément d'objet direct

17. Accord des adjectifs de couleur

- 01 Si l'adjectif est seul et si c'est un véritable adjectif
- 02 Si deux ou plusieurs adjectifs, juxtaposés ou coordonnés, qualifient le même nom
- 03 Si c'est un nom qui est employé comme adjectif de couleur

18. Accord des adjectifs numéraux

- 01 Un, une
- 02 Vingt
- 03 Cent
- 04 Mille
- 05 Trait d'union → 15
- 06 Adjectifs numéraux ordinaux

19. Adjectifs invariables

- 01 *Demi* + nom ou adjectif
- 02 *Fort* dans l'expression *se faire fort de*
- 03 *Mi*
- 04 *Nu* + nom de partie du corps
- 05 *Semi* + nom ou adjectif
- 06 *Possible* : question délicate
- 07 Adjectifs employés comme adverbes après certains verbes

20. Accord du verbe avec adverbes et expressions de quantité

- 01 Beaucoup de
- 02 Combien
- 03 Tant de
- 04 Trop de
- 05 La plupart (de) quantité de, nombre de
- 06 La totalité de
- 07 La majorité de
- 08 Une foule de
- 09 Une masse de, la masse de
- 10 Plus d'un
- 11 Peu de, le peu de, trop peu de

21. Accord avec fractions et pourcentage

- 01 Fractions
- 02 Pourcentage

22. Accords du participe passé

- 01 Participe passé employé seul comme épithète, attribut ou complément d'objet direct
- 02 Participe passé employé avec l'auxiliaire *être*
- 03 Participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*
- 04 Participe passé employé avec les verbes pronominaux

23. Accord du verbe avec son sujet

- 01 Règle générale
- 02 Plusieurs sujets à la même personne
- 03 Plusieurs sujets de personnes différentes
- 04 Sujets joints par *ou* ou par *ni*
- 05 Accord avec l'antécédent de la relative (voir → 33)
- 06 Accord avec le démonstratif *ce* + *être* : singulier ou pluriel ?
- 07 Inversion du sujet
- 08 L'un et l'autre
- 09 Deux sujets reliés par *plus que*, *plutôt que*, *et non*, *et non moins que*, *ou même*, *comme*, *ainsi que*
- 10 La plupart
- 11 Adverbes et locutions de quantité : *peu de*, *beaucoup de*, *combien (de)*, *quantité de*, *tant de*, *trop de*
- 12 *Plus d'un* + singulier
- 13 *Moins de deux* + pluriel

24. Concordance des temps : indicatif, subjonctif, conditionnel

- 01 Conjugaison
- 02 Emplois
- 03 Dans les propositions subordonnées circonstancielles
- 04 Comment exprimer le but
- 05 Comment exprimer la cause
- 06 Comment exprimer la comparaison
- 07 Comment exprimer la condition, l'hypothèse
- 08 Comment exprimer la concession, l'opposition ou le contraste
- 09 Comment exprimer la conséquence
- 10 Comment exprimer la temporalité
- 11 Après que

24.bis Constructions et conjugaisons délicates

- 01 Constructions délicates
- 02 Conjugaisons délicates
- 03 Attention à l'orthographe

25. Homonymes

- 01 À – a – as

- 02 Ai – aie – aies – ait – aient – es – est
- 03 Ça – ç’a – çà – sa
- 04 Ce – c’ – se – s’
- 05 C’est – s’est – ces – ses – sais – sait
- 06 Dans – d’en
- 07 Davantage – d’avantage
- 08 La – l’a – l’as – là
- 09 Leur, leurs
- 10 Ni ... ni – n’y
- 11 Ont – on – on n’
- 12 Ou – où
- 13 Parce que – par ce que
- 14 Peux – peut – peu
- 15 Plutôt – plus tôt
- 16 Pourquoi – pour quoi
- 17 Près de – prêt à – prêts à – prêt pour – prêt
- 18 Quand – quant à – qu’en
- 19 Quel – quels – quelle – quelles – qu’elle – qu’elles
- 20 Quelque – quelque(s) – quel que – quelle que – quels que – quelles que
- 21 Quoique – quoi que
- 22 Sans – sent – sens – s’en – c’en – cent – cents
- 23 Si – s’y – ci
- 24 Soi – sois – soit – soient
- 25 Son, sont

26. Interrogation directe

Pronoms interrogatifs

27. Interrogation indirecte

28. Inversion du sujet

- 01 Dans l’interrogation directe → 26
- 02 Après les mots ou expression suivants placés en tête de proposition
- 03 Après *si* + subjonctif (et de plus en plus *aussi* dans ce sens)
- 04 Après *tel* placé en tête de la proposition
- 05 Après un complément circonstanciel placé en tête de phrase
- 06 Dans une proposition relative ou circonstancielle
- 07 Dans les propositions incises, avec un verbe d’opinion
- 08 Après *encore* introduisant une restriction
- 09 Pour mettre en évidence un mot ou un groupe de mots
- 10 Dans les phrases interrrogatives
- 11 Avec le verbe *pouvoir* au subjonctif pour exprimer un souhait
- 12 *T* euphonique : pour permettre la liaison à l’oral
- 13 Inversion et accord du sujet

29. Même

- 01 Adjectif
- 02 Pronom
- 03 Adverbe
- 04 Locutions

30. Négation

- 01 Ne
- 02 Aucun
- 03 Nul
- 04 Personne
- 05 Rien
- 06 Jamais

31. Pronoms adverbiaux *en, y*

- 01 Erreur à éviter
- 02 Emplois

32. Pronoms relatifs

- 01 Dont
- 02 Ce dont, ce à quoi
- 03 Ce que
- 04 Ce qui, ce qu'il
- 05 Quoi
- 06 Ne pas employer un possessif se rapportant à l'antécédent de *dont*
- 07 Emploi de *en* dans la subordonnée relative introduite par *dont*
- 08 Où
- 09 Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles
- 10 *Quiconque* : pronom relatif indéfini signifiant *qui que ce soit*

33. Relatif *qui* (accord avec)

- 01 L'antécédent est un pronom personnel (*moi, toi, lui, nous, vous, eux*)
- 02 L'antécédent de *qui* est attribut
- 03 La proposition principale est négative ou interrogative
- 04 Le sujet se compose de deux personnes différentes
- 05 Après *un(e) des, un(e) de ceux, une de celles qui* : accord pluriel ou singulier selon le sens

34. Proposition infinitive

- 01 Places du sujet (substantif ou pronom) de l'infinitif
- 02 Fonction de l'infinitif
- 03 Accord du verbe avec plusieurs infinitifs sujets
- 04 Substitut d'une proposition complétive

35. Propositions subordonnées relatives

- 01 Indicatif

- 02 Conditionnel
- 03 Subjonctif
- 04 Infinitif

36. Quelque, quelques, quel que, quelle que, quels que, quelles que

- 01 Quelque
- 02 Quelque, quelques
- 03 Quel/quelle que soit, quels/quelles que soient

37. Ruptures et erreurs de construction

- 01 Erreurs de coordination
- 02 Rupture de construction

38. Tel(s), telle(s), tel que, tel quel

- 01 Place
- 02 Accord
- 03 Tel que
- 04 Tel quel
- 05 *Te/*, pronom représentant une personne indéterminée
- 06 Tel et tel, tel ou tel
- 07 Comme tel, en tant que tel

39. Tout, toute, tous, toutes, tout ... que

- 01 Adjectif
- 02 Pronom
- 03 Adverbe
- 04 Tout autre
- 05 Tout ... que
- 06 Trait d'union
- 07 Expressions

Troisième partie Difficultés de vocabulaire

40. Emploi des prépositions

- 01 À/de
- 02 À cause de/grâce à
- 03 Au point de vue/du point de vue
- 04 Avant/devant
- 05 Avoir affaire à/avoir affaire avec
- 06 Commencer à/commencer de/commencer par
- 07 Comparer à/comparer avec
- 08 Consister dans/consister en/consister à

- 09 Continuer à/continuer de
- 10 Convenir de/convenir à
- 11 D'accord pour/d'accord sur
- 12 Dans/sur
- 13 En raison de/à raison de
- 14 En face de/en face
- 15 Informer de/informer sur
- 16 Mettre à jour/mettre au jour
- 17 Pallier
- 18 Participer de/participer à
- 19 *Partir pour* et non *partir à, partir en*
- 20 Penser à
- 21 Prémunir (se)
- 22 Près de/prêt à
- 23 Réfléchir à/réfléchir sur
- 24 Remercier de/remercier pour
- 25 Renseigner (se) sur
- 26 Rêver à/rêver de
- 27 Savoir gré de
- 28 Suppléer/suppléer à → 41

41. Mots et expressions souvent mal employés

- 01 Alternance
- 02 Attention/intention
- 03 Avatar
- 04 Avérer (s')
- 05 Arrêter de/s'arrêter de/ne pas s'arrêter de
- 06 Aussi + adjectif
- 07 Ceci/cela
- 08 Charrue
- 09 Comme
- 10 Conséquent
- 11 Contrer
- 12 Coupes claires/coupes sombres
- 13 Décade
- 14 Dédier
- 15 Dilemme
- 16 Emprunt/empreint
- 17 Envi (à l'envi)
- 18 Faire (ne faire que) → 30
- 19 Falloir → 24bis
- 20 Ingambe
- 21 Instar à (à l'instar de)

- 22 Insupporter
- 23 Jamais
- 24 Paraphrase
- 25 Pareil à
- 26 Passager
- 27 Pécuniaires/~~pecuniers~~
- 28 *Péréemption* est parfois employé à la place de *préemption* et réciproquement
- 29 Péril en la demeure
- 30 Péripétie
- 31 Personnifier/personnaliser
- 32 Pire/pis
- 33 Préférer à/préférer que
- 34 *Prémices*, souvent confondu avec *prémisses*
- 35 *Prolifique* et *prolix* sont souvent confondus
- 36 Prolongation/prolongement
- 37 Rarement → 30
- 38 Rebattre les oreilles/rabattre
- 39 *Rémunérer* et non ~~rénumérer~~
- 40 Renseigner
- 41 Risquer
- 42 Sans
- 43 Sans que
- 44 Satisfaire/satisfaire à
- 45 Savoir gré
- 46 Sens dessus dessous
- 47 Soi-disant
- 48 Solution de continuité
- 49 Somptueux/somptuaire
- 50 Suppléer
- 51 Valétudinaire
- 52 Vénéneux/venimeux

42. Anglicismes

43. Paronymes

Quatrième partie

Savoir lire, savoir rédiger

44. Savoir lire un texte

- 01 Savoir lire un texte, c'est être capable de...
- 02 Mots de liaison

45. Savoir rédiger

46. Comment varier l'expression

- 01 Le but
- 02 La cause
- 03 La condition
- 04 La conséquence

47. Le paragraphe

48. La ponctuation

- 01 Le point (.)
- 02 Le point d'interrogation (?)
- 03 Le point d'exclamation (!)
- 04 Le point-virgule (;)
- 05 Les deux points (:)
- 06 La virgule (,)
- 07 Les guillemets (« ... »)
- 08 Le tiret (—)
- 09 Le trait d'union (-)

Corrigés des travaux pratiques

Index alphabétique des chapitres

Index alphabétique des mots

Index fonctionnel